BATAILLES & BLINDÉS
HORS SÉRIE
N°26

BATAILLES & BLINDÉS

ISSN 1950-8751

HISTOIRE DE LA GUERRE MÉCANISÉE ET DES ENGINS MILITAIRES

10. / 15. / 21. Panzer-Divisionen,
Tiger-Abteilungen 501 / 504,
Division « Hermann Göring »,
Division « Ariete »,
Division « Folgore »,
Phalange africaine...

Afrika Korps

WH-683309

Le dictionnaire des unités de l'Axe en Afrique du Nord 1941-1943

Afrika-Korps

Dictionnaire des unités de l'Axe en Afrique du Nord, 1941-43

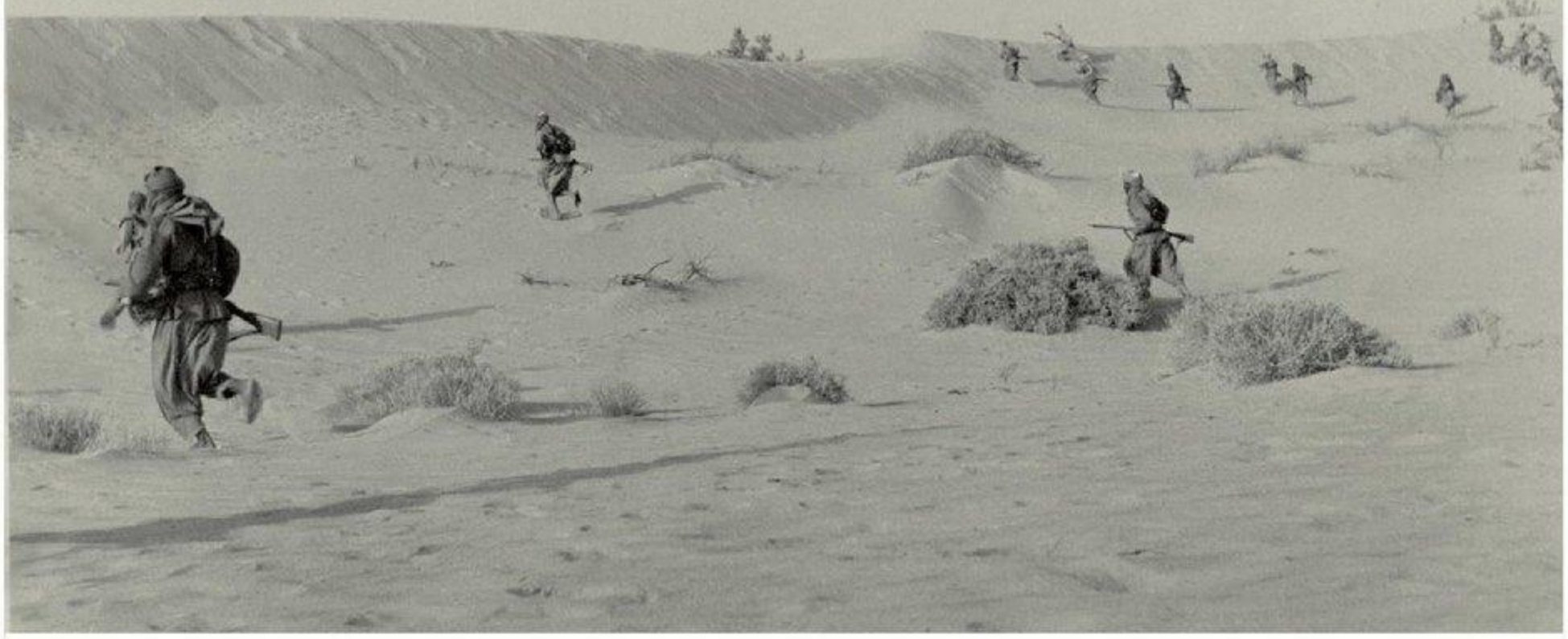
Batailles & Blindés Hors-Série n°26 Décembre 2014 - Janvier 2015 Par Yann Mahé, David Zambon, et Benoît Rondeau

L'épopée légendaire des unités germano-italiennes en Afrique du Nord, au sein du *Deutsches Afrika-Korps* (DAK) puis de la *Panzer-Armee* « Afrika », à laquelle est tardivement venue se joindre la *5. Panzer-Armee*, est bien connue. Elle a fait l'objet d'une étude de Cédric Mas dans *Batailles & Blindés* hors-séries n° 6 et 8.

Avec deux autres grands spécialistes français de la « guerre du désert », Benoît Rondeau et David Zambon, il m'a paru opportun de vous en proposer le complément indispensable : un dictionnaire des principales unités allemandes et italiennes ayant combattu au sein de ces trois grandes formations. Pour davantage de clarté, nous avons pris le parti d'un classement débutant en février 1941, qui marque le début du transfert du DAK en Libye, et se poursuivant par ordre chronologique d'arrivée des unités sur le théâtre d'opérations africain. En effet, l'ordre de bataille italien jusqu'à l'opération « Compass » est pléthorique – avec deux armées supplémentaires (*5ª* et *10ª Armate*) –, et son évocation aurait requis un volume de plus. De même, avec l'arrivée des Allemands, la guerre en Afrique du Nord prend une dimension résolument mobile, et l'évolution rapide de la situation et des besoins sur le champ de bataille désertique se traduit par une modification quasi permanente des organigrammes des grandes formations : l'adaptation et l'interchangeabilité deviennent les maîtres mots du commandement germano-italien, et une division ou une compagnie peut passer d'un corps d'armée à un autre en quelques heures. Et les combats plus tardifs dans les djebels tunisiens n'échapperont pas à la règle. Ces complexités ont conduit au choix de classement qui a été le nôtre.

Évidemment, il n'a pas été possible d'aborder toutes les unités indépendantes italo-allemandes ayant combattu en Afrique pendant deux ans et demi, mais nous nous sommes efforcés de vous en présenter les plus emblématiques et les plus originales, de la taille de la compagnie à celle de la division.

Yann Mahé



Magazine hors-série édité par
Caraktère SARL
Résidence Maunier
3 120, route d'Avignon
13 090 Aix-en-Provence - France
SARL au capital de 60 000 euros
RCS : Marseille B 450 657 168

www.caraktere.com

Service Commercial : 04 42 21 06 76
Rédaction : 09 66 02 34 75
Télécopie : 09 70 63 19 99
info@caraktere.com

ISSN : 1950-8751
Commission paritaire : 0415 K 86317
Dépôt légal (BNF) : à parution

Service des ventes et réassort : *à juste Titres*
à juste Titres
Téléphone : 04 88 15 12 40

Responsable de la publication pour la Belgique :
Tondeur Diffusion
Avenue F. Van Kalken, 9
B–1070 Bruxelles – Belgique

Directeur de la publication
et rédacteur en chef : Y. Kadari
Secrétaire de rédaction : Y. Mahé
Correctrice : B. Watellier
Direction artistique : A. Gola
Infographie : M. Mioduszewska - A. Ricard
N. Bélivier - V. Deraze
Relations clients : É. Teuma Léna

Imprimé en France par / Printed in France by :
Aubin Imprimeur - 86 240 Ligugé

© Copyright Caraktère. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère spécifique ou d'information de l'oeuvre dans laquelle elles sont incorporées. Loi du 11.03.1957, art. 40 et 41 ; Code Pénal, art. 425.
Les documents reçus (manuscrits et photos) ne sont pas rendus sauf accord préalable écrit ; leur envoi implique l'accord de l'auteur.

Sommaire

17ª Divisione fanteria « Pavia » p. 8
25ª Divisione fanteria « Bologna » p. 10
27ª Divisione fanteria « Brescia » p. 12
55ª Divisione fanteria « Savona » p. 14
60ª Divisione fanteria « Sabratha » p. 15
Batterie volanti p. 17
132ª Divisione corazzata « Ariete » p. 18
5. leichte Division p. 24
15. Panzer-Division p. 28
102ª Divisione motorizzata « Trento » p. 36
136ª Divisione fanteria « Giovani Fascisti » p. 38
21. Panzer-Division p. 40
90. leichte Afrika-Division p. 46
101ª Divisione motorizzata « Trieste » p. 54
Artillerie-Kommandeur 104 p. 58
13./Lehr-Regiment « Brandenburg » *z.b.V. 800* p. 60
Reggimento « San Marco » p. 62
133ª Divisione corazzata « Littorio » p. 64
Fallschirm-Lehr-Bataillon « Burckhardt » p. 70
Sonderkommando « Almásy » p. 71
Begleitkommando « Rommel » p. 72
Sonderkommando « Dora » p. 74
Pionier-Landungs-Kompanie 778 p. 76
16ª Divisione fanteria « Pistoia » p. 77
185ª Divisione paracadutisti « Folgore » p. 79
Fallschirm-Brigade « Ramcke » p. 83
164. leichte Afrika-Division p. 85
19. Flak-Division p. 88
131ª Divisione corazzata « Centauro » p. 89
Versuchs-Kommando (FL) Tropen p. 93
80ª Divisione fanteria « La Spezia » p. 94
Raggruppamento Sahariano p. 96
Tropen-Bataillon « Brandenburg » p. 97
Division « Hermann Göring » p. 98
1ª Divisione fanteria « Superga » p. 102
Division « von Broich » / « von Manteuffel » p. 103
50ª Brigata Speciale p. 105
1° Reggimento d'Assalto « Amedeo d'Aosta » p. 106
schwere Panzer-Abteilung 501 p. 107
10. Panzer-Division p. 111
Werfer-Regiment 71 (Tropen) p. 118
Sturmgeschütz-Batterie 90 p. 119
20. Flak-Division p. 120
334. Infanterie-Division p. 121
Phalange africaine p. 123
10° Reggimento Arditi p. 124
Raggruppamento « Frecce Rosse » p. 125
Deutsche-Arabische-Lehr-Abteilung p. 126
schwere Panzer-Abteilung 504 p. 128
999. leichte Afrika-Division p. 130

Unités allemandes · Unités italiennes · Unité française

Sicile
Grèce
Turquie
Malte
Crète
Bizerte
Tebourba
Bône
Tabarka
Tunis
Cap Bon
Medjez el-Bab
Hammamet
Le Kef
Pont-du-Fahs
Enfidaville
Thala
Tébessa
Kasserine
Faïd
Sfax
Sidi Boubaker
Sidi Bouzid
El Guettar
Gafsa
Tozeur
El Hamma
Gabès
Ligne "Mareth"
Tunisie
Medenine
Tripoli
Via Balbia
Tataouine
Cyrène
Derna
Gambut
Maraua
Gazala
Tobrouk
Benghazi
Mechili
Bardia
Sidi Barrani
Bouerat
Bir Hakeim
Msus
Mersa Matrouth
Solloum
Alexandrie
Syrte
Fouka
El-Alamein
Agedabia
Arco dei Fileni
Bir el-Gobi
Passe d'Halfaya
Tripolitaine
Mersa el-Brega
Cyrénaïque
Dépression de Qattara
Le Caire
El Agheila
Djaraboub
Crête d'Alam El Halfa
Suez
Fayoum
Hon
Marada
Jalo
Siwa
Zella
Al-Bahariya
Égypte
Libye
Sebha
Assiout
Al-Farafra
Um El Araneb
Mourzouk
Tazerbo
Al-Dakhla
Al-Kharga
Waw an Namus
Ghat
Gatroun
Koufra
Fezzan
Algérie
Niger
Tchad

Les divisions italiennes en Afrique du Nord

Traiter des divisions du *Regio Esercito* nécessite une explication afin d'en appréhender au mieux les caractéristiques, qu'il s'agisse des ressources humaines et matérielles ou des doctrines d'emploi. Au milieu des années 1930, le chef du gouvernement italien, Benito Mussolini, amorce un virage résolument agressif en se lançant dans une politique de conquête et en choisissant le *III. Reich* comme principal partenaire. Pour autant, l'Italie conserve son « égoïsme sacré » et n'exclut aucun renversement d'alliance. Pauvre et insuffisamment industrialisé, presque totalement dépendant de l'étranger pour les matières premières, le pays ne pourrait en aucun cas soutenir une guerre longue. Suite aux dispendieuses interventions en Abyssinie et en Espagne, une refonte des forces armées s'impose. Le 22 décembre 1938, l'*Ordinamento Pariani* supprime un régiment d'infanterie (la division devient « binaire ») afin de répondre aux exigences tactiques de la *Guerra di Rapido Corso*, c'est-à-dire la « guerre courte ». Les grandes unités (*G.U.*) sont alors organisées en conséquence.

Les divisions d'infanterie qui combattent en Afrique du Nord sont *di Linea* (de ligne : « Pistoia »), *Autotrasportabile tipo A.S.* (transportables par camions, c'est-à-dire que le personnel est théoriquement formé pour le transport : « Bologna », « Brescia », « Pavia », « Savona », « Sabratha »), *da Montagna* (de montagne : « Superga »), *Motorizzata* (motorisée : « Trieste », « Trento »), *Aviolanciabile* (transportable par avion : « La Spezia »), *Paracadutista* (parachutiste : « Folgore ») et *Corazzata* (blindée : « Ariete », « Littorio », « Centauro »). Le 1er mars 1940, une légion de la Milice (ou MVSN : les *Camicie Nere*, « chemises noires ») est intégrée à l'organigramme des divisions d'infanterie, autant pour des raisons politiques que pour en augmenter les effectifs (cette disposition est retirée quelque temps plus tard). Ainsi, elles comptent environ 12 000 hommes (contre 16 000 pour une division allemande ou britannique classique) et seulement une trentaine de véhicules ; à noter que les divisions d'infanterie *tipo A.S.* possèdent un bataillon de tankettes. Les difficultés d'adaptation d'une telle organisation aux aléas des mouvements du front imposent plusieurs restructurations, dont la plus importante a lieu en février 1942, où les *G.U.* adoptent le *tipo A.S. 42* (*Africa Settentrionale 1942*). Les effectifs sont réduits au strict nécessaire afin d'alléger la logistique (7 000 hommes environ), tandis que l'armement antichar et la motorisation sont accrus (en théorie tout au moins). Les relais du *Comando Supremo* en Libye évoluent tout au long des campagnes africaines, la chaîne de commandement devenant fort complexe avec l'arrivée des Allemands. Les unités italiennes dépendent du *Comando Superiore Forze Armate Africa Settentrionale Italiana* (*SUPERASI*), dont le gouverneur de Libye est le chef, puis, à partir de l'été 1942, du *Comando Superiore Forze Armate in Libia* (*SUPERLIBIA*) pour les opérations de guerre et de la *Delegazione del Comando Supremo in Africa Settentrionale* (*DELEASE*) pour la logistique. En Tunisie, les unités dépendent directement du *Comando Supremo*, dont les ordres sont relayés par les commandements d'armée et de corps d'armée.

Glossaire

Abteilung	Détachement, plus communément unité de la taille d'un bataillon
Abwehr	Service de renseignements de la *Wehrmacht*
AEF	Afrique-Équatoriale française
AOF	Afrique-Occidentale française
Armata	Armée
Artiglieria	Artillerie
Aufklärungs	Reconnaissance (unité de)
Autoportato	Autoporté
Autoreparto	Unité de transport
Bäckerei	Boulangerie
Battaglione	Bataillon
Batteria	Batterie
Bersaglieri	Bersagliers, fantassins motorisés
Beute	Véhicule de prise
Brandenburger	« Brandebourgeois », surnom des commandos de l'*Abwehr*
Carabinieri	Carabiniers, gendarmes italiens
Carri	Chars
CCA/CCB/CCC/CCD (US.)	*Combat Command A*, *B*, *C* ou *D*, groupe de combat d'une division blindée US
CC.NN ou *Camicie Nere*	Chemises noires
CC.RR. ou *Carabinieri Reali*	Carabiniers royaux
Comando Supremo	État-major suprême italien
Compagnia	Compagnie
Contraereo	Antiaérien
Controcarro	Antichar
Corazzato	Blindé
Corpo d'Armata	Corps d'armée
DAK	*Deutsches Afrika-Korps*
DELEASE	*Delegazione del Comando Supremo in Africa Settentrionale*
Divisione	Division
Fallschirmjäger	Parachutiste allemand
Fanteria	Infanterie
Feldgendarmerie	Gendarmerie de campagne
FFL	Forces françaises libres
Filter-Kolonne	Colonne de filtrage d'eau
Flak	Artillerie antiaérienne
GAF	*Guardia Alla Frontiera*, gardes-frontières italiens
Gebirgsjäger	Chasseurs de montagne allemands
Genio	Génie
GG.FF. ou *Giovani Fascisti*	Volontaires « jeunes fascistes »
Gruppo	Groupe
Guastatori	Sapeurs du génie italiens
Kampfgruppe	Groupe de combat tactique temporaire
Kraftwagenwerkstatt	Atelier de réparation
Lehr	Entraînement (unité d')
leichte Division	Division légère
LRDG (ang.)	*Long Range Desert Group*
Milmart	Milice maritime
Mitragliatrici	Mitrailleuses
Motociclisti	Motocyclistes
Motorizzato	Motorisé
OKH	*Oberkommando des Heeres*, Haut commandement de l'armée de la *Heer*
OKW	*Oberkommando der Wehrmacht*, Haut commandement de la *Wehrmacht*
Pak	Canon antichar
Panzerjäger-Abteilung	Bataillon antichar (*mot.* : motorisé-tracté / *Sfl.* : sur automoteur)
Panzer	Char allemand ou blindé (adj.)
Paracadutisti	Parachutistes italiens
Pioniere	Sapeurs du génie allemands
Plotone	Peloton
Raggruppamento	Regroupement
RECAM	*Raggruppamento Esplorante del CAM*
Reggimento	Régiment
Reparto	Unité
Sanitäts-Kompanie	Compagnie sanitaire
SAS (ang.)	*Special Air Service*, unité spéciale britannique
Semovente	Automoteur
Sezione	Section
Schlächterei	Abattage de bétail (unité d')
Schützen puis *Panzer-Grenadiere*	Fusiliers, puis grenadiers, mécanisés
schwere	Lourde (unité)
Squadrone	Escadron
Stab	État-major
Superlibia	Commandement supérieur en Libye
verstärkt	Renforcé
Wasser-Kolonne	Colonne de transport d'eau
z.b.V.	Unité d'emploi spécial

Chronologie de la guerre du désert :

1940

10 JUIN
L'Italie déclare la guerre à la France et à la Grande-Bretagne.

14 JUIN
Les Britanniques s'emparent de Fort Capuzzo.

13 SEPTEMBRE
Depuis la Libye, la *10ª Armata* italienne envahit l'Égypte, mais ses divisions n'iront pas plus loin que Sidi Barrani, atteinte le 16.

9 DÉCEMBRE
Les Britanniques déclenchent leur contre-offensive, l'opération « Compass », et reprennent Sidi Barrani le lendemain.

16 DÉCEMBRE
La *Western Desert Force* du général O'Connor prend Solloum.

1941

5 JANVIER
Le port libyen de Bardia tombe.

11 JANVIER
Hitler décide d'envoyer en Tripolitaine un *Sperrverband* au secours de Mussolini.

22 JANVIER
Le port stratégique de Tobrouk est à son tour conquis par les Alliés.

30 JANVIER
Les Australiens entrent dans Derna.

5 FÉVRIER
« *Fox killed in the open* », annonce triomphalement O'Connor à Wavell après la chute de Beda Fomm scellant la destruction de la *10a Armata* ; Benghazi se rend le lendemain, les restes de l'armée italienne capitulent le surlendemain.

9 FÉVRIER
Churchill ordonne de ne pas aller au-delà d'El Agheila.

14 FÉVRIER
Opération « Sonnenblume » : les premières unités du DAK arrivent à Tripoli.

24 MARS
La *5. leichte Division* reprend El Agheila.

1ER AVRIL
Coup d'État à Bagdad du germanophile Rachid Ali al Gaylani, appuyé par l'Armée irakienne.

3 AVRIL
Reconquête de Benghazi par l'Axe.

8 AVRIL
Chute de Derna et El Mechili, la *2nd Armoured Division* est détruite.

10 AVRIL
Début du siège de Tobrouk où s'est enfermée la *9th Australian Division.*

15 AVRIL
Les Alliés sont repoussés jusqu'à Solloum.

2 MAI
Une colonne de renfort britannique à destination de l'Irak part de Transjordanie, alors que la garnison de la base aérienne d'Habbaniya, encerclée par les Irakiens, contre-attaque.

15 MAI
Les Anglais déclenchent l'opération « Brevity ».

16 MAI
L'opération « Brevity » est interrompue, les Britanniques retraitent par la passe d'Halfaya.

26 MAI
Contre-offensive allemande (opération « Skorpion »), Rommel prend la passe d'Halfaya le lendemain.

31 MAI
Bagdad capitule, la rébellion irakienne est écrasée.

15 JUIN
Les troupes anglo-indiennes sont jetées dans l'opération « Battleaxe ».

5 JUILLET
Auchinleck remplace Wavell à la tête du *Middle East Command.*

17-18 NOVEMBRE
Échec de l'opération « Flipper », tentative d'assassinat de Rommel par un commando britannique. Le QG de Beda Littoria attaqué n'est pas le QG du « Renard du désert », mais celui de son intendant général, le *Major* Schleusener.

18 NOVEMBRE
L'opération « Crusader », déclenchée par les Alliés, devance l'assaut prévu par Rommel sur Tobrouk.

19 NOVEMBRE
Victoire de la *132ª Divisione Corazzata* « Ariete » sur la *22nd Armoured Brigade* à Bir el Gobi.

21 NOVEMBRE
La *7th Armoured Division* est battue par la *21. Panzer-Division* à Sidi Rezegh, mais aucune des deux divisions blindées du *DAK* ne parvient à percer les lignes de la *8th Army.*

23 NOVEMBRE
Échec de la contre-attaque de Rommel visant le *XXX British Corps.*

25 NOVEMBRE
La *7th Indian Brigade* inflige de lourdes pertes à la *21. Panzer-Division.*

26 NOVEMBRE
Le général Ritchie remplace le général Cunningham à la tête de la *8th Army.*

3 DÉCEMBRE
Suite aux lourdes pertes subies, les Italo-Allemands doivent se replier sur Capuzzo.

4 DÉCEMBRE
La *70th British Infantry Division* repousse les *Panzer* à Ed Duda.

6 DÉCEMBRE
Rommel ordonne la retraite vers l'ouest.

7 DÉCEMBRE
La *8th Army* brise le siège de Tobrouk.

13 DÉCEMBRE
Les Alliés s'élancent à l'assaut de la ligne « Gazala ».

16 DÉCEMBRE
Rommel ordonne l'abandon de la ligne « Gazala ».

24 DÉCEMBRE
Les Britanniques s'emparent de Benghazi.

25 DÉCEMBRE
Les Alliés prennent Agedabia.

27 DÉCEMBRE
Volte-face du *DAK*, qui inflige de lourdes pertes aux pointes blindées britanniques, permettant aux troupes de Rommel de se replier sur El Agheila.

31 DÉCEMBRE
Le front se stabilise à El Agheila.

1942

21 JANVIER
Rommel lance sa seconde offensive africaine/le Heinkel He 111 du *Sonderkommando* « Blaich » bombarde Fort Lamy.

23 JANVIER
La *Panzergruppe* « Afrika » reprend Agedabia.

29 JANVIER
Benghazi tombe aux mains des Germano-Italiens.

4 FÉVRIER
Le front se stabilise sur la ligne « Gazala », entre Gazala et Bir Hakeim.

26 MAI
Opération « Venezia » : offensive de la *Panzer-Armee* « Afrika » sur la ligne « Gazala ».

27 au 29 MAI
Échec de la division « Ariete » contre les FFL à Bir Hakeim.

11 JUIN
Tandis que les FFL réussissent leur sortie à Bir Hakeim, Rommel, acculé depuis plusieurs jours dans le « chaudron », remporte la bataille d'attrition et reprend l'offensive.

13 JUIN
« Black Sunday » pour la *8th Army*, qui perd 138 chars.

21 JUIN
Dans le sillage de sa victoire à Gazala, Rommel prend Tobrouk, ce qui lui vaut l'attribution du bâton de maréchal.

28 JUIN
La *Panzer-Armee* « Afrika » s'empare de Mersa Matrouh.

30 JUIN
Arrivée de l'avant-garde germano-italienne devant El-Alamein, début de la première bataille pour la place.

27 JUILLET
L'échec de l'opération britannique « Manhood » met un terme à la première bataille d'El-Alamein. Les deux camps se sont neutralisés.

30 AOÛT
Tentative de percée de Rommel vers la crête d'Alam el Halfa ; ce sera un échec.

13 au 14 SEPTEMBRE
Opération « Agreement » : des commandos britanniques débarqués par la *Royal Navy* et des SAS arrivés par voie terrestre attaquent le port de Tobrouk, mais sont taillés en pièces.

23 OCTOBRE
Opération « Lightfoot », offensive de Montgomery marquant le début de la seconde bataille d'El-Alamein ; les Alliés piétinent.

29 OCTOBRE
Devant l'épuisement de ses troupes et de son parc blindé, Rommel se prépare en secret à la retraite.

2 NOVEMBRE
Opération « Supercharge », deuxième poussée de la *8th Army* à El-Alamein.

3 NOVEMBRE
Le front de l'« Afrika » est enfoncé par les Alliés ; contre l'avis d'Hitler, Rommel entame sa retraite sur Fouka

8 NOVEMBRE
Opération « Torch » : débarquement des *1st British Army* et *II US Corps* dans la région de Casablanca (Maroc), à Oran et Alger (Algérie).

9 NOVEMBRE
Les premiers éléments du *LXXXX. Armee-Korps* du *General der Panzertruppe* Walther Nehring (future *5. Panzer-Armee* du *Generaloberst* Hans-Jürgen von Arnim) débarquent en Tunisie pour y former une tête de pont devant sécuriser l'arrière-garde de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* (ex-*Panzer-Armee* « Afrika »).

13 NOVEMBRE
Les Britanniques reconquièrent Tobrouk.

15 NOVEMBRE
La *8th Army* reprend Derna.

17 NOVEMBRE
Premier combat entre la *1st Army* et le *LXXXX. Armee-Korps* au djebel Abiod.

20 NOVEMBRE
Montgomery conquiert Benghazi.

27 NOVEMBRE
L'avance britannique est stoppée entre Tebourba et Djedeida.

10 DÉCEMBRE
Les Britanniques sont repoussés à l'est de Medjez el-Bab.

12 DÉCEMBRE
Après avoir piétiné, « Monty » se lance vers El Agheila.

25 DÉCEMBRE
Prise de Syrte par la *8th Army.*

1943

3 JANVIER
Chute de Tripoli

30 JANVIER
La *5. Panzer-Armee* prend le col de Faïd

4 FÉVRIER
La *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* se retranche derrière la ligne « Mareth »

14 FÉVRIER
Opération « Frühlingswind » lancée par la *5. Panzer-Armee* / Bataille de Sidi Bouzid remportée par l'Axe, qui force les Américains à se replier derrière la dorsale tunisienne

16 FÉVRIER
Opération « Morgenluft » déclenchée par le DAK en appui de « Frühlingswind » dans le Sud tunisien

19 FÉVRIER
Bataille de Kasserine ; victoire tactique des *Panzer* qui ne l'exploitent pas

24 FÉVRIER
Fin des offensives de l'Axe au centre et au sud de la Tunisie, consacrant leur échec stratégique

26 FÉVRIER
Dans le Nord tunisien, Arnim déclenche l'opération « Ochsenkopf », qui s'avère décevante

6 MARS
Opération « Capri » lancée par Rommel pour reprendre Médenine ; c'est un échec

16 MARS
Début de la bataille de la ligne « Mareth »

19 MARS
Opération « Pugilist Gallop » déclenchée par la *8th Army* contre la ligne « Mareth » ; « Monty » bute sur les défenses de la *1ª Armata* (ex-*Deutsch-Italienische Panzer-Armee*)

23 MARS
Le *II US Corps* passe à l'attaque depuis le col de Kasserine, mais sera contenu à El Guettar

26 MARS
Opération « Supercharge II » : passant entre le djebel Tebaga et les monts de Matmata, la *8th Army* contourne la ligne « Mareth », obligeant la *1ª Armata* à l'abandonner pour l'oued Akarit

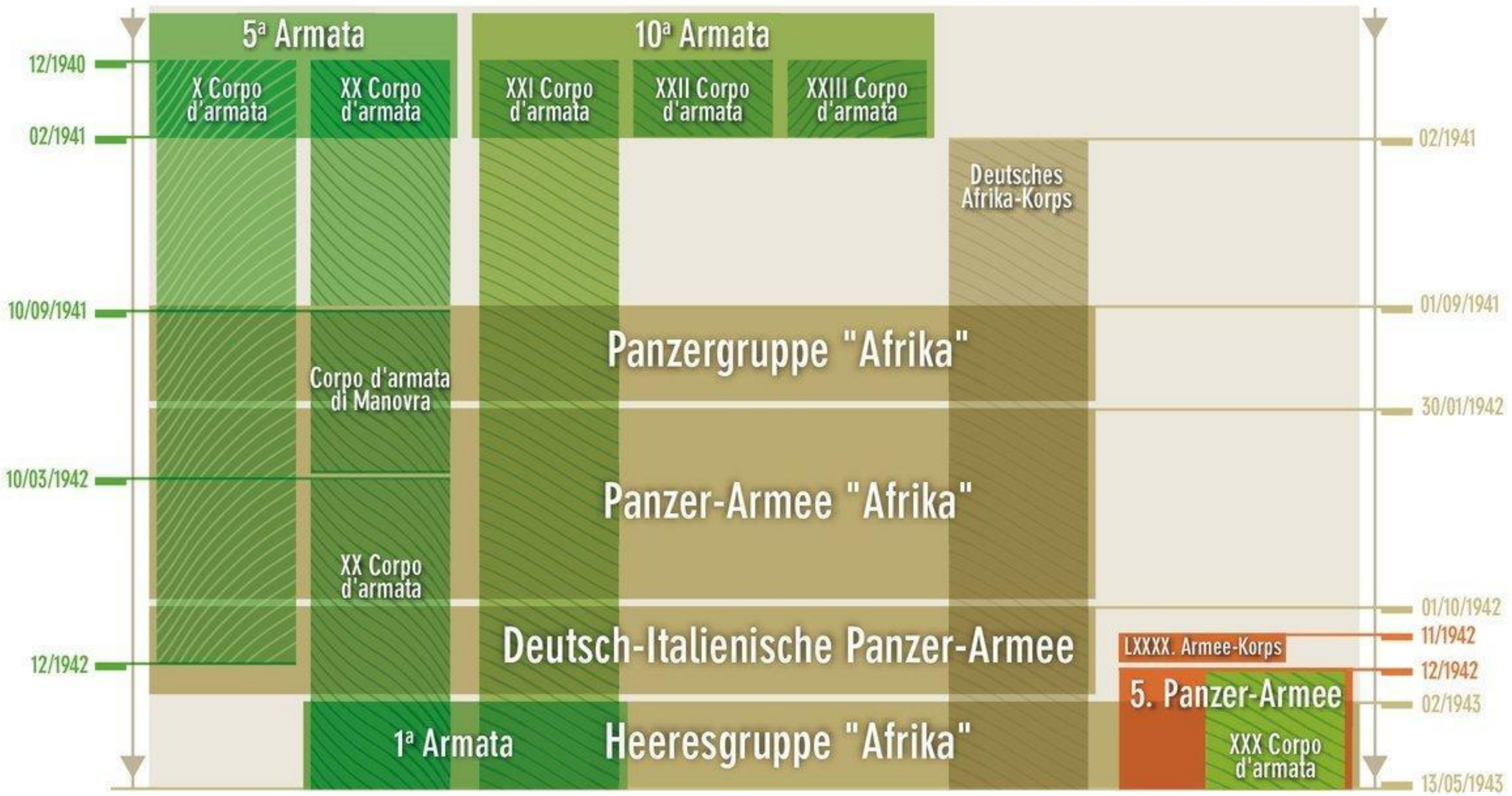
6 AVRIL
Jonction des *1st* et *8th British Armies* / Bataille de l'oued Akarit

22 AVRIL
Poussée générale des armées alliées avec l'opération « Vulcan », offensive finale en Tunisie

6 MAI
Les Alliés lancent l'opération « Strike », dont l'objectif est Tunis

7 MAI
Les Britanniques entrent à Tunis, les Américains à Bizerte

13 MAI
Capitulation de la *Heeresgruppe* « Afrika » ; victoire des Alliés en Afrique du Nord



Évolution et filiation des grandes formations de l'Axe en Afrique du Nord

(groupe d'armées, armées, corps d'armée)

1942-1943

17ª Divisione Fanteria Autotrasportabile tipo A.S. « Pavia »

Comandante

JUSQU'EN AOÛT 1941 Relevé	*General di Brigata* Pietro Zaglio
AOÛT / 31 DÉCEMBRE 1941 Relevé	*General di Brigata* Antonio Franceschini
1er JANVIER / AOÛT 1942 Relevé	*General di Brigata* Arturo Torriano
AOÛT / 7 NOVEMBRE 1942 POW	*General di Brigata* Nazzareno Scattaglia

Décorations

6 *Medaglie d'Oro al Valor Militare*
3 *Medaglie d'Argento al Valor Militare*
(drapeaux du *27° Reggimento Fanteria*, du *28° Reggimento Fanteria* et du *3° Reggimento Artiglieria Celere*)

Engagements

TOBROUK, OPÉRATION « CRUSADER », EL-ALAMEIN

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Créée en avril 1939, la division « Pavia » fait partie, en juin 1940, de l'organigramme du *XX Corpo d'Armata* et se trouve en Tripolitaine. Lors de l'opération « Compass », le *26° Reggimento Artiglieria* est expédié en Cyrénaïque afin de tenter de freiner l'avancée britannique ; il est quasiment détruit lors de la défense de Derna et d'autres secteurs clés. Les éléments ayant échappé à la destruction sont assignés à la division « Sabratha » au moment de sa reconstitution. Au mois d'avril 1941, la « Pavia » est transférée dans la région de Syrte afin d'assurer la protection de l'important aérodrome de Tamet et de toute la zone littorale. Le mois suivant, elle est destinée à être transformée en division « motorisée », mais cela reste sans suite. La « Pavia » prend part à la reconquête de la Cyrénaïque, avant de rejoindre le secteur Sud de la poche de Tobrouk. En août, elle fait partie du *XXI Corpo d'Armata* et doit être transformée en division motorisée « tipo A.S. », mais le projet reste lui aussi en suspens. Au début de l'automne, elle reconstitue quelque peu ses effectifs afin de participer à l'offensive contre Tobrouk, prévue par Rommel pour le mois de novembre.

▲ Exercice de tir contre une cible terrestre pour un canon Breda de 20/65 de la « Pavia ». US NARA

Composition

1er AVRIL 1942

- État-major (avec *74ª Sezione CC.RR.* et *54° Ufficio Postale*)
- *27° Reggimento Fanteria* « Pavia »
- *28° Reggimento Fanteria* « Pavia »
- *101ª Compagnia da 47/32*
- *103ª Compagnia da 47/32*
- *105ª Compagnia da 47/32*
- *3° Reggimento Artiglieria Celere* « Principe Amedeo Duca d'Aosta »
- *XVII Battaglione complementi* (affecté au *XX Corpo d'Armata*)
- *XVII Battaglione Genio*
- *21ª Sezione Sanità*
- *3ª Sezione Sussistenza*
- *207ª Autosezione Mista*
- Renforts du *X Corpo d'Armata* (*V Battaglione Carri L*, *II Gruppo da 105/28* du *24° Raggruppamento Artiglieria*, *XLII Gruppo da 75/48 Skoda*)
- Renforts obtenus du *Comando Superiore Artiglieria* (*2° Reggimento Artiglieria Celere* « Emanuele Filiberto Testa di Ferro »)

23 OCTOBRE 1942

- État-major (avec *74ª Sezione CC.RR.* et *54° Ufficio Postale*)
- *27° Reggimento Fanteria* « Pavia »
- *28° Reggimento Fanteria* « Pavia »
- *26° Reggimento Artiglieria* « Rubicone »
- *XVII Battaglione Misto Genio*
- *17ª Sezione Sanità*
- *17ª Sezione Sussistenza*

Lorsque les Britanniques déclenchent l'opération « Crusader », le 19 novembre, la « Pavia » se trouve au sud-est du carrefour d'El Adem. Épargnée par les combats de la deuxième quinzaine de novembre, elle est bien davantage concernée par la suite. Le 30, le *26° Reggimento Artiglieria* pilonne des éléments motorisés qui tentent de s'infiltrer dans le secteur de Bir Cremisa. Le 4 décembre, une *Jock Column* parvient à prendre position sur les marges orientales de la crête de Bir Cremisa. Trois jours plus tard, la division est attaquée et menacée d'isolement : en conséquence, elle reçoit l'ordre de battre en retraite progressivement. Le personnel donne toute satisfaction et se bat particulièrement bien, en dépit d'une pression très forte de l'ennemi. Le 14, une attaque indienne est rapidement repoussée, tandis que les jours suivants, de durs combats opposent des unités de la « Pavia » à la brigade polonaise de chasseurs des Carpates, qui doit être plusieurs fois contre-attaquée avec l'aide des *Bersaglieri* de la division « Trento » afin de reconquérir les positions perdues. Ain el Gazala est finalement atteinte le 24 décembre, et la division se positionne à cheval sur la route vers Antelat. Les deux régiments

d'infanterie ne possèdent plus que 30 % de leurs effectifs, tandis que le *3° Articelere* n'aligne plus qu'un seul canon de 75/27 ; le *26° Reggimento Artiglieria* est à 70 %, les services et les unités divisionnaires à 50 % ! La pause opérationnelle de la fin de l'hiver 1941 et du début du printemps 1942 permet à la « Pavia » de souffler et de reconstituer ses effectifs. Lorsque l'offensive reprend, le 26 mai, elle avance en direction de Mteifel el Ghebir, dans le secteur central du front. Trois jours plus tard, après avoir péniblement traversé les champs de mines avec la « Brescia », sa jumelle du *X Corpo d'Armata*, elle se trouve face à la *150th Brigade* qui occupe le *box* de Gott el-Oualeb. Les Britanniques sont alors en voie d'encerclement. La division poursuit ensuite en direction de Tobrouk et arrive au sud d'El Adem le 16 juin. Le 27, elle se trouve avec le *X Corpo d'Armata* (qu'elle forme avec la « Brescia ») au sud de Mersa Matrouh et concourt à repousser une attaque de la *5th Indian Brigade*.

Début juillet, la division marche en direction du sud, à la verticale d'El-Alamein, le *II/27°* prenant position sur la crête d'El Mreir. Dans la nuit du 7 au 8, la *24th Australian Brigade* bouscule la *15. Panzer-Division* sur le Ruweisat, mais l'artillerie de la « Pavia » contribue activement à calmer les ardeurs des « Aussies ». La *17ª Divisione Fanteria* s'installe au milieu de ce massif, avec le *9° Reggimento Bersaglieri* en renfort. Le 15 juillet, le *X Corpo d'Armata* est attaqué en force, les *4th* et *5th New Zealand Brigades* se déchaînant contre la « Brescia » et la *5th Indian Brigade* contre la « Pavia ». Les lignes de la première cèdent, et la seconde se retrouve ainsi menacée d'encerclement. La résistance transalpine est féroce, même si le *XXX/9° Bersaglieri* est terrassé et que le *II/27°* doit se mettre en hérisson. Dans ses mémoires, le général Kippenberger, commandant de la *5th New Zealand Brigade*, raconte n'avoir jamais vu autant de cadavres italiens et allemands sur un champ de bataille, ce qui illustre parfaitement l'âpreté des combats. La situation est partiellement rétablie le 17 juillet, mais les pertes sont terribles, et la « Pavia » ne compte plus que deux bataillons et quelques pièces d'artillerie. L'attaque britannique est réitérée les 21 et 22 juillet, en vain. Exsangue, l'unité de Torriano ne participe pas à l'offensive suivante de Rommel sur Alam el Halfa, qui a lieu le 31 août. Ses deux maigres bataillons sont renvoyés dans le secteur de Mersa Matrouh pour y attendre du sang neuf et du matériel.

Le 17 octobre, la « Pavia » est de nouveau sur le front, au sud, avec le *X Corpo d'Armata*, en compagnie de la « Brescia » et de la « Folgore » ; près des deux tiers de ses effectifs sont même assignés à cette dernière, la division perdant ainsi sa cohésion. Durant l'opération « Lightfoot », le 24, le *II/28°* se bat avec les sapeurs du *XXXI Battaglione Guastatori* du *Maggiore* Caccia Dominioni di Sillavengo et les *Folgorini* entre l'Himeimat et la dépression de Qattara. Le 2 novembre, la division compte moins de 3 000 hommes (dont 500 environ présents depuis 24 mois en Afrique, une centaine d'hommes du génie y étant même depuis plus de 33 mois !), et la dotation en véhicules atteint péniblement 25 % du total prévu. Un premier ordre de retraite parvient à la division, avant d'être contredit : il faut résister à outrance. Finalement, le 4 à 19 heures, un nouvel ordre de retraite doit être exécuté, mais sans assistance aucune (ni véhicules, ni ravitaillement d'aucune sorte). Armes lourdes et matériel restent sur les rares camions, la ration d'eau est inférieure à un demi-litre par jour. Le 7, ce qui reste de la « Pavia » est isolé par des unités blindées britanniques et capitule. Quelques centaines d'hommes parviennent jusqu'à Fouka et se joignent à d'autres éléments disparates en retraite. Le 25 novembre, la *17ª Divisione Fanteria* « Pavia » est dissoute.

▲ Le *Tenente* Gaetano Borghi pose devant un tracteur TL 37, qui porte l'insigne tactique du régiment, à la façon de ceux des *Gliederungen* allemands. Borghi, grièvement blessé lors des combats de « Crusader », le 14 décembre 1941, est l'un des rares combattants à recevoir la *Medaglia d'Oro al Valore Militare* de son vivant. Coll. Borghi

▲ Photo couleurs d'une position antiaérienne sur le front Nord, non loin du littoral. DR

▲ Sur les marges de la dépression de Qattara, deux fantassins de la « Pavia » sont sur le qui-vive. Ils sont armés d'un fusil-mitrailleur Breda modello 1930 de 6,5 mm. Dans le secteur se trouvent aussi les paras de la « Folgore ». Coll. Zambon

25ª Divisione Fanteria Autotrasportabile tipo A.S. « Bologna »

Comandante

DÉBUT 1941 / AOÛT 1941	*Generale di Divisione* Mario Marghinotti
Intérim	*Generale di Brigata* Carlo Gotti
AOÛT 1941 / NOVEMBRE 1942	*Generale di Divisione* Alessandro Gloria

Décorations

2 *Medaglie d'Oro al Valor Militare*
1 *Medaglia d'Argento al Valor Militare*
(drapeau du *205° Reggimento Artiglieria*)

Engagements

TOBROUK, SIDI REZEGH, TOBROUK, ALAM EL HALFA, EL-ALAMEIN

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

1er AVRIL 1941

- État-major (avec *73ª Sezione Mista CCC.RR* et *58° Ufficcio Postale*)
- *39° Reggimento Fanteria* « Bologna » (*I Battaglione* avec la division « Ariete »)
- *40° Reggimento Fanteria* « Bologna »
- *205° Reggimento Artiglieria*
- *20ª Compagnia Cannoni da 47/32*
- *44ª Compagnia Cannoni da 47/32*
- *73ª Compagnia Cannoni da 47/32*
- *XXV Battaglione Complementi* (au *XX Corpo d'Armata*)
- *XXV Battaglione Misto Genio*
- *24ª Sezione Sanità*
- *17ª Sezione Sussistenza*
- *135ª Autosezione Mista*
- Renforts (*IV Battaglione Carri L*, 36 mitrailleuses *Schwarzlose*, 8 canons de *37/45* et 1 canon de *47/32* au *40° Fanteria*)

23 OCTOBRE 1942

- État-major (avec *73ª Sezione Mista CCC.RR* et *58° Ufficcio Postale*)
- *39° Reggimento Fanteria* « Bologna » (*I Battaglione* avec la division « Ariete »)
- *40° Reggimento Fanteria* « Bologna »
- *205° Reggimento Artiglieria*
- *CCCLVII gr. da 75/27*
- *XXV Battaglione Misto Genio*
- *24ª Sezione Sanità*
- *17ª Sezione Sussistenza*
- *135ª Autosezione Mista*

Ancienne *Divisione Fanteria* « Volturno » transformée en *25ª Divisione Fanteria* « Bologna » le 27 avril 1939, elle est positionnée le long de la frontière tunisienne quand l'Italie déclare la guerre à la France et à la Grande-Bretagne le 10 juin 1940. Lorsque débute l'opération « Compass », elle se trouve dans le secteur de Tripoli avec d'autres unités du *X Corpo d'Armata* de la *5ª Armata*. Son *10° Reggimento Artiglieria* est expédié en Cyrénaïque afin de défendre Derna, mais il est détruit lors de combats de janvier-février 1941. Il est alors remplacé par le *205° Reggimento Artiglieria*, qui débarque en Libye le 8 février.

Au mois de mars, la division se trouve dans la région de Syrte. Puis elle gagne Derna début mai (le *40° Reggimento Fanteria*) et enfin Tobrouk à la fin du même mois afin de participer aux opérations contre la place forte. En août, la division fait partie de la *Panzergruppe* « Afrika » au sein du *XXI Corpo d'Armata* du *Generale* Enea Navarini ; avec la « Pavia », elle doit théoriquement adopter l'organisation et l'organigramme de la division motorisée « Trento », mais ces dispositions sont successivement annulées.

Déployée à l'ouest de Tobrouk, à cheval sur la *Via Balbia* et la *Strada dell'Asse*, où elle attend de participer à l'offensive prévue pour le 23 novembre, la « Bologna » est l'une des divisions les plus éprouvées par l'opération « Crusader », déclenchée par les Britanniques quatre jours avant celle planifiée par Rommel. Le *205° Reggimento Artiglieria* est pratiquement anéanti après avoir encaissé plusieurs assauts blindés, alors que l'infanterie tient tant bien que mal. Le 21, la division de Gloria repousse une attaque dans le secteur de Sidi Rezegh avec le concours de l'*Aufklärungs-Abteilung 3* de la *21. Panzer-Division*. Entre cette date et le 26 novembre, elle perd 45 officiers et plus d'un millier d'hommes. Début décembre, la formation suit le mouvement de retraite qui la conduit jusqu'à El Agheila. Durant cette période, certaines de ses composantes sont agrégées à d'autres grandes unités (comme le *40° Reggimento Fanteria* qui renforce la « Pavia » le 2 décembre pour la défense de la zone d'El Adem). Plusieurs fois, les Britanniques annoncent la destruction de la division, qui survit pourtant : à son arrivée à El Agheila le 28 décembre, elle ne compte certes plus que 1 820 hommes.

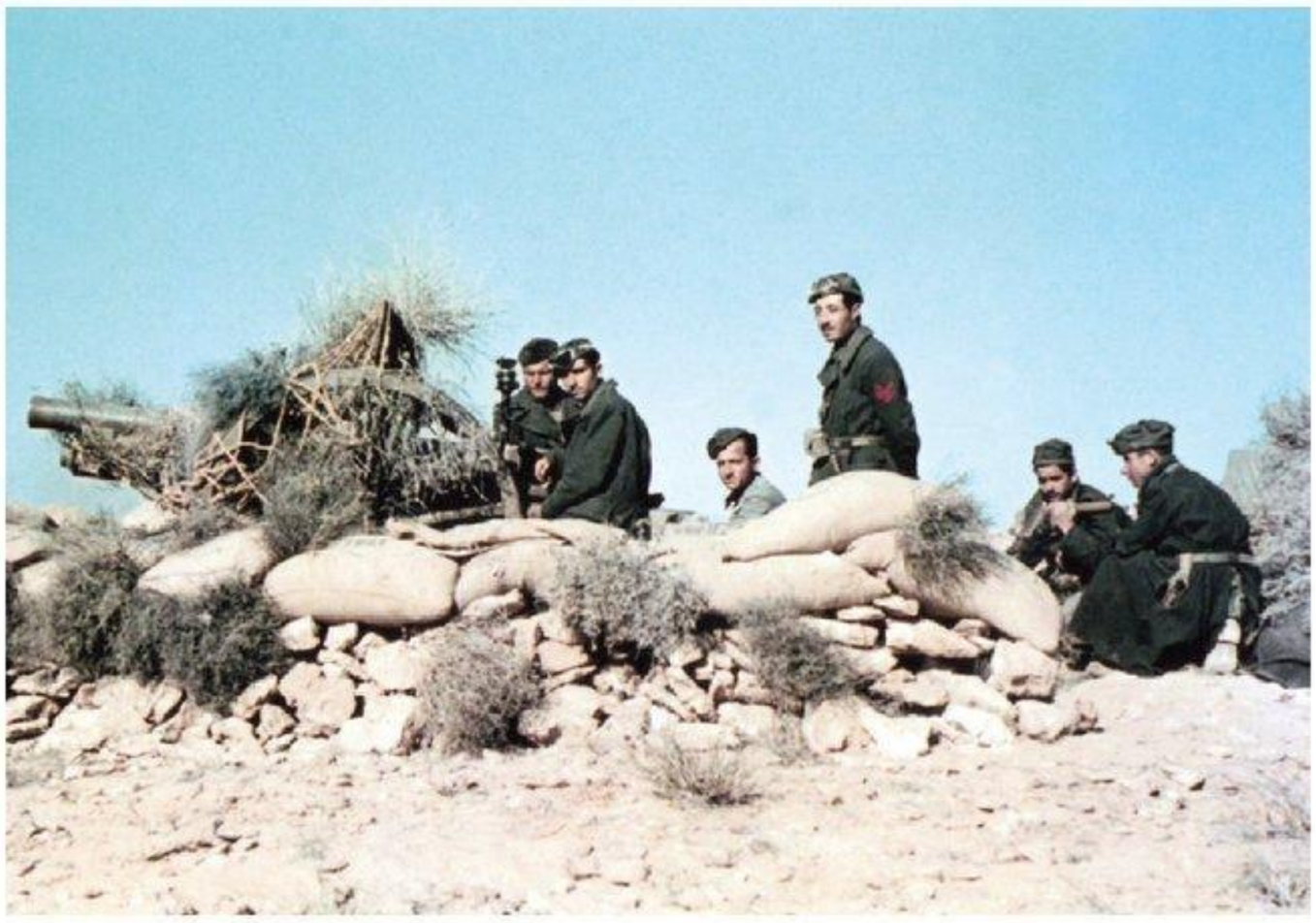
Lors de l'opération « Crusader », ces artilleurs de la division « Bologna » sont en position avec leur canon de 75/27 modello 06. DR

▶ Les officiers supérieurs de la « Bologna » (notez les *mostrine*) s'entretiennent avec leurs homologues allemands (dont Erwin Rommel et Neumann-Silkow, chef de la *15. Panzer-Division*), dans une atmosphère plutôt détendue. US NARA

▼ La division est renforcée du *IV Battaglione Carri L*, cédé par le *X Corpo d'Armata*. Ses tankettes ne peuvent se mesurer aux chars britanniques, mais elles seront utilisées lors des premiers assauts contre Tobrouk. Coll. Casagrande

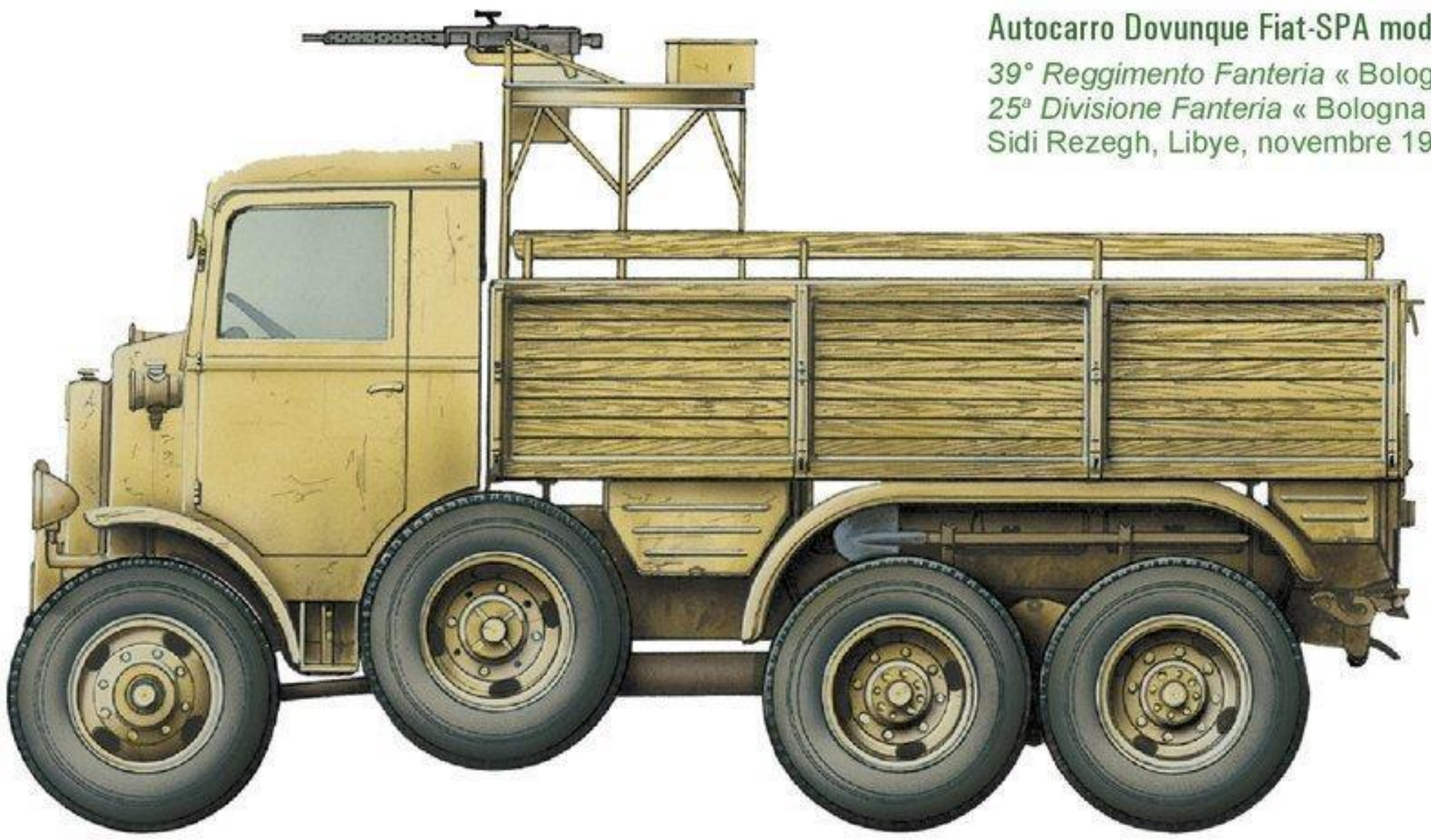
Le *III/40° Fanteria*, quant à lui, se rend à Bardia, encerclée, le 2 janvier 1942. À cette date, la *25ª Divisione Fanteria* n'aligne plus que 30 % de son infanterie, alors que le *205° Artiglieria* a perdu toutes ses pièces.

Lors du premier semestre 1942, la division reçoit du sang neuf et est réorganisée selon le *tipo A.S. 42*, avec 6 bataillons d'infanterie et 5 groupes d'artillerie. À la fin juin, alors que l'organigramme de la division est toujours incomplet (moins de 5 000 hommes), le *40° Reggimento Fanteria* est envoyé à Tobrouk, pendant que les unités motorisées de la *Panzer-Armee* « Afrika » poursuivent leur progression vers Alexandrie. Dans la première quinzaine de juillet, la « Bologna » apparaît sur le front d'El-Alamein, après une marche de 700 km (depuis Ain el Gazala), en grande partie réalisée à pied, dans une chaleur étouffante. Lors de sa venue à Bardia, elle est passée en revue par Mussolini, dans une atmosphère peu cordiale paraît-il. Ce sont les artilleurs du *205° Reggimento* qui entrent en ligne les premiers, avec trois groupes placés à droite de la division « Trento », dans le secteur d'El Mreir, le 18 juillet. Début août, l'unité de Gloria se trouve dans la portion centrale du front (*XXI Corpo d'Armata*) et, selon les ordres de Rommel qui souhaite la « mixité » des unités de l'Axe, elle partage son secteur avec deux bataillons de paras de la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke » et obtient le renfort du *XXXI Battaglione Guastatori*.



La « Bologna » participe à la bataille d'Alam el Halfa en attaquant la crête de Ruweisat ; le 5 septembre, le *II/205° Artiglieria* étrille une compagnie néo-zélandaise qui tente de surprendre les paras de la *Kampfgruppe* « von der Heydte » de la « Ramcke ». Le 24 septembre, le *General der Panzertruppe* Georg Stumme, qui commande la *Panzer-Armee* « Afrika » en l'absence de Rommel – en convalescence en Allemagne –, inspecte les positions de la « Bologna » et décore des Croix de fer 1re et 2e classes les fantassins et artilleurs s'étant distingués lors de la dernière offensive.

Pendant un mois, les positions divisionnaires subissent pilonnages d'artillerie, bombardements aériens et *Strafings* quasi quotidiens. Dans la nuit du 23 au 24 octobre, durant l'opération « Lightfoot », la *1st Infantry Brigade (South Africa)* et la *4th Indian Division* effectuent une puissante attaque de diversion sur le Ruweisat, tenu par la « Bologna », dont les lignes ne sont pas entamées. Le 2 novembre, la division italienne recule pour se placer sur la marge occidentale de Deir el Beida, puis quitte ses positions le lendemain, avant de recevoir un contrordre le 4 : les hommes reviennent sur leurs pas et constituent dès lors des proies faciles pour les troupes motorisées de la *2nd New Zealand Division*. Le sort de la *25ª Divisione Fanteria* est scellé : à pied et sans eau, les fantassins de Gloria ne peuvent échapper à l'encerclement et à la capture. De petits groupes mixtes (notamment avec les survivants du *7° Reggimento Bersaglieri*) parviennent néanmoins à battre en retraite tout en livrant de durs combats. Le 6 novembre, ils atteignent Fouka, mais le gros de la division n'existe plus. Celle-ci est officiellement dissoute le 21 novembre avec d'autres grandes unités. Les troupes ayant échappé à la destruction sont reversées à d'autres formations et combattent jusqu'à la reddition de l'Axe en Tunisie le 13 mai 1943.



Autocarro Dovunque Fiat-SPA modello 35
39° Reggimento Fanteria « Bologna »
25ª Divisione Fanteria « Bologna »
Sidi Rezegh, Libye, novembre 1941

27ª Divisione Fanteria Autotrasportabile tipo A.S. « Brescia »

Comandante

1er MARS / 10 OCTOBRE 1941	Malade	*Generale di Divisione* Bartolo Zambon
10 OCTOBRE / 31 DÉCEMBRE 1941	Intérim	*Generale di Divisione* Benvenuto Gioda
1er JANVIER / 20 JUILLET 1942	Blessé	*Generale di Divisione* Giacomo Lombardi
21 JUILLET / 7 SEPTEMBRE 1942 *		*Generale di Brigata* Giovanni Battista Oxilia
8 / 29 SEPTEMBRE 1942	Intérim	*Generale di Brigata* Dino Parri
29 SEPTEMBRE / 13 OCTOBRE 1942 †		*Generale di Divisione* Alessandro Predieri
14 OCTOBRE / 5 NOVEMBRE 1942	POW	*Generale di Divisione* Brunetto Brunetti

* Blessé ou malade

Décorations

5 *Medaglie d'Oro al Valor Militare* (dont drapeaux des *19° Reggimento Fanteria*, *20° Reggimento Fanteria* et *1° Reggimento Artiglieria Celere*)

Engagements

MERSA EL-BREGA, AGEDABIA, OPÉRATION « CRUSADER », TOBROUK, EL-ALAMEIN

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Ancienne *27ª Divisione* « Sila » ayant participé à la campagne d'Abyssinie, la « Brescia » (renommée ainsi en 1939) est présente en Afrique depuis 1940. Elle est déployée sur la frontière tunisienne, avant de rejoindre la Tripolitaine. Lorsque l'opération « Compass » enfonce le front italien, le *55° Reggimento Artiglieria* est envoyé à la hâte en Cyrénaïque, où il est quasiment anéanti entre la fin janvier et la première décade de février 1941. À la fin de ce mois, privée de son artillerie, la division « Brescia » dépend du commandement de la place de Tripoli, puis, fin mars, avec d'autres grandes unités, elle passe aux ordres de Rommel afin de se préparer à la contre-offensive. À cette époque, elle fait partie du *X Corpo d'Armata* avec les divisions « Pavia » et « Bologna ». Entre le 31 mars et début avril, elle participe aux opérations pour la reconquête de Mersa el-Brega et d'Agedabia, donnant le change aux unités allemandes afin de défendre la route pour Jalo, avant de poursuivre vers Benghazi, Derna puis Tobrouk. Étirée sur des dizaines de kilomètres et mal ravitaillée, la division souffre considérablement.
Ses premiers éléments atteignent les défenses occidentales de Tobrouk le 11 avril. Quatre jours plus tard, la « Brescia » attaque le secteur du fort Pilastrino avec le *61° Reggimento Fanteria* de la division « Trento » ; annulé par Rommel, l'ordre n'est pas parvenu à l'état-major du *Generale di Divisione* Zambon. Les conséquences sont funestes : soumises à un déluge d'artillerie, les troupes battent en retraite

Composition

1er AVRIL 1941

- État-major (avec *127ª Sezione Mista CC.RR* et *96° Ufficcio Postale*)
- *19° Reggimento Fanteria*
- *20° Reggimento Fanteria*
- *5ª Compagnia da 47/32*
- *71ª Compagnia da 47/32*
- *227ª Compagnia da 47/32* (en constitution)
- *1° Reggimento Artiglieria Celere* « Principe Eugenio di Savoia »
- *XXVII Battaglione Complementi* (à disposition du *XX Corpo d'Armata*)
- *34ª Sezione Sanità*
- *34ª Sezione Sussistenza*
- *328ª Autosezione Mista*
- Renforts (*XV Gruppo da 105/28* du *16° Reggimento Artiglieria* cédé par le *X Corpo d'Armata* et *102ª Compagnia da 47/32* de la division « Trento »)

1er NOVEMBRE 1941

- État-major (avec *127ª Sezione Mista CC.RR* et *96° Ufficcio Postale*)
- *19° Reggimento Fanteria*
- *20° Reggimento Fanteria*
- *5ª Compagnia da 47/32*
- *71ª Compagnia da 47/32*
- *227ª Compagnia da 47/32* (en constitution)
- *1° Reggimento Artiglieria Celere* « Principe Eugenio di Savoia »
- *XXVII Battaglione Misto Genio*
- *XXVII Battaglione Mitraglieri* divisionnaire (manquant)
- *XXVII Battaglione Complementi*
- *34ª Sezione Sanità*
- *96° Ospedale da Campo*
- *34ª Sezione Sussistenza*
- *328ª Autosezione Mista*
- Renforts (*5ª* et *71ª Batterie da 47/32*, 1 *Compagnia Carri L3* du *IV Battaglione Carri L*, *404ª* et *502ª Batterie da 20/35*, *Reparto Autonomo 47/32* et 6 *Plotoni da 37/45*)

23 OCTOBRE 1942

- État-major (avec *127ª Sezione Mista CC.RR* et *96° Ufficcio Postale*)
- *19° Reggimento Fanteria*
- *20° Reggimento Fanteria*
- *1° Reggimento Artiglieria Celere* « Principe Eugenio di Savoia »
- *XXVII Battaglione Misto Genio*
- *34ª Sezione Sanità*
- *34ª Sezione Sussistenza*
- *328ª Autosezione Mista*

◀ Lors d'une période d'instruction, début octobre 1941, afin de préparer la future offensive contre Tobrouk (ajournée en raison de l'opération « Crusader »), ces fantassins de la « Brescia » sont à l'écoute de leur instructeur. Coll. Zambon

avec des pertes sensibles. Le 30, l'attaque est réitérée avec deux bataillons du *20° Reggimento Fanteria*, appuyés par des mortiers, de l'artillerie et des sapeurs du génie, contre les défenses orientales de Ras es Sehel. Le point d'appui S7 est conquis, mais une violente contre-attaque des chars britanniques repousse les fantassins italiens. Entre le 30 avril et le 4 mai, la « Brescia » déplore la perte de 64 tués, 254 blessés et 123 disparus. Début mai, les assauts contre Tobrouk sont suspendus.

Durant l'été, avec les divisions « Bologna », « Pavia » et quelques éléments de la « Sabratha », l'unité dépend du *XXI Corpo d'Armata*, lui-même bientôt placé sous le commandement de la *Panzergruppe* « Afrika ». À la veille de l'opération « Crusader », la « Brescia » se trouve toujours à l'ouest de Tobrouk, entre le littoral et la *Via Balbia*. À partir du 18 novembre, elle subit de violentes attaques et doit se replier progressivement sur Ain el Gazala, où elle livre de durs combats contre les Néo-Zélandais de la *5th Brigade* du 13 au 16 décembre. La division italienne se replie finalement sur Agedabia le 22 décembre. En cette dure fin d'année, elle dispose encore de 70 % de son infanterie, tandis que le *1° Reggimento Articelere* est à 80 % et les unités divisionnaires entre 50 et 70 % de leurs effectifs initiaux.

Fin mai 1942, à la veille de l'offensive de Rommel destinée à prendre Tobrouk et à foncer vers le canal de Suez, la « Brescia » fait partie du *X Corpo d'Armata* (avec la division « Pavia »). La division parvient au sud-est de la place forte alliée le 19 juin, où les *19°* et *20° Reggimenti Fanteria* participent activement aux combats du 20, capturant plus de 700 prisonniers, avant de suivre le mouvement vers Mersa Matrouh et El-Alamein. Le 1er juillet, la formation du *Generale di Divisione* Lombardi se trouve empêtrée dans une mer de sable à l'ouest de Tell el Aqqaqir, avant de parvenir à atteindre le Ruweisat. Le 4 au soir, alors que les hommes s'apprêtent à occuper de nouvelles positions, la *5th New Zealand Brigade* attaque dans le secteur d'El Mreir. Après quelques succès initiaux, les « Kiwis » sont finalement repoussés par les Italiens. Le 9 juillet, le *Maggiore* Leopoldo Pardi, du *1° Articelere*, héros d'Halfaya, est grièvement blessé au combat ; Rommel accourt à son chevet, mais l'officier transalpin meurt trois jours plus tard. Le 15, les Alliés renouvellent leurs attaques en force au centre du Ruweisat. Une partie de la ligne tenue par la « Brescia », très étirée, cède sous la pression. Lombardi est capturé, mais dans la camionnette qui l'emmène vers l'arrière du front britannique, il parvient, avec son état-major, à prendre le dessus sur l'escorte et à réintégrer ses lignes, avant d'être grièvement blessé lors d'une attaque aérienne quelques heures plus tard ! La situation est ensuite rétablie avec le concours de l'*Aufklärungs-Abteilung 3* et des éléments de la *21. Panzer-Division* qui réoccupent Deir el Shein et les positions clés du Ruweisat. Lors de ces combats de juillet, le *19° Reggimento Fanteria* et le *1° Articelere* se distinguent particulièrement contre un adversaire bien supérieur en nombre et en moyens matériels.

Début septembre, la division se trouve à Qaret el Abd, après l'échec d'Alam el Halfa, et compte environ 4 200 hommes. Lorsque Montgomery déclenche les opérations « Lightfoot » puis « Supercharge », le sort de la « Brescia » est scellé. Ordre lui est donné, ainsi qu'aux autres unités du *X Corpo d'Armata*, de battre en retraite vers Fouka, en trois étapes nocturnes de 25 km. Les 150 camions prévus pour accélérer la manœuvre n'arrivent pas. Dans les 48 heures qui suivent, la majeure partie de ce qui reste de la division est capturée dans le secteur de Fouka. Sans eau, sans carburant et sans véhicules, la piétaille italienne ne peut échapper aux troupes motorisées de la *8th Army*. La « Brescia » est dissoute le 25 novembre 1942.

▲ Fin juin 1942, Benito Mussolini débarque en Libye et se rend en Égypte afin de rentrer triomphalement à Alexandrie et au Caire, où il a prévu de parader sur un cheval blanc. En attendant, le *Duce* visite des camps de prisonniers et inspecte les troupes de l'arrière, dont la « Brescia ». Ici, il s'essaie au tir avec un fusil antichar suisse Solothurn S-18/1000 de 20 mm. Luce via Zambon

▲ Une batterie d'Obice da 100/17 modello 1914 du *1° Articelere* s'apprête à faire feu. US NARA

▲ Chargement d'un mortier de 81 mm avec un obus à forte puissance explosive. Coll. Casagrande

55ª Divisione Fanteria Autotrasportabile tipo A.S. « Savona »

Comandante

1940 / OCTOBRE 1941 Mutation	*General di Divisione* Pietro Maggiani
OCTOBRE 1941 / 17 JANVIER 1942	*General di Divisione* Fedele De Giorgis

Décorations

1 *Medaglia d'Oro al Valor Militare*
1 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

SIDI EL BARRANI, HALFAYA, BARDIA

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

1er AVRIL 1941

- État-major (avec *75ª Sezione Mista CC.RR*, *55° Autodrappello* et *55° Ufficio Postale*)
- *15° Reggimento Fanteria* « Savona »
- *16° Reggimento Fanteria* « Savona »
- *12° Reggimento Artiglieria* « Sila »
- *27ª Batteria da 20/65*
- *503ª Batteria da 20/65*
- *504ª Batteria da 20/65*
- *255ª Compagnia Cannoni da 47/32*
- *LV Battaglione Complementi*
- *LV Battaglione Misto Genio*
- *45ª Sezione Sanità*
- *55ª Sezione Sussistenza*
- *155ª Autosezione Mista*

1er JANVIER 1942 :

- État-major (avec *75ª Sezione Mista CC.RR*, *55° Autodrappello* et *55° Ufficio Postale*)
- *15° Reggimento Fanteria* « Savona »
- *16° Reggimento Fanteria* « Savona »
- *12° Reggimento Artiglieria* « Sila »
- *CLV Battaglione Mitraglieri*
- *LV Battaglione Misto Genio*
- *IV Gruppo Squadroni* « Genova Cavalleria »
- *Oasen-Bataillon z.b.V. 800* (allemand)

Nevée en avril 1939, la division « Savona » est présente en Afrique depuis l'entrée en guerre de l'Italie. Elle fait alors partie du *X Corpo d'Armata* de la *5ª Armata*. Une fois l'armistice avec la France entériné, elle quitte la frontière tunisienne pour la région de Tripoli, où elle demeure pendant l'opération « Compass », la première contre-offensive britannique (9 décembre 1940 – 9 février 1941). Son *12° Reggimento Artiglieria* est toutefois placé aux ordres de la *10ª Armata* et est détruit lors des combats de Sidi el Barrani (avec le *Raggruppamento Maletti*) et de Sceleidima-Agedabia (avec la *Brigata Babini*). À l'arrivée du *Sperrverband Libyen*, elle est sous les ordres du *Comando Piazzaforte di Tripoli*, avant de passer dans l'organigramme du *Deutsches Afrika-Korps* au début du mois de juillet 1941. Le régiment d'artillerie de la « Savona » n'est reconstitué qu'en partie. Au mois de novembre, pendant l'opération « Crusader », celle-ci défend la zone comprise entre la Redoute Capuzzo, Halfaya et Sidi Omar ; deux de ses bataillons (*II/15°* et *II/16°*) sont sous les ordres du commandement de la place de Bardia. Le 22 novembre, elle affronte la *7th Indian Brigade*, qui attaque tous azimuts, appuyée par des chars lourds. Des positions perdues sont reconquises par les fantassins italiens au prix de pertes sensibles. Jusqu'à la mi-janvier 1942, la division est isolée mais résiste avec bravoure sur sa ligne de front grâce au sens tactique et à l'énergie de son chef. Le ravitaillement aérien est aléatoire, tandis que l'artillerie et l'aviation britanniques pilonnent sans relâche les positions, que ce soit à Halfaya ou devant Bardia. Privée d'eau potable, les conditions sanitaires étant devenues critiques, le général De Giorgis entre en contact, le 17 janvier, avec le général De Villiers, commandant de la *2nd Infantry Division (South Africa)*, afin de négocier sa reddition. Cette dernière est acceptée par le *Comando Supremo*, tandis que, de leur côté, les Allemands estiment eux aussi que la défense du secteur d'Halfaya ne peut plus être prolongée. Les armes lourdes sont pour la plupart détruites avant que la reddition ne soit effective. La « Savona » est officiellement dissoute *per eventi bellici* [1] le 17 janvier 1942. Dans ses « Carnets », Erwin Rommel déclare : « *Les troupes allemandes et italiennes occupant les différents points d'appui répartis sur le front de Solloum avaient également joué un rôle important dans la bataille défensive livrée par les forces de l'Axe ; les unes en repoussant les assaillants, les autres en luttant jusqu'au dernier souffle.* » Implicitement, il évoque la division « Savona » et son commandant, le *Generale* De Giorgis, décoré de la Croix de chevalier de la Croix de fer le 9 janvier 1942.

[1] Expression consacrée qui signifie littéralement « suite aux événements de guerre ».

▼ Comme d'autres grandes unités (notamment la « Brescia »), la *Divisione* « Savona » est renforcée par des batteries de Cannoni da 37/45 livrés par l'allié allemand (dénomination italienne Cannone da 37/45). Ceux-ci sont totalement inoffensifs contre les chars lourds Matilda. Les *Landser* les surnomment d'ailleurs *Heeresanklopfgeräte* (« marteaux de porte de l'Armée »), c'est dire leur inefficacité à ce stade de la guerre !
US NARA

60ª Divisione Fanteria Autotrasportabile tipo A.S. « Sabratha »

Comandante

1941	*Generale di Divisione* Guido Della Bona
1942	*Generale di Brigata* Mario Soldarelli

Engagements

OPÉRATION « COMPASS », GAZALA, TELL EL EISA

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Formée au printemps 1937 en Libye, la « Sabratha » est mobilisée en octobre 1939. Elle appartient au *X Corpo d'Armata* de la *5ª Armata*, tout d'abord déployée sur le littoral près de Tripoli, puis, au mois de décembre, dans la région de Derna. Lors de l'opération « Compass », elle mène des combats d'arrière-garde sur l'axe Derna–Berta tout en battant en retraite en direction de Ghemines. Elle perd le *42º Reggimento Artiglieria* dans les combats, ainsi qu'un pourcentage important de ses effectifs. Durant le reste de l'année 1941, la division demeure en Tripolitaine afin d'être reconstituée, notamment selon les critères *A.S. 42*.

Au mois de janvier 1942, la « Sabratha » dépend du *XXI Corpo d'Armata* et se trouve au sud de Marsa el-Brega, à cheval sur la *Via Balbia*. Comme la plupart des divisions d'infanterie italiennes, elle souffre de lacunes importantes dans le domaine des armes d'accompagnement et d'appui, ainsi que d'une faible motorisation. Elle participe à la reconquête de la Cyrénaïque entre janvier et avril 1942, s'acquittant d'opérations de ratissage, de déminage et de sécurisation, et ce en raison de ses capacités offensives réduites. Fin mars, la division ne compte plus que 4 bataillons d'infanterie et 4 groupes d'artillerie, soit 4 700 hommes environ. Lors de l'offensive de mai-juin 1942, elle combat au nord du front, face aux troupes sud-africaines en particulier.

Composition

1er FÉVRIER 1942

- État-major (avec *105ª Sezione Mista CC.RR* et *260º Ufficio Postale*)
- *85º Reggimento Fanteria* « Verona »
- *86º Reggimento Fanteria* « Verona »
- *Raggruppamento Artiglieria* (*CCLXXXIII Gruppo da 75/27-906* et *CCLXXXIV Gruppo da 75/27-906*)
- *LX Battaglione Misto Genio*
- Unité de santé
- *20ª Sezione Sussistenza*
- *105ª Autosezione Mista*
- Renforts (*Battaglione* « San Marco », *Raggruppamento* GG.FF., *340ª Batteria da 65/17*, 1 batterie du *XVIII Gruppo da 88/56*, 2 batteries du *XLII Gruppo da 75/50*, *14ª Batteria da 76/30*, *XXXII Battaglione Guastatori*)

26 MAI 1942

- État-major
- *85º Reggimento Fanteria* « Verona »
- *86º Reggimento Fanteria* « Verona »
- *42º Reggimento Artiglieria* « Sabratha »
- *LX Battaglione Misto Genio*

▲ La motorisation à l'italienne ! Une charrette muletière improvisée transporte deux bonbonnes d'eau (ou de vin ?) pour la troupe.
Coll. Zambon

◀ Colonne motorisée de la division « Sabratha », composée de Lancia 3Ro, dont l'un d'eux tracte un Cannone da 75/27 modello 06.
Luce/Zambon

Au cours de la bataille d'Ain el Gazala, le 29 mai, elle attaque la *1st Infantry Division (South Africa)*, mais est stoppée net par un terrible déluge d'artillerie qui lui coûte plus de 400 hommes et un important matériel. Elle poursuit ensuite le mouvement sur Tobrouk, le long de la Via Balbia. Très éprouvée, elle est renforcée par le *3° Reggimento Articelere* « Principe Amedeo Duca d'Aosta ».
Le 10 juillet, le *85° Reggimento Fanteria* « Verona » n'a plus qu'un bataillon et le *86°* deux. Les hommes effectuent des marches éprouvantes dans la chaleur digne de celle d'un four. Ce même jour, la *26th Brigade* australienne attaque en force les positions de Tell el Eisa et rompt les lignes de la division transalpine, qui subit de fortes pertes. En deux jours de combats, elle perd 1 250 hommes et 25 pièces d'artillerie. Rommel réclame au commandement italien des sanctions exemplaires contre la « Sabratha » ainsi que d'autres unités et n'a que faire des circonstances atténuantes : l'usure physique des hommes et des positions occupées quelques heures seulement avant l'assaut ennemi, donc fragiles. Il n'en reste pas moins que des éléments ont cédé à la panique, et les officiers ont rapidement perdu le contrôle de la situation. Le désastre de Tell el Eisa provoque une vive émotion jusqu'en haut lieu ; le *Colonnello* Giuseppe Mancinelli, alors chef d'état-major chargé des relations avec la *Panzer-Armee* « Afrika », écrit le 12 juillet : « […] *Étant donné qu'il est impossible d'accorder aux troupes des périodes de repos, il serait bon de leur montrer des signes tangibles de reconnaissance pour les efforts consentis, sous la forme de vivres de réconfort (du vin !), de primes, quelques permissions immédiates ainsi que quelques récompenses aux officiers et à la troupe, directement sur le champ de bataille.* » En partie composée de soldats ayant connu une longue permanence en Afrique, la division était usée et démoralisée. Elle n'avait pas non plus de véritable esprit de corps, et ses organigrammes étaient incomplets. L'amalgame qui a mené à sa reconstitution en 1941 est tout simplement un échec, même si certains de ses bataillons se sont battus avec bravoure (le *I/85°* du *Colonnello* Angelozzi, par exemple, qui a participé à la reconquête des positions de Tell el Eisa le 14 juillet 1942). Selon le comte Galeazzo Ciano, Mussolini ne « pardonnerait jamais » les mots de Rommel contre la « Sabratha ». Entre le 10 et le 16 juillet, la division perd 122 officiers et 1 846 sous-officiers et soldats. Elle est officiellement dissoute le 25 juillet.

▲ La « Sabratha » demeure pendant de longs mois sur les arrières du front. Certaines de ses unités sont ponctuellement utilisées dans la défense statique côtière. Ici, il s'agit d'un Cannone da 76/45 modello 1911 sur affût fixe.
Coll. Zambon

◥ Pour les besoins de la propagande, ces fantassins montent à l'assaut... sourire aux lèvres.
USSME/Zambon

▶ Belle et rare photo d'une équipe cynophile de la « Sabratha ». Les chiens sont utilisés comme des estafettes.
Luce/Zambon

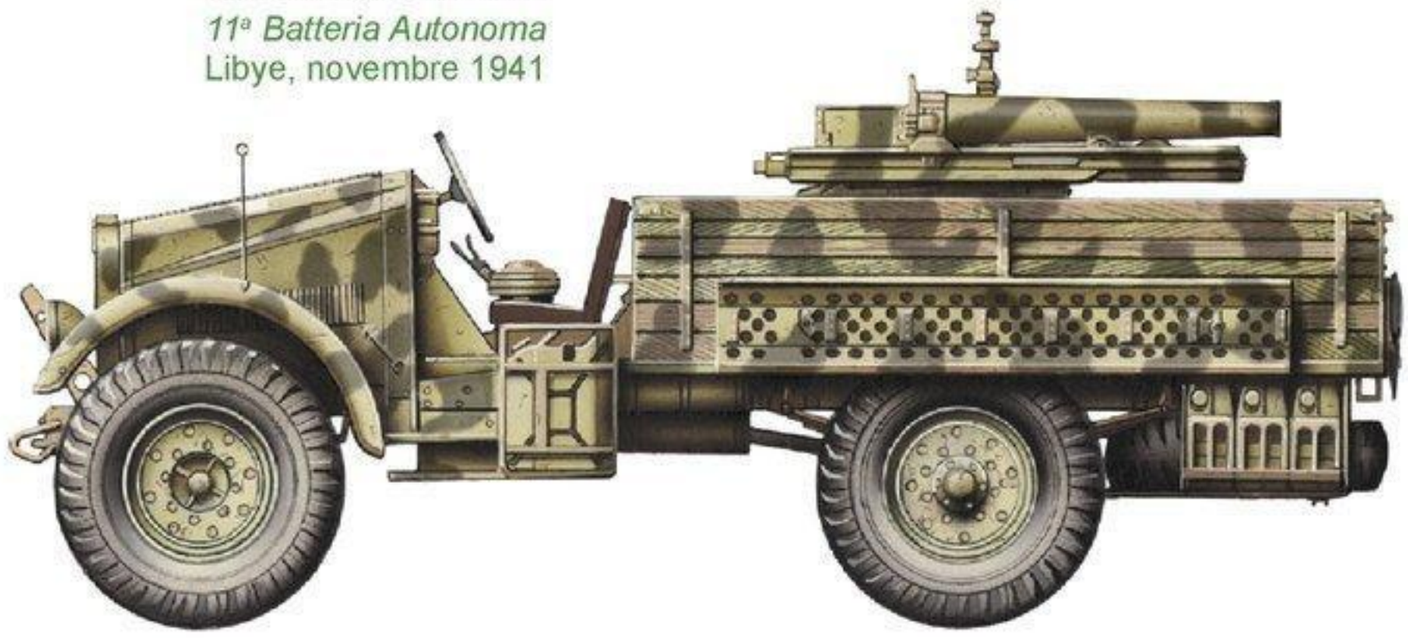
Batterie Volanti

Avec un territoire aussi vaste que la Libye à contrôler, la nécessité pour le *Regio Esercito* de disposer de véhicules armés capables de s'opposer aux incursions ennemies apparaît évidente. Comme il ne peut obtenir des automitrailleuses AB 41 avant la fin de l'été 1941, le système D prime. Les *Compagnie Sahariane* (dépendant du *Comando del Sahara Libico*), chargées en particulier de surveiller la région du Fezzan, alignent surtout de canons de 47/32 sur camions Lancia 3Ro (quelques SPA 38R en sont aussi équipés), leur offrant une bonne mobilité et une puissance de feu suffisante pour pouvoir s'opposer aux raids des commandos britanniques ou des FFL. Pour autant, ces véhicules ne sont pas prévus à l'origine pour ce type de mission ou de terrain, et les pièces d'artillerie sont le plus souvent posées sur le plateau, sans aménagement particulier. La *Compagnia Sahariana di Cufra*, qui possède un TL 37 et quatre Fiat 634N armés de pièces Breda de 20/65, repousse ainsi une incursion de la *T Patrol* du *LRDG* le 31 janvier 1941, détruisant trois véhicules et lui infligeant des pertes sensibles. Lorsque le *RECAM* est créé, au printemps 1941, les ateliers du *12° Autoraggruppamento* transforment *ad hoc* les solides Lancia 3Ro afin de stabiliser au mieux la plate-forme de tir pour le canon de 100/17 (*13ª Batteria Autonoma*). Les quatre pièces de la batterie sont perdues en décembre 1941 (les trois premières suite à une attaque aérienne causant 17 morts), non sans avoir démontré leur efficacité pendant les durs combats de l'opération « Crusader » en novembre. Douze autres engins sont successivement aménagés et confiés au *Raggruppamento Celere A.S.*, puis, à la dissolution de ce dernier en mai 1942, au *136° Reggimento Artiglieria* de la « Giovani Fascisti » (*10ª, 11ª* et *12ª Batterie*). La division *GG.FF.* aligne aussi le *XVI Gruppo* (*7ª, 8ª* et *9ª Batterie*), composé de tracteurs TL 37 tipo Libia 4x4 transformés pour accueillir une pièce de 75/27-11, initialement encadrés au sein du *Raggruppamento Celere A.S.*, ces véhicules combattant jusqu'en mai 1943. Les Italiens utilisent aussi les excellentes productions anglo-américaines qui tombent entre leurs mains, comme les camionnettes Morris CS8 4x2 et des Ford CMP F15A 4x4. Vingt-huit Morris sont ainsi modifiées par le *12° Autoraggruppamento* pour recevoir un canon de 65/17 ou de 20/65. Le 1er novembre 1941, le *RECAM* dispose du *I Gruppo* (3 batteries de 65/17), du *II Gruppo* (3 batteries de 65/17 et 1 de 20/65) ainsi que de la *11ª Batteria Autonoma* (65/17), de la *13ª* (100/17) et de la *14ª* (20/65). Au début de l'année 1942, elles intègrent toutes le *Raggruppamento Celere A.S.*, puis la *GG.FF.* à partir de mai 1942, constituant le *XIV Gruppo* (3 batteries) et le *XV Gruppo* (3 batteries), tous sur 65/17. Outre quelques Fiat 626 et Fiat Dovunque 35, une trentaine de Ford CMP et quelques Chevrolet F60L et C60 embarquent quant à eux un canon Breda de 20/65 (sur affût Mod. 35 ou DICAT Mod. 39) et sont utilisés pour la protection antiaérienne du *RECAM*, puis de la « Giovani Fascisti ». Certaines grandes unités en ont aussi en dotation en octobre 1942, notamment l'« Ariete » (1 batterie), la « Littorio » (*5ª* et *406ª Batterie*), la « Trieste » (*411ª* et *446ª Batterie*), la « Trento » (*412ª* et *414ª Batterie*) et la « Bologna » (*4ª* et *437ª Batterie*). Où qu'elles servent, les *Batterie Volanti* se distinguent par leur mobilité et leur efficacité, même si l'absence de blindage des véhicules les rend particulièrement vulnérables.

▲ Une Ford CMP F15A est équipée d'un canon Breda de 20/65 sur affût DICAT modello 39. Cette arme est précise et fiable, très efficace contre les attaques aériennes à basse altitude mais aussi contre les véhicules légers lorsque les obus sont des perforants. USSME

▲ Lors des combats de novembre-décembre 1941, la *13ª Batteria* du *RECAM* et ses *Autocannoni da 100/17* (au fond) sont souvent sollicités par la division « Ariete », notamment autour de Bir el-Gobi. La batterie perd tous ses véhicules début décembre. USSME

Autocannone da 65/17
11ª Batteria Autonoma
Libye, novembre 1941



Note : base de Morris CS8 britannique capturée

132ª Divisione Corazzata « Ariete »

Comandante

JUIN 1940 / 21 JUILLET 1941 Promu	*Generale di Divisione* Ettore Baldassare
22 JUILLET 1941 / JANVIER 1942 Muté	*Generale di Divisione* Mario Balotta
JANVIER / 6 JUILLET 1942 Promu	*Generale di Divisione* Giuseppe De Stefanis
Intérim	*Generale di Brigata* Francesco Arena
AOÛT / SEPTEMBRE 1942 Rapatrié	*Generale di Divisione* Adolfo Infante
SEPTEMBRE / NOVEMBRE 1942 POW	*Generale di Brigata* Francesco Arena

Décorations

18 *Medaglie al Valor Militare* (dont drapeaux des *8° Reggimento Bersaglieri*, *132° Reggimento Carri* et *132° Reggimento Artiglieria*)

Engagements

EL MECHILI, TOBROUK, BIR EL GOBI, SIDI REZEGH, RUGBET EL ATASC, BIR HAKEIM, TOBROUK, ALAM EL HALFA, EL-ALAMEIN

Insignes

Insigne de véhicule

Mostrine (patte de col)

Composition

1er AVRIL 1941

- État-major (avec *70ª Sezione Motorizzata CC.RR.* et *71ª Sezione Motorizzata CC.RR.*)
- *8° Reggimento Bersaglieri*
- *32° Reggimento Carristi*
- *132° Reggimento Artiglieria*
- *132ª Compagnia Mista Genio*
- *132ª Sezione Sanità*
- *132ª Sezione Sussistenza*
- *132° Autoreparto*
- Renforts (*72ª Compagnia Controcarri* et *I Gruppo da 105/28* du *24° Raggruppamento*)

26 MAI 1942

- État-major (avec *70ª Sezione Motorizzata CC.RR.*, *132° Autodrappello* et *132° Ufficio Postale*)
- *III Gruppo Squadroni Corazzato* « Nizza Cavalleria »
- *8° Reggimento Bersaglieri*
- *32° Reggimento Carri M*
- *132° Reggimento Artiglieria*
- *XXXII Battaglione Misto Genio*
- *132ª Sezione Sanità*
- *132ª Sezione Sussistenza*
- *132° Autoreparto*
- *70ª Sezione Carabinieri*
- *672ª Sezione Carabinieri*
- Renforts (*72ª Compagnia Controcarri* et *I Gruppo da 105/28* du *24° Raggruppamento*)

Appelée à devenir la meilleure division italienne de la Seconde Guerre mondiale, la *132ª Divisione Corazzata* « Ariete » (Bélier) est créée le 1er février 1939 à partir de la *2ª Brigata Corazzata* et stationne dans la région de Brescia, avant d'être transférée de Vénétie vers la frontière française en juin 1940, sans pour autant participer aux opérations de guerre dans les Alpes.

Avec les offensives voulues par Mussolini contre les possessions britanniques en Afrique, la division « Ariete » perd peu à peu ses unités, qui sont dépêchées sur le continent : une compagnie du *I Battaglione* (24 chars M11/39) est expédiée en AOI – Afrique-Orientale italienne (Érythrée, Éthiopie, Somalie) –, alors que le reliquat de celui-ci et les autres bataillons de chars (*II* et *III Battaglioni*) sont envoyés renforcer les unités blindées autonomes stationnées en Libye puis, au plus fort de l'opération « Compass », pour tenter en vain de freiner la progression britannique (*V Battaglione*).

▼ La division « Ariete » dispose de tankettes L3 en version lance-flammes, ici à l'exercice à l'arrière du front. Ce type de matériel est très efficace pour enlever des positions fortifiées, l'on pense évidemment à celles de Tobrouk. Coll. Casagrande

Le 24 janvier 1941, les premiers échelons de la division « Ariete » débarquent à Tripoli, mais le *32° Reggimento Carri* est encore équipé de tankettes L3. Lorsque le *Kommandeur* du *Sperrverband Libyen* Erwin Rommel rend visite au *Generale* Ettore Baldassare, le commandant de la division, il ne cache point sa désillusion en découvrant la dotation en chars de l'« Ariete ». Fort heureusement, le 11 mars, le *VII Battaglione* de chars M (des M13/40) arrive enfin en Libye.

Entre le 7 et le 8 avril, une colonne mobile commandée par le *Colonnello* Ugo Montemurro, commandant du *8° Reggimento Bersaglieri*, se bat autour d'El Mechili : il s'agit du premier d'une longue série de combats soutenus par la division italienne la plus célèbre de la « guerre du désert ». La garnison alliée est composée de l'état-major de la *2nd Armoured Division* du *General* Gambier-Parry, de la *3rd Indian Motor Brigade* et du *3rd Royal Horse Artillery* australien. Au petit matin du 8, les troupes indiennes tentent plusieurs fois de sortir de l'encerclement, mais la réaction des *Bersaglieri* et de l'artillerie brise leur élan. Gambier-Parry se rend à Montemurro avec 1 200 hommes ; seuls 3 M13/40 sont perdus pour 7 blindés britanniques détruits. Pour autant, les nouveaux chars transalpins sont victimes de pannes fréquentes en raison du manque de filtres anti-sable et de moteurs non rodés.

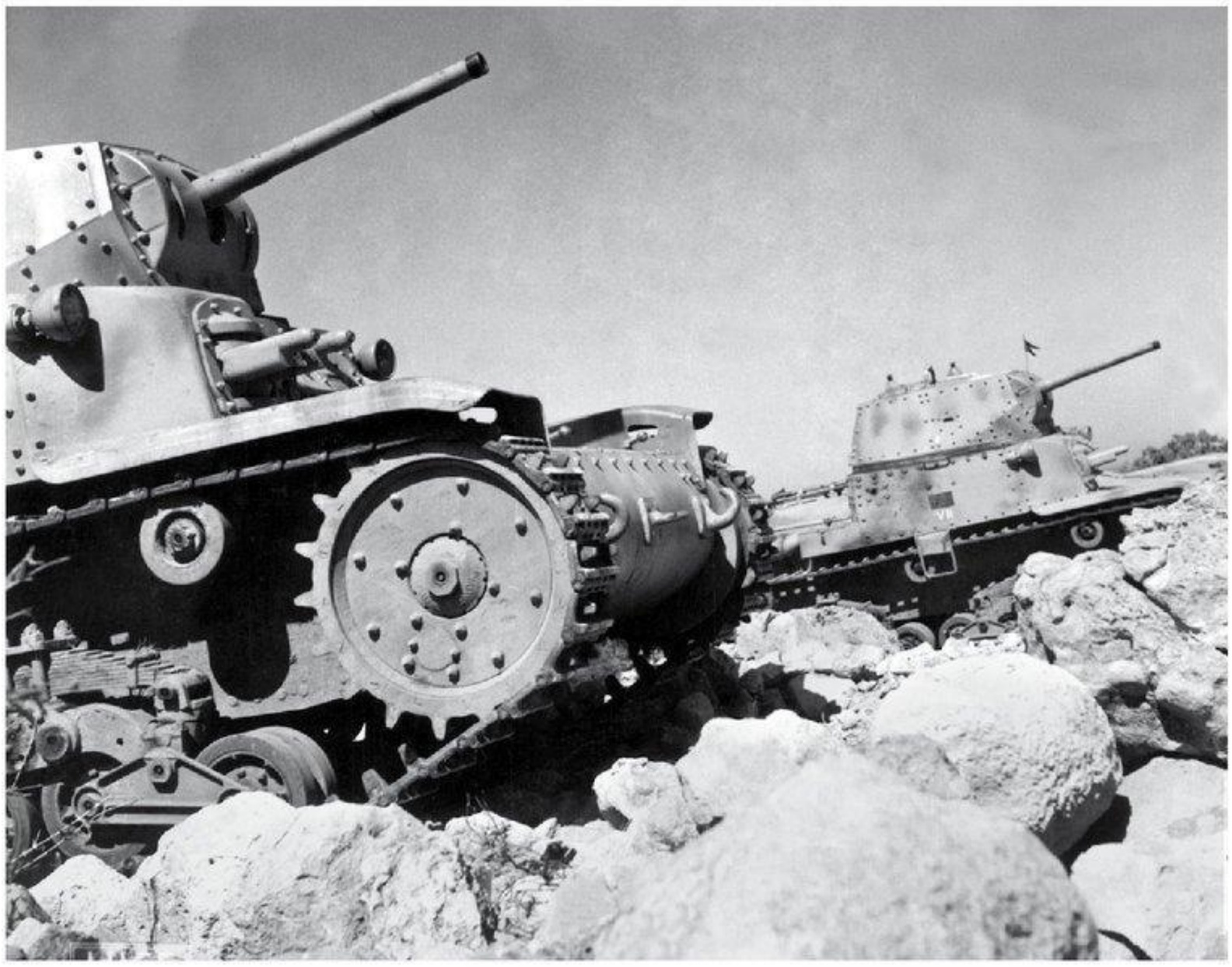
À la mi-avril et début mai, l'« Ariete » participe aux opérations contre Tobrouk, qui se concluent par un échec. Malgré quelques succès locaux (notamment du côté de Bir el Medauuar les 1er et 2 mai), toutes ses tentatives, menées avec la *5. leichte Division* et un déficit en appui d'artillerie, sont repoussées par la garnison australienne. Il faut dire que la formation blindée italienne est éclatée sur le front, tant et si bien qu'elle est surnommée « division fantôme » par les Britanniques. En outre, ses organigrammes sont loin d'être complets, et trois mois de combats ininterrompus ont considérablement réduit ses capacités offensives. De son côté, au cours de l'opération « Brevity », la colonne Montemurro succombe après une brave résistance à Solloum et Capuzzo le 16 mai.

▲ Fraîchement débarqués, les premiers M13/40 du *VII Battaglione* font halte dans les rues de Tripoli. Les tankistes italiens, facilement identifiables ainsi équipés du célèbre casque de cuir et de lunettes de protection, se préparent à rejoindre le front, où ils vont se distinguer par leur bravoure.
Coll. Zambon

▼ Chars M13/40 du *VII Battaglione* (identifié par les chiffres romains peints sous l'insigne tactique) à l'exercice avant de rejoindre le front. La *132ª Divisione Corazzata* « Ariete » est sans contestation possible – avec la « Folgore » – la plus belle division italienne de la Seconde Guerre mondiale.
Luce via Casagrande

La *132ª Divisione Corazzata* est renforcée dans la zone d'Ain el Gazala, et, en septembre, le *132° Reggimento Carri* est créé avec trois bataillons de chars (*VII, VIII* et *IX*), tandis que le *32° Reggimento Carri*, avec ses L3 dépassées, demeure dans les organigrammes jusqu'à sa dissolution à la fin du mois de décembre 1941. L'« Ariete » fait alors partie du *Corpo d'Armata di Manovra*, qui regroupe les unités blindées et motorisées italiennes en Libye.

Le 18 décembre, la division cantonne depuis peu autour du carrefour de Bir el Gobi lorsque les Britanniques lancent l'opération « Crusader ». Le lendemain matin, ses positions sont attaquées en force par la *22nd Armoured Brigade* des « Rats du désert » (surnom de la célèbre *7th Armoured Division*). L'une des plus grandes batailles de chars de ce théâtre d'opérations commence. Inférieurs en nombre, mais parfaitement appuyés par une artillerie efficace, les tankistes de l'« Ariete » se couvrent de gloire. Le *VII/132° Reggimento Carri* est le premier à entrer au contact de l'ennemi. Le *2nd Royal Gloucestershire Hussars* et le *4th County of London Yeomanry* chargent les positions italiennes avec leurs A15 *Cruiser Tanks* Crusader lancés à plein régime. Le *III/8° Bersaglieri* est submergé, alors que sur le front du *V/8° Bersaglieri*, au contraire, les Crusader sont accueillis par les canons de 47/32, de 75/27 – qui disposent de 200 obus perforants *Effetto Pronto* – de la *Milmart*. Ces derniers, à 1 000 m de distance, tirent comme à l'exercice. En début d'après-midi, l'« Ariete » contre-attaque avec les *VII* et *VIII/132° Reggimento*, le *IX/132° Reggimento* se tenant en réserve. Pas moins de 65 M13/40 et M14/41 bloquent puis prennent en écharpe les Britanniques, pourtant plus nombreux. On assiste à une véritable joute entre blindés, tandis que les *Bersaglieri* motocyclistes zigzaguent entre les chars et les balles traçantes. Bousculée et amoindrie par les pertes, la *22nd Armoured Brigade* rompt le combat. Contre toute attente, la division de Balotta a eu le dessus et revendique la destruction de 57 chars ennemis pour 34 M13/40 détruits. Si les Italiens avaient été défaits à Bir el Gobi, tout le dispositif de la *Panzergruppe* « Afrika » aurait été tourné par le sud, et la garnison encerclée de Tobrouk aurait pu être libérée…



Lancia 3RO avec tankette CV 35 L3/35

1ª Compagnia du *II Battaglione*
32° Reggimento Carristi
132ª Divisione Corazzata « Ariete »
Tobrouk, Libye, avril 1941

Autovettura Fiat 508 *Militare Coloniale*

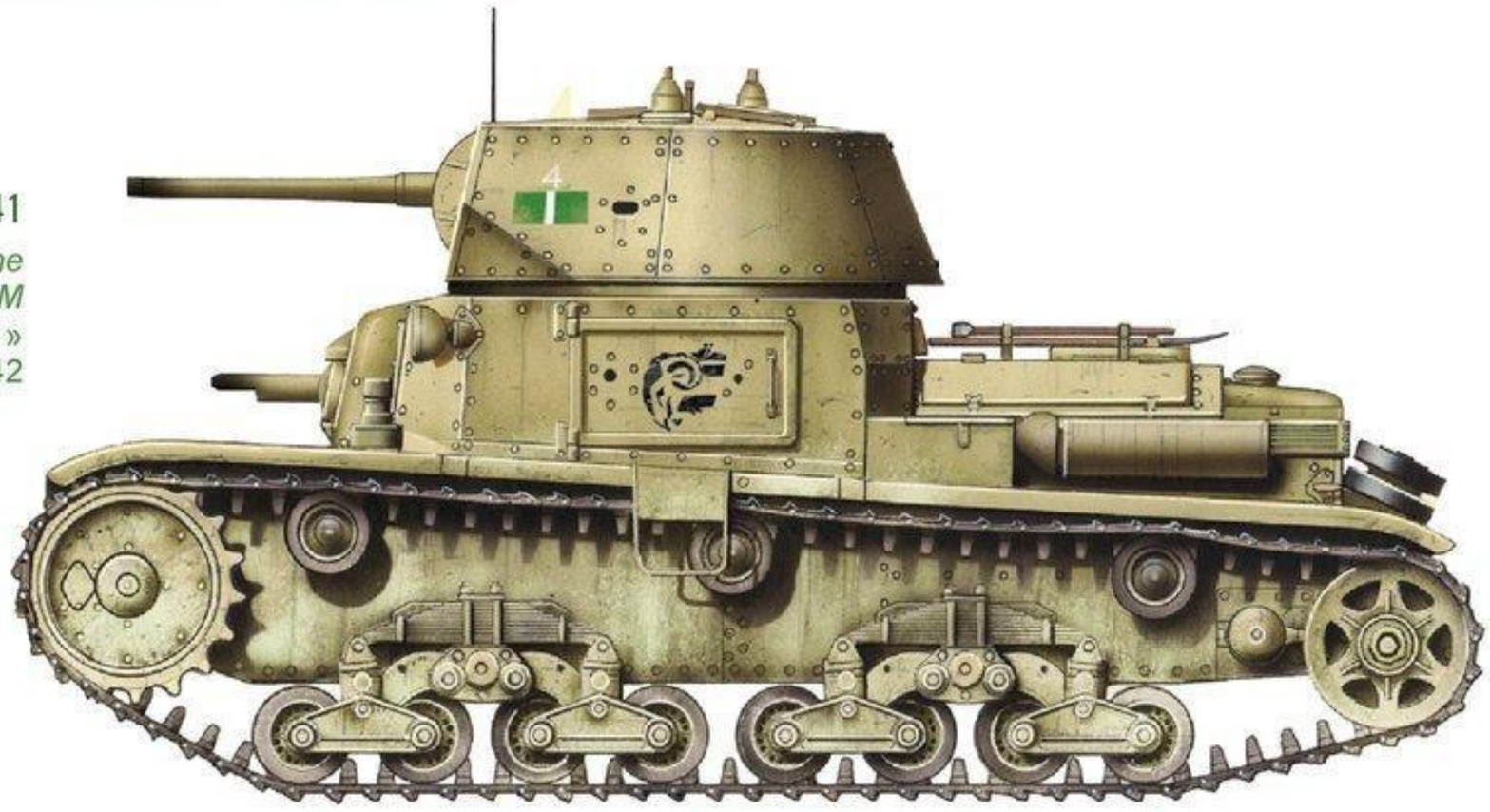
32° Reggimento Carristi
132ª Divisione Corazzata « Ariete »
Bardia, Libye, juillet 1941

Carro Armato M13/40

1ª Compagnia du *VII Battaglione*
32° Reggimento Carri
132ª Divisione Corazzata « Ariete »
Bir el Gobi, Libye, décembre 1941

Carro Armato M14/41

4ª Compagnia du *IX Battaglione*
32° Reggimento Carri M
132ª Divisione Corazzata « Ariete »
Qaret el Himeimat, Égypte, septembre 1942



Le 23, une colonne de l'« Ariete » participe à l'assaut de la position de Bir Cremeisa, aux côtés d'éléments des *21.* et *15. Panzer-Divisionen*, dans le secteur de Sidi Rezegh, où des unités sud-africaines sont anéanties. Les 29 et 30 novembre, les bataillons de chars, l'artillerie divisionnaire et les *Bersaglieri* livrent de durs combats à Bir Sciuerat contre les Néo-Zélandais puis contre la *4th Armoured Brigade.* Toutefois, les trois divisions blindées de la *Panzergruppe* « Afrika » sont éreintées et affaiblies par ces dix jours de violents combats ininterrompus. Rommel, qui a ajouté le commandement du *Corpo d'Armata di Manovra* à ses fonctions depuis le 23 novembre au soir, est dès lors contraint à battre en retraite malgré les succès tactiques obtenus entre Tobrouk et la frontière égyptienne. La division parvient ainsi à El Agheila le 8 janvier 1942, épuisée, avec 20 chars et des effectifs oscillant entre 30 et 50 % selon les unités.

Une fois encore, l'« Ariete » reçoit des renforts conséquents afin d'être remaniée selon le type *AS. 42*, avec des organigrammes réduits et une motorisation renforcée. Elle reçoit aussi un escadron d'automitrailleuses AB 41 (le *III Gruppo Squadroni Corazzato* « Nizza Cavalleria ») et deux groupes de canons automoteurs sur *Semoventi M40 da 75/18*. Après avoir repris un peu de terrain abandonné quelques mois auparavant, la division se prépare à la nouvelle offensive destinée à conquérir Tobrouk.

Le 27 mai, dans le cadre de l'opération « Venezia », elle balaie la *3rd Motor Indian Brigade* à Rugbet el Atasc. L'élan des blindés italiens est irrésistible. Le combat cesse à 8h00 ; la brigade indienne déplore la perte de 11 officiers, plus de 200 hommes tués et 1 000 prisonniers. L'« Ariete » perd quant à elle 23 chars (15 sont toutefois réparables), 42 tués et 49 blessés, dont de nombreux officiers. L'unité se présente ensuite face aux défenses de Bir Hakeim, tenues par les Français libres. Bien retranchés derrière des champs de mines dont les Italiens ignorent l'existence, les légionnaires parviennent à préserver l'intégrité de leurs lignes et à infliger de lourdes pertes aux assaillants. Certes, à l'issue de cette charge aussi téméraire que désespérée, six chars parviennent au milieu de la position de la 5e compagnie de la 13e DBLE, mais ils sont détruits, à 150 m environ du PC français. Des 60 chars engagés par l'« Ariete » dans l'action, 31 sont perdus (dont 18 à cause des mines).

Jusqu'au 20 juin, la *132ª Divisione Corazzata* alterne actions offensives et défensives au sud de Tobrouk, en particulier dans le « chaudron » autour de « Knightsbridge », et son artillerie appuie non seulement les bataillons de chars et les *Bersaglieri* divisionnaires mais aussi, ponctuellement, les unités allemandes. Le matin du 20 juin, après avoir piétiné devant le périmètre défensif de Tobrouk, les *Bersaglieri* et plusieurs compagnies de chars s'engouffrent dans le sillage de la *15. Panzer-Division* (elle-même appuyée par des batteries italiennes) et ratissent le secteur Sud jusqu'au port, avant que la garnison sud-africaine du *General* Hendrik Klopper ne capitule le 21 juin au matin.

Le fraîchement promu *Generalfeldmarschall* Erwin Rommel exploite alors cette victoire stratégique qu'il n'avait pu obtenir l'année précédente et fonce à travers l'Égypte, avec pour objectif le canal de Suez et le delta du Nil.

▲ Une tankette L3 du *32° Reggimento Carri* est transportée par camion vers le front. Ce type de blindé est totalement dépassé pour affronter les *Tanks* britanniques. Il faut attendre le mois de mars 1941 pour voir les premiers M13/40 doter l'« Ariete ». Coll. Zambon

▼ Ce canon de 47/32, monté sur la plate-forme d'un Lancia 3Ro, est servi par des *Bersaglieri* du *8° Reggimento*, comme l'atteste l'inscription sur la ridelle du camion. Tous les belligérants recourent aux « canons portés » en Afrique afin d'accroître la mobilité des pièces, aussi bien dans l'offensive que dans la défensive, pour réduire le temps de mise en batterie et la vulnérabilité face aux chars. Coll. Zambon

Depuis le printemps 1942, l'« Ariete » compte un escadron blindé de reconnaissance, le « Nizza Cavalleria », doté d'AB 41, la meilleure automitrailleuse de la guerre du désert grâce à son inverseur de conduite, son canon de 20 mm à tir rapide et ses pneus larges spéciaux lui permettant d'évoluer facilement sur le sable. Coll. Casagrande

Une pièce de *25-Pdr* de prise du *132° Reggimento Artiglieria* dans la dépression de Qattara. CEGES # 202104

Une section de chars M14/41 en ces mêmes lieux, en septembre 1942. CEGES # 202104

À ce stade de la « guerre du désert », l'« Ariete » est exsangue. Dans l'attente des renforts promis, elle ne reste pas l'arme au pied mais participe à la progression vers Mersa Matrouh et El-Alamein en couvrant le flanc droit de la *Panzer-Armee* « Afrika ».

Le 2 juillet, alors que Mussolini se trouve à Tripoli afin de préparer son entrée triomphale au Caire, l'avant-garde de l'« Ariete » se présente au sud d'El Ruweisat après avoir contourné le *box* de Bab el Qattara. La division ne compte plus que 8 M14/41 en état de marche sur les 40 qui lui restent. Les éléments avancés de la division parviennent à *Deep Well*, une petite dépression surplombée par les crêtes du Ruweisat. Le lendemain, ce qui reste de la formation italienne est surpris par la *4th Armoured Brigade* et la *4th New Zealand Brigade*, qui lui infligent des pertes sévères : De Stefanis déplore la perte de 531 hommes (dont 350 prisonniers), 36 pièces d'artillerie, 55 véhicules et quelques chars. L'« Ariete » est alors envoyée à El Daba pour y recevoir quelques troupes de complément, mais elle retourne en ligne dès le 14 juillet. Le 21, le *18th New Zealand Battalion* attaque dans la zone de Deir el Mreir. Baïonnette au canon et progressant comme à l'exercice, les « Kiwis » sont fauchés par le tir croisé des armes automatiques italiennes, puis contre-attaqués par un peloton de chars. Le lendemain, la *22nd Armoured Brigade* soutient un nouvel assaut, mais le fiasco est total. Les soldats de la *132ª Divisione Corazzata* sont à bout de souffle : nombre d'entre eux sont en Afrique depuis plus de 16 mois, sans avoir obtenu de permission dans leurs foyers.

Après ce premier échec contre les *boxes* défensifs de la *8th Army* à El-Alamein, Rommel réitère son attaque le 31 août. Cette pause opérationnelle a permis de renforcer l'« Ariete », et celle-ci participe ainsi à la bataille d'Alam el Halfa. Dès le début de l'attaque de l'Axe, des champs de mines non reconnus bloquent le *XX Corpo d'Armata* et les unités blindées allemandes, qui ont le plus grand mal à les franchir. L'« Ariete » ne fait pas exception et reçoit l'ordre d'utiliser les passages ouverts par les autres unités. Le 2 septembre, alors qu'elle a atteint Qaret el Himeimat, 25 de ses chars repoussent une incursion des *4th* et *8th Hussars*. Rommel suspend son offensive dans la foulée.

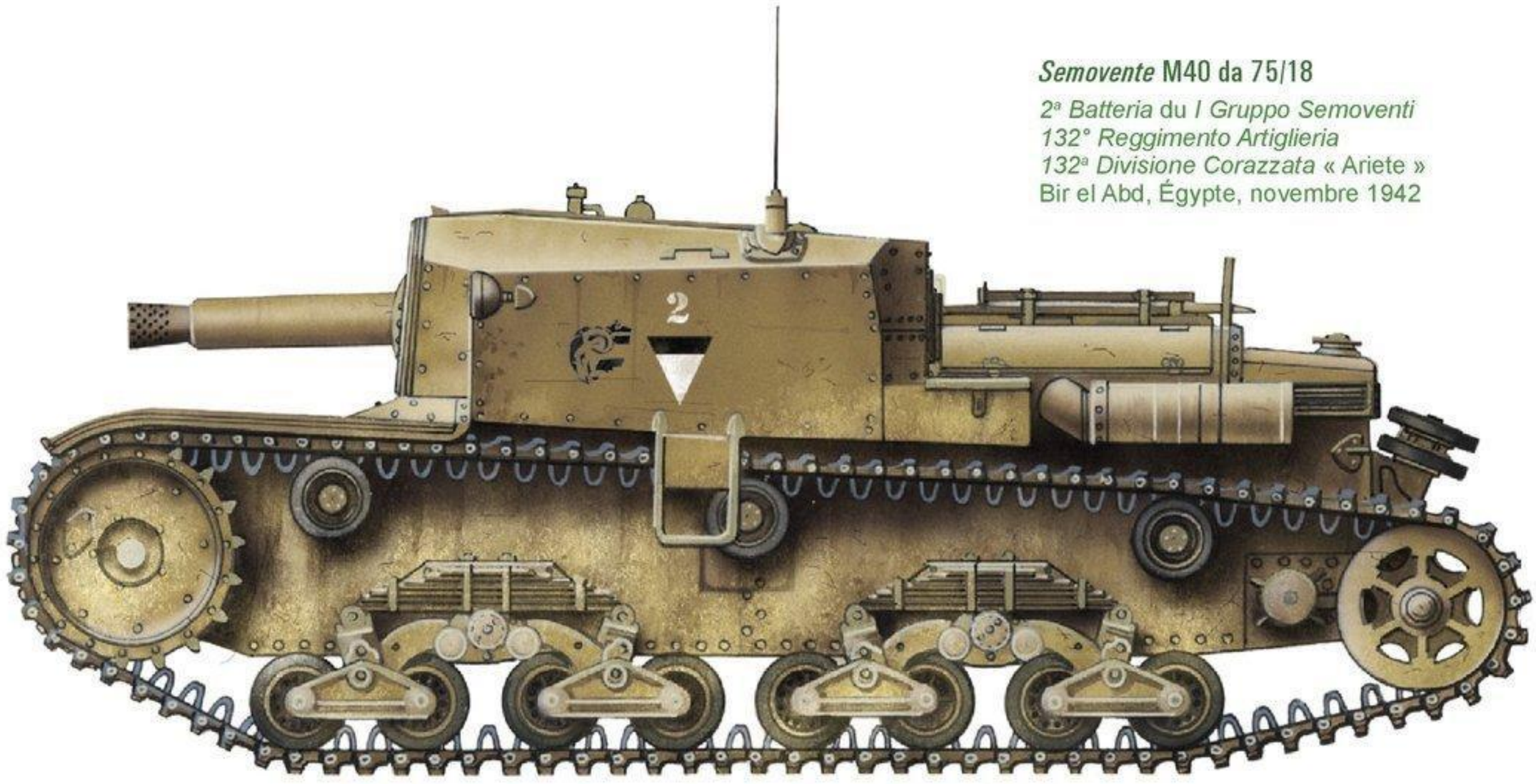
La division, désormais commandée par Francesco Arena, est ensuite placée dans la partie centrale du front d'El-Alamein, avec les autres

▲ Le Carro Armato M13/40 n'est pas un engin réussi. Mal blindé, peu fiable, il n'est pourtant pas plus mauvais que les productions britanniques de l'époque et il leur tient la dragée haute. Rappelons que la nomenclature des chars italiens désigne le type de véhicule (Carro Armato, char de combat), sa catégorie (M pour Medio, c'est-à-dire moyen), sa masse en tonnes (13) et l'année à laquelle le matériel est adopté par l'Armée italienne (en l'occurrence (19)40). Coll. Casagrande

▶ Superbe vue d'un motocycliste du *8° Reggimento Bersaglieri*. CEGES # 185138

unités blindées de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*, mais en réserve afin d'être en mesure d'intervenir au plus vite en cas d'offensive britannique. Les prédictions de l'état-major germano-italien s'avèrent justes, puisque le 23 octobre, Montgomery lance l'opération « Lightfoot », qui épuise les *15.* et *21. Panzer-Divisionen* et la *133ª Divisione Corazzata* « Littorio » pendant une dizaine de jours.

Le 2 novembre au soir, alors que l'opération « Supercharge » est en cours, Rommel ordonne le repli général, avant de se raviser le lendemain à la suite d'une lecture erronée de la réponse d'Hitler à ses rapports alarmants et qu'il interprète comme un ordre à résister jusqu'à la mort. Finalement, l'« Ariete », intacte, est jetée dans la mêlée, sans aucune chance de succès : non seulement l'adversaire dispose d'une supériorité matérielle écrasante, mais encore les M14/41 de la division italienne sont totalement incapables de rivaliser avec les nouveaux chars Sherman fournis par les Américains à leur allié britannique. Le 4 au matin, dans le secteur de Bir el Abd, 120 chars et 15 *Semoventi* affrontent près de 200 Sherman, Churchill et Crusader de la *7th Armoured Division*, renforcée par des contingents indiens et néo-zélandais. Après une lutte héroïque, que Rommel narre avec maints éloges dans ses carnets, l'« Ariete » est pratiquement anéantie au terme d'une journée entière de combat. Les restes de l'unité battent en retraite et parviennent à El Agheila le 24 novembre. Mais, officiellement, la magnifique *132ª Divisione Corazzata* « Ariete », qui a contribué à bien des succès de l'Axe en Afrique du Nord au cours de son existence, a été dissoute trois jours plus tôt. Les rares éléments encore en état de combattre sont regroupés au sein d'un *Gruppo di Combattimento* « Ariete », qui rejoint les restes du *XX Corpo d'Armata* (il y porte aussi la dénomination *Gruppo da Combattimento* « XX Corpo d'Armata ») et qui finira par être absorbé par la division « Centauro ».



Semovente M40 da 75/18

2ª Batteria du *I Gruppo Semoventi*
132° Reggimento Artiglieria
132ª Divisione Corazzata « Ariete »
Bir el Abd, Égypte, novembre 1942

5. leichte Division

Afrika-Korps

Kommandeure

1er JANVIER / 7 FÉVRIER 1941	*General der Panzertruppe* Hans Freiherr von Funck
7 FÉVRIER 1941 / 16 MAI 1941	*Generalleutnant* Johannes Streich
16 MAI 1941 / 1er AOÛT 1941	*Generalleutnant* Karl Böttcher

Décorations

12 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

AGEDABIA, TOBROUK, SOLLOUM

Insignes

Insigne de la *3. Panzer-Division* encore largement arboré par les véhicules qui en sont issus

Rarement observé

Après le fiasco de l'invasion de l'Égypte par l'Armée italienne et les lourdes pertes subies par celle-ci lors de la contre-offensive britannique (opération « Compass »), Adolf Hitler reçoit, le 6 février 1941, le *Generalleutnant* Erwin Rommel pour lui confier le commandement d'un corps expéditionnaire de secours : le *Sperrverband Libyen* (littéralement « force d'arrêt de Libye »), devant être composé de la *5. leichte Division*. Avec l'arrivée de la *15. Panzer-Division*, le groupement prendra par la suite le nom de *Deutsches Afrika-Korps*. La première de ces deux divisions a vu le jour le 11 janvier 1941 à partir d'unités de la *3. Panzer-Division* (notamment le *Panzer-Regiment 5*, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* et la *Panzerjäger-Abteilung 39*). Lui ont été adjoints deux bataillons de mitrailleurs – *Maschinengewehr-Bataillone (mot.) 2* et *8* –, regroupés en un régiment d'infanterie spécial (*Infanterie-Regiment z.b.V. 200*), et des unités

▼ L'épopée du *Deutsches Afrika-Korps* – qui n'est alors que le *Sperrverband Libyen* – commence ! *Panzer I Ausf. A* de la *5. leichte Division* débarqué à Tripoli le 11 mars 1941. L'insigne de la *3. Panzer-Division*, dont provient le *Panzer-Regiment 5*, est encore visible sur le flanc de l'engin. Le chiffre romain I sur la tourelle indique son appartenance à l'état-major de la *I. Abteilung*. Il n'y a plus guère qu'ici qu'il est utile, puisque ce char léger est totalement dépassé depuis la guerre d'Espagne.
Archives Caraktère

Composition

- *Divisions-Stab* (avec *Divisions-Kartenstelle 200* et *Druckerei-Trupp 200*)
- *Panzer-Regiment 5*
- *Infanterie-Regiment z.b.V. 200*
- *Aufklärungs-Abteilung 3*
- *I./Artillerie-Regiment (mot.) 75*
- *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 39*
- *Panzerjäger-Abteilung (Sfl.) 605*
- *Pionier-Bataillon (mot.) 39*
- *Regiments-Stab z.b.V. 200 (mot.)*
- *Flak-Bataillon 606*
- *I./Flak-Regiment 33*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.) 309*
- *Feldpostamt z.b.V. 735*
- *Divisions-Verpflegungsamt 341*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 531*
- *Schlächterei-Kompanie 503*
- *1./Sanitäts-Kompanie 83*
- *2./Sanitäts-Kompanie 592*
- *4./Feldlazarett 572*
- *Krankenkraftwagen-Zug 631*
- *Krankenkraftwagen-Zug 633*
- *Filtergerät-Kolonne 877*
- *Wasser-Kolonne (mot.) 797*
- *Wasser-Kolonne (mot.) 801*
- *Wasser-Kolonne (mot.) 803*
- *Wasser-Kolonne (mot.) 822*
- *Filter-Kolonne (mot.) 800*
- *Filter-Kolonne (mot.) 804*
- *Grosse Wasser-Kolonne (mot.) 641*
- *Grosse Wasser-Kolonne (mot.) 645*
- *Kraftwagen-Werkstatt 122*
- *Kraftwagen-Werkstatt 129*

adaptées à la guerre du désert (équipes de géologues pour repérer les points d'eau, d'observation astronomique pour s'orienter dans le désert à l'aide des étoiles). À noter que cette formation n'a strictement rien de commun avec les *leichte Divisionen* de la campagne de Pologne et que cette appellation de division légère correspond à sa composition particulière : certes, elle est articulée autour d'un régiment blindé, mais elle affiche un déficit en artillerie et en infanterie par rapport à une *Panzer-Division* classique et ne dispose pas de la totalité des autres unités organiques de celle-ci ; elle compte, en revanche, le double de la dotation en camions, guerre dans le désert oblige.

Les premières unités de la *5. leichte Division – Aufklärungs-Abteilung 3* et *Panzerjäger-Abteilung 39* – débarquent à Tripoli le 14 février. Il s'agit des premiers soldats allemands à toucher le sol d'Afrique depuis l'héroïque campagne du général Paul von Lettow-Vorbeck à l'est du continent entre 1914 et 1918 : les *Afrika-Kämpfer* vont d'ailleurs reprendre à leur compte son fameux cri de guerre « Heia Safari ! ». L'une de leurs premières tâches, en attendant l'arrivée du gros de la division, est purement défensive, puisqu'elle consiste à former un bouchon sur la *Via Balbia* (la route côtière) entre le célèbre *Arco dei Fileni* et El-Mougtaa afin d'interdire aux Britanniques, retranchés à El-Agheila, toute avancée vers le port stratégique libyen. Des reconnaissances sont également effectuées jusqu'à l'oasis Oum El-Araneb, au cœur du Fezzan, au début du mois de mars.

▲ Mitrailleurs du *Maschinengewehr-Bataillon (mot.) 8* en position sur la côte libyenne, lors de la conquête de Mersa el-Brega, en avril 1941. NIOD

▼ Un *Panzer IV Ausf. E* de la *8./Panzer-Regiment 5* défile à Tripoli lors de l'arrivée du *Sperrverband Libyen*. Pour tromper les agents ennemis, Rommel recourt à sa première ruse : il fait faire plusieurs fois le tour de la ville à ses chars pour donner l'illusion du nombre. Archives Caraktère

Le 11, avec l'arrivée du *Panzer-Regiment 5* et de ses 155 chars à Tripoli (13 *Panzer III* et *IV* ont été perdus lors de l'incendie du cargo *Leverkusen* dans le port de Naples), la division est au grand complet. Le 24, accompagnée par le groupe de combat italien « Santa Maria », l'*Aufklärungs-Abteilung 3* prend El-Agheila sans coup férir. Ce raid surprise incite Rommel à ne plus se contenter de son objectif de tenir la Tripolitaine. Une semaine plus tard, il ordonne au *Generalleutnant* Streich d'attaquer Mersa El-Brega, qui tombe le jour même. C'est au cours de ce bond en avant que des *Kübelwagen* recouverts de structures en bois ou en toile imitant la silhouette de chars sont employés pour faire croire aux Anglais à la présence d'une puissante force blindée.

Lancée à la poursuite de l'ennemi, la *5. leichte Division* arrive devant Agedabia le 2 avril : alors que les *Aufklärungs-Abteilung 3*, *Pionier-Bataillon (mot.) 39* et *MG-Bataillon (mot.) 8* se portent à l'assaut de la ville, les chars du *Panzer-Regiment 5* coupent par le désert et engagent le *5th RTR* britannique, détruisant plusieurs *Cruiser Tanks*. Grisé par ces nouveaux succès, Rommel divise ses forces en trois colonnes, qui se ruent sur Derna, Msus et El Mechili, quitte à brûler les étapes de réapprovisionnement en essence. Des détachements de la *5. leichte Division* forment le fer de lance de chacune d'entre elles. La prise de Benghazi, le lendemain, marque le début d'une série de succès retentissants. Le 6 avril, la chevauchée vers Derna est couronnée par le triomphe du *MG-Bataillon (mot.) 8* de l'*Oberstleutnant* Ponath qui coupe la retraite à une colonne motorisée britannique et fait des prisonniers de marque : le colonel Combe, le général Neame, commandant du front de Cyrénaïque, et le général O'Connor, chef du *XIII Corps* ! Enfin, la chute de Derna et de El Mechili le 8 se solde par la destruction de la *2nd Armoured Division*.

Sans attendre le renfort de la *15. Panzer-Division* et de la division « Ariete », Rommel se lance précipitamment à l'assaut de Tobrouk. La toute première attaque contre le port est menée le 12 avril par le *MG-Bataillon (mot.) 8*, qui subit de lourdes pertes, les engins du *Panzer-Regiment 5* de l'*Oberstleutnant* Olbrich n'ayant pu franchir le fossé antichar. La tentative du surlendemain avec la division « Brescia » tourne au désastre : le *MG-Bataillon (mot.) 8* est anéanti, Ponath tué, et 17 *Panzer* sont détruits. Rommel fait porter la responsabilité de l'échec à ses subordonnés et démet Streich et Olbrich de leurs fonctions.

▲ Ce *Sd.Kfz. 11* remorquant un obusier *leFH 18* de *10,5cm* négocie un virage sur la route côtière d'une ville de Cyrénaïque. Le port du casque tropical en liège est de rigueur, mais les hommes lui préféreront bientôt la plus confortable *Feldmütze Tropen* (casquette de campagne tropicale).
Archives Caraktère

Flammpanzer I Ausf. A

Panzer-Regiment 5
5. leichte Division
Tobrouk, Libye, avril 1941

Note : « Bricolage » d'atelier effectué en remplaçant la mitrailleuse MG-13 par un lance-flammes *Flammenwerfer 40*.

Befehlspanzer I Ausf. B
I./Panzer-Regiment 5
5 leichte Division
Tripoli, Libye, mars 1941

L'assaut du 30, malgré la participation des divisions « Brescia », « Ariete » et des premiers éléments de la *15. Panzer-Division*, n'est pas plus heureux. Devant la résistance acharnée des Australiens, le DAK doit se résoudre à mettre le siège devant Tobrouk, ses avant-gardes se portant toutefois à la frontière égyptienne. Dès le 9 avril, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* a atteint Bardia, mais Rommel a reçu l'ordre de ne pas pousser plus loin. La contre-offensive britannique du 15 mai, l'opération « Brevity », bouscule les premières lignes de l'Axe, mais la contre-attaque victorieuse des *Panzer* de la *5. leichte Division* au sud du fort Capuzzo permet cependant de conserver cette localité. Dans la foulée, le 27, les blindés participent à la reprise de la passe d'Halfaya, de concert avec la *15. Panzer-Division*.

La « 5e » est alors retirée du front, à la fois pour participer au siège de Tobrouk et servir de réserve au DAK. L'opération « Battleaxe » contraint ainsi Rommel à la réaffecter au secteur de Solloum. Ce sont bien les canons *Flak* de *8,8cm* du *Major* Wilhelm Bach (*Schützen-Regiment 104*) qui jouent les premiers rôles, mais les *Panzer* de Böttcher ont aussi eu leur importance. Alors que le siège de Tobrouk se poursuit, le 1er août 1941, la division légère est transformée en *21. Panzer-Division*.

Panzer III de la *5. leichte Division* à Tripoli en mars 1941. La livrée est *Dunkelgrau*, mais, pour remédier à ce camouflage gris bien peu discret dans le désert, l'engin sera bientôt badigeonné d'huile pour permettre de le recouvrir de sable, ou peint au pistolet en *Gelbbraun* si son équipage est plus chanceux.
Archives Caraktère

Semi-chenillé de transport de troupes *Sd.Kfz. 251/1 Ausf. B* de l'*Infanterie-Regiment z.b.V. 200* photographié à côté du fort d'El Agheila en 1941. Le drapeau national allemand est étendu sur le capot moteur pour éviter toute frappe fratricide de l'aviation de l'Axe.
Archives Caraktère

15. Panzer-Division

Afrika-Korps

Kommandeure

10 NOVEMBRE 1940 / 21 MARS 1941	*Generalleutnant* Friedrich Kühn
22 MARS / 10 AVRIL 1941 †	*Generalmajor* Heinrich von Prittwitz und Gaffron
10 / 13 AVRIL 1941 INTÉRIM	*Oberst* Maximilian von Herff
13 AVRIL / 13 MAI 1941 Blessé	*Generalmajor* Hans-Karl Freiherr von Esebeck
† avant sa prise de commandement effective	*Oberst* Max Eichstädt
13 MAI / 16 JUIN 1941	*Oberst* Maximilian von Herff
16 JUIN / 6 DÉCEMBRE 1941 †	*Generalmajor* Walter Neumann-Silkow
6 / 8 DÉCEMBRE 1941 Intérim	*Oberst* Erwin Menny
9 DÉCEMBRE 1941 / 26 MAI 1942 Blessé	*Generalmajor* Gustav von Vaerst
26 MAI / 15 JUILLET 1942	*Oberst* Eduard Crasemann
15 JUILLET / 25 AOÛT 1942	*Generalmajor* Heinz von Randow
25 AOÛT / 11 NOVEMBRE 1942 Malade	*Generalleutnant* Gustav von Vaerst
11 NOVEMBRE 1942 / 9 MAI 1943 POW	*Generalleutnant* Willibald Borowitz

Décorations

23 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

TOBROUK, OPÉRATION « SKORPION », CAPUZZO, SIDI REZEGH, OPÉRATION « VENEZIA », EL-ALAMEIN, ALAM EL HALFA, EL-ALAMEIN, OPÉRATION « FRÜHLINGSWIND », OPÉRATION « CAPRI »

Insignes

Division (et variantes)

Panzer-Regiment 8 (et variantes)

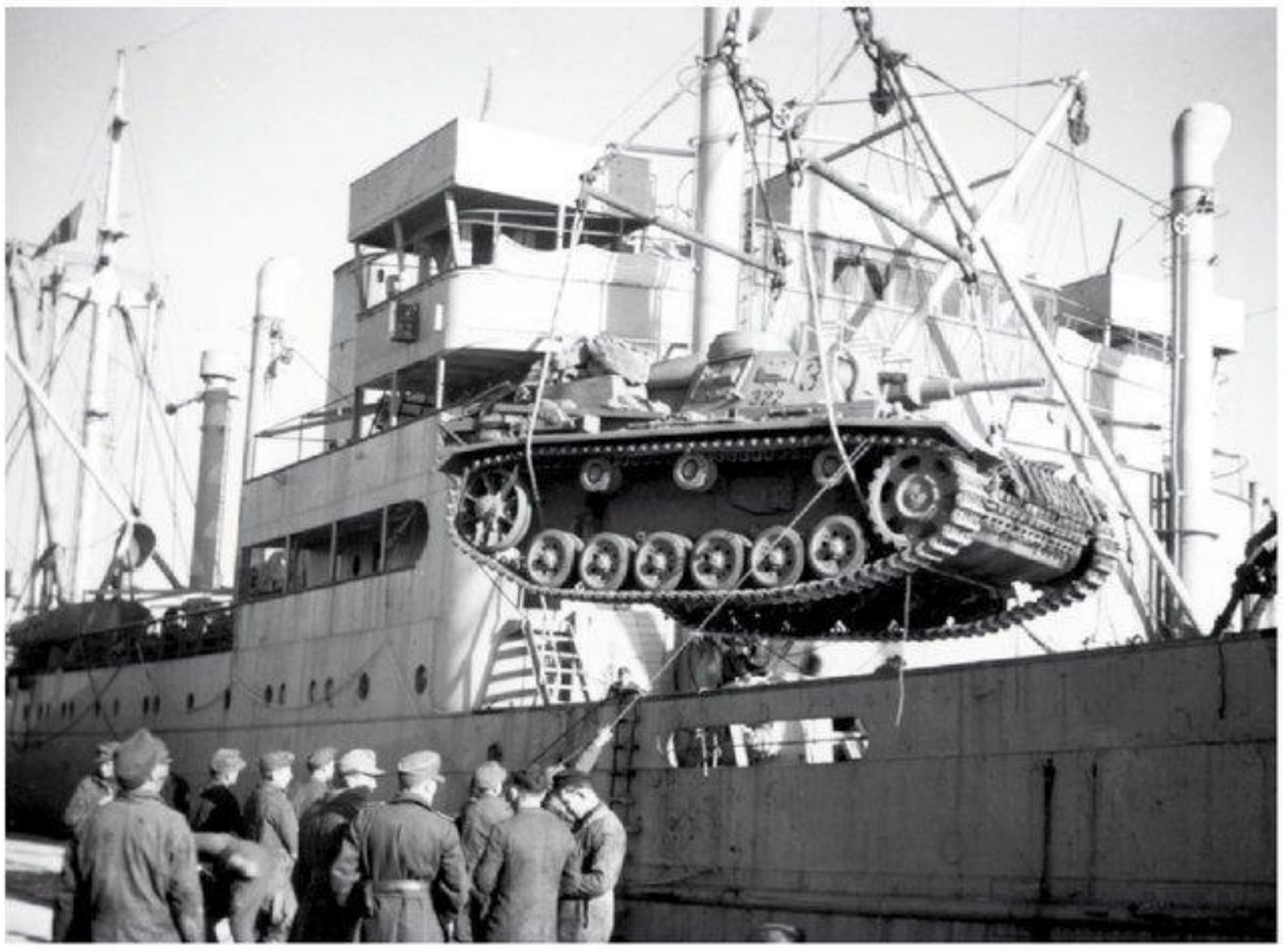
Composition

MAI 1941	23 OCTOBRE 1942	1943
• *Divisions-Stab*	• *Divisions-Stab*	• *Divisions-Stab*
• *Panzer-Regiment 8*	• *Panzer-Regiment 8*	• *Panzer-Regiment 8*
• *Schützen-Brigade 15* (*Schützen-Regiment 104* et *Schützen-Regiment 115*)	• *Panzer-Grenadier-Regiment 115*	• *Panzer-Grenadier-Regiment 115*
• *Kradschützen-Bataillon 15*	• *Panzer-Artillerie-Regiment 33*	• *Panzer-Artillerie-Regiment 33*
• *Artillerie-Regiment 33*	• *I./Flak-Regiment (mot.) 33*	• *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 15* (ex-*Aufklärungs-Abteilung 33*)
• *Aufklärungs-Abteilung (mot.) 33*	• *Aufklärungs-Abteilung (mot.) 33*	• *Panzerjäger-Abteilung 33*
• *Panzerjäger-Abteilung 33*	• *Panzerjäger-Abteilung 33*	• *Panzer-Pionier-Bataillon 33*
• *Panzer-Pionier-Bataillon 33*	• *Panzer-Pionier-Bataillon 33*	• *Panzer-Divisions-Nachrichten-Abteilung 33*
• *Panzer-Divisions-Nachrichten-Abteilung 78*	• *Panzer-Divisions-Nachrichten-Abteilung 33*	• *Panzer-Versorgungs-Truppen 33*
• *Versorgungs-Truppen 33*	• *Panzer-Versorgungs-Truppen 33*	• *Feldgendarmerie-Trupp 33*
• *Feld-Ersatz-Bataillon 33*	• *Feld-Ersatz-Bataillon 33*	• *1. Sanitäts-Kompanie 33*
• *Feldgendarmerie-Trupp 33*	• *Feldgendarmerie-Trupp 33*	• *2. Sanitäts-Kompanie 33*
• *1. Sanitäts-Kompanie 33*	• *1. Sanitäts-Kompanie 33*	• *1. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*
• *2. Sanitäts-Kompanie 33*	• *2. Sanitäts-Kompanie 33*	• *2. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*
• *1. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*	• *1. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*	• *3. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*
• *2. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*	• *2. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*	• *Schlächterei-Kompanie (mot.) 33*
• *3. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*	• *3. Kranken-Kraftwagen-Zug 33*	• *Bäckerei-Kompanie (mot.) 33*
• *Schlächterei-Kompanie (mot.) 33*	• *Schlächterei-Kompanie (mot.) 33*	
• *Bäckerei-Kompanie (mot.) 33*	• *Bäckerei-Kompanie (mot.) 33*	

LA *15. Panzer-Division* est créée le 10 novembre 1940 à Landau et Heidelberg à partir d'éléments de la *33. Infanterie-Division* et du *Panzer-Regiment 8* de la *10. Panzer-Division*. Bien qu'à l'origine destinée aux opérations dans les Balkans, l'unité intègre le *Deutsches Afrika-Korps* et compte alors 146 chars (45 *Panzer II*, *71 Panzer III*, 20 *Panzer IV* et 10 *Befehlspanzer*). Ses éléments précurseurs arrivent à Tripoli le 5 avril 1941, alors que Rommel fonce déjà vers Derna avec la *5. leichte Division*. Le 11, le *Kradschützen-Bataillon 15* de l'*Oberstleutnant* Knabe est le premier d'entre eux déployé. Il gagne le secteur de Fort Capuzzo, à la frontière égyptienne, où il intègre la *Kampfgruppe* « Herff », qui conquiert la passe d'Halfaya, cet escarpement côtier dont les falaises culminent à presque 200 mètres et qui constitue, avec Solloum, le point de passage obligé entre la Libye et l'Égypte si l'on veut éviter d'emprunter le désert qui pose d'importantes contraintes logistiques. Davantage à l'ouest, péchant par excès d'optimisme, le « Renard du désert » se lance à l'assaut de la forteresse de Tobrouk sans attendre l'arrivée du reste de la *15. Panzer-Division*, alors que l'appoint de celle-ci aurait pu s'avérer décisif au cours des tentatives de percée initiales du dispositif britannique. Bien qu'incomplète (ses dernières unités arriveront mi-juin), la formation du *Generalmajor* von Esebeck, ralliée entre-temps par le *Kradschützen-Bataillon 15*, est ainsi jetée dans la bataille pour Tobrouk le 30 avril, lors de l'assaut lancé par le DAK au sud-ouest de la ville. Elle engage 10 *Panzer*, deux bataillons de *Schützen* et ses *Pioniere*. En dépit des succès initiaux, l'attaque italo-allemande est repoussée par les Australiens, les pertes en chars des *5. leichte* et *15. Panzer-Divisionen* étant particulièrement lourdes (50 engins détruits ou hors de combat).

Après que Rommel s'est résolu à mettre le siège sur Tobrouk le 4 mai, la division blindée est transférée de toute urgence le 16 sur la frontière égyptienne, où les Britanniques, à la faveur de l'opération « Brevity » déclenchée la veille, ont repris la passe d'Halfaya, Solloum et Capuzzo. Le jour même, les *Pa*nzer reconquièrent ces deux dernières localités. Les combats perdent en intensité jusqu'au 26 mai, quand Rommel lance l'opération « Skorpion » sur la passe d'Halfaya. Alors que l'*Oberst* Cramer, chef du *Panzer-Regiment 8* qui a pris la tête d'une *Kampfgruppe* rassemblant les régiments de *Panzer* des deux divisions allemandes, attaque au sud, le *I./Schützen-Regiment 104* de l'*Hauptmann* Bach se lance à l'assaut depuis l'ouest. Après une première tentative infructueuse, ce dernier parvient à enlever la position du *3rd Coldstream Guards* au petit matin du 27.

C'est en ces mêmes lieux que Bach va entrer dans la légende quelques jours plus tard. En effet, le *General* Wavell n'a pas dit son dernier mot et réplique avec l'opération « Battleaxe », dont l'objectif est de lever le siège de Tobrouk. Pasteur de Mannheim dans la vie civile, Wilhelm Bach commande les unités de l'Axe gardant la passe, en l'occurrence son *I./Schützen-Regiment 104*, le *II/62°* de la « Trento », le *I/2° Reggimento Artiglieria Celere* du *Maggiore* Pardi et la *I./Flak-Regiment 33* avec ses terribles canons *Flak* de *8,8cm*. Lorsque les *4th Armoured Brigade* et *4th Indian Division* apparaissent le 15 juin, l'attaque alliée tourne au massacre : les « Acht-Acht » pulvérisent les *Tanks* Matilda à longue portée, alors que les artilleurs italiens et les mitrailleuses des *Schützen* et des *Fanti* déciment les rangs indiens. En trois jours de combats, pour la perte de 40 hommes, Bach détruira 20 Matilda et capturera une centaine d'ennemis.



◥◥ En haut :
Débarquement d'un *Panzer III* de la *15. Panzer-Division* dans le port de Tripoli au printemps 1941. Archives Caraktère

◥ Au milieu :
Des p*anzer IV Ausf. E* du *Panzer-Regiment 8* dans une ville libyenne. Le casier à jerrycans fixé sur le toit de tourelle permet d'emmener un surplus de carburant et d'eau pour le refroidissement du moteur. Archives Caraktère

▼ Colonne de *Panzer II* du *Panzer-Regiment 8* dans le désert libyen. Ce char est dépassé à ce stade du conflit, mais il rend encore de fiers services dans les missions de reconnaissance. ECPA-D

▲ Cet équipage affiche un beau palmarès avec un appareil de la RAF abattu le 16 mai 1941, en pleine bataille pour Tobrouk. Notez le casque colonial britannique récupéré qui fait le bonheur de l'un des *Panzerschützen*. US NARA

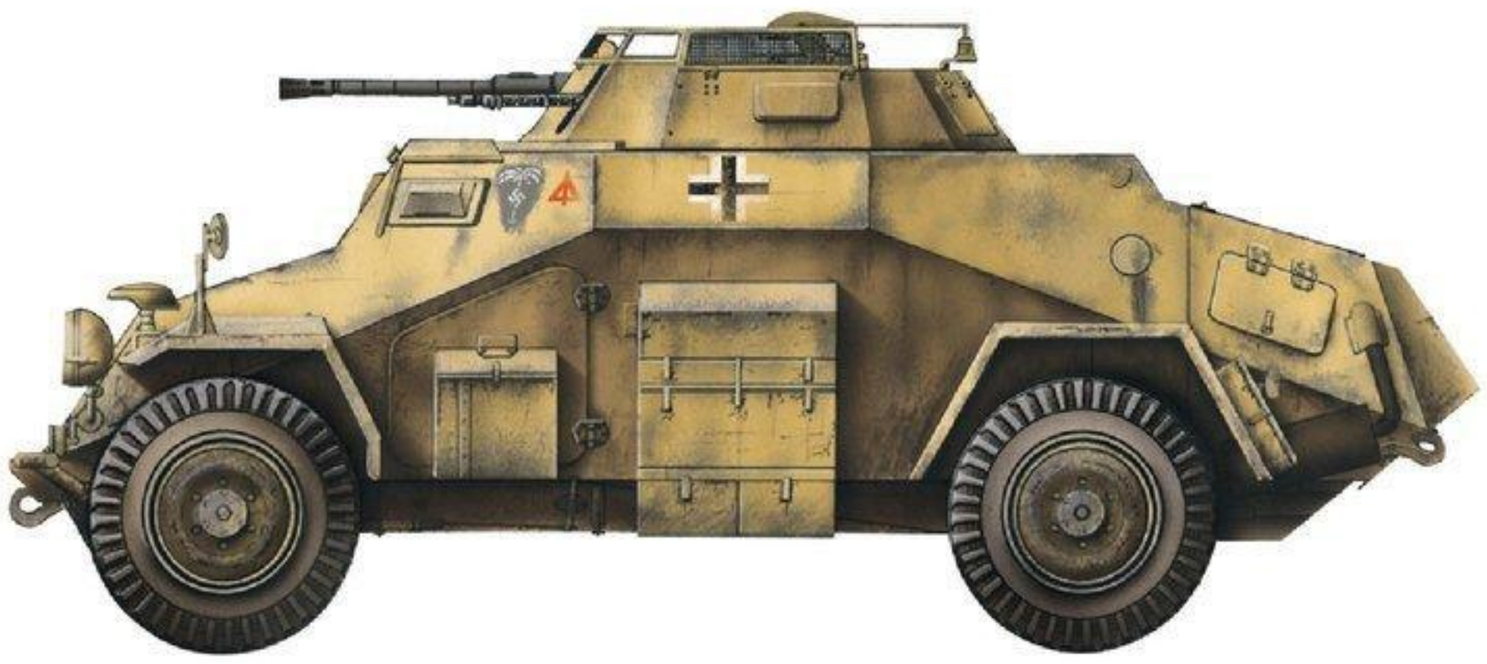
▼ Deux *Schützen* attendent le prochain assaut dans une tranchée lors du siège de Tobrouk en avril-mai 1941. Leurs couvre-casques sont délavés par le soleil. IWM

Pour les Britanniques, la passe d'Halfaya est devenue « Hellfire Pass » (la passe du feu de l'enfer), le *Major* Bach le « pasteur du Purgatoire »... Ailleurs sur la ligne de front, la situation n'est pas aussi favorable en ce premier jour. Plusieurs *Stützpunkte* (points de défense) tombent, ce qui oblige Rommel à jeter dans la bataille le *Panzer-Regiment 8* au niveau de Capuzzo. L'une des principales tactiques du régiment consiste à « grignoter » les unités de *Tanks* en les harcelant brièvement. Une retraite d'un désordre simulé est ensuite censée les attirer à leur poursuite jusque dans le champ de tir des puissants canons de *8,8cm* embusqués des *Flak-Abteilungen*. Quant à l'*Oberleutnant* Johannes Kümmel, commandant de la *1. Kompanie*, il sillonne infatigablement le champ de bataille à bord de son char au gré des besoins et s'adjuge plusieurs Matilda, ce qui lui vaudra – outre le surnom de « Lion de Capuzzo » – la Croix de chevalier de la Croix de fer. Néanmoins, confrontée à un fort parti (éléments des *4th* et *7th Armoured Brigades*), la *15. Panzer-Division* ne peut empêcher la chute du fort de Capuzzo. Le lendemain, au petit matin, le *Generalmajor* Neumann-Silkow tente de reprendre la place. Mais l'assaut tourne mal, les assaillants étant pris sous le feu de canons *QF 25-Pdr* arrivés la nuit précédente et sous celui de Matilda. Résultat : la *15. Panzer-Division* est forcée de faire machine arrière vers midi, laissant (momentanément) plus de 50 % de ses *Panzer* sur le terrain. Elle ne peut empêcher les Britanniques d'avancer plein ouest et de s'emparer des baraquements de Solloum. Mais à l'aube du 17, l'unité fait volte-face et reprend les opérations offensives, la manœuvre de Neumann-Silkow ainsi que la poussée de la *5. leichte Division* menaçant de tourner par le sud-ouest les forces alliées concentrées devant Halfaya. Le sort de la bataille est joué, et les Britanniques, qui craignent l'encerclement, se replient, laissant grande ouverte la porte de l'Égypte...

L'été, plutôt calme, est mis à profit pour une réorganisation des unités blindées de l'*Afrika-Korps* : la *15. Panzer-Division* cède son *Schützen-Regiment 104* et son *Kradschützen-Bataillon 15* à la *5. leichte Division* (laquelle prend la désignation de *21. Panzer-Division* le 1er août) qui, en retour, lui rétrocède quelques unités. Erwin Rommel est alors focalisé sur les préparatifs de son assaut de novembre sur Tobrouk, qu'il veut décisif et pour lequel il prévoit de confier l'exploitation de la percée à la *15. Panzer-Division*, mais il est devancé par l'opération « Crusader » lancée par Auchinleck. La défense repose d'abord sur la division « Ariete » et la *21. Panzer-Division*. Avec cette dernière, la *15. Panzer-Division*, alors stationnée du côté de Sidi Azeiz, est engagée le 20 dans une attaque de flanc contre la *7th Armoured Division*, les fameux « Rats du désert ». Le *Panzer-Regiment 8* et la *Schützen-Brigade 15* se heurtent aux *4th* et *22nd Armoured Brigades*, les combats étant acharnés. Le lendemain, les deux divisions blindées allemandes, s'enserrant sans le savoir au beau milieu du dispositif de la *8th Army*, balayent la *7th Armoured Division* à Sidi Rezegh. Alors que la *21. Panzer* détruit une centaine de ses chars du côté de l'aérodrome au cours de l'après-midi, les *Panzer* de Neumann-Silkow tombent cette fois-ci sur la *4th Armoured Brigade* durant la nuit. Un camion de munitions est immédiatement incendié et explose, illuminant le champ de bataille comme en plein jour, le *Major* Fenski ordonnant aussitôt aux *Panzer* d'allumer leurs phares et le *Leutnant* Beck tirant des fusées éclairantes : les Britanniques perdent encore 35 chars, et une bonne partie de l'état-major de la *4th Armoured Brigade* est fait prisonnier. Le 23 est plus funeste pour l'ennemi encore et restera gravé dans la mémoire des *Afrika-Kämpfer* sous le nom de « Totensonntag » ou le « dimanche des morts ». Le *Panzer-Regiment 8* (comptant encore 110 chars) et la *Schützen-Brigade 15* font leur jonction avec l'« Ariete » au nord-est de Bir el Gobi.

Sd.Kfz. 254 (Saurer RR-7)
Artillerie-Regiment 33
15. Panzer-Division
Tobrouk, Libye, mai 1941

Sd.Kfz. 263
Aufklärungs-Abteilung (mot.) 33
15. Panzer-Division
Tobrouk, Libye, mai 1941



Sd.Kfz. 222
Aufklärungs-Abteilung (mot.) 33
15. Panzer-Division
Sidi Rezegh, Libye, novembre 1941

Sd.Kfz. 139 Marder III
Panzerjäger-Abteilung 33
15. Panzer-Division
Deir el Shein, Égypte, juillet 1942

L'effort conjugué des trois divisions blindées de la *Panzergruppe* « Afrika » aboutit à la destruction de la *7th Armoured Brigade* et de la *5th South African Brigade* et la perte de 260 blindés par les Alliés. Néanmoins, le *Panzer-Regiment 8* a souffert, puisqu'il n'a plus que 61 chars sur les 110 qu'il comptait le matin même.

La suite de la bataille est moins réjouissante. Tandis que la *21. Panzer-Division* continue sa progression au sud, la *15. Panzer-Division* se charge du sort des troupes adverses supposées se trouver devant Bardia. Entre les deux unités, la division « Ariete » roule vers le fort de Capuzzo. Mais lorsqu'elle arrive à Bardia, la formation de Neumann-Silkow découvre avec désappointement qu'il n'y a sur place que la *5th New Zealand Brigade* et que le *XXX Corps* a non seulement réussi à échapper à ses poursuivants, mais qu'il est encore suffisamment de taille à poursuivre sa percée vers Tobrouk. Amoindrie, engagée de façon morcelée, handicapée par une pénurie de carburant, la *15. Panzer-Division* tente alors, sans succès, de dégager Solloum. Le 27, le DAK est redirigé vers Tobrouk, où la *2nd New Zealand Division* est à deux doigts de faire sa jonction avec la garnison assiégée. En chemin, près de Sidi Azeiz, le *Pionier-Bataillon 33* surprend des éléments de la *5th New Zealand Brigade* et capture le *Brigadier* Hargest ainsi que 700 soldats, 60 canons et 100 véhicules. Le lendemain, à Bir el Chleta, les restes des *4th* et *22nd Armoured Brigades* sont surclassés par les *Panzerschützen*, mais les combats du 29 contre la *32nd Tank Brigade* à Bir Cremeisa sont plus disputés, même si les Néo-Zélandais sont encerclés dans un *Kessel* à Sidi Rezegh. Le 30 novembre, cette dernière tombe aux mains de Neumann-Silkow, mais ce succès est sans lendemain, car les hésitations nées des querelles d'ordre tactique entre le « patron » du DAK, le *General der Panzertruppe* Ludwig Crüwell, et son supérieur Rommel profitent à la *2nd New Zealand Division*, qui parvient à briser l'encerclement allemand le 1er décembre, non sans laisser derrière elle 1 600 prisonniers. Ayant consommé toutes ses réserves, ses troupes épuisées, ses *Panzer-Divisionen* ne disposant plus que de quelques dizaines de chars (la 15e *Panzer* est incapable de conquérir la crête d'Ed Duda le 4 décembre), le « Renard du désert » jette l'éponge : il abandonne le siège de Tobrouk et se replie vers Gazala.

Le 6 décembre en soirée, le *Generalmajor* Walter Neumann-Silkow est grièvement blessé par des éclats d'obus à Bir el Gobi. Il meurt de ses blessures à l'hôpital de Derna trois jours plus tard. Le *Generalmajor* Gustav von Vaerst lui succédera après un bref intérim assuré par l'*Oberst* Menny. Les restes de la *15. Panzer-Division* retraitent avec la *Panzergruppe* « Afrika » jusqu'à El Agheila, soit un repli de près de 500 km, où ils arrivent le 16 décembre.

Comme la *8th Army* ne pousse pas son avantage et que les divisions blindées de Rommel perçoivent des renforts en chars qui leur permettent de détruire la *22nd Armoured Brigade* du 27 au 30 décembre, le front de Cyrénaïque se stabilise… trois semaines seulement, l'impatient « Renard du désert » reprenant l'offensive le 21 janvier 1942. Ayant perçu les nouveaux *Panzer III* et *IV* à plaques de blindage additionnelles et canon long (produits à partir de mars 1942, les *Panzer IV Ausf. F2* ne tarderont pas), la *15. Panzer-Division* participe aux côtés de la *21. Panzer* à la reconquête d'Agedabia et de Msus aux dépens de la *1st Armoured Division* étrillée, ce qui vaut à Rommel ses épaulettes de *Generaloberst*. L'*Aufklärungs-Abteilung 33* contribue ensuite à piéger la *4th Indian Motor Division* à Benghazi en lui coupant la route de Derna. Volant de succès en succès, la *Panzer-Armee* « Afrika » est finalement une nouvelle fois contenue par la *8th Army* devant Tobrouk, sur la ligne « Gazala ».Au cours des mois suivants, la *15. Panzer-Division* est recomplétée et rafraîchie, jusqu'au déclenchement de l'opération « Venezia » par Rommel le 26 mai. Dès les premières heures de l'offensive, le *Generalmajor* von Vaerst est blessé, mais la *15. Panzer-Division*, accompagnée de la *21. Panzer*, passe la trouée entre Gazala et Bir Hakeim en détruisant deux des trois régiments de la *4th Armoured Brigade*. Mais le dernier régiment de celle-ci, renforcé par la *22nd Armoured Brigade* équipée des nouveaux chars américains M3 Grant, livre une résistance acharnée durant deux jours, causant de lourdes pertes à la division désormais aux ordres de l'*Oberst* Crasemann : 96 de ses chars sont mis hors de combat ! Sur le flanc gauche, la *21. Panzer-Division* n'est guère plus épargnée, avec 50 % de son parc blindé endommagé ou détruit. La manœuvre du DAK (qui compte aussi la *90. leichte Afrika-Division*) a échoué, et le prestigieux corps blindé se retrouve même pris au piège : champs de mines de la ligne « Gazala » à l'ouest, place forte de Bir Hakeim au sud et brigades blindées de Sa Majesté au nord et à l'est ! Mais Rommel parvient à se sortir de ce mauvais pas en anéantissant le *box* de la *150th Brigade* à Gott el-Oualeb et en aménageant des lignes de ravitaillement sûres à travers les champs de mines : et son « chaudron » de **se transformer en tête de pont pour sa percée vers Tobrouk… La *15. Panzer-Division* remonte alors vers le nord, en direction d'El-Adem, repoussant les brigades blindées adverses qui lui font face, notamment les *4th* (qu'elle pulvérise) et *2nd Armoured Brigades***

▲ Le chasseur de chars *Sd.Kfz. 139* Marder III équipe les bataillons antichars des *15.* et *21. Panzer-Divisionen*. Il est armé d'un canon *Pak 6(r)* de 7,62 cm, version germanisée et modernisée du M1936 de 76,2 mm soviétique. On retrouve cette pièce en version tractée dans plusieurs autres unités de l'*Afrika-Korps*. Archives Caraktère

▲ La *15. Panzer-Division* en route dans le désert. Nous sommes probablement en présence de l'état-major de l'une de ses unités organiques à en juger par l'antenne cadre artisanalement montée sur le semi-chenillé *Sd.Kfz. 251*. ECPA-D

le 12 juin. Le combat de chars de « Knightsbridge », qui coûte 138 *Tanks* aux Britanniques, est le tournant de la bataille de Gazala. Démoralisée, désormais en infériorité numérique sur le plan des blindés, la *8th Army* entame son repli vers l'Égypte, abandonnant Tobrouk à Rommel.

Après la prise de la place forte le 20 juin, la *15. Panzer-Division* pousse jusque dans la région d'El-Alamein, où s'arrête l'avance de la *Panzer-Armee* « Afrika ». En juillet 1942, elle prend part à la première bataille d'El-Alamein, dans de mauvaises conditions puisque n'ayant qu'un faible nombre de chars opérationnels et une infanterie d'accompagnement des plus réduites. Rien d'étonnant dès lors à ce que la grande unité ne parvienne à percer le premier jour de l'offensive – 1er juillet – à Deir el Shein… Le lendemain n'est pas plus heureux, puisque la division est soumise à de puissants tirs d'artillerie et attaques aériennes près de la crête de Ruweisat. Les troupes germano-italiennes piétinent. Le 8, Crasemann n'a plus que 13 chars opérationnels !

Encouragé par ses succès défensifs, Auchinleck attaque la crête de Ruweisat le 14 juillet avec la *2nd New Zealand Division*, puis la position stratégique de Deir el Shein, près de laquelle se trouve justement le reliquat de la *15. Panzer-Division*. L'assaut tourne rapidement à l'avantage des « Kiwis ». Le sort de la division blindée allemande – qui n'aligne alors qu'une grosse vingtaine de *Panzer* et moins de 300 fantassins – ne semble guère faire de doutes face au mordant des assaillants. Mais la *1st Armoured Division* réagit trop tard, et les Germano-Italiens contre-attaquent, retournant la situation à leur avantage : l'*Aufklärungs-Abteilung 33* reprend ainsi Ruweisat avec son *alter ego* de la *21. Panzer*. Encore une fois, les brigades blindées britanniques n'ont pas su exploiter la percée faite par l'infanterie…

Panzer II Ausf. C mit Minenraümer
Panzer-Regiment 8
15. Panzer-Division
Secteur inconnu, Égypte, été 1942

▲ Des *Panzer III* de la *15. Panzer-Division* passent à côté d'une automitrailleuse britannique en flammes. ECPA-D

◥ Le *Befehlspanzer III Ausf. H* du *Kommandeur* du *Panzer-Regiment 8*, l'*Oberstleutnant* Hans Cramer. Le canon de ce char de commandement est factice. ECPA-D

Au début de la bataille d'Alam el Halfa, la *15. Panzer-Division* est retardée par les champs de mines, puis des zones de sable mou. Rommel cède au découragement devant l'échec de l'effet de surprise et le raidissement de l'opposition alliée, mais Vaerst proteste énergiquement contre les ordres de suspension de l'attaque, estimant sa division capable de pouvoir capturer seule la crête d'Alam el Halfa. L'apparition de la *8th Armoured Brigade* sur le flanc de celle-ci et le combat qui s'ensuit confortent le « Renard du désert » dans sa décision initiale, et l'offensive est annulée le 2 septembre, le repli sur les bases de départ étant effectué du 4 au 6.

À la veille de la deuxième bataille d'El-Alamein, la *15. Panzer-Division* est placée en réserve avec la « Littorio » au nord du dispositif allemand, dans le secteur de Tell el-Aqqaqir. Engagée au nord, du côté de la crête de Miteiriya, aux premières heures de l'opération « Lightfoot », la formation affronte les très agressifs Sherman des *1st* et *10th Armoured Divisions* et s'épuise dans des contre-attaques stériles qui lui causent de très lourdes pertes : le 25 octobre, elle ne compte plus que 37 chars (dont 11 inutiles *Panzer II*) sur les 112 qu'elle alignait deux jours plus tôt ! La bataille d'attrition voulue par « Monty » fonctionne à plein. Le scénario se répète exactement de la même manière durant « Supercharge », lorsque les *15.* et *21. Panzer-Divisionen* s'affaiblissent en lançant des contre-attaques sur les flancs des brigades blindées anglaises

Panzer IV Ausf. F2
4. Kompanie
Panzer-Regiment 8
15. Panzer-Division
El-Alamein, Égypte, octobre 1942

ayant percé, visant notamment les Sherman placés à défilement de tourelle. Le 4 novembre, Rommel, effondré psychologiquement, procède au repli de sa *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*. La *15. Panzer-Division* retraite vers Fouka, où se trouve un important aérodrome. Le 10, l'unité est si éreintée que le *Panzer-Regiment 8* ne comprend plus aucun char opérationnel… À la fin novembre, la *8th Army* se rapproche et elle participe à la défense de Fouka. La pénurie d'essence entrave les mouvements de ses véhicules, au point que la formation blindée tombe en panne sèche à proximité de Merdouma le 15 décembre ! Elle parvient tout de même à quitter la Cyrénaïque jusqu'aux abords de Tripoli, puis participe aux durs combats devant Bouerat, localité qui protège l'accès à la capitale libyenne. Si le « Renard du désert » y remporte encore de beaux succès, il est de plus en plus handicapé par les restrictions de carburant et doit se replier plus à l'ouest. Alors qu'elle chemine vers une nouvelle ligne de défense (Tarhouna–Homs), la *15. Panzer-Division* tombe, dans la soirée du 17 janvier 1943, dans une embuscade tendue par les Britanniques. Les hommes de Borowitz parviennent néanmoins à échapper à l'anéantissement, la division comptant parmi les forces motorisées qui se regroupent pour établir l'écran de protection s'étendant de Homs à Azizia.

La *15. Panzer-Division* tente de freiner la progression de la *8th Army*, mais ne peut empêcher l'abandon de Tripoli. Définitivement chassée de Libye, la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* se replie en Tunisie. La division de Borowitz revendique tout de même la destruction d'une cinquantaine de chars ennemis, avant de retraiter vers Ben Gardane, puis derrière la ligne « Mareth ». Le 12 février, pour fêter le deuxième anniversaire de l'arrivée de Rommel en Afrique, la fanfare du *Panzer-Regiment 8* joue *Panzer Lied*, l'hymne de la *Panzerwaffe*, en l'honneur du *Generalfeldmarschall*. Deux jours plus tard, une de ses compagnies (la *8. Kompanie*) participe à l'opération « Frühlingswind » aux côtés de la *21. Panzer-Division* et revendique la destruction de 24 Sherman de la *1st US Armored Division* pour aucune perte ! La *15. Panzer-Division* prend part, avec une *Kampfgruppe* du DAK, au volet Sud de cette offensive, l'opération « Morgenluft », et contribue tour à tour à la prise de Gafsa, Thélepte et Tébessa, même si quelques unités divisionnaires restent positionnées derrière la ligne « Mareth » au cas où la *8th Army* entreprendrait de la franchir. Après cet échec, Rommel tente un dernier coup de poker contre Montgomery dans le secteur de la *1ª Armata* (ex-*Deutsch-Italienische Panzer-Armee* moins le DAK) avec l'opération « Capri », dont l'objectif est de s'emparer de Médenine. L'offensive des *10.*, *21.* et *15. Panzer-Divisionen* tourne court et s'arrête le 6 mars, le jour même où elle a été lancée : confrontés à un adversaire parfaitement retranché, les chars allemands ne peuvent percer, le *Panzer-Regiment 8* de l'*Oberst* Irkens subissant de lourdes pertes du fait des canons antichars britanniques et de la *Desert Air Force* (7 chars perdus rien que sur attaques aériennes). Le 21 mars, en pleine opération « Pugilist Gallop », la *15. Panzer-Division* se distingue tout de même en neutralisant la tête de pont de l'oued Zigzaou au détriment du *XXX Corps*. Lorsque « Monty » déclenche l'opération « Supercharge II » le 26 mars pour en finir avec la ligne « Mareth », Borowitz lance les 30 *Panzer* qu'il lui reste, alors en réserve derrière la ligne, contre les 250 chars alliés : ils parviennent à contenir l'assaillant pendant deux jours cruciaux, ce qui permet une évacuation en bon ordre de la *1ª Armata* sur l'oued Akarit. Lorsque la *8th Army* part à l'assaut de celle-ci, la *15. Panzer-Division* se distingue à nouveau par l'efficacité de son action retardatrice. Si, au 19 avril, l'unité ne comprend plus qu'une petite quinzaine de chars, le moral reste bon. L'une de ses dernières contre-attaques a lieu devant Tunis, dans la région de Medjez el-Bab. La division dépose les armes dans le secteur du cap Bon le 9 mai à 12h50.

Sd.Kfz. 250/1 mit 2,5cm Hotchkiss
Aufklärungs-Abteilung (mot.) 33
15. Panzer-Division
Thélepte, Tunisie, février 1943

Afrika Korps

102ª Divisione Motorizzata « Trento »

Comandante

1939 / ÉTÉ 1941 Promotion	*Generale di Divisione* Luigi Nuvoloni
ÉTÉ 1941 / JANVIER 1942 Mutation	*Generale di Divisione* Giuseppe De Stefanis
JANVIER / JUILLET 1942 Rapatrié	*Generale di Brigata* Carlo Gotti
JUILLET / AOÛT 1942	*Generale di Brigata* Francesco Scotti
AOÛT / NOVEMBRE 1942 POW	*Generale di Brigata* Giorgio Masina

Décorations

4 *Medaglie d'Oro al Valor Militare*
3 *Medaglie d'Argento al Valor Militare* (drapeaux des *61°* et *62° Reggimenti Fanteria* et du *46° Reggimento Artiglieria*)

Engagements

TOBROUK, HALFAYA, PÉRATION « CRUSADER », TOBROUK, ALAM EL HALFA, EL-ALAMEIN

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

1er AVRIL 1941

- État-major (avec *109° Ufficio Posta Militare* et *266ª Sezione Carabinieri Reali*)
- *61° Reggimento Fanteria Motorizzata* « Sicilia »
- *62° Reggimento Fanteria Motorizzata* « Sicilia »
- *7° Reggimento Bersaglieri*
- *DLI Battaglione Mitraglieri Motorizzato*
- *102ª Compagnia da 47/32* (temporairement affecté à la « Brescia »)
- *104ª Compagnia da 47/32*
- *106ª Compagnia da 47/32*
- *46° Reggimento Artiglieria Motorizzata* « Trento »
- *LI Battaglione Misto Genio*
- *51ª Sezione Sanità*
- *51ª Sezione Sussistenza*

23 OCTOBRE 1942

- État-major (avec *109° Ufficio Posta Militare* et *266ª Sezione Carabinieri Reali*)
- *61° Reggimento Fanteria* « Sicilia »
- *62° Reggimento Fanteria* « Sicilia »
- *46° Reggimento Artiglieria* « Trento »
- *CCCLV Gruppo da 77/28*
- *CCLIV Gruppo da 77/28*
- *IV Battaglione Controcarri Granatieri di Sardegna*
- *LI Battaglione Misto Genio*
- *51ª Sezione Sanità*
- *51ª Sezione Sussistenza*

Après la destruction de la *10ª Armata* lors de l'opération « Compass », la division motorisée « Trento », qui a par le passé participé à la campagne d'Éthiopie avant de stationner dans le Piémont durant la bataille des Alpes de juin 1940, est envoyée en Libye. Ses unités se succèdent entre la mi-mars et la mi-mai 1941 sur place, où elles passent sous l'autorité du *Comando Superiore Forze Armate in A.S.* À peine débarquée et sans camions, la formation est envoyée au front avant même d'être au complet.

Le 15 avril, le *61° Reggimento* doit s'emparer du secteur de Ras el-Medauar (dans le périmètre défensif de Tobrouk) avec l'appui de l'artillerie de la « Brescia ». L'attaque se déroule sous un déluge de feu que les Italiens ne peuvent contrebattre en raison de la portée insuffisante de leurs pièces. Les *I* et *II Battaglione* font de leur mieux, mais leur tentative est un fiasco. Le 16, c'est au tour des *I* et *III/62° Reggimento* de s'élancer contre la cote 201 de Ras el-Medauar. L'objectif est atteint, mais les unités de chars d'accompagnement de la *5. leichte Division* ne se montrent pas en raison d'une rupture des communications. Le *2/48th Australian Battalion* contre-attaque avec 12 chars : le *I/62° Reggimento* est submergé, déplorant 24 tués, 112 blessés et 436 prisonniers. Quelques jours plus tard, Rommel reconnaît que l'infortuné bataillon italien a été victime d'un véritable concours de circonstances.

▼ Les premiers éléments de la *102ª Divisione Motorizzata* « Trento » débarquent à Tripoli au mois de mars 1941. Ses camions défilent et passent devant la célèbre « fontaine de la gazelle ». Coll. Zambon

La « Trento » est alors envoyée dans le secteur d'Acroma afin de compléter ses organigrammes et de récupérer les unités momentanément cédées à la « Brescia ». Le soir du 30 avril et à l'aube du 1er mai, la division tâte les défenses ennemies et pilonne sporadiquement ses positions à des fins de diversion, mais ce nouvel assaut contre Tobrouk échoue.

Le 13 mai, la « Trento » repousse une attaque australienne près de Sidi Daoud. Lorsque les Britanniques déclenchent « Battleaxe » le 15 juin, une compagnie du *II/62° Reggimento* se trouve à Halfaya et deux autres respectivement à Musaid et Solloum. Le lendemain, après une résistance admirable, cette dernière cède, mais les positions sont reconquises quelques jours plus tard. L'unité de Nuvoloni est ensuite complétée, mais 80 % des véhicules sont inutilisables.

Au mois d'août, la « Trento » intègre le *Corpo d'Armata di Manovra* (avec l'« Ariete » et le *RECAM*), confié au *Generale di Corpo d'Armata* Gastone Gambara, un homme

non dépourvu de qualités tactiques mais doté d'un caractère difficile. Elle est aussi renforcée par le *340° Raggruppamento Artiglieria della GAF* comprenant quatre groupes de 77/28. Lors de la dernière décade du mois d'août, la division est relevée par la « Bologna » sur le front de Tobrouk. Lors de l'opération « Crusader », elle se trouve à El-Adem : le *Raggruppamento* « Lombardi », constitué d'éléments de la « Trento » et de la « Pavia », a pour mission de museler toute tentative de sortie de la garnison ennemie. Entre le 13 et le 16 décembre, la division de De Stefanis colmate les brèches ouvertes par la brigade indépendante de chasseurs des Carpates à la jonction entre la « Brescia » et la « Pavia ». Appuyés par les Néo-Zélandais et des unités blindées, les Polonais insistent mais sont contre-attaqués par le *7° Bersaglieri*. Les combats sont violents, le vice-commandant de la « Trento », le *Generale* Borsarelli, est tué. Fin décembre, alors que la *Panzergruppe* « Afrika » se replie vers l'ouest, la situation est délicate : les deux régiments d'infanterie divisionnaires sont à 15 % de leurs effectifs, le *7° Bersaglieri* à 50 % et le *46° Reggimento Artiglieria* à 65 %. La retraite se poursuit jusqu'à Agedabia. Le 27 décembre, le *2/Coldstream Guards,* appuyé par des chars, attaque le *62° Reggimento* et le *7° Bersaglieri*, qui les repoussent avec de lourdes pertes. Depuis le 18 novembre, la « Trento » a perdu 4 821 hommes. Fin janvier 1942, la division attend des renforts et se prépare à passer à l'organigramme *tipo A.S. 42*. Lors de l'offensive de la *Panzer-Armee* « Afrika », le 26 mai, la « Trento » est au centre du dispositif et s'acquitte de sa tâche. Le 5 juin, le *61° Reggimento* est attaqué par le *Royal Natal Carabineers* de la *1st Infantry Division (South Africa)*, qui lui cause quelques tracas. Mais l'avance reprend, le *7° Bersaglieri* progressant le long de la Via Balbia, tandis que le reste de la division remonte vers Tobrouk. Le 19, avec la « Sabratha », elle se trouve à nouveau face à Ras el-Medauar. Le surlendemain, à 7h00 du matin, deux plénipotentiaires se présentent à l'état-major de la « Trento » et à celui de la *15. Panzer-Division* pour négocier la reddition de la place forte au nom du *General* Klopper. Après un mois de campagne, les hommes de Gotti sont éreintés, et le moral est en demi-teinte car les permissions sont quasi inexistantes. Lors de l'exploitation du succès de Tobrouk, le 29 juin à 9h00, le *7° Bersaglieri* porte l'estocade à Mersa Matrouh et capture de nombreux prisonniers.

Début juillet, la division se trouve au sud-ouest du *box* d'El-Alamein. L'après-midi du 11, le *III/62° Reggimento* et le *XXXII Battaglione Guastatori* sont attaqués par les Sud-Africains, mais leur élan est stoppé net par les tirs du *46° Reggimento Artiglieria*, alors que dans les autres secteurs du front, la « Trieste », le *7° Bersaglieri* et surtout la « Sabratha » sont durement éprouvés. Le lendemain, les sapeurs de la division ouvrent des couloirs dans les champs de mines en vue de l'attaque à venir de la *15. Panzer-Division*. Le 17, des éléments de la *24th Australian Brigade*, renforcés de chars, pénètrent les positions du *XXXII Battaglione Guastatori* et anéantissent le *III/46° Reggimento Artiglieria*, qui n'a plus de munitions, tandis que le *I/46°* résiste en tir tendu. Cinq jours plus tard, une nouvelle attaque des Australiens et du *50th Royal Tank Regiment* est cette fois repoussée par deux bataillons des *61°* et *62° Reggimenti*. Rommel félicite par un communiqué spécial le *III/61°* pour son comportement, accordant la Croix de fer 1re classe au commandant du bataillon et 24 Croix de fer 2e classe aux soldats méritants.

Dans la nuit du 26 août, la *24th Australian Brigade*, toujours elle, effectue une nouvelle tentative, mais elle bute sur la résistance acharnée des *II* et *III/62°*. Plus à l'est, c'est la *69th Infantry Brigade* britannique qui se heurte au *I/61°*, à un bataillon allemand et à un autre de la « Pavia ». Les deux premiers finissent par céder, tandis que le *IV/46° Reggimento Artiglieria* fait feu en tir tendu pour défendre son secteur. Des contre-attaques générales permettent néanmoins de rétablir la situation sur tout le secteur, les deux brigades de la *8th Army* laissant sur le terrain près de 1 000 hommes et une trentaine de chars.

Le 31 août, la « Trento » participe à la bataille d'Alam el-Halfa et repousse une contre-attaque australienne dans le secteur de Tell el-Eisa le 2 septembre. À la veille de l'opération « Lightfoot », la division se trouve à cheval sur le « Raum » Centre et le « Raum » Sud, les bataillons des deux régiments d'infanterie étant intercalés avec des unités allemandes de la *164. leichte Afrika-Division*. Le 24 octobre, le *II/46° Reggimento Artiglieria* contribue, avec des unités blindées de la « Littorio », à faire barrage à une action de la *2nd Armoured Brigade*. Plus au nord, les bataillons du *62° Reggimento* ne peuvent résister à la poussée des Néo-Zélandais et des Écossais, nécessitant l'intervention de la « Littorio » et de l'infanterie allemande. Le lendemain, les combats se poursuivent, notamment au sud, où la progression de la *9th Armoured Brigade*, qui a submergé une compagnie du *III/61°*, est enrayée par l'artillerie divisionnaire. Le 26 octobre, les restes du *I/62°* sont balayés par la *26th Australian Brigade*. Lorsque l'ordre de retraite est donné, la division italienne ne possède pas les moyens de transport suffisants pour espérer s'échapper. Après avoir affronté la *4th Light Armoured Brigade* toute la journée du 4 novembre, le *Generale* Masina communique que les munitions sont épuisées : c'est la fin de la division « Trento », qui est officiellement dissoute le 25 novembre.

▼▼ La tourelle d'un char Crusader britannique enterré émerge d'un reg du désert de Marmarique. USSME

▼ Les *Bersaglieri* du *7° Reggimento* aménagent des positions. Les triporteurs sont utiles pour acheminer le ravitaillement ordinaire. Coll. Zambon

136ª Divisione Corazzata « Giovani Fascisti »

Afrika-Korps

Comandante

JUILLET / 5 DÉCEMBRE 1941	*Tenente Colonnello* Ferdinando Nannini Tanucci
15 DÉCEMBRE 1941 / 13 JANVIER 1942	*Colonnello* Mancini
14 JANVIER / 25 JANVIER 1942	*Tenente Colonnello* D'Errico
26 JANVIER / 23 MAI 1942	*Tenente Colonnello* Giovanni Lonzu
24 MAI 1942 / 24 NOVEMBRE 1942 Rapatrié	*Generale di Divisione* Ismaele Di Nisio
25 NOVEMBRE 1942 / 12 AVRIL 1943 Rapatrié	*Generale di Divisione* Nino Sozzani
13 AVRIL/ 13 MAI 1943	*Generale di Divisione* Guido Boselli

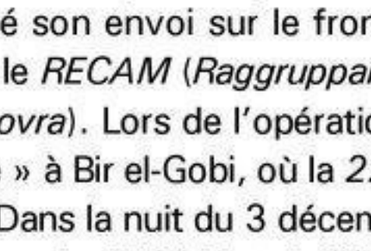
Décorations

2 *Medaglie d'Oro al Valor Militare*,
28 *Medaglie d'Argento al Valor Militare*,
48 *Medaglie de Bronzo al Valor Militare*

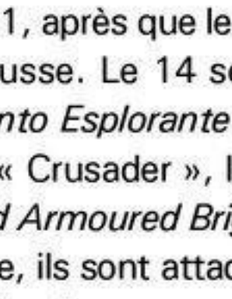
Engagements

BIR EL-GOBI, EL AGHEILA, MERSA EL-BREGA, SIWA, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT

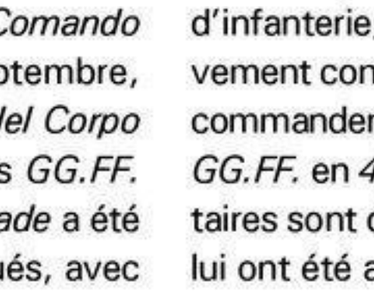
Insignes



Mostrine (patte de col)



Écusson de bras



1ª Batteria volante du *I/136° Regg. Art.*

Composition

1er FÉVRIER 1943

- *Reggimento* « Giovani Fascisti »
- *8° Reggimento Bersaglieri*
- *IX Battaglione Guardia alla Frontiera*
- *136° Reggimento Artiglieria*
- *X Battaglione CC.NN.* (réserve)

L'histoire de cette « division », qui n'en sera jamais une, est singulière. Lorsque l'Italie entre en guerre le 10 juin 1940, 25 000 jeunes de la *Gioventù Italiana del Littorio* (*GIL*, l'organisation de jeunesse fasciste) demandent à se battre. Sous l'égide du secrétaire général du parti national fasciste, Ettore Muti, deux bataillons sont levés et entraînés. Les recrues ont entre 18 et 21 ans. Finalement, un *Gruppo Battaglioni GG.FF.* (*Giovani Fascisti*, « jeunes fascistes », ce qui correspond à l'avant-dernier échelon de l'embrigadement de la jeunesse, précédant celui des universitaires) est créé et expédié en Libye le 27 juillet 1941, après que le *Comando Supremo* a refusé son envoi sur le front russe. Le 14 septembre, le groupe intègre le *RECAM* (*Raggruppamento Esplorante del Corpo d'Armata di Manovra*). Lors de l'opération « Crusader », les *GG.FF.* relèvent l'« Ariete » à Bir el-Gobi, où la *22nd Armoured Brigade* a été taillée en pièces. Dans la nuit du 3 décembre, ils sont attaqués, avec les quelques troupes du *RECAM* et du *32° Reggimento Carri* qui se trouvent sur place, par la *11th Indian Brigade* appuyée par des chars du *8th Royal Tank Regiment* et d'autres unités. Le *I Battaglione* compte un peu plus de 830 hommes, le *II Battaglione* environ 650 ; l'armement est léger, avec 14 canons de 47/32 et deux Breda de 20/65 pour toute artillerie. Jusqu'au 7, face à des forces largement supérieures en hommes et en matériel, les *GG.FF.* se battent comme des lions, au prix de lourdes pertes. Le *Caporalmaggiore* Ippolito Niccolini est décoré de la *Medaglia d'Oro al Valor Militare* à titre posthume pour avoir attaqué seul plusieurs chars à la grenade, avant d'être fauché sous les yeux de son frère Mario, lui-même blessé. Lors de cette bataille, qui permet à ces jeunes volontaires téméraires de se faire une réputation jusqu'au QG de Rommel, le groupe déplore 52 tués, 117 blessés et 31 disparus ; l'histoire officielle indienne indique que la *11th Brigade* perd environ 200 tués et 300 blessés ainsi qu'une dizaine de chars et une cinquantaine de véhicules. Les Britanniques surnomment dès lors les *GG.FF.* « Mussolini's boys ».

Par la suite, les *GG.FF.* se replient, avec l'ensemble de la *Panzergruppe* « Afrika » germano-italienne, à pied, jusqu'en Tripolitaine. Au mois de mars 1942, dans le village de Gioda, le *RECAM* devient le *Reco*, et, au mois de mai, le groupe participe aux actions contre El Agheila et Mersa el-Brega. À la même époque, satisfait que des « Chemises noires » se soient si bien comportées, Mussolini autorise la transformation de l'unité en une véritable division blindée, qui prend le numéro de 136e (*136ª Divisione Corazzata* « Giovani Fascisti ») ; concrètement, la division n'est que « motorisée ». Au mois de juillet, les volontaires sont envoyés occuper l'oasis de Siwa afin de contrôler les zones hantées par le *LRDG*. Le 30 août, le *Gruppo Battaglioni GG.FF.* devient officiellement le *Reggimento* « Giovani Fascisti ».

Le 8 novembre, lors du repli de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* après la défaite d'El-Alamein, le régiment, fort d'un nombre important de véhicules à disposition, quitte Siwa pour Agedabia sous la menace de l'aviation ennemie. Puis c'est la retraite le long du littoral jusqu'en Tunisie, l'unité de Sozzani se retranchant sur la ligne « Mareth ». Le 1er janvier 1943, le *Comando Supremo* abandonne l'idée de transformer le régiment en division blindée : ce sera finalement une division d'infanterie, motorisée si possible. En cette époque troublée et relativement confuse, le *Generale d'Armata* Giovanni Messe, qui assume le commandement de la *1ª Armata*, propose, le 1er mars, de transformer la *GG.FF.* en *45ª Divisione Bersaglieri d'Africa*, étant donné que les volontaires sont désormais minoritaires et que trois bataillons de *Bersaglieri* lui ont été attribués. L'idée n'est pas non plus suivie d'effet.

Autocannone da 75/27
136° Reggimento Artiglieria
136ª Divisione Corazzata
« Giovani Fascisti »
Siwa, Libye, octobre 1942

▲ Cette colonne de la *GG.FF.* est composée de camions Dovunque 35 armés de canons Breda de 20/65. Coll. Cioci

◥ TL 37 transformé et armé d'un canon de 75/27 modello 11 du *XVI Gruppo* assigné à la *GG.FF.*, encadré dans un premier temps au sein du *Raggruppamento Celere A.S.* Luce

▶ Nid de mitrailleuse Breda 37 dans le secteur d'Enfidaville, à la fin de la campagne de Tunisie. Les volontaires ne portent pas la chemise noire chère à Mussolini, mais coiffent le fez noir des *Arditi* de la Grande Guerre. USSME

Entre le 17 et le 30 mars, les *GG.FF.* se battent avec acharnement sur la ligne « Mareth » contre la *50th (Northumbrian) Infantry Division*, organisant de violentes contre-attaques avec la *90. leichte Afrika-Division* pour reprendre les positions perdues. C'est notamment le cas le 23, lors de la reconquête, au corps à corps, de la position « Biancospino » arrachée aux *Green Howards*. De vains sacrifices puisque la retraite est inévitable, d'abord sur la ligne Akarit–Chotts, puis sur Enfidaville. L'assaut britannique contre les nouvelles positions débute le 19 avril. Le 23, Takrouna tombe. Deux jours plus tard, jour de Pâques, la *6th New Zealand Brigade* et des éléments de la *167th (London) Infantry Brigade* s'élancent contre l'ensemble des positions tenues par les *GG.FF.*. Sur la cote 141, secteur de Diez Safri, la *2ª Compagnia* contre-attaque à la grenade et à l'arme blanche. Le volontaire Stefano David y mérite la *Medaglia d'Oro al Valore Militare* à titre posthume ; les combats de ce 25 avril coûtent 26 tués, 48 blessés et 29 disparus à la *136ª Divisione Corazzata*. Jusqu'au 29, la cote change plusieurs fois de mains, avant que la *3ª Compagnia*, forte de 20 hommes seulement, ne la conserve jusqu'à ce que le repli soit annoncé. Celui-ci se poursuit en combattant jusqu'au 12 mai, date à laquelle l'ordre de reddition est donné et exécuté le lendemain. Les hommes du *Colonnello* Sechi, qui commande le *I Battaglione* et ce qui reste du régiment de volontaires, tirent leurs dernières cartouches dans le secteur de Nabeul. Sechi s'adresse alors ainsi à ses hommes : « *Officier, sous-officiers et volontaires. Hier soir, le général Messe a signé la reddition. C'est une heure grave pour notre régiment parce que l'ennemi va occuper les positions qu'il n'a pu vous arracher. Je vous ordonne pourtant de détruire tout le matériel, et tous les volontaires doivent se présenter dans un uniforme et une tenue personnelle en bon ordre. Je suis fier d'avoir été votre commandant, et soyez vous-mêmes orgueilleux parce que vous êtes invaincus. En cette heure triste, nos pensées sont pour nos morts et la patrie lointaine. Vive l'Italie !* »

Laffly S15 TOE (capturé)

Reggimento « Giovani Fascisti »
136ª Divisione Corazzata « Giovani Fascisti »
Ligne « Mareth », Tunisie, janvier 1943

Afrika-Korps

21. Panzer-Division

Kommandeure

1er AOÛT / 29 NOVEMBRE 1941 **POW**	*Generalmajor* Johann von Ravenstein
29 / 30 NOVEMBRE 1941 **Intérim**	*Oberstleutnant* Gustav-Georg Knabe
1er DÉCEMBRE 1941 / 18 FÉVRIER 1942	*Generalmajor* Karl Böttcher
19 FÉVRIER / 31 AOÛT 1942	*Oberst* puis *Generalmajor* Georg von Bismarck
1er SEPTEMBRE / 21 DÉCEMBRE 1942 †	*Generalmajor* Heinz von Randow
21 / 31 DÉCEMBRE 1942 **Intérim**	*Oberst* Alfred Breur
1er JANVIER / 16 MARS 1943 **Malade**	*Oberst* puis *Generalmajor* Hans-Georg Hildebrandt
17 MARS / 13 MAI 1943 **POW**	*Generalmajor* Heinrich-Hermann von Hülsen

Décorations

15 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

OPÉRATION « SOMMERNACHTSTRAUM », SIDI REZEGH, AGEDABIA, MSUS, BENGHAZI, GAZALA, TOBROUK, MERSA MATROUH, EL-ALAMEIN, ALAM EL HALFA, FAÏD, OPÉRATIONS « FRÜHLINGSWIND » ET « CAPRI », OUED AKARIT

Insignes

Réglementaire (à gauche) et ses deux variantes

Composition

FIN MARS 1942

- *Divisions-Stab* (avec *Divisions-Kartenstelle 200* et *Kradschützen-Zug*)
- *Panzer-Regiment 5*
- *Schützen-Regiment 104*
- *Maschinengewehr-Bataillon (mot.) 8*
- *Artillerie-Regiment 155*
- *Aufklärungs-Abteilung 3*
- *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 39*
- *Pionier-Bataillon 200*
- *Nachrichten-Bataillon 200*
- *Feld-Ersatz-Bataillon 200*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.) 309*
- *1. Sanitäts-Kompanie 200*
- *2. Sanitäts-Kompanie 200*
- *1. Kranken-Kraftwagen-Zug 200*
- *2. Kranken-Kraftwagen-Zug 200*
- *Schlächterei-Kompanie (mot.) 200*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 200*

FÉVRIER 1943

- *Panzer-Regiment 5*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 47*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 104*
- *Panzer-Artillerie-Regiment 155*
- *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 580*
- *Heeres-Flak-Abteilung 305*
- *Panzerjäger-Abteilung 200*
- *Panzer-Pionier-Bataillon 220*
- *Panzer-Versorgungs-Truppen 200*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.) 309*
- *1. Sanitäts-Kompanie 200*
- *2. Sanitäts-Kompanie 200*
- *1. Kranken-Kraftwagen-Zug 200*
- *2. Kranken-Kraftwagen-Zug 200*
- *Schlächterei-Kompanie (mot.) 200*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 200*

Débuté en août 1941, le processus de transformation de la *5. leichte Division* en *21. Panzer-Division* va se poursuivre jusqu'à la fin novembre. Prise en main par le *Generalmajor* von Ravenstein, l'unité reçoit de la *15. Panzer-Division* le *Schützen-Regiment 104* et lui cède en contrepartie l'état-major et le *Maschinengewehr-Bataillon 2* de l'*Infanterie-Regiment z.b.V. 200*. Les *Abteilungen* de l'*Artillerie-Regiment 155*, levé en juillet dans le *Wehrkreis IV*, rallieront l'Afrique entre octobre 1941 et avril 1942. Enfin, la *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 39* troquera, en novembre, ses antiques *Pak 35/36* de *3,7cm* contre des *Pak 38* de *5cm*.

La « nouvelle » division allemande effectue ses « fausses » premières armes durant l'opération « Sommernachtstraum » visant à capturer un dépôt de ravitaillement britannique sur le plateau égyptien d'Hagiag el Agaba. Au petit matin du 14 septembre, l'attaque est lancée, mais l'ennemi refuse le combat, alors que le dépôt espéré a tout du mirage puisqu'il n'existe pas !

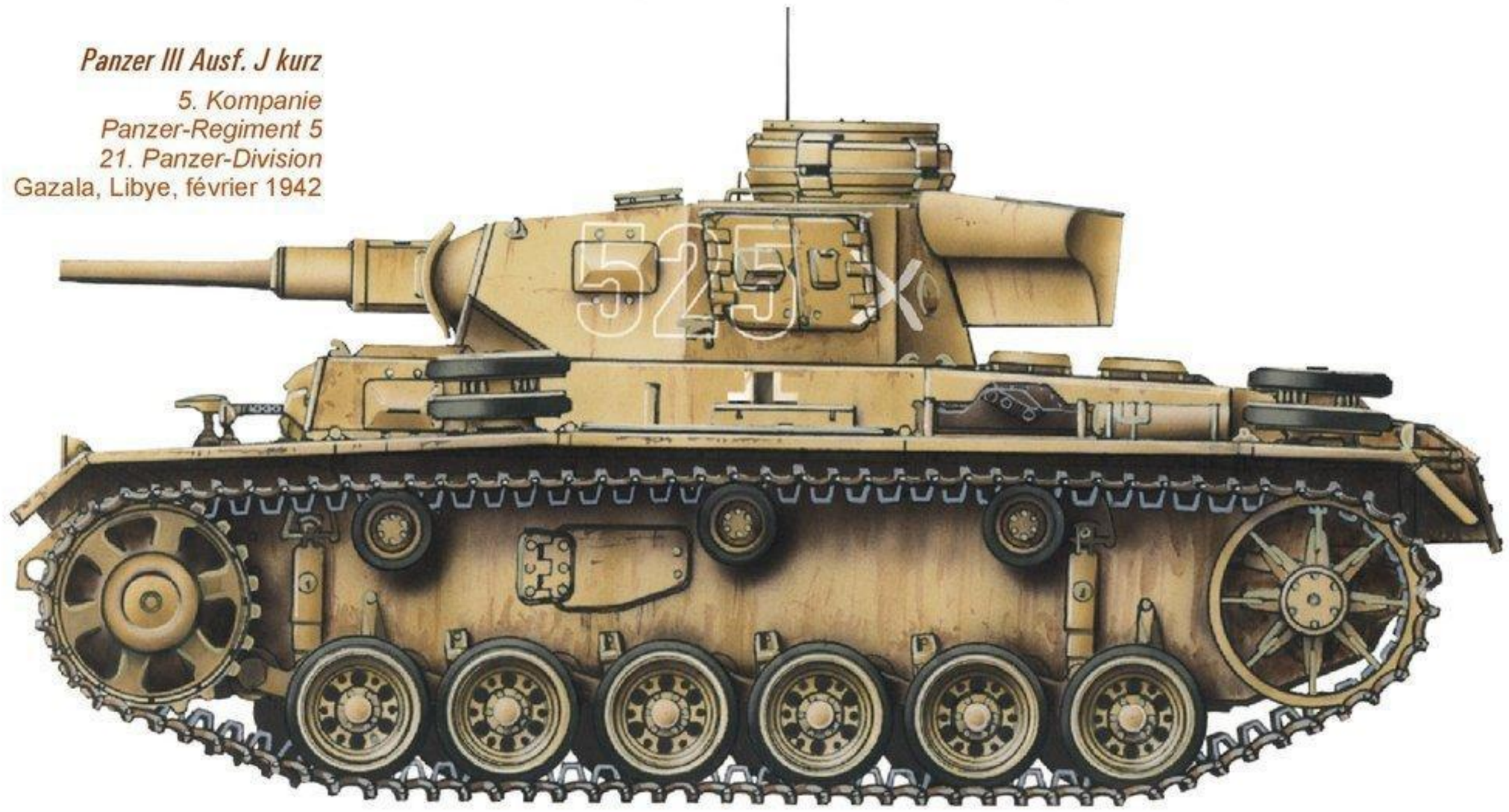
Rassemblée avec la *15. Panzer-Division* au sein du *DAK*, la *21. Panzer-Division* se poste alors en position défensive aux côtés du *XX Corpo d'Armata* afin de servir d'écran aux unités consacrées au nouvel assaut massif que Rommel prévoit de lancer sur Tobrouk le 23 novembre. Or, le 18, la *Panzergruppe* « Afrika » est devancée par les Alliés qui lancent l'opération « Crusader ». Aux premières heures du jour, l'*Aufklärungs-Abteilung 3* signale en effet l'apparition de puissantes colonnes de reconnaissance britanniques et doit se replier malgré l'arrivée entre-temps de l'*Aufklärungs-Abteilung 33* de la 15e *Panzer*. Ne croyant pas à une offensive de grande ampleur, Rommel décide de maintenir son attaque sur Tobrouk, mais charge la division de Ravenstein et la *132ª Divisione Corazzata* d'infliger un coup d'arrêt à l'ennemi.

Le lendemain, tandis que l'« Ariete » étrille la *22nd Armoured Brigade* à Bir el-Gobi, une *Kampfgruppe* de la *21e Panzer* se heurte à la *4th Armoured Brigade* à Gabr Saleh et détruit 23 chars du *8th Hussars*. Comme les combats se concentrent autour de Sidi Rezegh, dont l'aérodrome vient de tomber aux mains du *6th Royal Armoured Regiment*, le « Renard du désert » doit se rendre à l'évidence et admettre une offensive de grande ampleur de l'ennemi menaçant tout à la fois d'enfermer le DAK entre Capuzzo et Gambut et de dégager la garnison de Tobrouk, ce qui l'oblige à annuler ses plans pour cette dernière. Il confie donc aux *21.* et *15. Panzer-Divisionen* la lourde tâche de briser l'offensive britannique. Tandis que les bataillons antichars des deux divisions retardent les restes de la *22nd Armoured Brigade* repartie vers l'est, leurs *Panzer-Regimenter* sont difficilement contenus par la *7th Armoured Brigade*. Fort de 57 chars, le *Panzer-Regiment 5* reprend le lendemain le terrain de Sidi Rezegh, après de durs combats blindés avec les « Rats du désert » qui lui coûtent dix engins. Le 23, les engagements du régiment et de la *15. Panzer-Division* se soldent par une hécatombe, avec 260 blindés ennemis détruits à l'issue de ce que les Allemands appellent le « Totensonntag ». Le *Panzer-Regiment 5* ne possède toutefois plus que 19 chars ! Tandis qu'il contient les sursauts britanniques à Gabr Saleh, le reste de la *21. Panzer-Division* file avec le DAK vers la frontière égyptienne pour tenter de

◀ Un *Panzerschütze* est descendu de son *Panzer II* pour sympathiser et se faire photographier avec des enfants libyens. Le théâtre d'opérations africain revêt une dimension exotique pour bien des jeunes *Landser*, mais la réalité du terrain et la difficulté de la vie sur place (chaleur, soif, dysenterie, malaria) sont source de bien des désillusions...
AMC # E009179

couper la retraite ennemie. Les 25 et 26 novembre, la formation de Ravenstein est toutefois mise en échec par la résistance des *7th* et *11th Indian Brigades* entre le sud de la passe d'Halfaya et Sidi Omar, le *Panzer-Regiment 5* devant être retiré du front. La division reçoit alors l'ordre de faire volte-face pour soulager la pression exercée par la *2nd New Zealand Division* du côté de Sidi Rezegh. Mais, dans la nuit du 28 au 29, le *Generalmajor* von Ravenstein s'égare en voiture au retour d'une réunion au PC du *Generalleutnant* Crüwell, chef du DAK, et est capturé par les « Kiwis » ! C'est dire à quel point les lignes sont entremêlées. Le « patron » du *Schützen-Regiment 104*, l'*Oberstleutnant* Knabe, commande la division par intérim, avant que Böttcher, *Kommandeur* de l'*Arko 104*, n'en prenne la tête. Poussant en direction de Belhamed, objectif de l'*Afrika-Korps*, la 21e est menacée sur ses flancs Est, Sud et Ouest par les Néo-Zélandais ; ses unités, diminuées et exténuées, sont incapables d'opérer sans l'appui direct de la 15e. Elles ne peuvent non plus reprendre Ed Duda le 4 décembre, malgré l'aide de la *90. leichte Afrika-Division*. Les deux jours suivants, l'attaque du DAK à Bir el-Gobi échoue, car le *Corpo d'Armata di Manovra* de Gambara ne se joint pas à temps aux assaillants. Le 7, considérant la bataille perdue, Rommel ordonne la levée du siège de Tobrouk et le repli général sur la ligne « Gazala ». Isolées en position défensive dans Bardia, les unités de service et du train de combat de la *21. Panzer-Division* poursuivent la lutte avec la division « Savona » jusqu'au 2 janvier 1942, le *I./Schützen-Regiment 104* de l'*Hauptmann* Bach, le « pasteur du Purgatoire », faisant de même dans la passe d'Halfaya jusqu'à l'épuisement de ses vivres et munitions le 17 ! Malgré son repli jusqu'à El Agheila, Rommel projette très tôt de reprendre l'offensive et de détruire les unités britanniques aventurées en Cyrénaïque. Le DAK, comprenant les *15.* et *21. Panzer-Divisionen*, hérite de l'effort principal, la *Kampfgruppe* « Marcks » (*II./Schützen-Regiment 104*, *I./Panzerjäger-Abteilung 39*, renforcés d'un bataillon de la *90. leichte Afrika-Division*, de deux bataillons italiens et de la *3./Flak-Regiment 35*) devant ouvrir la route. Dès le 21 janvier, cette dernière perce les lignes de la *22nd Guards Brigade*. Le lendemain, Rommel se joint au groupement tactique de Marcks, qui reprend Agedabia et Saunnu, talonné par le reste de la *21. Panzer-Division*, dont la manœuvre menace directement de prendre à revers la *1st Armoured Division*. En fin d'après-midi, l'unité de Böttcher tombe ainsi par surprise sur une cinquantaine de chars anglais, les blindés du *Panzer-Regiment 5* et les *Pak* en détruisant 35 !

Panzer III Ausf. J kurz
5. Kompanie
Panzer-Regiment 5
21. Panzer-Division
Gazala, Libye, février 1942



Dans les heures qui suivent, la division blindée du *Major General* Messervy parvient à s'échapper à travers une brèche dans le dispositif des assaillants, mais en abandonnant sur place une grande partie de son matériel. Le 25, les *15.* et *21. Panzer-Divisionen* écrasent ce qu'il reste de la *1st Armoured Division* à Msus, détruisant ou capturant 96 chars et automitrailleuses ainsi que 38 canons. Le 28, profitant d'une attaque de diversion sur El Mechili, la *Kampfgruppe* « Marcks » s'empare de Benghazi, que la *4th Indian Motor Division* est parvenue à évacuer *in extremis* malgré la chute de Coefia (elle laisse tout de même 1 000 prisonniers et 300 véhicules). La *Panzer-Armee* « Afrika » arrête son offensive à Ain el Gazala le 5 février.

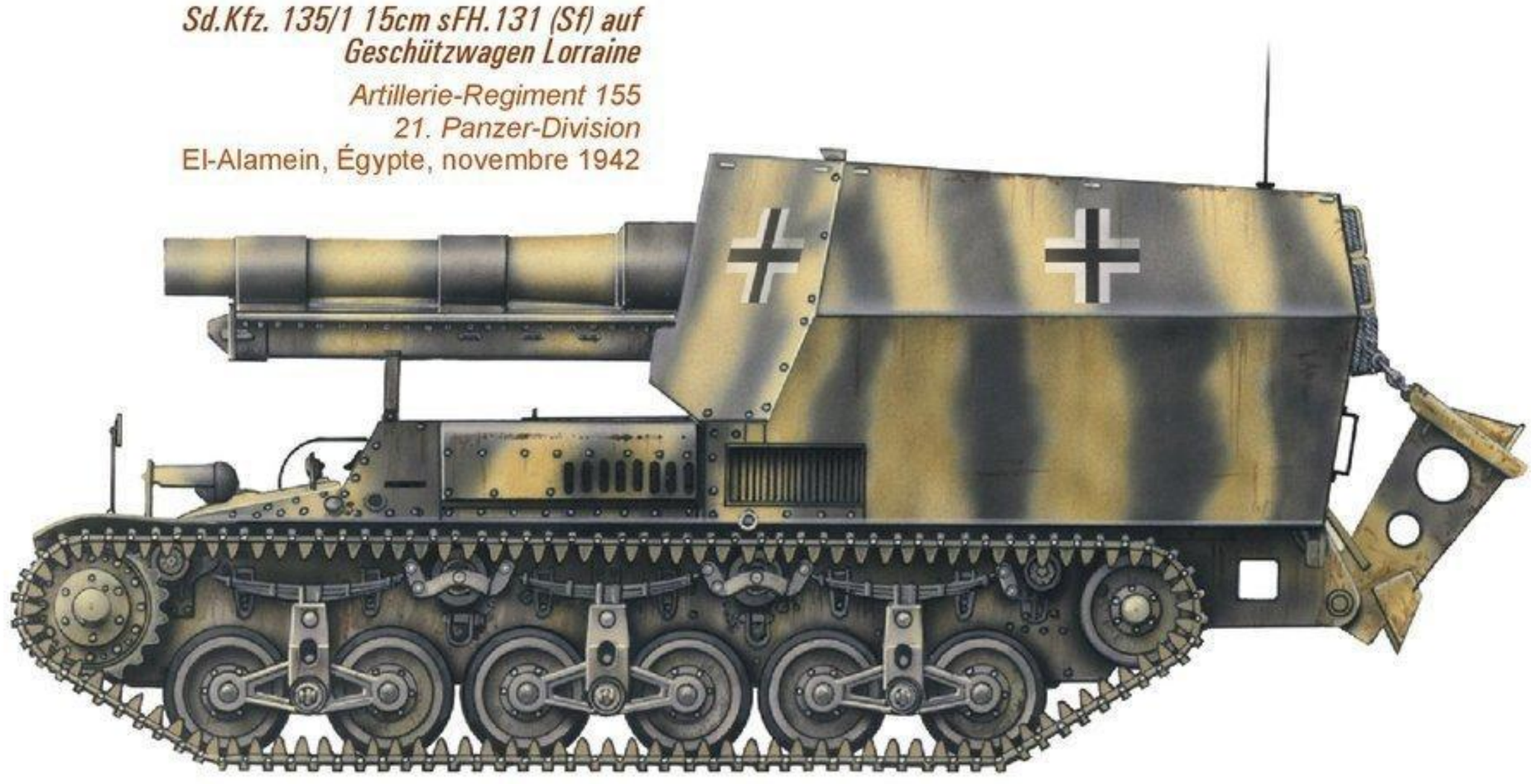
Au cours de l'accalmie du printemps 1942, la *21. Panzer-Division* subit quelques modifications, puisque le *Kradschützen-Bataillon 15* de la *15. Panzer-Division* lui est transféré pour devenir le *III./Schützen-Regiment 104*, alors que le *Maschinengewehr-Bataillon (mot.) 8* remplace le défunt *I./Schützen-Regiment 104* de Bach. Enfin, la *21.* doit, tout comme la *15.*, céder à la *90. leichte Afrika-Division* une compagnie de chasseurs de chars, les deux ainsi libérées permettant de mettre sur pied la *Panzerjäger-Abteilung 190*.

Ayant obtenu d'Hitler la priorité sur l'invasion de Malte (opération « Herkules » ; « C3 » pour les Italiens) d'où partent pourtant les avions et les sous-marins britanniques qui perturbent son ravitaillement, Rommel lance, le 26 mai, l'opération « Venezia ». Le lendemain, la *21. Panzer-Division*, qui attaque avec le DAK vers le sud-est en direction de Bir Hakeim, se heurte à la *3rd Indian Motor Brigade* qu'elle disperse, puis à la *4th Armoured Brigade* qui déboule mais qui est elle aussi refoulée. Bientôt, c'est toute la *22nd Armoured Brigade* qui tombe sur le *Schützen-Regiment 104* et lui cause de très lourdes pertes malgré la destruction par les *Pak* de 8 Matilda.

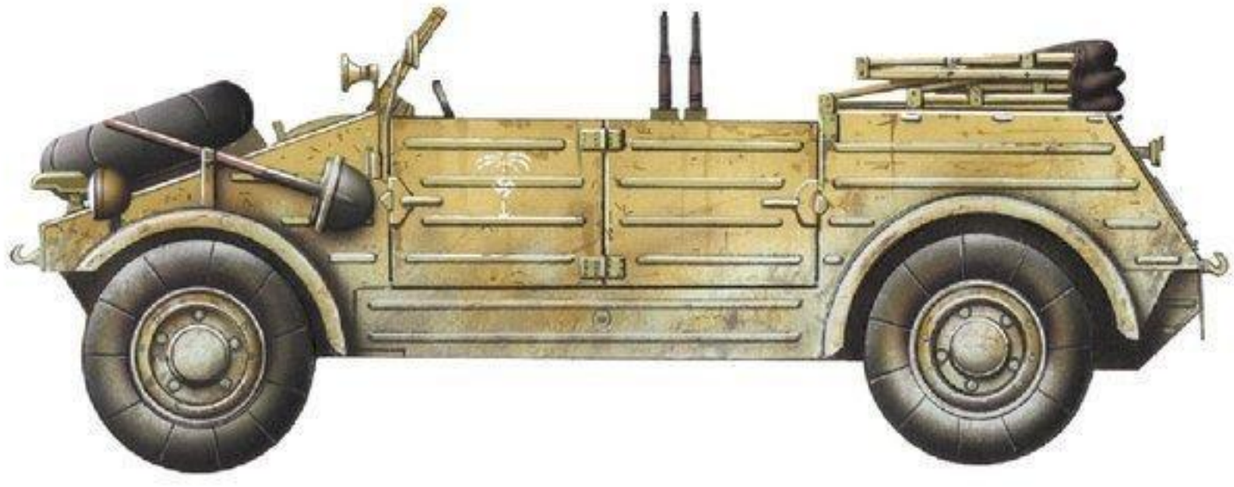
▲ Dans une tempête de sable, ce *Panzer IV* s'est déployé en échelon de protection le long d'une route, canon de *7,5cm* pointé vers un éventuel danger. Il est vrai que le LRDG fait peser une menace constante sur les convois routiers de la *Panzer-Armee* « Afrika ». NIOD

▼ Un semi-chenillé d'observation *Sd.Kfz. 253* de l'*Artillerie-Regiment 155* côtoie un Daimler *Scout Car* britannique de prise. La récupération du matériel ennemi capturé intact est permanente. ECPA-D

Sd.Kfz. 135/1 15cm sFH.131 (Sf) auf Geschützwagen Lorraine
Artillerie-Regiment 155
21. Panzer-Division
El-Alamein, Égypte, novembre 1942

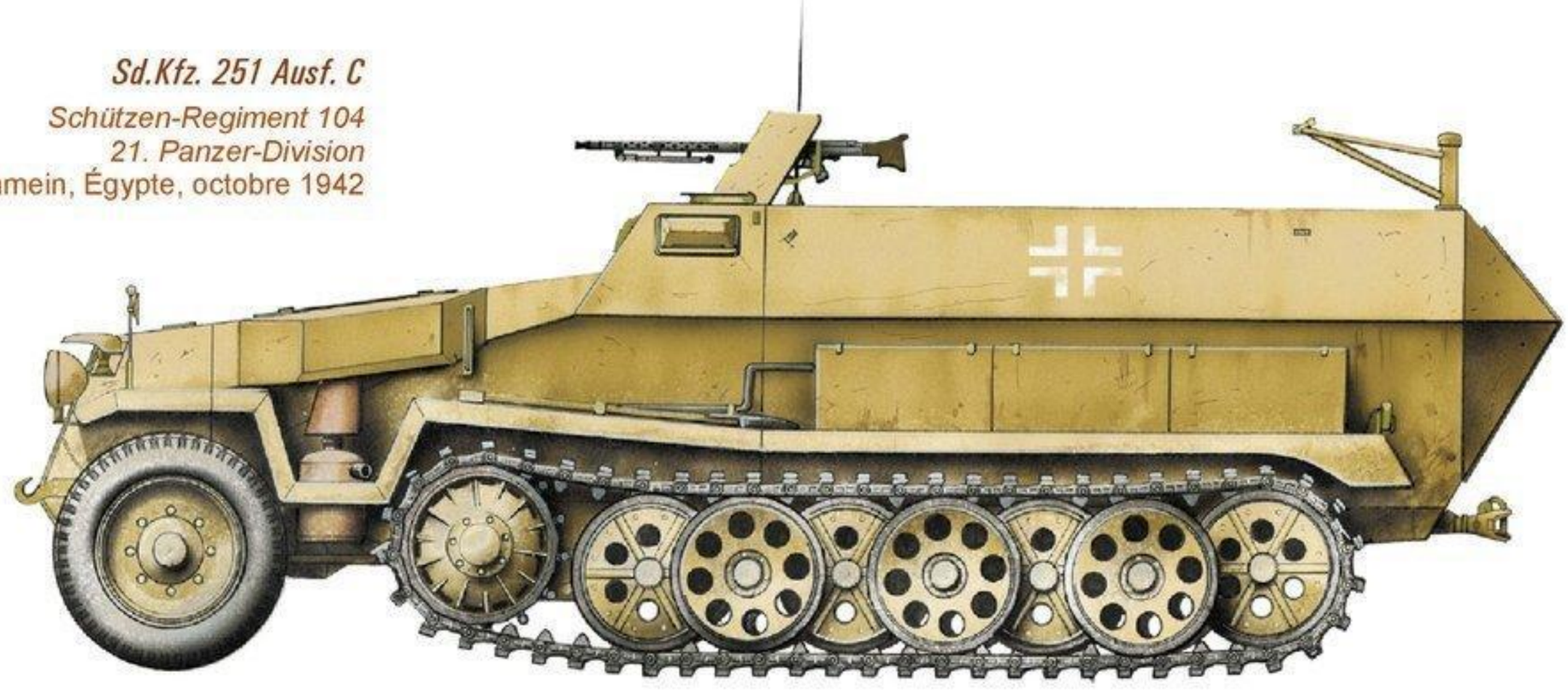


Kübelwagen (avec pneus « ballons »)
Divisions-Stab
21. Panzer-Division
Gazala, Libye, mai 1942



Panzer IV Ausf. D
4. Kompanie
Panzer-Regiment 5
Gabr Saleh, Libye, novembre 1941

Sd.Kfz. 251 Ausf. C
Schützen-Regiment 104
21. Panzer-Division
El-Alamein, Égypte, octobre 1942



La situation se complique encore lorsque les M3 Grant de la *1st Tank Brigade* harcèlent le flanc gauche de la division allemande depuis Sidi Mouftah. Le 28, celle-ci poursuit sa route vers le nord, l'une de ses *Kampfgruppen* atteignant la cote 209 derrière la ligne « Gazala », sur la Via Balbia. Mais en progressant aussi profondément dans le dispositif allié, le fer de lance du DAK (qui perd le *General der Panzertruppe* Crüwell, capturé après que son avion Fieseler Storch s'est posé par erreur dans les lignes anglaises) s'est isolé et est attaqué de toute part par les brigades blindées britanniques. Dans la soirée, la division allemande reçoit l'ordre de se replier vers le sud-ouest, dans le « chaudron » qui est en train de se constituer à l'abri du *Flakfront* du *Flak-Regiment 135*, derrière le champ de mines de la ligne « Gazala ». Cette manœuvre lui coûte 11 chars détruits par l'artillerie du *box* de la *150th Brigade*. Ce réduit, qui sépare le DAK du reste de la *Panzer-Armee* « Afrika », tombe l'après-midi du 1er juin après plusieurs jours de combats d'une rare violence, au cours desquels le *Schützen-Regiment 104* joue un rôle déterminant. Les jours suivants, les attaques du *Lieutenant General* Ritchie contre le « chaudron » (opération « Aberdeen ») se brisent toutes contre les blindés et canons antichars germano-italiens, les pertes des Britanniques étant telles que le rapport de forces s'en retrouve inversé. C'est ainsi qu'une simple compagnie du *Panzer-Regiment 5* détruit la *10th Indian Brigade* le 5. Puis, les 9 et 10 juin, quelques éléments (le *Pionier-Bataillon 200* et 11 chars) se lancent à l'assaut de Bir Hakeim, débloquant la situation figée par l'âpre résistance de la 1re brigade française libre depuis quelques jours. La *21. Panzer-Division* et le reste du DAK, accompagné du *XX Corpo d'Armata*, remonte plein nord vers la Via Balbia, les Germano-Italiens rejetant la *1st Armoured Division*. Le *III./Schützen-Regiment 104* atteint la côte le 15, le reste de la division se rabattant vers l'est, en direction de Tobrouk. La division blindée allemande procède alors à l'encerclement de la place forte en s'emparant de Belhamed et de Sidi Rezegh. L'assaut, qui débute le 20 juin, est fulgurant : la percée du périmètre étant obtenue dès les premières heures par l'effort conjugué des *15.* et *21. Panzer-Divisionen* attaquant au sud-est. Dès 19h00, le *Generalmajor* von Bismarck annonce au QG de la *Panzer-Armee* « Afrika » que Tobrouk est entre les mains de sa division. Le 21, à 9h40, le *General* Klopper capitule.

La première bataille d'El-Alamein, débutant dans la nuit du 30 juin au 1er juillet, tourne court. Lancée à la conquête de Deir el Shein, la formation de Bismarck taille en pièces la *18th Indian Brigade*, détruisant 30 canons et faisant 2 000 prisonniers. Conformément aux plans habituels de Rommel, le DAK doit alors se rabattre sur la côte pour se refermer sur l'ennemi, mais, progressant le long de la crête de Ruweisat, la 21e bute sur la *1st Infantry Brigade (South Africa)*, alors que la 15e est sous la pression des Néo-Zélandais appuyés par les M3 Grant de la *22nd Armoured Brigade*. Le 4, à bout de souffle (elle n'a plus que 29 chars le 8), la *21. Panzer-Division* est retirée des premières lignes. Les 12 et 13 juillet, elle est de nouveau engagée au front contre la position d'El-Alamein, mais elle est tenue en échec par les Sud-Africains. Et lorsque du terrain est enfin gagné le 14, le *General der Panzertruppe* Walther Nehring, successeur de Crüwell à la tête du DAK, doit annuler l'attaque car la *15. Panzer-Division* et le *X Corpo d'Armata* (divisions « Pavia » et « Brescia ») sont sur le point de craquer sous les coups de la *2nd New Zealand Division* à Deir el Shein ! Le manque de mordant de la *22nd Armoured Brigade* et l'intervention de la *21. Panzer-Division* permettent aux Allemands de reprendre la crête de Ruweisat.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, la *8th Army* repart à l'assaut de Deir el Shein et de la dépression d'El Mreir, mais elle se heurte de plein fouet à la *21. Panzer-Division*. Celle-ci doit recourir à tout ce qui tire pour repousser les chars des *2nd* et *23rd Armoured Brigades* : *Panzer*, canons *Flak*, obusiers de l'*Artillerie-Regiment 155* ouvrant le feu en tir tendu, pièces antichars des *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 39* et *Schützen-Regiment 104*. Le héros du jour s'appelle Günter Halm, *Gefreiter* de 19 ans, qui devient le plus jeune récipiendaire de la Croix de chevalier de la Croix de fer de la *Panzer-Armee* « Afrika » après avoir contribué à la destruction de 14 chars ennemis avec le *Pak 36(r)* de *7,62cm* dont il est le chargeur. La bataille a néanmoins coûté cher à Bismarck, qui n'a plus que 23 chars sous ses ordres en date du 23.

L'offensive de Rommel sur Alam el Halfa débute le 30 août, très mal pour la *21. Panzer-Division*, qui perd son *Kommandeur*, Georg von Bismarck, tué par une

▲ *Panzer III* de la *21. Panzer-Division* photographiés lors de l'opération « Frühlingswind » en février 1943. Le *Panzer-Regiment 5*, quasiment détruit à l'issue de la retraite consécutive à la défaite d'El-Alamein, a pu être reconstitué au début de la campagne de Tunisie : les survivants des deux bataillons ont formé la *I. Abteilung*, la *Panzer-Abteilung 190* ayant été absorbée pour devenir la *II. Abteilung*. ECPA-D

▼ et ◥ Belles vues d'un *Panzer IV Ausf. G* de la *II./Panzer-Regiment 5* durant la bataille de Kasserine. Son camouflage vise à l'affranchir de la suprématie aérienne alliée. ECPA-D

explosion lors de la percée initiale dans le champ de mines allié, et qui se retrouve très vite en panne d'essence. Comme la *15. Panzer-Division* ne progresse guère plus et que les trois pétroliers attendus par le « Renard du désert » ont été coulés en Méditerranée, l'opération est annulée le 2 septembre.

À la veille de « Lightfoot », la 21e *Panzer* aligne 3 972 hommes et 118 chars (le manque d'infanterie, perpétuel « talon d'Achille » de Rommel, est patent). Du 23 au 26 octobre, le secteur de la division est relativement calme, l'offensive britannique se développant au nord de la crête de Miteiriya. Le 27, elle fait mouvement avec l'« Ariete » vers le nord, ses *Kampfgruppen* s'efforçant de combler les brèches ouvertes par la *8th Army*. Les hommes de Randow contribuent notamment, le 31 octobre, à dégager le *Panzer-Grenadier-Regiment 125* (*164. leichte Afrika-Division*) isolé par la *1st Armoured Division*. Comme il n'a pas réussi à percer de façon décisive, Montgomery insiste, le 2 novembre, avec l'opération « Supercharge », qui sonne le glas de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* à El-Alamein. Les *15.* et *21. Panzer-Divisionen* sont incapables d'endiguer le flot ennemi, même si elles réussissent, avec l'aide de batteries *Flak* de *8,8cm*, à tailler en pièces la *23rd Armoured Brigade* sur la piste de Sidi Abd el Rahman en détruisant 87 de ses 115 chars. Contrainte au repli général vers la Cyrénaïque, la 21e *Panzer* doit se résoudre à faire sauter à Fouka une partie de ses chars dont les réservoirs sont à sec. Le 11 novembre, Randow ne dispose plus que de 11 *Panzer* et 1 000 hommes ! Le 21 décembre, alors que la retraite se poursuit du côté de Bouerat, la voiture du *Kommandeur* roule sur une mine qui tue tous ses occupants.

Le 7 janvier 1943, Hitler autorise le transfert de la division sous l'égide de la *5. Panzer-Armee* en Tunisie, où elle doit absorber, en vue de sa reconstitution, le *Panzer-Grenadier-Regiment 47* et la *Panzer-Abteilung 190* initialement créée pour la *90. leichte Afrika-Division*, dont elle récupère aussi l'*Aufklärungs-Abteilung 580*. Alors que sont signalées les avant-gardes des *1st US Armored Division* et *34th US Infantry Division* arrivant d'Algérie et susceptibles de se joindre aux unités françaises repérées au sud de Faïd (divisions de Constantine et d'Oran), l'*Oberst* Hildebrandt lance une puissante attaque le 30 janvier qui lui permet de se rendre maître du col de Faïd. Après avoir repoussé toutes les contre-attaques ennemies, son unité est retirée du front pour terminer sa reconstitution et notamment échanger son bataillon de *Pioniere* avec la *164. leichte Afrika-Division*. Du 14 au 22 février, elle constitue avec la *10. Panzer-Division* le fer de lance de l'opération « Frühlingswind », qui aboutit à la victoire de Kasserine. Dès le premier jour de la bataille, le *Panzer-Regiment 5* lamine le *CCA* des « Old Ironsides » (45 chars détruits) qui tente de secourir le *168th Infantry Regiment* encerclé sur le djebel Ksaira. Le 17, le *Panzer-Grenadier-Regiment 104* capture 1 400 *GIs* sur la route de Sbeitla, avant d'entrer dans la ville. La division poursuit ensuite son avance vers le nord, en direction de son objectif suivant : Sbiba. Entreprenant une attaque enveloppante depuis le djebel Tiouachs, elle est stoppée devant la localité par la *1st Guards Brigade*. Le 24 février, la *21. Panzer-Division* entame son repli, tout en couvrant celui de la *10. Panzer-Division*. La bataille de Kasserine est finie.

Le 6 mars, jaillissant du djebel Tebaga, l'unité d'Hildebrandt participe à l'opération « Capri », une vaine offensive vers Médenine. Tombée sur un barrage antichar avec les deux autres divisions blindées allemandes de la *Heeresgruppe* « Afrika », elle a perdu 19 *Panzer* sur 54 à la fin de la journée. Elle est alors placée en réserve d'armée derrière la ligne « Mareth », puis s'oppose à l'avance britannique dans la trouée de Tebaga, au niveau d'El Hamma, durant l'opération « Pugilist Gallop ». Elle décroche ensuite vers l'oued Akarit et rejoint, le 31 mars, la division « Centauro » à El Guettar pour bloquer l'avance du *II US Corps*. Le 6 avril, lors du repli sur Enfidaville, le *Panzer-Regiment 5* repousse une incursion de la *1st US Armored Division* dans les lignes divisionnaires et détruit 11 Sherman. La 21e tient ensuite le djebel Fikrine jusqu'au 25 et termine la campagne dans le secteur du djebel Zaghouan en combattant le XIXe corps d'armée français. Elle fait sa reddition le 12 mai.

Sd.Kfz. 250/3 mit 2cm PzB 785 (i)
Panzer-Aufklärungs-Abteilung 580
21. Panzer-Division
Djebel Fikrine, Tunisie, avril 1943

Afrika-Korps

90. leichte Afrika-Division

Kommandeure

17 JUILLET / 10 DÉCEMBRE 1941 †	*Generalmajor* Max Sümmermann
11 / 27 DÉCEMBRE 1941 **Intérim**	*Oberst* Johann Mick
28 DÉCEMBRE 1941 / 10 AVRIL 1942	*Generalmajor* Richard Veith
10 AVRIL / 14 JUIN 1942	*Generalmajor* Ulrich Kleemann
14 / 18 JUIN 1942 **Intérim**	*Oberst* Wermer Marcks
18 / 19 JUIN 1942 **Intérim**	*Oberst* Erwin Menny
19 / 21 JUIN 1942 **Intérim**	*Oberst* Wermer Marcks
21 JUIN / 8 SEPTEMBRE 1942 **Blessé**	*Generalmajor* Ulrich Kleemann
8 / 22 SEPTEMBRE 1942 **Intérim**	*Generalmajor* Hermann-Bernhard Ramcke
17 / 22 SEPTEMBRE 1942 **Intérim**	*Oberst* Hermann Schulte Heuthaus
22 SEPTEMBRE 1942 / 12 MAI 1943	*Generalleutnant* Theodor *Graf* von Sponeck

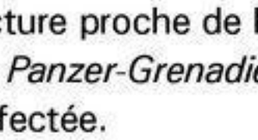
Décorations

8 Croix de chevalier de la Croix de fer

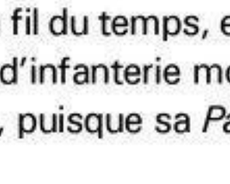
Engagements

OPÉRATION « CRUSADER », GAZALA, BIR HAKEIM, EL-ALAMEIN, LIGNE « MARETH », ENFIDAVILLE

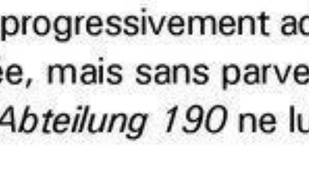
Insignes



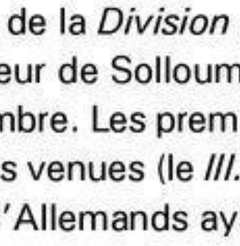
Division



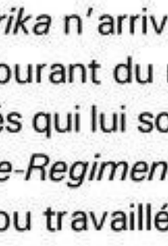
Sonderverband 288



Panzerjäger-Abteilung (Sfl.) 605



Division (variante)



Sonderverband 288 variante

90. leichte Afrika-Division est sans aucun doute l'unité la plus atypique de la *Heer* en Afrique. Elle est créée le 26 juin 1941 à partir d'un état-major spécialement constitué en Allemagne, nommé *Stab Divisions-Kommando z.b.V. Afrika*, à la suite de la demande du DAK portant sur la création d'une troisième division en appui des *5. leichte Division* et *15. Panzer-Division*. Si la requête est refusée par l'*OKH*, cette formation va *de facto* voir le jour, puisque vont être agglomérées à cet état-major des unités déjà engagées en Libye, mais non encore endivisionnées. Au fil du temps, elle va progressivement adopter une structure proche de la division d'infanterie motorisée, mais sans parvenir au statut de *Panzer-Grenadier-Division*, puisque sa *Panzer-Abteilung 190* ne lui sera jamais affectée.

L'état-major de la *Division z.b.V. Afrika* n'arrive à la frontière égypto-libyenne, dans le secteur de Solloum, qu'au courant du mois d'août et n'est au complet qu'en septembre. Les premières unités qui lui sont rattachées le 15 octobre sont des nouvelles venues (le *III./Infanterie-Regiment 347* et l'*Oasen-Bataillon z.b.V. 300* formé d'Allemands ayant vécu ou travaillé en Afrique) et le sont à des fins d'entraînement avant leur envoi au front. Cinq jours plus tard, d'autres éléments lui sont rattachés, en l'occurrence des unités de la *Panzergruppe* « Afrika » déjà présentes sur le continent : la *Panzerjäger-Abteilung (Sfl.) 605* et ses chasseurs de chars *Panzerjäger I*, le *Pionier-Bataillon 900*, le *Schützen-Regiment 155* (mis sur pied le 15 septembre 1941 à partir de trois *Stellungs-Bataillone* – bataillons d'infanterie statique – de la *Panzergruppe* « Afrika ») et le *III./Infanterie-Regiment 255*, bataillon jusqu'alors indépendant. Peu après, arrive d'Allemagne, où il a été constitué, l'*Afrika-Regiment 361*. Ce dernier est très particulier, puisqu'il a été formé autour d'un noyau de 300 Allemands issus

Composition

NOVEMBRE 1941

- *Divisions-Stab* (avec *Divisions-Kartenstelle 259*)
- *Schützen-Regiment 155*
- *III./Infanterie-Regiment 255*
- *III./Infanterie-Regiment 347*
- *Afrika-Regiment 361*
- *Oasen-Bataillon z.b.V. 300*
- *gemischte Aufklärungs-Kompanie 580*
- *Panzerjäger-Abteilung 605 (Sfl.)*
- *Artillerie-Abteilung 361*
- *Pionier-Bataillon 900*
- *Nachrichten-Kompanie z.b.V. Afrika*
- *Divisions-Nachschubführer 190*

AVRIL 1942

- *Divisions-Stab*
- *Divisions-Kartenstelle (mot.) 529*
- *Infanterie-Regiment (mot.) 200*
- *Infanterie-Regiment (mot.) 155*
- *Infanterie-Regiment (mot.) 361* « Afrika »
- *schwerste Infanterie-Geschütz-Kompanie 707*
- *schwerste Infanterie-Geschütz-Kompanie 708*
- *Afrika-Artillerie-Regiment 361*
- *Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 528*
- *Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 533*
- *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 190*
- *Panzerjäger-Abteilung (Sfl.) 605*
- *Pionier-Kompanie 900*
- *Aufklärungs-Kompanie (mot.) 580*
- *Nachrichten-Kompanie 190*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 535*
- *Schlächterei-Kompanie (mot.) 517*
- *Divisions-Verpflegungsamt (mot.)*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.)*
- *Feldpostamt (mot.) 190*

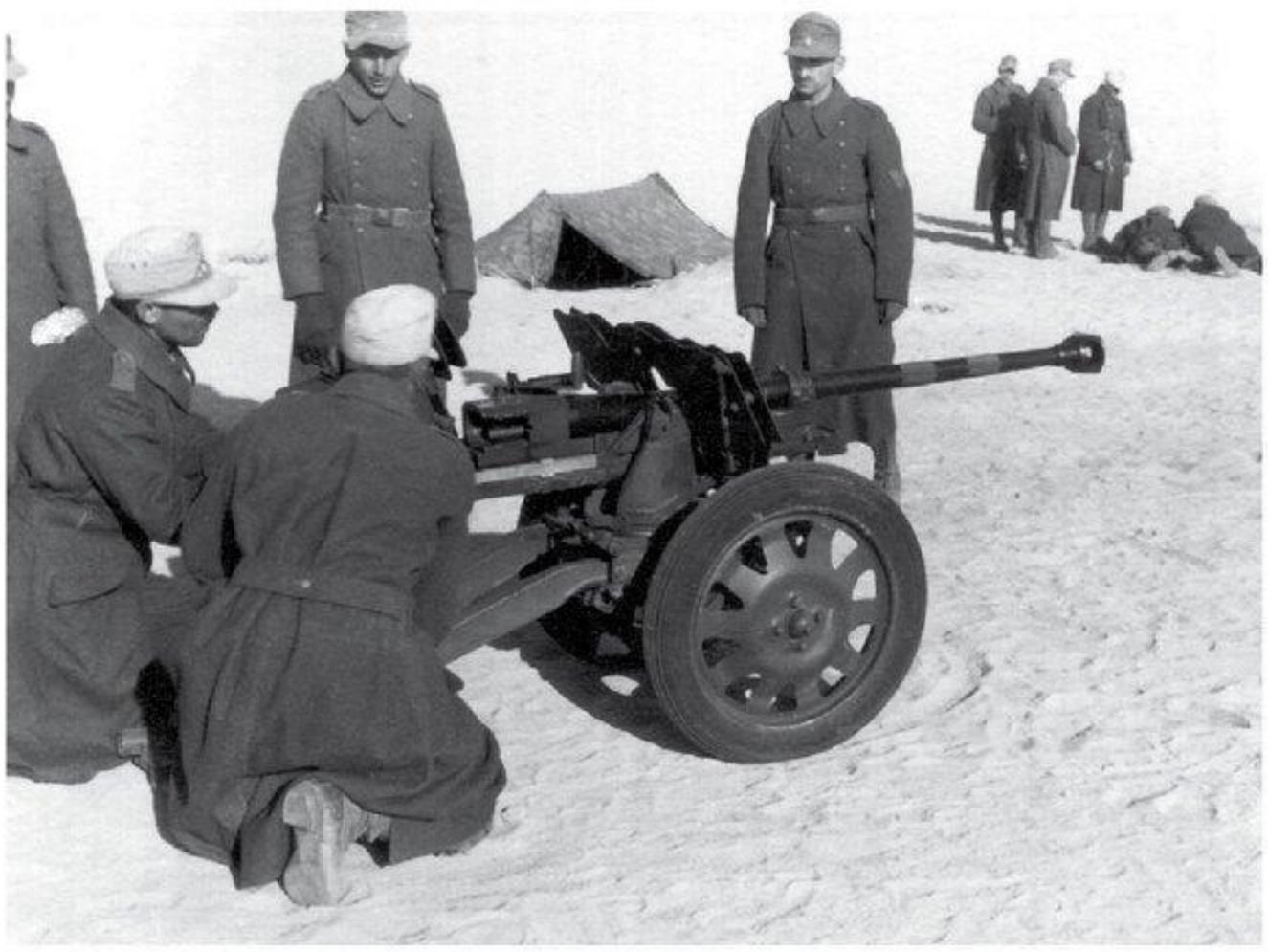
SEPTEMBRE 1942

- *Divisions-Stab*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 155*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 200*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 361*
- *Kolbeck-Bataillon*
- *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 90*
- *Aufklärungs-Abteilung (mot.) 580*
- *Artillerie-Regiment (mot.) 190*
- *Nachrichten-Abteilung (mot.) 190*
- *Pionier-Bataillon (mot.) 190*
- *Flak-Abteilung (mot.) 606*
- *Feldersatz-Bataillon 190*
- *Divisions-Nachschubführer 190*
- *Krankenkraftwagen-Zug (mot.) 638*
- *Munitions-Verwaltungs-Kompanie (mot.) 540*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 535*
- *Schlächterei-Kompanie (mot.) 517*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.)*
- *Feldpostamt (mot.) 190*

[1] Paul Carell, *Afrika Korps*, Robert Laffont, 1960, p. 290-291. Il s'agit en effet d'Herbert Brueckner, ancien « képi blanc » et *Landser* de l'*Afrika-Regiment 361*, capturé, avec un camarade au parcours identique, Walter Essner, durant l'opération « Crusader ». Les Britanniques, pensant avoir retourné les deux anciens du 361e, les intégreront au *Special Interrogation Group*, commando de Juifs de Palestine germanophones chargé avec le *SAS* d'une attaque sur des aérodromes de l'Axe le 13 juin 1942. Brueckner, simulant la panne de son véhicule, parviendra à s'échapper et à donner l'alerte au terrain de Derna, et tous les assaillants seront tués ou capturés. Étroitement surveillé, Essner sera quant à lui ramené et abattu lors d'une tentative d'évasion.

de la Légion étrangère : ces hommes ont soit résilié leur engagement après la défaite de la France, soit (une cinquantaine) été livrés au *Reich* par celle-ci en application de l'article 19 de la convention d'armistice. En dépit de leur expérience du théâtre d'opérations africain, ces anciens légionnaires sont considérés au mieux comme peu fiables, au pire à peine comme allemands, car suspects politiquement et/ou racialement. Certains éléments de l'*Afrika-Regiment 361* se déploient à Bardia pour parfaire leur entraînement. Paul Karl Schmidt (*alias* Paul Carell) rapporte que l'un de ses membres, capturé, aurait ensuite servi au sein du *Long Range Desert Group* opérant sur les arrières des forces de l'Axe dans le désert, avant de trahir les Britanniques au cours d'une mission [1].

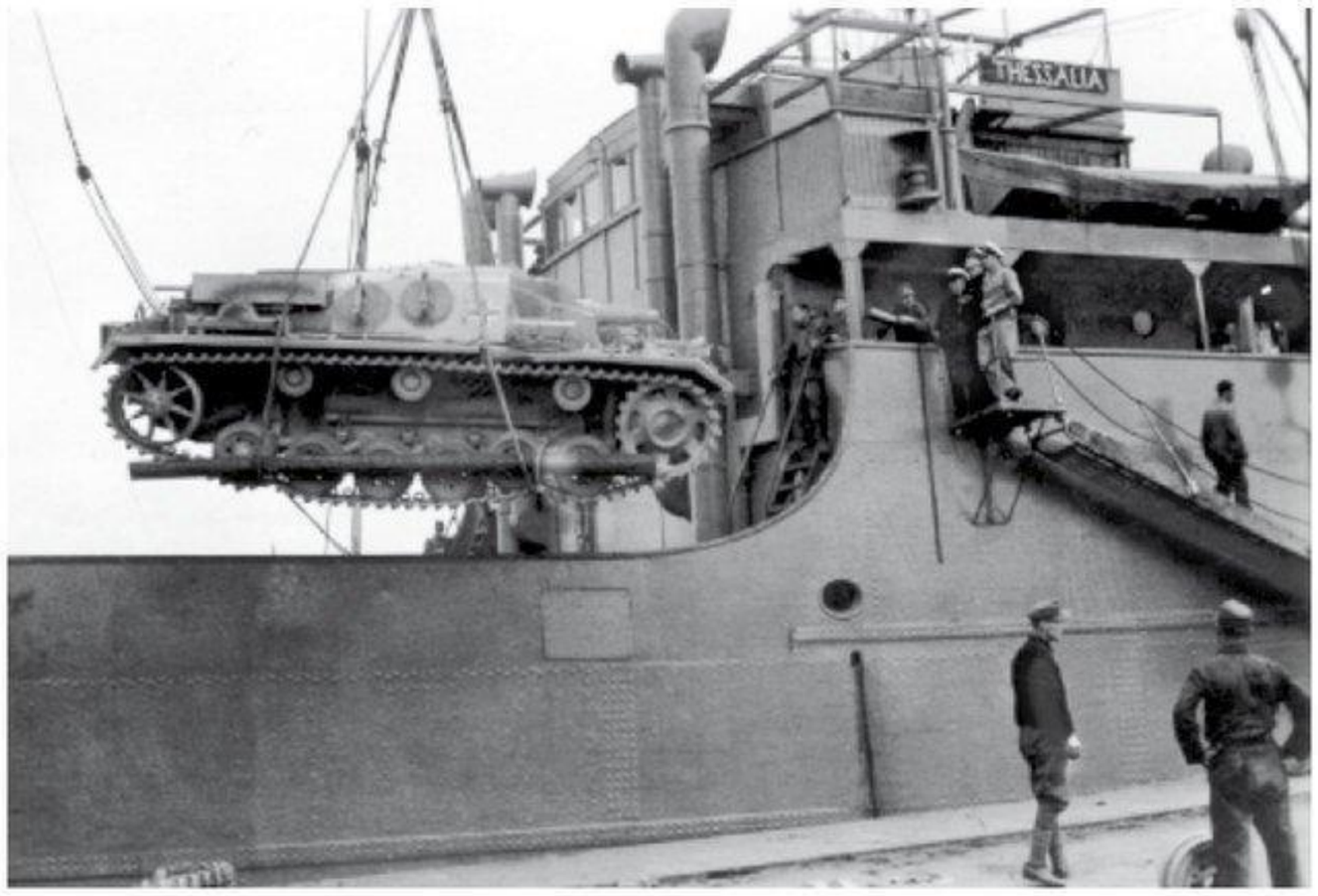
Une fois constituée, la *Division z.b.V. Afrika* est positionnée à Belhamed. Rommel est alors en plein préparatifs de l'assaut contre Tobrouk et décide de la rattacher au *XXI Corpo*. Elle doit relever la division « Bologna » à l'est de la position fortifiée, de part et d'autre de la *Via Balbia*, le 15 novembre. C'est à elle que revient la lourde tâche de mener le premier assaut censé ouvrir une brèche à la *15. Panzer-Division*. D'autres éléments de la *Panzergruppe* « Afrika » lui sont temporairement affectés en prévision de cette délicate mission : l'*Artillerie-Regiment 155*, l'*Aufklärungs-Kompanie 580*, arrivée en Afrique au cours de l'été, ainsi que certains éléments de la *21. Panzer-Division* (*11. (IG)/Schützen-Regiment 104* et *I./Schützen-Regiment 104*, bataillon relevant déjà de la division de Sümmermann depuis son transfert à



Canon antichar *2,8cm schwere Panzerbüchse 41*, arme redoutable fonctionnant sur le principe du tube à âme conique qui accélère la vitesse initiale. Le port de la capote par les servants n'a rien de surprenant : en journée, il permet de préserver le corps à une température avoisinant les 37° C, alors qu'il peut atteindre jusqu'à 50° C au soleil. Parvenir à préserver son organisme d'une dizaine de degrés n'est pas anodin. Par ailleurs, la nuit, il fait un froid glacial (proche de 0° C) dans le désert.
Archives Caraktère

Photo montrant l'arrivée de la *Nachrichten-Kompanie z.b.V. Afrika* en Libye à l'automne 1941 : à gauche un Ford G917T, à droite un Opel Blitz.
Archives Caraktère

Kübelwagen de la *Nachrichten-Kompanie 190* muni de pneus « sable ».
Archives Caraktère



▲ Cliché assez exceptionnel du débarquement de l'un des deux *StuGe III Ausf. D* de la *5. (Panzerjäger)/Sonderverband 288*. Le navire transportant le troisième a été coulé le 25 novembre 1941 par la *Force K* de la *Royal Navy* lors de la traversée de la Méditerranée. Archives Caraktère

Solloum).

Toutefois, l'opération « Crusader », déclenchée le 18 novembre par Auchinleck, bouleverse les plans du « Renard du désert ». La *Division z.b.V. Afrika* connaît son baptême du feu lors de la bataille de Sidi Rezegh : le 21, malgré de lourdes pertes, elle repousse la tentative de sortie de la garnison de Tobrouk. La bataille fait rage pendant trois semaines et elle coûte cher à la formation (rebaptisée *90. leichte Afrika-Division* le 28) : les pertes sont sévères, et plusieurs de ses unités sont anéanties, comme le *III./Infanterie-Regiment 255* et l'*Oasen-Bataillon z.b.V. 300* qui capitule à Solloum, à court de vivres et de munitions. Début décembre, la progression d'une colonne britannique depuis l'oasis de Jalo contraint Rommel à divertir la division à Agedabia. À la fin de l'offensive anglaise, alors que Rommel amorce la retraite de la *Panzergruppe* « Afrika », qui se terminera à Mersa el-Brega, la *90. leichte* n'aligne plus qu'une douzaine de compagnies d'infanterie. Le 29 décembre, il lui reste environ 2 000 hommes sur les 7 019 qu'elle comptait à la mi-novembre !

La situation s'améliore toutefois avec l'intégration du *Sonderverband 288*. Débarquant par avions de Grèce entre novembre 1941 et mai 1942, ce dernier est en fait une unité spéciale initialement appelée à former, avec le *Sonderverband 287*, le noyau du *Deutsches Orient-Korps*, un pendant du DAK qui devait être envoyé au Moyen-Orient et profiter du coup d'État de Rachid Ali à Bagdad pour en chasser les Britanniques. Or, ceux-ci, craignant de perdre le contrôle des puits de pétrole de la région, avaient écrasé la rébellion irakienne en mai 1941 et dans la foulée réglé son compte à la Syrie vichyste, avant que les deux *Sonderverbände* aient terminé leur constitution. Alors que le 287e se compose de volontaires arabes, qui seront finalement envoyés dans le Caucase puis en Grèce, le 288e (*Oberst* Menton) comprend des Allemands de Palestine, des ex-légionnaires, d'anciens tirailleurs nord-africains de l'Armée française, des « loups de mer » de la marine marchande familiarisés avec les pays arabes, des *Gebirgsjäger*, des « Brandebourgeois » et divers spécialistes de l'*Abwehr* (arabisants rattachés à l'unité d'imprimerie devant préparer des tracts anti-Anglais, médecins spécialistes des maladies tropicales, ingénieurs pétroliers). À noter que le *Sonderverband 288* dispose de deux *Sturmgeschütze III Ausf. D* (un troisième a été perdu avec les navires *Procida* et *Maritza*, coulés en novembre 1941) en guise de *5. (Panzerjäger) Kompanie*. À ces renforts s'ajoute une réorganisation structurelle de l'infanterie divisionnaire qui aboutit à la création des *leichte Infanterie-Regimenter 155*, *200* et *361* (dit aussi « Afrika »), les deux premiers intégrant chacun, à partir d'avril 1942, une compagnie de canons d'assaut (respectivement *schwerste Infanteriegeschütz-Kompanien 707* et *708*) sur *Sturmpanzer II*. Dans le même temps, les capacités antichars de la *90. leichte Afrika-Division* sont renforcées avec la cession par la *15. Panzer-Division* de la *1./Panzerjäger Abteilung 33* et par la *21. Panzer-Division* de la *5. (Panzerjäger)/MG-Bataillon 8*, ces deux compagnies servant à former la *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 190*, qui côtoie donc désormais la *Panzerjäger-Abteilung (Sfl.) 605*, dont les *Panzerjäger I* sont rejoints par huit automoteurs semi-chenillés *Sd.Kfz. 6/3* « Diana » à canon de *7,62cm FK36(r)*. Enfin,

◥ *Sd.Kfz. 10/4* tractant une pièce *Flak 30* de *2cm*, qui constitue aussi son armement principal, à toute vitesse dans le désert d'Égypte. Le cliché provient de l'album d'un vétéran de la *90. leichte* : ce véhicule appartient donc probablement à la *Flak-Abteilung (mot.) 606*. Archives Caraktère

Sturmgeschütz III Ausf. D

5. (Panzerjäger)/Sonderverband 288
90. leichte Afrika-Division
Tobrouk, Libye, novembre 1941

l'*Aufklärungs-Kompanie 580* est élevée à la taille d'un bataillon. Cette restructuration justifie le changement du nom de l'unité en *90. leichte Infanterie-Division* en février, avant qu'elle ne redevienne *90. leichte Afrika-Division* en juillet (ses régiments alors entièrement motorisés deviendront *Panzergrenadier*).

À la veille de l'opération « Venezia », Kleemann peut compter sur 9 023 hommes, au lieu des 12 500 prévus par l'organigramme théorique, mais il est abondamment pourvu en armes antichars. Lorsque Rommel lance son offensive, la *90. leichte Infanterie-Division*, qui tient le flanc droit du DAK, se rue sur El-Adem. Elle a reçu des camions sur les plateaux desquels ont été montés des moteurs d'avion afin de soulever d'immenses nuages de sable faisant croire à l'arrivée d'une puissance formation blindée. Dès le premier jour de cette bataille de Gazala, le 26 mai, elle submerge le QG de la *7th Armoured Division* et capture son chef, le *Major General* Messervy (qui s'échappera le surlendemain), jetant la plus grande confusion parmi les « Rats du désert ». Dans la foulée, les automitrailleuses de l'*Aufklärungs-Kompanie 580* entrent à El-Adem. Néanmoins, la chevauchée de Kleemann a été telle qu'il s'est dangereusement isolé et se retrouve pratiquement coupé de l'*Afrika-Korps*, au risque d'être encerclé. Le 28, il replie donc sa division vers l'ouest pour rallier son corps d'armée dans le « chaudron ». Le lendemain, avec l'« Ariete », la *90. leichte* repousse avec succès les *2nd* et *22nd Armoured Brigades*. Le 30, elle s'empare du *box* de la *150th Brigade* à Gott el-Oualeb.

Comme les FFL du général Koenig résistent à l'« Ariete » à Bir Hakeim, à l'extrémité Sud du flanc gauche de la ligne de Gazala, Rommel organise une *Kampfgruppe* pour en venir à bout ; celle-ci inclut son bataillon d'escorte, des unités de la *90. leichte*, quelques chars du DAK, l'*Aufklärungs-Abteilung 33*, plusieurs bataillons de *Pioniere* et la division « Trieste ». Le 3 juin, l'*Artillerie-Regiment (mot.) 190* effectue des frappes en préparation de l'assaut de la division de Kleemann au sud-est de la position fortifiée française, mais ses pilonnages ne provoquent que des dégâts minimes. Aussi, les *Landser* ne parviennent-ils pas à enfoncer les lignes ennemies. Même les soldats d'élite du *Sonderverband 288*, appuyés par leurs *StuGe*, et les ex-légionnaires de l'*Infanterie-Regiment 361*, qui affrontent, pour certains, leurs anciens camarades « képis blancs », ne peuvent emporter la décision. Les progrès de la division sont tout aussi insignifiants les jours suivants. Finalement, le 9 juin, bien aidée par l'avance du *Panzer-Grenadier-Regiment 115* au nord, elle réussit à s'approcher à 200 mètres du

▶ Le *Generalmajor* Ulrich Kleemann (à droite), *Kommandeur* de la *90. leichte Afrika-Division*, à bord de son *Sd.Kfz. 250/1* personnel (codé 1004). Il s'entretient avec l'un des *Sturmartilleristen* de la *5. (Panzerjäger)/Sonderverband 288*. Kleemann sera gravement blessé le 8 septembre 1942 lorsque sa voiture roulera sur une mine. Le *Sonderverband 288* compte sept compagnies : la *1. Kompanie* de « Brandebourgeois », la *2. Kompanie* de *Gebirgsjäger*, la *3. Kompanie* de *Schützen*, la *4. Kompanie* de mitrailleurs, la *5. Kompanie* de chasseurs de chars, la *6. Kompanie* de *Flak* et la *7. Kompanie* de *Pioniere*.
Bundesarchiv - Bild 101I-784-0241-45 - Moosmüller

fort âprement défendu par le bataillon du Pacifique. Mais, dans la nuit du 10 au 11, Koenig réussit à s'échapper par le sud-ouest avec les restes de sa 1re brigade FFL en traversant les lignes de la *90. leichte*, qui s'avère incapable d'empêcher les Français de percer et de rallier la *8th Army*. À cette occasion, les mitrailleurs de la *Flak-Abteilung 606* de l'*Hauptmann* Briel utilisent pour la première fois des MG-42. Mais la division légère ne tarde pas à se racheter avec brio au sud d'El-Adem. L'affaire débute mal, car elle fait face au QG de la *7th Armoured Division*, aux *10th* et *11th Indian Brigades*, à la *7th Motor Brigade* et à la 1re brigade des FFL retranchés jusqu'à la frontière égyptienne. Les combats menés par la division de Kleeman sont très durs, et celle-ci avance trop lentement au goût de Rommel. En effet, le 13 juin, alors même que 138 chars anglais sont détruits par les *15.* et *21. Panzer-Divisionen*, la *90. leichte* ne parvient pas à opérer sa jonction avec la « Trieste ». Deux jours plus tard, El-Adem tombe enfin entre ses mains, ainsi que les points d'appui de Batrouna et El Hatian, la *29th Indian Brigade* réussissant tout de même à s'échapper, non sans laisser 500 prisonniers à la division allemande. Le succès de celle-ci est grave pour les Britanniques, car Auchinleck entendait renforcer El-Adem pour assurer le flanc Sud de la place forte de Tobrouk.

Le 19, la « 90e » est dépêchée vers la frontière égypto-libyenne. Le lendemain, l'*Artillerie-Regiment 190* repousse sans difficulté les timides tentatives menées par la *7th Armoured Division* pour soulager les défenseurs de Tobrouk sur le point de succomber aux assauts de l'*Afrika-Korps*. Avec un échec à Bir Hakeim et un succès à El-Adem, le bilan de la *90. leichte Infanterie-Division* durant la bataille de Gazala est mitigé, d'autant que les pertes ont été lourdes au sein de certaines unités : le 9 juin, on ne compte plus que 425 hommes au sein de l'*Infanterie-Regiment 155* !

Mais le butin considérable prélevé aux Britanniques à Tobrouk, notamment des pièces de *25-Pdr* intégrées à l'*Artillerie-Regiment (mot.) 190*, permet à la *90. leichte* de trouver un second souffle. Le 27 juin, lors de l'avancée en Égypte, Rommel l'engage en pointe, au cœur du dispositif ennemi de Mersa Matrouh, avec l'intention d'y isoler le *XX Corps*. Cependant, la manœuvre échoue en raison de l'affaiblissement des troupes allemandes, qui ne peuvent empêcher la percée et le repli des forces néo-zélandaises encerclées. Est-ce à cette occasion que Kleemann crée le *Kolbeck Bataillon* à partir de 500 *Afrika-Kämpfer* libérés d'un camp de prisonniers « kiwi » ? Le 29, la *90. leichte* poursuit les Sud-Africains à El-Daba, et, le lendemain, elle est la première formation allemande de la *Panzer-Armee* « Afrika » à atteindre la position d'El-Alamein. La division est épuisée : il ne lui reste plus que 1 929 hommes !

Le 1er juillet, la bataille d'El-Alamein commence. Exsangue, la division de Kleemann est bien en peine de pouvoir accomplir la mission qui est la sienne, à savoir déborder le *box* d'El-Alamein et l'encercler en atteignant la mer : le feu nourri des Sud-Africains cloue littéralement les *Landser* au sol. Un khamsin – tempête de sable – providentiel leur permet de reprendre leur avance en début d'après-midi et de se frayer un chemin au nord de la crête de Miteiriya, sous les yeux d'un Rommel venu assister en personne à la progression. Les quatre *Kampfgruppen* de Kleemann réussissent à s'avancer de 8 km jusqu'à Alam el-Onsol, mais un déluge d'obus provoque la panique dans leurs rangs, la réaction des officiers permettant cependant de rallier les fuyards. À bout de force, les

▲ Ces chasseurs alpins de la *2. (Gebirgsjäger)/ Sonderverband 288* attendent une séance de projection du film *Die Grosse Nummer* dans un cinéma improvisé à l'arrière du front. Cette compagnie, la seule unité de montagne de l'Axe en Afrique du Nord avec le *Gebirgsjäger-Regiment 756* de la *334. Infanterie-Division*, a été mise sur pied à Mittenwald à partir de 240 personnels des *Gebirgsjäger-Regimenter 98*, *99* et *100* de la *1. Gebirgs-Division*. Leur expérience du combat en milieu rocailleux est des plus utiles dans les djebels pour la *90. leichte*. Insignes à l'edelweiss et effets tropicaux forment un curieux contraste !
DR via Beraud

▶ L'*Artillerie-Regiment (mot.) 190* a la particularité de n'aligner quasiment que des pièces de prise, surtout des *25-Pdr* britanniques capturés à Tobrouk, comme l'atteste ce cliché montrant un Morris C8 Quad bardé d'un swastika blanc et son train d'artillerie au grand complet (comprenant deux caissons à munitions), mais aussi des canons de 76,2 mm soviétiques !
Archives Caraktère

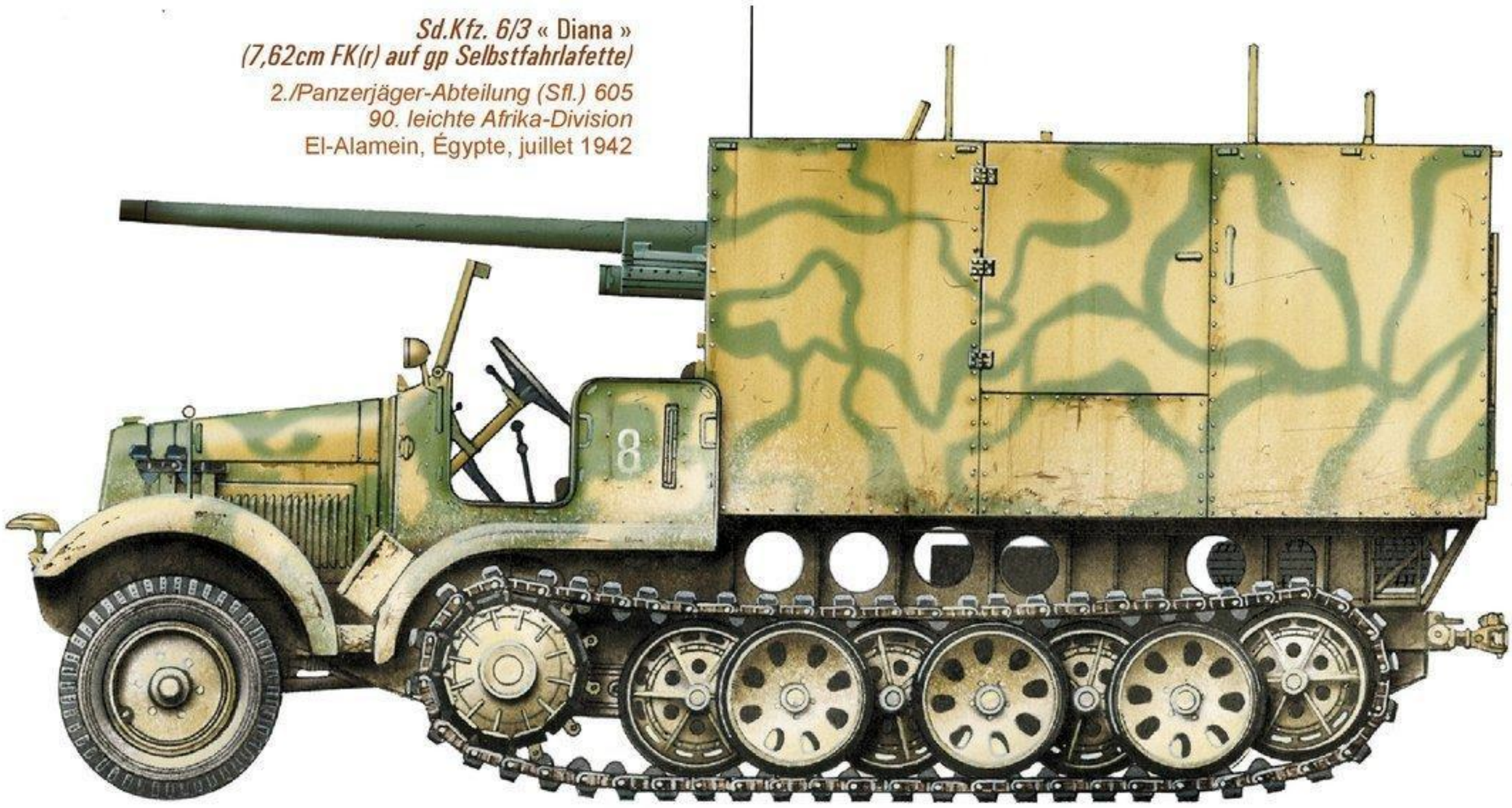
hommes s'enterrent à la tombée de la nuit. Leur avance est nulle les deux jours suivants : le 2, les pilonnages d'artillerie se poursuivent, et, le 3, les postes abandonnés par les « Sud-Afs » et conquis sont repris par ceux-ci. Le 9, lorsque Rommel relance l'offensive, la *90. leichte* prend El Mreir. Mais l'épuisement des Italo-Allemands et les vaines contre-attaques de la *8th Army* aboutissent à la fin de la première bataille d'El-Alamein le 28 juillet.

Durant la bataille d'Alam Halfa, lors de laquelle Kleemann est blessé par l'aviation britannique, la *90. leichte Afrika-Division* constitue l'aile gauche de l'attaque, mais s'empêtre dans les champs de mines, avant de traverser la dépression de Munassib. Seulement, les barrages anti-chars et les contre-attaques des *Tanks* de Montgomery empêchent les troupes de Rommel de déboucher. Le front se stabilise alors jusqu'à la fin octobre et la terrible offensive de la *8th Army*.

Les effectifs de la *90. leichte Afrika-Division* sont remontés à 6 269 hommes. Avec la « Trieste », elle est placée en réserve près de la route côtière afin d'assurer la défense du littoral en cas d'opération amphibie alliée sur les arrières de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*. Mais l'opération « Lightfoot » de « Monty » à El-Alamein contraint Rommel à rappeler l'unité, qui effectue d'énergiques contre-attaques visant la *9th Australian Division* et lui inflige des pertes sévères. La nuit du 2 novembre, profitant que Rommel a dégarni le centre de son dispositif pour combattre les Australiens au nord, le général anglais lance l'opération « Supercharge » : la *2nd New Zealand Division* enfonce le front de la *90. leichte* et de la « Trieste » sur 4 km de profondeur. Deux jours plus tard, la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* est contrainte à la retraite générale.

Comme sa division est encore relativement préservée et que sa puissante composante antichar paraît tout indiquée pour ce rôle, le *Generalleutnant* von Sponeck reçoit la lourde tâche d'assurer l'ar-

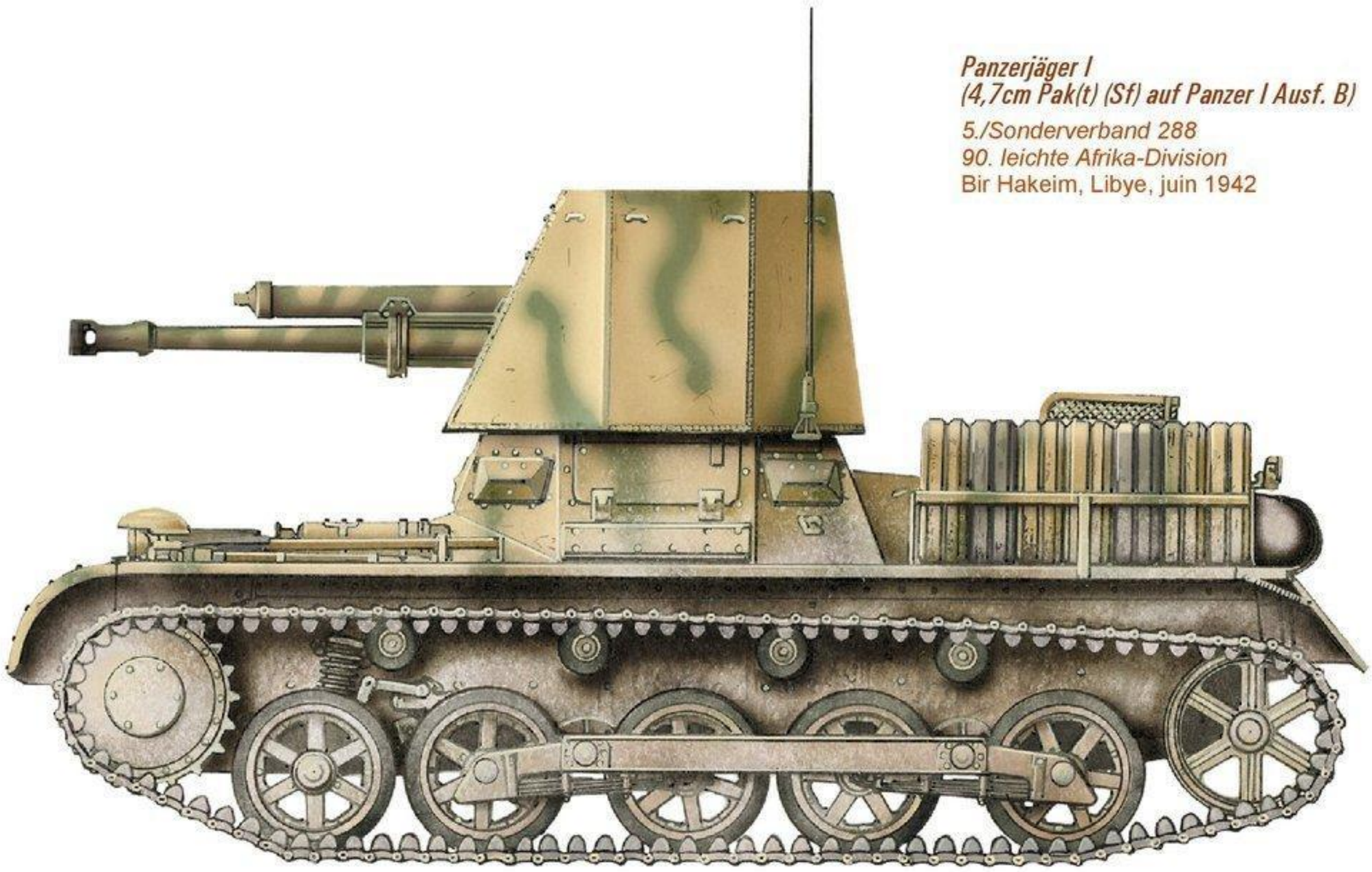
15cm sIG 33B Selbstfahrlafette Bison II
schwerste Infanterie-Geschütz-Kompanie 708
90. leichte Afrika-Division
Gazala, Libye, mai 1942



***Sd.Kfz. 6/3* « Diana »**
(7,62cm FK(r) auf gp Selbstfahrlafette)
2./Panzerjäger-Abteilung (Sfl.) 605
90. leichte Afrika-Division
El-Alamein, Égypte, juillet 1942

Le bataillon perdu : la Panzer-Abteilung 190

La *90. leichte Afrika-Division* n'a aucune équivalente dans la *Wehrmacht* et s'apparente en quelque sorte à une division d'infanterie motorisée ayant une forte vocation antichar. Comme les Allemands projettent de lui attribuer les capacités d'une *Panzer-Grenadier-Division*, une *Panzer-Abteilung 190* est spécifiquement levée le 1er août 1942 dans le *Wehrkreis III*. Elle comprend trois compagnies légères et une moyenne, mais est affectée, le 4 septembre, à la *26. Panzer-Division*, devenant de fait la *II./Panzer-Regiment 202*. En échange, la division blindée cède sa *II./Panzer-Regiment 202* existante, qui prend alors la dénomination vacante de *Panzer-Abteilung 190* (*Hauptmann* Brandt). Alignant 7 *Panzer II*, 52 *Panzer III* (plus de la moitié des *Ausf. N*), 10 *Panzer IV* et 2 *Befehlspanzer*, elle rallie enfin l'Afrique en novembre 1942 ; non la Libye, où retraite la *90. leichte Afrika-Division*, mais bien la Tunisie et la *21. Panzer-Division* (à l'exception de six *Panzer III* de la *2. Kompanie*, bel et bien débarqués à Benghazi le 8), qu'elle intègre immédiatement et dont elle devient officiellement la *II./Panzer-Regiment 5* le 26 février 1943 !



Panzerjäger I
(4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzer I Ausf. B)
5./Sonderverband 288
90. leichte Afrika-Division
Bir Hakeim, Libye, juin 1942

rière-garde de l'armée italo-allemande.
Usant à merveille de ses *Pak*, qu'elle utilise en barrages successifs avant de toujours décrocher à bon escient, la division contribue de façon décisive, notamment à Mersa Matrouh le 6 novembre contre la *1st Armoured Division*, au sauvetage de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*. Le 18, le *Panzer-Grenadier-Regiment* « Afrika », (ex-*Sonderverband 288*) repousse des automitrailleuses ennemies à Sceleidima et Antelat, avant de décrocher vers Agedabia, où il réitère son exploit.
Malheureusement pour Sponeck, il ne peut compter sur le renfort de la *Panzer-Abteilung 190*, qui, première unité blindée allemande arrivée en Tunisie, est affectée à la *21. Panzer-Division* expédiée en Tunisie. Après un dernier combat acharné contre la *7th Armoured Division* en Libye le 27 janvier 1943, la *90. leichte* décroche sur la ligne « Mareth ». La campagne de Tunisie commence.
Solidement retranchée, elle inflige de lourdes pertes aux troupes britanniques se portant à l'assaut de la ligne fortifiée. Tenue en réserve lors de l'opération « Capri » du 6 mars, elle fait une nouvelle fois la démonstration de ses qualités défensives lors de l'abandon de la ligne « Mareth ». Après avoir repoussé les premiers assauts de la *50th Infantry Division* lors de l'opération « Pugilist Gallop » le 16, elle lance de furieux combats d'arrière-garde, en particulier sur l'oued Akarit début avril, action retardatrice menée aux côtés de la *15. Panzer-Division* et de la *19. Flak-Division* qui permet le repli en bon ordre de la *1ª Armata* sur Enfidaville. Maintenus à distance par les contre-attaques mordantes des Allemands, les *8th Army* et *2nd US Corps* sont incapables d'inquiéter les troupes du général Messe. Fin avril, la défense des hommes de Sponeck sur la position d'Enfidaville est tout aussi impressionnante, puisque « Monty » ne parvient pas à percer en dépit de ses efforts réitérés. Les derniers soldats de la *90. leichte Afrika-Division* déposent les armes dans le secteur d'Enfidaville le 12 mai 1943.

▲ Difficultés de ravitaillement obligent, les *Afrika-Kämpfer* sont les as du bricolage : un *Panzer III Ausf. H* et un Bison II ont été endommagés ? Qu'importe, les ateliers du DAK adaptent le canon de *15cm* du premier sur le châssis intact du second ! La « cannibalisation » est une constante durant la guerre du désert. US Nara

▼ Servants de l'*Artillerie-Regiment 190* en pleine action dans le désert égyptien. Le matériel est, encore une fois, des plus « exotiques ». Il s'agit en effet d'un *7,62cm FK 296(r)* ou bien d'un *PaK 36(r)*, autrement dit un M1936 de 76,2 mm soviétique réutilisé tel quel dans le premier cas, ou modernisé par l'adoption des organes de visée du *Pak 38* et le rechambrage du tube pour le tir de l'obus du *Pak 40* pour le second. La pièce semble être un *7,62cm FK 296(r)*. Archives Caraktère

Afrika-Korps

101ª Divisione Motorizzata « Trieste »

Comandante

JUSQU'EN FÉVRIER 1942 Rapatrié	*Generale di Divisione* Sandro Piazzoni
FÉVRIER / JUILLET 1942 Rapatrié	*Generale di Brigata* Arnaldo Azzi
31 JUILLET 1942 / 13 MAI 1943 POW	*Generale di Brigata* puis *di Divisione* Francesco La Ferla

Décorations

11 *Medaglie d'Oro al Valor Militare* (dont drapeau du *66° Reggimento Fanteria*)
1 *Medaglia di Bronzo al Valor Militare* (drapeau du *9° Reggimento Bersaglieri*)

Engagements

EL ADEM, SIDI REZEGH, BIR BELLAFAA, EL MECHILI, GOTT EL-OUALEB, BIR HAKEIM, TOBROUK, TELL EL-EISA, ALAM EL-HALFA, EL-ALAMEIN, LIGNE « MARETH », OPÉRATION « CAPRI », TAKROUNA

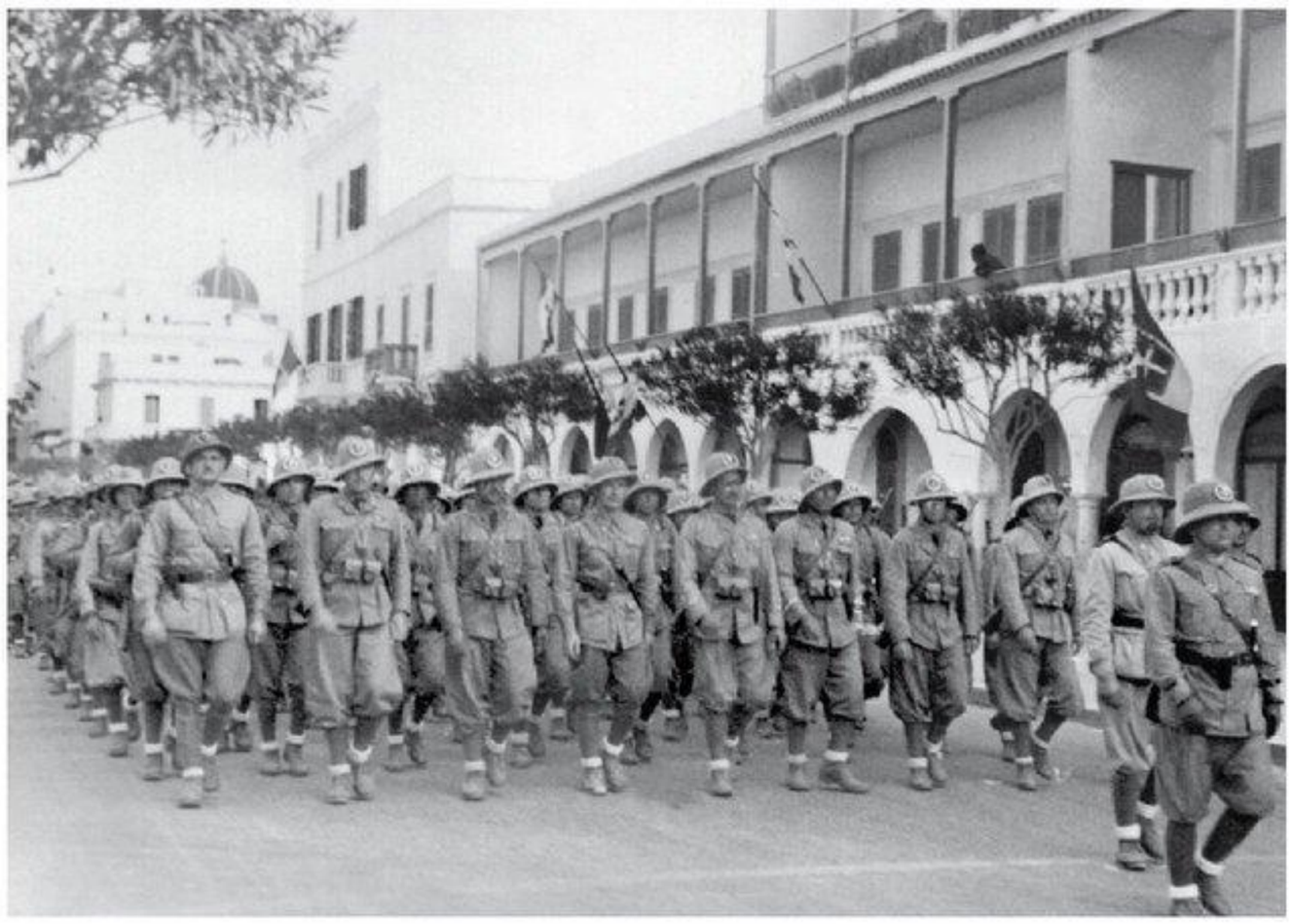
Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

« Trieste » a été formée en avril 1939 à partir de la *8ª Divisione Fanteria* « Po » et a brièvement pris part aux combats en Albanie en 1941. Au mois de juin de cette année, la division italienne se trouve dans le sud de la Péninsule afin d'y recevoir l'instruction destinée à une unité motorisée type « A.S. ». À la mi-août, elle est transférée par bateau en Libye, mais les torpillages britanniques lui coûtent plus de 450 tués au cours de ces traversées.

La « Trieste » est intégrée au *Corpo d'Armata di Manovra*, au sein duquel elle remplace la « Trento ». À la fin du mois d'octobre, la formation du *Generale di Brigata* Azzi connaît son premier accrochage lorsqu'une colonne sud-africaine attaque des éléments du *21° Reggimento Artiglieria*. Entre le 19 et le 24 novembre, lors de l'opération « Crusader », elle supporte avec l'« Ariete » la pression ennemie autour de Bir Hakeim, avant d'être expédiée dans le secteur d'El-Adem, où elle s'oppose aux tentatives britanniques de briser l'encerclement de Tobrouk. Du 25 au 27, le *9° Bersaglieri* s'empoigne avec les « Kiwis » de la *2nd New Zealand Division* autour



Composition

1er SEPTEMBRE 1941

- État-major
- *65° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *66° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *9° Reggimento Bersaglieri*
- *21° Reggimento Artiglieria* « Po »
- *DVIII Battaglione Contraereo e Controcarri* (en reconstitution)
- *LII Battaglione Misto Genio*
- *90ª Sezione Sanità*
- *176ª Sezione Sussistenza*
- *80° Autoreparto*

1er FÉVRIER 1942

- État-major (avec *22ª Sezione CC.RR.*, *101° Nucleo Movimento Stradale*, *101° Autodrappello* et *56° Ufficio Postale*)
- *65° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *66° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *9° Reggimento Bersaglieri*
- *21° Reggimento Artiglieria* « Po »
- *LII Battaglione Misto Genio*
- *90ª Sezione Sanità*
- *176ª Sezione Sussistenza*
- *80° Autoreparto*
- Renforts (*II Gruppo da 105/28* du *24° Reggimento Artiglieria di Corpo d'Armata*, 1 *Batteria da 75/50* du *XVII Gruppo*, *39° Nucleo Chirurgico*)

1er MAI 1942

- État-major (avec *22ª Sezione CC.RR.*)
- *65° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *66° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *21° Reggimento Artiglieria* « Po »
- *VIII Battaglione Bersaglieri Corazzato*
- *XI Battaglione Carri M*
- *LII Battaglione Misto Genio*
- *90ª Sezione Sanità*
- *176ª Sezione Sussistenza*
- *80° Autoreparto*
- Renforts (*II Gruppo da 105/28*, *II Gruppo da 105/28* du *24° Reggimento Artiglieria di Corpo d'Armata*, *CXXXI Gruppo da 149/28*, *CXLVII Gruppo da 149/28*)

31 JANVIER 1943

- État-major
- *65° Reggimento Fanteria* « Valtellina »
- *66° Reggimento Fanteria* « Valtellina » (*I Battaglione* assigné momentanément au *Gruppo Tattico* « Centauro » ; *II Battaglione* composé à partir du *IV Battaglione Controcarri* des *Granatieri di Sardegna* ; *III Battaglione* regroupant les restes de la « Folgore »)
- *21° Reggimento Artiglieria* « Po »
- *LII Battaglione Misto Genio*
- *90ª Sezione Sanità*
- *176ª Sezione Sussistenza*
- *80° Autoreparto*
- Renforts (*CII Gruppo da 77/28*)

de Sidi Rezegh. Entre-temps, le 26, une colonne blindée ennemie est parvenue à percer le front de Tobrouk et a surgi dans le dos des *Bersaglieri* : avec l'appui de quatre *Panzer* de la *Kampfgruppe* « Böttcher » et des canons du *II/26° Reggimento Artiglieria*, le *XXXII Battaglione* a contre-attaqué et rétabli la situation, capturant 310 *Tommies* et détruisant 19 chars ainsi que 60 véhicules ! Durant ces trois jours de combats, la « Trieste » déplore 61 tués (deux d'entre eux sont décorés de la *Medaglia d'Oro al Valor Militare* à titre posthume), 127 blessés et 80 disparus.

Le 9 décembre, les *Bersaglieri* repoussent les pointes offensives de la *7th Armoured Division* sur la cote 167 de Bir Bellafaa, avec l'appui des *I* et *III/21° Reggimento Artiglieria*. La division amorce ensuite le repli ordonné par Rommel. Le 14 et le 15, le *9° Bersaglieri* est encore impliqué dans de très durs engagements, le *I/66° Reggimento Fanteria* étant, lui, pratiquement anéanti par une attaque en force des Britanniques. À la fin du mois, la division est considérablement éprouvée : le *65° Reggimento Fanteria* ne possède plus que 60 % de ses effectifs, le *66° Reggimento* 80 %, le *9° Bersaglieri* 25 % et le *21° Reggimento Artiglieria* 50 % ! Depuis le mois d'octobre, 2 056 hommes ont été mis hors de combat. Heureusement, les premiers renforts affluent à Tripoli au mois de janvier 1942. C'est aussi à cette époque que la « Trieste », comme les autres divisions transalpines, adopte l'organisation *tipo A.S. 42*, avec deux bataillons d'infanterie et une compagnie de mortiers de 81 mm par régiment.

Le 20 janvier, elle rejoint la zone de Mersa el-Brega, puis la ligne Agedabia–Antelat, où elle repousse plusieurs tentatives adverses. Début février, le *9° Bersaglieri* occupe El Mechili et le reste de la division la zone Soluch–Ghemines. Le 16 février, une colonne mixte composée d'éléments de la « Trieste » et de l'« Ariete » élimine une menace ennemie à Segnali Nord et protège le *Fallschirmjäger-Lehr-Bataillon* « Burckhardt » chargé de miner la région. Jusqu'au 29 mars, la formation de Piazzoni demeure à El Mechili, avant d'être relevée par la division « Brescia ». À cette époque, elle compte 7 087 hommes, dont 328 officiers. La division motorisée perd alors le *9° Bersaglieri*, assigné au *X Corpo d'Armata*, mais reçoit en échange le *VIII Battaglione Bersaglieri Corazzato* du *Maggiore* Silvano Bernardis, un officier de grande valeur, ainsi que le *XI Battaglione Carri*, commandé par le *Maggiore* Gabriele Verri.

Le 26 mai au soir, la « Trieste » passe à l'offensive avec l'ensemble de la *Panzer-Armee* « Afrika ». Trois jours plus tard, elle se trouve devant Gott el-Oualeb. Le *VIII Battaglione Bersaglieri Corazzato* se distingue particulièrement, avec ses AB 41 et ses canons portés, tout en subissant des pertes sensibles à cause des mines ; même chose pour le *XI Battaglione Carri*, qui perd le commandant de la *3ª Compagnia*, le *Capitano* Icilio Calzecchi. Mais l'essentiel est accompli : les tentatives effectuées par les Alliés pour secourir la *150th Infantry Brigade* encerclée à Gott el-Oualeb sont mises en échec.

▲ *Bersaglieri* du *VIII Battaglione Corazzato* grimpant à bord de leur excellente automitrailleuse AB 41, dont on aperçoit les écoutilles latérales caractéristiques du modèle « écurie ». USSME

▲▲ Lever des couleurs lors de la visite des commandants du *Corpo d'Armata di Manovra* début 1942. Luce via Zambon

◀ Tripoli, septembre 1941. Les troupes de la division « Trieste » défilent dans la capitale de la Libye italienne. Ses convois ont durement souffert de la traversée du *Mare Nostrum*, le *DVIII Battaglione* ayant disparu corps et biens. Coll. Zambon

▲ Derrière une AB 41, une patrouille de *Bersaglieri* du *VIII Battaglione Corazzato* progresse péniblement dans un erg, sous un violent ghibli (tempête de sable en Libye, appelée khamsin en Égypte). Les conditions de vie et de combat sur ce théâtre d'opérations sont particulièrement difficiles. Les *Bersaglieri*, fantassins motorisés italiens, sont reconnaissables aux plumes de coq de bruyère fixées sur leur casque tropical autant que sur leur casque d'acier. USSME

Le 1er juin, au petit matin, la division italienne et la *90. leichte Afrika-Division* attaquent la position ennemie assiégée, la première déplorant la mort des commandants des *66° Reggimento Fanteria* et *21° Reggimento Artiglieria*. Néanmoins, à midi, le réduit est conquis : 300 *Tommies* et de grandes quantités de matériel sont capturés par la « Trieste », au prix de 53 tués et 126 blessés.

Formant, avec la division légère allemande, la pince gauche contournant Bir Hakeim par le nord, l'unité transalpine passe sous l'autorité du DAK. Entre le 8 et le 11, les combats sont acharnés, et les FFL, qui n'ont pu briser l'encerclement italo-allemand, doivent déposer les armes. Dans le même temps, le *I/21° Reggimento Artiglieria* se distingue plus au nord, autour de « Knightsbridge », temporairement sous les ordres de l'« Ariete », en immobilisant une vingtaine de chars ennemis. Le 13, le *VIII Battaglione Bersaglieri Corazzato* perd son commandant, tué par un obus. Les combats se poursuivent à Ain el-Gazala puis Tobrouk, où deux bataillons d'infanterie, deux groupes d'artillerie et une compagnie de chars sont mis à disposition de l'« Ariete » pour l'assaut final.

La division d'Azzi poursuit le mouvement, talonnant les Britanniques en retraite. Le 2 juillet, elle se trouve à 20 km au sud-ouest d'El-Alamein et repousse une attaque néo-zélandaise. Le 10, à Tell el-Eisa, la *3ª Compagnia* du *XI Battaglione Carri* est anéantie en tentant de prendre la position, fortement défendue par des unités antichars. Jusqu'à la fin du mois, les combats épuisent la division motorisée, qui perd encore deux commandants de régiment, tués au feu. Lors de la bataille d'Alam el-Halfa, elle parvient jusqu'à 4 km à l'est de Deir el-Munassib. Le *I/65° Reggimento Fanteria* subit ensuite la contre-attaque déclenchée par les Britanniques (opération « Beresford ») dans la nuit du 3 au 4 septembre et repousse l'assaut des Maoris.

Alors que la bataille d'Alam el-Halfa s'achève par le repli du DAK, la « Trieste » est expédiée sur la côte en tant que réserve, tandis que le *VIII Battaglione Bersaglieri Corazzato* est envoyé dans l'oasis de Siwa, avec une partie du « Nizza Cavalleria » de l'« Ariete », afin de s'opposer aux actions offensives du LRDG.

Après le déclenchement de l'opération « Lightfoot » par Montgomery, la « Trieste » remplace la *21. Panzer-Division* au sud de Sidi Abd el-Rahman, mais ses unités sont éparpillées, au grand désespoir du *Generale* La Ferla. Le 2 novembre, le *II/65° Reggimento Fanteria* éclate sous le choc de l'attaque de la *152nd Infantry Brigade*, tandis que le *I/65°* ne peut non plus supporter celle de la *133rd Infantry Brigade*. Le *XI Battaglione Carri* est alors amalgamé au *Panzer-Regiment 8*, tandis que le *66° Reggimento* collabore avec la *164. leichte Afrika-Division*, et le *65° Reggimento* avec la *15. Panzer-Division*. Alors que la bataille d'El-Alamein tourne au désastre, le *General der Panzertruppe* von Thoma, *Kommandeur* du DAK, ordonne une contre-attaque à laquelle participent le *XI Battaglione* et ses modestes M14/41. Le *Maggiore* Gabriele Verri mène l'assaut, mais son bataillon perd plus de la moitié de ses chars ; blessé, l'officier est amputé des deux jambes sur place. Dans ses carnets, Rommel évoque la « déroute » des chars de la « Littorio » et de la « Trieste », « *échappant à leurs commandants* », alors que les Italiens ont fait montre d'un courage sans faille ; sans doute, le « Renard du désert » a-t-il été trompé par les récits d'officiers allemands cherchant à justifier l'échec de l'assaut.

Lors de la retraite générale de la *Panzer-Armee* « Afrika », la division de La Ferla, bien qu'éprouvée, n'est pas encore détruite ; elle fait partie du *XXI Corpo d'Armata* avec la « Pistoia » et la « Spezia », puis abandonne son statut de « motorisée » pour devenir une simple division *tipo A.S.*. Au contraire, le *VIII Battaglione Bersaglieri Corazzato* sera dissous le 21 janvier 1943, le personnel ayant survécu intégrant le *8° Reggimento Bersaglieri* nouvellement reconstitué. Le *66° Reggimento Fanteria* est quant à lui intégré au *Gruppo Tattico* « Ariete », ou *Gruppo Tattico* « Cantaluppi », du commandant du même nom. Le 14 décembre 1942, celui-ci combat durement les éléments blindés britanniques avancés à Maaten Giofer, empêchant l'encerclement de la *90. leichte Afrika-Division* ; à cette occasion, le *Capitano* Mario Politi, commandant du *I/66°*, est décoré de la Croix de fer 1re classe par Rommel. Le 24 décembre, le *66° Reggimento* réintègre la division, mais c'est au tour de son *I Battaglione* d'être temporairement cédé au *Gruppo Tattico* « Centauro ». Le 16 janvier 1943, dans le secteur de Sedada, le bataillon du *Capitano* Politi repousse une attaque blindée après de durs combats.

Le 30, la division se trouve sur la ligne « Mareth » avec le *XX Corpo d'Armata*. À ette époque, le *Generale d'Armata* Giovanni Messe ordonne le rapatriement des soldats ayant au moins 36 mois de présence en Afrique. La division participe aux actions dans la région de Gafsa à la mi-février, puis à l'opération « Capri » le 6 mars dans le secteur Nord du dispositif de l'Axe. Lors de l'offensive britannique du 16, le *I/66° Reggimento Fanteria* et le *II/21° Reggimento Artiglieria* se distinguent en défendant pied à pied leurs positions pendant dix jours de combats acharnés, avant de reculer, conformément aux ordres, sur la ligne oued Akarit–Chotts. C'est sur cette dernière que le 6 avril, la « Trieste » défend le djebel Roumana, le *I/66°*, toujours lui, reprenant aux Britanniques les cotes 112 et 166 après de violents affrontements à la grenade et à l'arme blanche, au cours desquels quatre de ses officiers sont tués.

Le 19 avril, Montgomery attaque sur la ligne Takrouna–Enfidaville (opération « Oration »). Les Maoris du *21/5th New Zealand Brigade*

Carro Armato M13/40
XI Battaglione Carri M
101ª Divisione Motorizzata « Trieste »
Agedabia, Libye, janvier 1942

butent contre le *I/66°* et subissent des pertes inquiétantes (les sources évoquent 150 tués ou blessés et des prisonniers souvent ivres) sur le versant Sud-Ouest de Takrouna, mais les autres bataillons « kiwis » percent les défenses allemandes. Le *Generale* La Ferla dépêche alors en renfort le *III/66°* (qui n'est en réalité autre que le *CCLXXXV Battaglione* de la division parachutiste « Folgore ») et les *Granatieri di Sardegna* composant le *II/66°*, tandis que le commandement d'Armée envoie la *103ª Compagnia Arditi Camionettisti* du *Capitano* Brusa, des troupes de choc. Dans ses mémoires, le général néo-zélandais Kippenberger rend hommage aux soldats de la « Trieste » pour leur bravoure. Mais ce sursaut italien ne fait que retarder l'inévitable. Ayant eux aussi perçu des renforts, les Maoris repassent à l'action le 21, après un déluge d'artillerie. En face, les défenseurs n'ont pas été ravitaillés en munitions. Les combats sont d'une rare sauvagerie mais sans issue : les derniers survivants italiens et allemands brisent l'encerclement par petits groupes, abandonnant les blessés aux bons soins du vainqueur, et la position tombe en soirée. Le général Kippenberger écrit : « *Ces Italiens, qui avaient atteint le point de rupture, combattirent vraiment bien ; il s'agissait de parachutistes de la division « Folgore » et de septentrionaux de la « Trieste » et de la « Sardaigne »* (sic) *avec un bon renfort allemand du 104e Panzer-Grenadier.* » Cette petite phrase mérite que l'on s'y attarde. Outre les confusions d'unités flagrantes du Néo-Zélandais, l'aspect xénophobe apparaît ici en filigrane. Seuls des « septentrionaux » sont capables de se battre et de se hisser, parfois, et avec le « concours allemand », à la hauteur des Britanniques. La condescendance « raciale » qui, depuis 1945, suinte des récits anglo-saxons (ou allemands) lorsqu'ils évoquent (ou éludent) les Italiens est sans conteste la cause essentielle des stéréotypes négatifs que nous connaissons, à l'origine d'explications simplistes, voire grotesques, livrées encore par nombre d'auteurs. Durement éprouvée après les combats de Takrouna (700 hommes hors de combat), la « Trieste » poursuit néanmoins la lutte. Lors de la première décade de mai 1943, elle se trouve entre le djebel Garci et le djebel Takrouna et repousse une attaque de la 1re division française libre le 11. Le surlendemain, elle dépose les armes, exécutant ainsi les ordres reçus.

◀ Superbe vue de fantassins de la « Trieste » dans le secteur de Tobrouk le 19 juin 1942. Même « motorisée », la division souffre du manque de véhicules, et nombre de déplacements ont lieu à pied, sous une chaleur éprouvante en saison chaude, avec les armes lourdes (le soldat découvert porte une mitrailleuse Breda 37 de 8 mm emmaillotée pour la protéger du sable). L'officier marche en tête de sa section. Coll. Zambon

Artillerie-Kommandeur 104

Höherer Artillerie-Kommandeur « Afrika »

Kommandeure

30 SEPTEMBRE 1939 / 1er DÉCEMBRE 1941	*Generalmajor* Karl Böttcher
1er DÉCEMBRE / 11 DÉCEMBRE 1941	*Oberst* Johann Mickl
11 DÉCEMBRE 1941 / 20 JANVIER 1942	Successeur inconnu
20 JANVIER 1942 / 17 FÉVRIER 1943	*Generalmajor* Fritz Krause
17 FÉVRIER / 13 MARS 1943	Successeur inconnu
13 MARS / 15 AVRIL 1943	*Generalmajor* Fritz Krause

Décorations

1 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

TOBROUK, SIDI REZEGH, BENGHAZI, GAZALA, MERSA MATROUH, EL-ALAMEIN, TUNISIE

Composition

NOVEMBRE 1941 (*ARKO 104*)

- *Stab Artillerie-Regiment 221*
- *schwere Artillerie-Abteilung 408*
- *Artillerie-Abteilung 364*
- *II./Artillerie-Regiment 115*
- *4./Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 149*
- *Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 523*
- *Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 528*
- *Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 533*
- *Artillerie-Batterie 362*
- *Artillerie-Batterie 533*
- *Artillerie-Batterie 902*
- *Beobachtungs-Abteilung (mot.) 11*

OCTOBRE 1942 (*HARKO* « AFRIKA »)

- *Afrika-Artillerie-Regiment 1**
- *Afrika-Artillerie-Regiment 2 ***
- *Beobachtungs-Abteilung (mot.) 11*

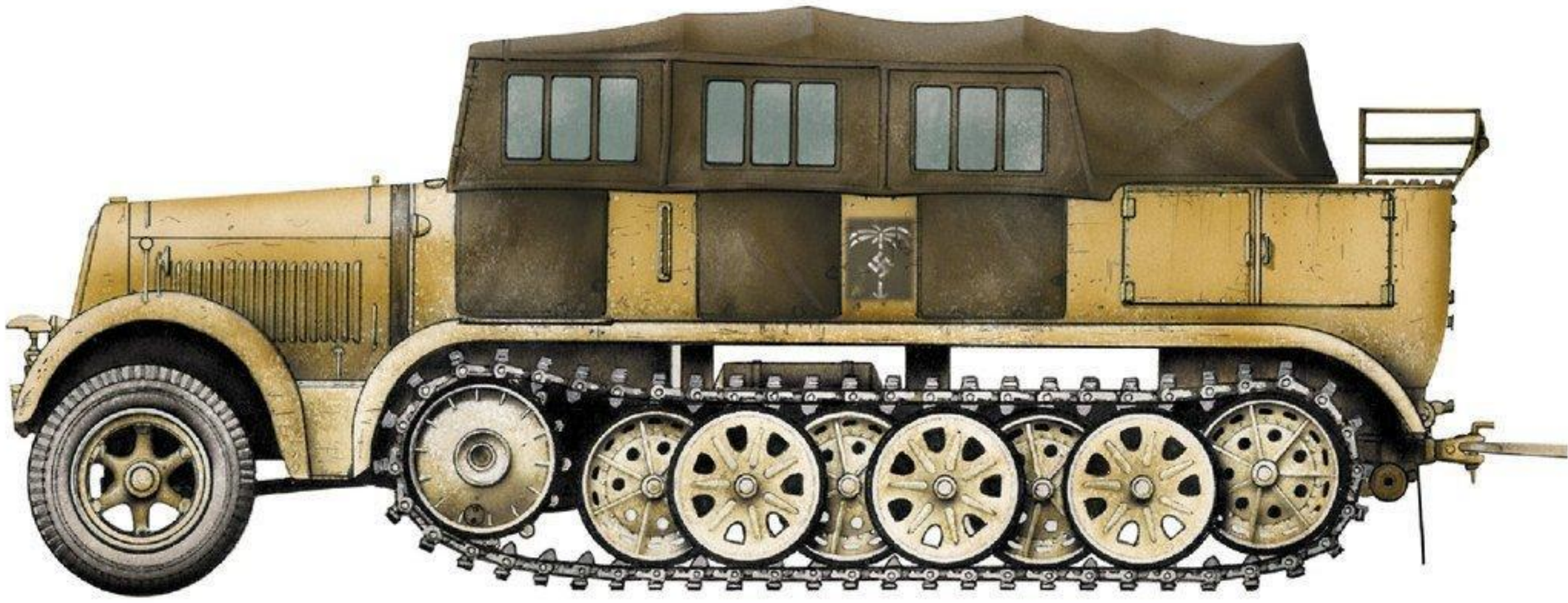
**ex-Stabs-Artillerie-Regiment 221, II./Artillerie-Regiment 115, Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilung 533, schwere Artillerie-Abteilung 408, Heeres-Küsten-Batterie 364*

***ex-Stabs-Artillerie-Regiment z.b.V. 623, Artillerie-Batterie 902, 4./Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilung 149, Heeres-Küsten-Batterie 362, Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilung 528, Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilung 523, Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilung 529*

L'ensemble des unités d'artillerie du *Deutsches Afrika-Korps* sont rassemblées au sein de l'*Artillerie-Führer 104* [1] – rebaptisé *Artillerie-Kommandeur 104* (ou *Arko 104*) le 1er avril 1940 –, une unité créée à Potsdam en 1939 et ayant suivi un stage de tropicalisation à l'été 1941… dans les landes prussiennes ! Lorsqu'il débarque à Tripoli fin septembre 1941, Rommel est en pleins préparatifs de l'assaut qu'il a programmé fin novembre contre Tobrouk assiégée, alors qu'une partie du *DAK* fait face à la *8th Army* dans le secteur fortifié de Solloum-Halfaya. Outre une *Gruppe* constituée d'unités de la *Division z.b.V. Afrika* en guise de première vague, Böttcher prend donc à son compte l'artillerie de siège. Son parc comprend des obusiers *le.FH. 18* de *10,5cm* et *s.FH. 18* de *15cm*, des canons *s.K. 18* de *10cm*, des *Mörser 18* de *21cm,* ainsi que des canons français GPF et GPFT de 155 mm (capturés en France et expédiés en Libye ; ils sont désignés *15,5cm K 418(f)* dans la *Heer*) et Schneider 155 C mle 1917 (les fameux « Tunis-Geschütze » livrés par l'armée d'Afrique vichyste en marge des protocoles de Paris ; désignation officielle *15,5cm s.FH 414(f)* dans la *Heer*). Toutefois, Rommel conserve l'autorité directe sur le régiment d'artillerie motorisé de ses deux *Panzer-Divisionen* ainsi que sur les unités d'artillerie déployées face à l'Égypte. Böttcher met en batterie ses pièces sur les hauteurs allant de Belhamed à Zaafran, au sud-est de Tobrouk et en avant de la cuvette de Sidi Rezegh. L'*Arko 104* a pour mission de pilonner les positions fortifiées britanniques pour appuyer l'offensive de l'infanterie, qui ouvrira la brèche dans laquelle les chars de la *15. Panzer-Division* doivent s'engouffrer.

Néanmoins, l'opération « Crusader », lancée le 18 novembre, contrarie les plans du « Renard du désert ». Ce d'autant que les chars alliés contournent Solloum-Halfaya par le sud et se ruent sur les positions de l'*Arko 104*. La bataille de Sidi Rezegh est acharnée : deux semaines durant, les artilleurs de Böttcher affrontent les *Tanks*, parfois en tir tendu et à bout portant, avant de décrocher *in extremis*, ils appuient les contre-attaques des *Panzer*, s'efforcent de déjouer dans leur dos les tentatives de sortie de la garnison de Tobrouk, matraquent les Néo-Zélandais

[1] L'*Artillerie-Führer* est un état-major d'Artillerie constitué par la *Heer* dans chaque *Wehrkreis*, chaque Arme disposant de son propre état-major dans la région militaire (*Infanterie-Führer*, *Pionier-Führer*, etc.). Mis à disposition par l'*OKH*, c'est, en quelque sorte, une structure de commandement déjà prête, à laquelle est confiée l'artillerie au sein d'un corps d'armée ou d'une armée. Toutes les unités d'artillerie endivisionnées ou non sont alors sous son contrôle.



◀ Cliché insolite de la pièce « C » (la lettre est peinte sur l'affût, près de la bêche d'ancrage) ou « Cäsar » d'une batterie de *Mörser 18* de *21cm* de l'*Arko 104*. En dépit des casques coloniaux et des tenues tropicales portés par les servants, cette photo a été prise dans la lande prussienne, lors d'exercices d'acclimatation en milieu tropical de l'unité, qui va chapeauter l'ensemble de l'artillerie lourde du *Deutsches Afrika-Korps*, puis de la *Panzer-Armee* « Afrika ».
Archives Caraktère

enfermés dans le *Kessel* de Sidi Rezegh et retranchés sur la crête d'Ed Duda. Les pertes sont lourdes, car plusieurs batteries sont encerclées et se font anéantir sur place (la *1./schwere Artillerie-Abteilung 408* le 26 novembre). Néanmoins, Böttcher démontre tous ses talents de manœuvrier en utilisant à merveille le terrain, déplaçant et repositionnant toujours ses pièces à bon escient. Le 1er décembre, le général allemand est nommé par Rommel à la tête de la *21. Panzer-Division* après la capture par l'ennemi de son *Kommandeur*, Ravenstein, deux jours plus tôt. Déplorant la perte de 34 tubes le 4 décembre, l'*Arko 104* se replie vers l'ouest avec tout le DAK jusqu'à El-Agheila, abandonnant à leur sort 3 canons de *15,5cm K 418(f)* de la *Heeres-Küsten-Artillerie-Abteilung 533*, dont le très symbolique « Bardia Bill » – son surnom anglais – qui, durant des semaines, a pilonné le port.

Lorsque Rommel reprend l'offensive en janvier 1942, l'*Arko 104* couvre la progression des colonnes motorisées de ses feux grâce à sa mobilité, notamment à Benghazi. Comme à Sidi Rezegh, soit ses pièces appuient l'effort des *Panzer*, soit elles constituent une zone de recueil ou de redéploiement protégée, dont profitent les chars après chaque engagement d'importance. À Gazala, sa puissance de feu fixe et maintient à distance deux brigades de la *1st Infantry Division (South African)*, pendant que les chars allemands et italiens les contournent. Lors de l'assaut final sur Tobrouk, si les bombardements de la *Luftwaffe* sont déterminants, l'appoint des obusiers de Krause joue aussi un rôle majeur en matraquant les défenses indiennes.

La percée vers l'Égypte s'avère plus pénible, l'*Arko 104* pâtissant d'un manque de tracteurs d'artillerie. Les pièces lourdes sont toutefois décisives à Mersa Matrouh lors de l'attaque de la *21. Panzer-Division* sur les positions néo-zélandaises de Minqar Qaim. Par la suite, la chevauchée de la *Panzer-Armee* « Afrika » est tellement rapide que l'artillerie lourde – qui n'a pas réussi à reconstituer son parc de tracteurs – n'a pu suivre lorsqu'elle se présente devant El-Alamein le 1er juillet. Son absence se fait durement ressentir : face aux nombreuses batteries alignées par l'ennemi, dont la violence des tirs va jusqu'à déclencher une panique au sein de la *90. leichte Afrika-Division*, Rommel est dans l'impossibilité de contrebattre. Le 25 septembre, renforcé par des pièces de *25-Pdr* de prise, l'*Arko 104* devient l'*Höherer Artillerie-Kommandeur* « Afrika ». Mais la supériorité écrasante en artillerie des Alliés durant les opérations « Lightfoot » et « Supercharge » sonne le glas de la formation, qui, écrasée, voit son parc fondre comme neige au soleil lors de la retraite d'El-Alamein. L'*Harko* « Afrika » est réduit à quantité négligeable lors de la campagne de Tunisie, une grosse partie de l'*Afrika-Artillerie-Regiment 2* servant à former l'artillerie organique de la *Division* « von Manteuffel ».

Sd.Kfz. 7 et canon *15,5cm K 418(f)*

Heeres Küsten-Artillerie-Abteilung 533
Artillerie-Kommandeur 104
Bardia, Libye, décembre 1941

Note : la capote du tracteur est rabattue à cause du ghibli (tempête de sable libyenne) ; la pièce est le fameux « Bardia Bill ».

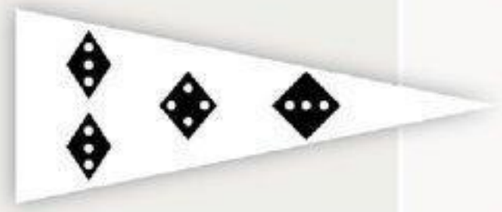
13.(trop.)/ Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800

Afrika-Korps

Kommandeur JUILLET 1941 / NOVEMBRE 1942 — *Oberleutnant* Friedrich von Koenen

Engagements BENGHAZI, SAHARA

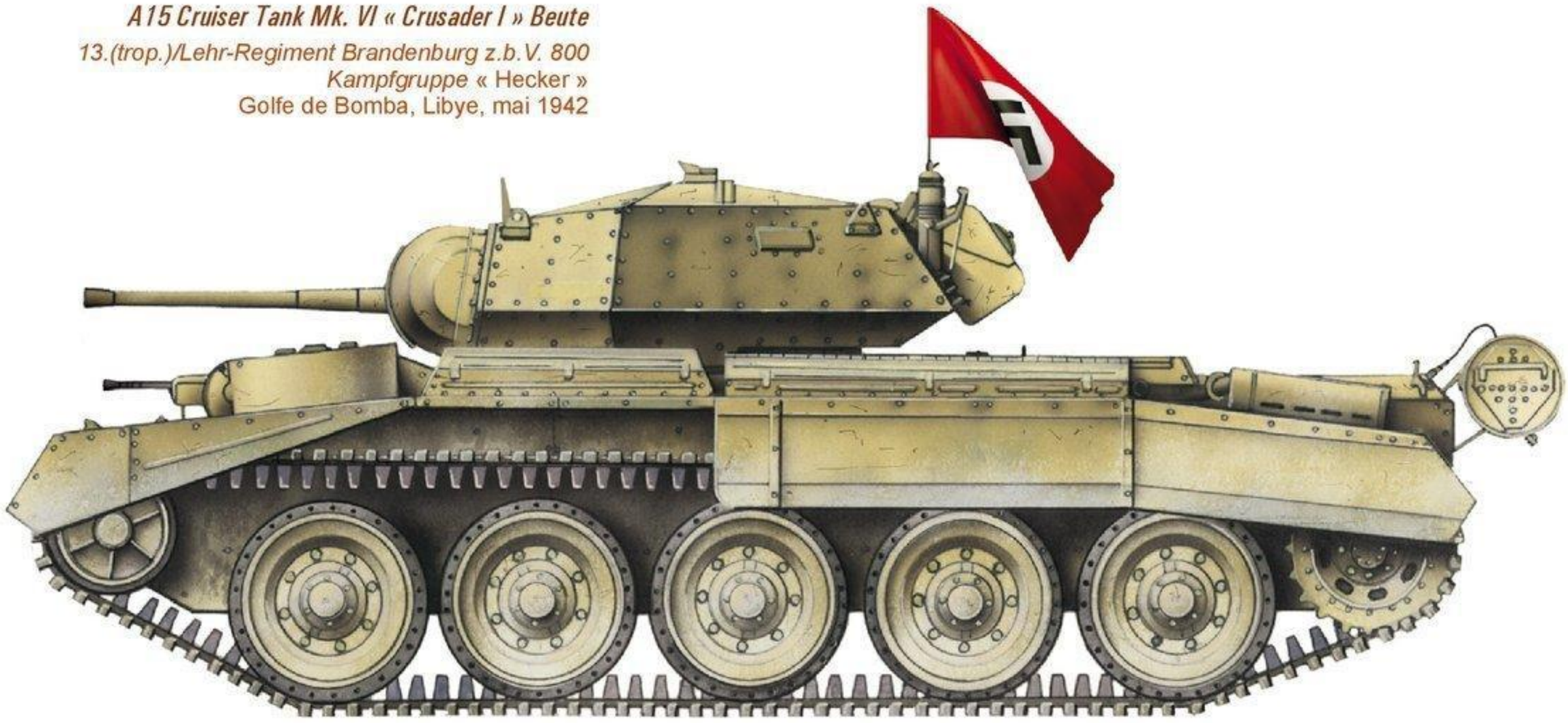
Insigne



En juillet 1941, le *Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*, régiment des forces spéciales de l'*Abwehr*, réunit les commandos originaires d'Afrique-Orientale, du Sud-Ouest africain – colonies allemandes perdues en 1918 – et de Palestine au sein d'une seule et même compagnie tropicale aux ordres de l'*Oberleutnant* von Koenen, qui a lui-même grandi dans le Sud-Ouest africain allemand. La première demi-compagnie de cette *13. (trop.) Kompanie*, menée par Koenen, gagne Tripoli depuis Catane fin octobre 1941 (la seconde ralliera le continent en février 1942), la guerre du désert se prêtant admirablement aux subterfuges dont les « Brandebourgeois » sont coutumiers : ils s'infiltrent généralement jusqu'à l'objectif vêtus d'uniformes ennemis et ne s'en débarrassent qu'au moment de passer à l'action.

Dans un premier temps, leur rôle consiste à garder les ponts importants, protéger les états-majors ou assurer la liaison avec les agents de l'*Abwehr*. À noter que le 17 novembre 1941, le sous-marin *U-331* dépose huit « Brandebourgeois » sur la côte égyptienne à l'est de Ras Gibeisa. Leur mission est de faire sauter la voie ferrée Mersa Matrouh–Alexandrie à hauteur d'El-Daba, mais ils échouent. La *13. (trop.) Kompanie* paraît ensuite se scinder en deux détachements. Celui de Koenen semble ouvrir la route à la *Panzer-Armee* « Afrika » lors de l'avance sur Benghazi, puis il intègre la *Kampfgruppe* « Hecker » – comprenant entre autres la *Pionier-Landungs-Kompanie 778* et le *III/Reggimento* « San Marco » – en vue d'un débarquement visant à couper la *Via Balbia* 30 km à l'est de Tobrouk durant l'assaut contre la ligne « Gazala ». Malgré quelques exercices avec des amphibies LWS en mai 1942 à Acroma, l'opération ne sera pas exécutée (les « Brandebourgeois » devaient se déguiser en *Tommies* et utiliser trois *Mk. VI Cruiser Tanks* de prise). Les hommes de Koenen assurent ensuite des patrouilles motorisées de surveillance à la limite de la dépression de Qattara durant les batailles d'El-Alamein (opération « Toter Mann »). L'autre détachement, commandé par l'*Oberleutnant* Konrad von Leipzig, est chargé, le 22 janvier 1942, de perturber le ravitaillement britannique transitant entre le golfe de Guinée et Port-Saïd. Ses hommes, parlant tous l'anglais, le français et/ou l'arabe, sont équipés de 24 véhicules anglais de prise, dont 12 canons de *2-Pdr* « Portee ». Après avoir rallié le fort italien de Mourzouq, ils établissent leur base à Gatroun et, avec l'aide de nomades toubous, y construisent une piste devant accueillir un Spitfire capturé qui assurerait la reconnaissance aérienne. De là, Leipzig organise trois patrouilles au mois de juillet. La sienne, opérant en uniformes français, reconnaît la montagne de Tummo (à la frontière du Niger) et subit un accrochage avec les FFL ; celle du *Leutnant* Becker s'aventure dans la région de Ghat (frontière algéro-libyenne) ; et enfin, celle du *Feldwebel* Stegmann s'engage dans le Tibesti (Tchad), mais l'interrogatoire de toubous lui apprend que les Français libres sont sur leurs gardes depuis le raid du He 111 du *Sonderkommando* « Blaich » sur Ford Lamy le 21 janvier. Après quatorze jours d'opérations dans le désert, les colonnes sont de retour à Gatroun. Du débriefing, Leipzig en déduit qu'une action en Afrique-Équatoriale française est impossible sans disposer de gros moyens militaires. Ses « Brandebourgeois » ne se contentent plus que de patrouilles motorisées dans le Sahara, jusqu'à leur repli, après la défaite d'El-Alamein, sur Tripoli, d'où ils rejoignent la Tunisie pour former la *Tropen-Abteilung* « Brandenburg ».

A15 Cruiser Tank Mk. VI « Crusader I » Beute
13.(trop.)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800
Kampfgruppe « Hecker »
Golfe de Bomba, Libye, mai 1942



▲ Les photos de « Brandebourgeois » en Afrique sont rares. Ici, l'équipe de l'un des trois planeurs DFS 230 de la *Tropen-Abteilung*, qui atterrira en décembre 1942 dans le Sud-tunisien pour détruire des ponts de la voie ferrée Alger-Oran. DR

Sonderkommando « Wimmer »

Pour patrouiller dans le désert, les armées française (méharistes), britannique (*Sudan Camel Corps*) et italienne (*Meharisti*) entretiennent des troupes montées sur dromadaires. Les Allemands ne font pas exception. L'*Abwehr* mandate ainsi un officier du *Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*, le *Leutnant* Franz Wimmer-Lamquet, arabisant élevé en Afrique-Orientale allemande et ancien de la mission dépêchée en Irak auprès de Rachid Ali, pour constituer une colonne irrégulière. Avec plusieurs agents arabes qu'il a lui-même formés à Hoppenrade, il gagne l'Afrique du Nord début 1942, recrute des volontaires maghrébins, mauritaniens, touaregs qu'il fait encadrer par des Italiens issus des *Compagnie Meharisti* ou *Compagnie Sahariane* et d'anciens légionnaires français. Après avoir acheté des dromadaires, Wimmer-Lamquet forme ainsi l'*Arabische Sicherungs-Verband z.b.V.* (ou *Sonderkommando* « Wimmer »), réparti en trois escadrons méharistes – un touareg, un italo-libyen et un franco-arabe – comprenant chacun entre 200 et 250 hommes. Installant *incognito* leur base logistique en Mauritanie, Wimmer-Lamquet et ses hommes mènent tout d'abord des missions de renseignements, et établissent des dépôts d'eau potable, de vivres et de munitions dans le désert. L'escadron touareg opère dans le massif de l'Hoggar, le franco-arabe au Maroc et en Mauritanie, l'italo-libyen dans le Tibesti. Ce dernier est le plus actif en effectuant des sabotages contre les FFL au Tchad. Après le débarquement allié en Afrique du Nord, les escadrons multiplient les actions de guérilla contre les installations (dépôts de carburant, aérodromes) et communications ennemies, notamment contre les convois français circulant entre l'Hoggar et le lac Tchad. Ils vont, de l'aveu même de l'officier, vêtus d'uniformes américains ou britanniques, jusqu'à se livrer à des razzias en massacrant des caravanes et des campements berbères pour tenter de déclencher un soulèvement contre l'« envahisseur ». Wimmer-Lamquet est évacué en mai 1943, mais plusieurs de ses méharistes font le choix de continuer le combat contre les Français. Les interviews de Wimmer-Lamquet conservées aux archives allemandes et les rapports du *MI5* britannique au sujet de celui que les services de renseignements de Sa Majesté appellent alors le « Lawrence d'Arabie allemand » sont bien plus fiables que les mémoires personnelles (*Balkenkreuz und Halbmond*) de cet officier haut en couleur, dont le récit, à l'image de ceux de Skorzeny ou de Degrelle, relève le plus souvent de la mythomanie.

▲ Le *Leutnant* Franz Wimmer-Lamquet, *Kommandeur* de l'*Arabische Sicherungs-Verband z.b.V.* ; sur sa manche est brodé l'insigne de l'*Orient-Korps*, attestant de sa participation à la rebéllion irakienne. DR

Reggimento « San Marco »

Comandante

BATTAGLIONE « TOBRUCH »	
JANVIER. 1941 / 27 JANVIER. 1942 Blessé	*Capitano di* Corvetta Mario Padoan
27 JANV. / 25 FÉV. 1942 Intérim	*Capitano* (provient du Regio Esercito) Orgera
25 FÉVRIER / 18 SEPTEMBRE 1942 Maladie	*Tenente di Vascello* Giacomo Colotto
18 SEPTEMBRE / 19 DÉCEMBRE 1942 Intérim	*Tenente di* Vascello Mario Zino
REGGIMENTO « SAN MARCO »	
DÉCEMBRE 1942 / MAI 1943	*Capitano di* Vascello Alfredo Viglieri

Décorations

1 *Medaglia d'Argento al Valor Militare* (au *Battaglione* « Grado »)

Engagements

MERSA EL-BREGA, TOBROUK, PONT-DU-FAHS, DJEBEL BOU DABOUSS, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT, LAC GARAET ICHKEUL, BIZERTE

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

19 OCTOBRE 1942

- *Comando Reggimento*
- *I Battaglione* « Bafile » (renommé « Bafile » après l'adoption du nom « Tobruch » par le *III Battaglione*)
- *II Battaglione* « Grado »
- *III Battaglione* « Tobruch » (ex-« Bafile »)
- *V Battaglione* « Caorle » (seul bataillon qui n'enverra pas d'éléments en Afrique)
- *Battaglione* « Mazzucchelli » (futur *Battaglione* « N »)
- *Battaglione* « P »

Lors de la deuxième décade de novembre 1941, le *III Battaglione* « Bafile » (en réalité deux de ses compagnies et une troisième du « Grado ») du célèbre *Reggimento Fanteria di Marina* « San Marco » – régiment d'infanterie de marine d'élite pressenti pour le débarquement à Malte, ayant participé à l'invasion des Balkans et dont un bataillon assure la protection de la base des sous-marins italiens de Bordeaux – débarque en Libye alors que les Britanniques déclenchent l'opération « Crusader ». En théorie, le bataillon dépend de *Marilibia*, l'organe local de la *Regia Marina*, mais son affectation opérationnelle est soumise aux *desiderata* de *Superasi*, le commandement supérieur des forces armées en Afrique. À la mi-décembre, le « Bafile » se trouve sur la ligne défensive d'El Agheila, encadré au sein de la division « Sabratha », puis à Mersa el-Brega début janvier 1942. Lors de la seconde offensive de Rommel, le bataillon est impliqué dans des engagements parfois violents avec des unités de l'arrière-garde britannique. En l'espace de trois mois, combats et maladie ont réduit l'effectif de 536 à 481 hommes. L'armement lourd se compose de 6 pièces de 47/32, 3 canons de 20/65 et deux douzaines de mitrailleuses et fusils-mitrailleurs.

▼ Quelque part en Libye, ces servants d'un canon antiaérien Scotti modello 41 O.M. sur affût fixe sont en action… pour la propagande. On note le chargeur-plateau et ses obus. Ces hommes appartiennent probablement à la *Milmart*, dont certains contingents sont encadrés par le « San Marco ». Luce via Zambon

Le « Bafile » est envoyé à Benghazi le 7 mars, sous les ordres du *Tenente di Vascello* Giacomo Colotto, en vue, semble-t-il, d'un rapatriement. C'est finalement Erwin Rommel qui requiert sa participation à un projet de débarquement sur les arrières ennemis, à 30 km à l'est de Tobrouk, pour faciliter son offensive sur Ain el Gazala et couper la retraite aux Britanniques sur la Via Balbia. Le 11 mai, le bataillon est ainsi placé sous les ordres de la *Kampfgruppe* « Hecker » (comprenant aussi la *Pionier-Landungs-Kompanie 778* et la *13. (trop.)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*) et transporté dans le golfe de Bomba, mais l'opération est ajournée. Début juin, il passe sous l'autorité du *X Corpo d'Armata*, puis entre à Tobrouk le 22. Le « Bafile » est alors éclaté en plusieurs pelotons qui surveillent 12 km de côtes. Les *Marò* profitent des particularités physiques du littoral, constitué de calanques rocheuses, pour aménager des points d'appui parfaitement camouflés. Un peloton de 45 hommes, dirigé par

Les Battaglioni « N » et « P »

En prévision de l'opération « C3 », l'état-major de la *Regia Marina* décide de renforcer le potentiel du *Reggimento* « San Marco », appelé à débarquer sur le rivage maltais, fortement défendu par deux unités hautement spécialisées. Le *Battaglione N*, pour *Nuotatori* (nageurs de combat), voit le jour en juin 1941 à partir d'un noyau de 50 sapeurs d'assaut augmenté de 150 volontaires triés sur le volet venant du « San Marco » et de la MVSN. Ces hommes, à la condition physique hors du commun, sont formés à la natation en conditions extrêmes et aux techniques de sabotage par des nageurs de combat du *Gruppo Gamma* de la *Xª Flottiglia MAS*. Ces derniers entrent dans la légende quelque temps plus tard en coulant avec des « maiali » (torpilles humaines) les cuirassés britanniques *Queen Elizabeth* et *Valiant* dans le port d'Alexandrie le 19 décembre. La mission du *Battaglione* « N » est de s'infiltrer discrètement par mer et de détruire les défenses côtières ou les obstacles avant l'arrivée des péniches de débarquement. Toutefois, avec l'abandon de l'*Esigenza C3*, le *Battaglione* « N » ne tarde pas à être diverti de son objectif initial. La *2ª Compagnia* du bataillon est en effet envoyée en Tunisie dès novembre, mais les conditions météo ne permettent pas son utilisation sur le littoral, et c'est comme soldats d'élite que ses *Nuotatori* sont employés. Formé lui aussi à partir de volontaires du « San Marco », le *Battaglione* « P » (pour *Paracadutisti*) voit le jour en mars 1942 à Tarquinia, sa vocation étant d'être parachuté en pleine mer et de gagner la côte sur des canots pneumatiques pour détruire les blockhaus et sécuriser l'approche des chalands de débarquement. Quelques détachements sont envoyés en Tunisie, sans qu'il soit possible d'en savoir plus sur leurs actions de sabotage.

Marò (équivalent de « marsouins ») du *III Battaglione* « Bafile » du régiment « San Marco » reconnaissables à leur col marin. Après avoir largement contribué à l'échec de l'opération « Daffodil », ce bataillon d'élite prend le nom de « Tobruch ». Ces fusiliers-marins sont immortalisés dans les ruines du port libyen après la bataille, avec un canon de 47/32. USSME via Zambon

Sur le front tunisien, ces *Marò* du « San Marco » ont camouflé un canon de 47/32 dans les figuiers de barbarie. Qui s'y frotte s'y pique ! USSME via Zambon

Le nettoyage des armes individuelles (carabine *Carcano M91 TS* et pistolet automatique *Beretta M34*) est indispensable sur un théâtre d'opérations aussi contraignant que l'Afrique. Notez le béret caractéristique et l'insigne de bras au lion de Saint-Marc, symbole de la République de Venise. USSME via Zambon

le *Sottotenente di Vascello* Giorgio Bagnasco, est envoyé à Mersa Matrouh, où un *Comando Marina* est constitué afin d'accueillir, entre autres, des engins d'assaut de la *Xª Flottiglia MAS*. Et c'est ainsi que dans la nuit du 3 au 4 septembre, un commando de 13 hommes est débarqué par une embarcation derrière les lignes de la *8th Army* et fait sauter l'aqueduc souterrain et la voie ferrée El-Alamein–Alexandrie, avant d'être capturé peu après. Mais dans la nuit du 13 au 14 septembre, c'est au tour des Britanniques de lancer un vaste raid commando sur les arrières des forces de l'Axe (opération « Agreement ») : le volet consacré à l'attaque des installations de Tobrouk, l'opération « Daffodil », frappe le « Bafile » de plein fouet. Mais celui-ci est sur le qui-vive, et les assaillants sont accueillis par un feu d'enfer. À terre, les patrouilles LRDG et SAS du *Captain* John Haselden (qui figure parmi les tués) sont étrillées, tandis qu'en mer, les navires (d'appui et de débarquement transportant les commandos) sont quasiment tous anéantis par les batteries côtières. « Agreement » est un fiasco total, mais signe l'heure de gloire du *III Battaglione* « Bafile », qui déplore la perte de 5 tués et 7 blessés (sur 15 tués et 43 blessés italiens au total). Pour ce fait d'armes, il mérite le nom honorifique de *Battaglione* « Tobruch ».

À la suite des offensives victorieuses de Montgomery à El-Alamein, les derniers pelotons du bataillon italien quittent le port de Tobrouk le 12 novembre en faisant fonction d'arrière-garde de la *Panzer-Armee* « Afrika », puis ils suivent le flot de troupes battant en retraite vers l'ouest en passant par Mersa el-Brega et Bouerat. Durant la dernière semaine du mois, les bataillons « Bafile » (constitué en janvier et ayant repris ce nom laissé vacant après « Agreement ») et « Grado » du *Reggimento Fanteria di Marina* « San Marco » débarquent à Bizerte et sont renforcés par un bataillon de la *MILMART*, la milice maritime. Les fusiliers-marins, dont les unités sont éparpillées, participent à des opérations de ratissage et à des assauts contre des positions ennemies dans des secteurs montagneux. Le 1er décembre, une compagnie du bataillon de la *MILMART* affronte les paras britanniques à Pont-du-Fahs. Le 22 janvier 1943, le « Grado » enlève les positions du djebel Bou Dabouss, capturant 200 hommes et une grande quantité de matériel. Entre le 16 et le 21 mars, après une période de repos, le « Tobruch » combat sur la ligne « Mareth », puis sur l'oued Akarit le 6 avril. Sa centaine de valeureux survivants sont évacués par avion le 14 avril. Même chose pour ceux du « Bafile », rapatriés par des vedettes de la *Xª Flottiglia MAS* le 12 mai. Quant au « Grado », affecté à la division « Superga », il a déposé les armes à Metline le 9, conformément aux ordres allemands. Le *Generaloberst* von Arnim avouera plus tard que les *Marò* étaient les meilleurs soldats qu'il a eus sous son commandement en Tunisie.

133ª Divisione Corazzata « Littorio »

Comandante

1938 / 8 JUILLET 1942	*Generale di Divisione* Gervasio Bitossl
8 JUILLET / 21 JUILLET 1942 intérim	*Generale di Brigata* Emilio Becuzzi
21 JUILLET / AOÛT 1942 santé	*Generale di Divisione* Carlo Ceriana Mayneri
AOÛT / 16 NOVEMBRE 1942	*Generale di Divisione* Gervasio Bitossi

Décorations

3 *Medaglie d'Oro al Valor Militare*

Engagements

SIDI REZEGH, MERSA MATROUH, ALAM EL HALFA, EL-ALAMEIN

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

LI Battaglione Carri

Composition

23 OCTOBRE 1942

- État-major
- *12° Reggimento Bersaglieri*
- *133° Reggimento Carri*
- *III Gruppo Squadroni* « Lancieri di Novara »
- *3° Reggimento Artiglieria Celere* « Principe Amedeo Duca d'Aosta »
- *XXXIII Battaglione Misto Genio*
- *XXIV Battaglione Misto Genio* (renfort de corps d'armée)

▼ Sergio Bresciani, l'un des plus jeunes soldats de la *Panzer-Armee* « Afrika ». Il combat depuis 1941 au sein du *3° Reggimento Artiglieria Celere*, mais il est tué par une mine le 4 septembre 1942 après avoir été décoré des Croix de fer 1re et 2e classes par Rommel en personne (il recevra la *Medaglia d'Oro al Valore Militare* à titre posthume). DR

Créée en novembre 1939 à Parme à partir de la *4ª Divisione Fanteria* « Littorio » ayant combattu au sein du *Corpo Truppe Volontarie* franquiste en Espagne, la division blindée « Littorio » (licteur) participe à la courte campagne de France et aux opérations en Yougoslavie (progressant entre Delnice et Dubrovnik).

Au mois de décembre 1941, elle se trouve dans le sud de l'Italie, en attente de son transfert en Libye. Le 13, le *XII Battaglione Carri* disparaît lors de la traversée vers la Libye, puis c'est au tour du commandement et du *XXXVI Battaglione* du *12° Reggimento Bersaglieri* de subir le même sort. La « Littorio » perd ensuite son *X Battaglione Carri*, qui, à peine débarqué à Tripoli, rejoint la division « Ariete » le 22 janvier 1942, ainsi que le *XI Battaglione*, qui est assigné à la division motorisée « Trieste » en avril.

La division se transforme rapidement en une vaste plate-forme de ravitaillement, cannibalisée par les unités de première ligne. Deux groupes de *Semoventi* passent à l'« Ariete », tout comme le groupe de canons de 90/53 en mars. En avril, le *XII Battaglione Carri*, reconstitué, se trouve dans la région de Homs, tandis que le *LI Battaglione*

▲ La « Littorio » accueille les éléments du *3° Reggimento Artiglieria Celere* ayant échappé à la destruction avec la division « Sabratha » lors de la première décade de juillet 1942. Ce camion Fiat Dovunque 35 est équipé d'un canon de 20/65. Coll. Borghi

Carri, placé aux ordres du *Tenente Colonnello* Salvatore Zappalà, un ancien de l'« Ariete », l'y rejoint au mois de juin. Dans le même temps, le *III Gruppo Squadroni* « Lancieri di Novara », sur ses tout nouveaux (mais déjà dépassés) chars légers L6/40, est assigné à la division comme escadron de cavalerie.

L'offensive de Rommel en Cyrénaïque portant ses fruits, la « Littorio » est rapidement appelée au front, alors que ses organigrammes sont incomplets et que le transfert par la Via Balbia s'avère pénible, puisque la totalité des moyens de transport de la division ont été cédés au *Comando Superiore in Africa Settentrionale*. Le 19 juin, la formation de Bitossi, placée sous l'égide de la *Panzer-Armee* « Afrika », entre en ligne avec le *12° Bersaglieri*, le *LI/133°* (36 chars M14/41) et 4 canons de 75/27 seulement. Ces maigres unités ont pour mission de sécuriser le secteur de Sidi Rezegh en remplaçant l'« Ariete », appelée à forcer les défenses de Tobrouk. Le 20, elles repoussent une attaque indienne destinée à soulager la place forte assiégée, qui tombe le même jour.

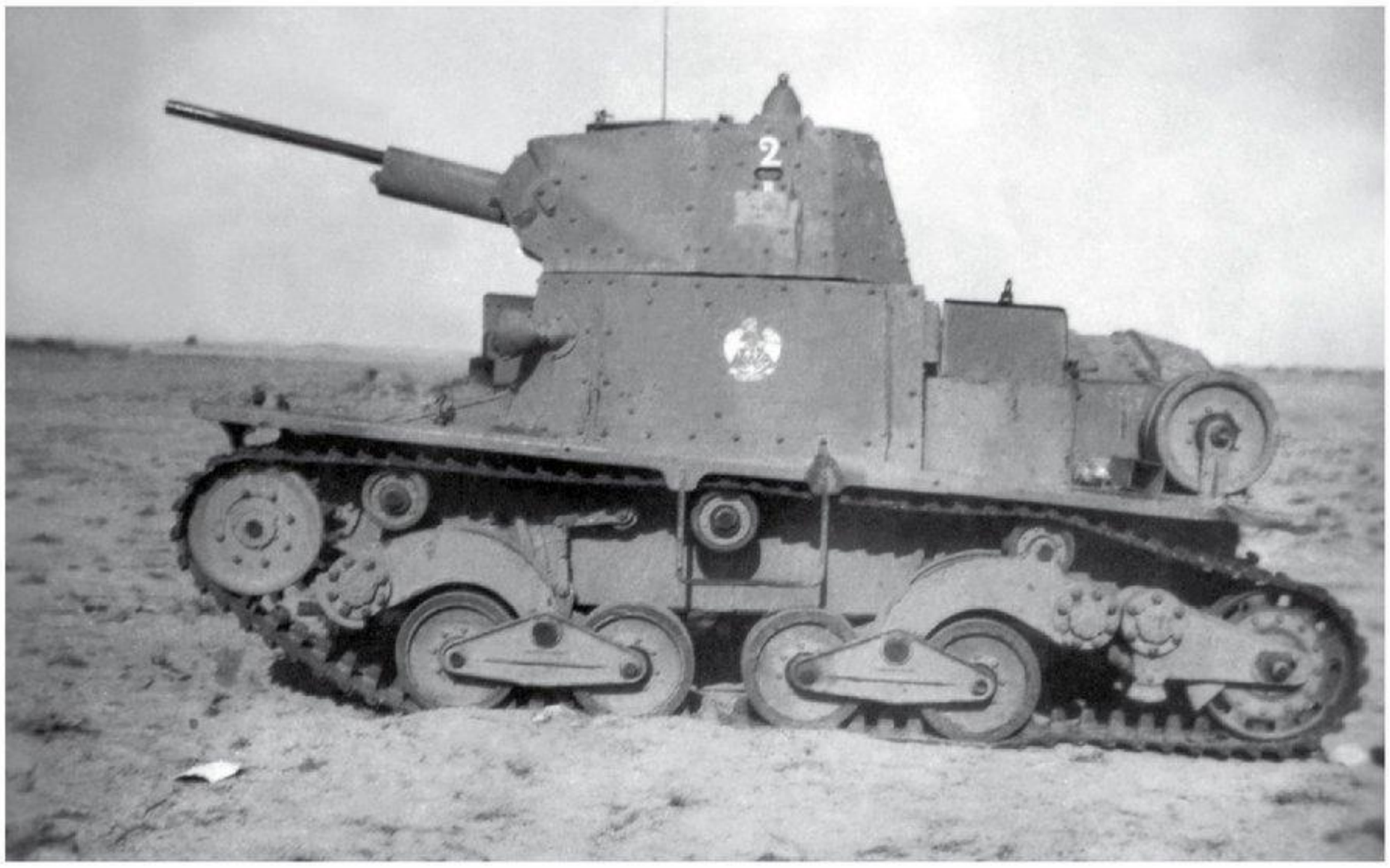
Le lendemain, la « Littorio » passe au *XX Corpo d'Armata*, mais sa situation logistique est d'une extrême précarité ; le qualificatif de « division » est d'ailleurs totalement usurpé. La frontière égyptienne est franchie le 24 juin, l'objectif étant Mersa Matrouh, distante de 120 km. La progression, bien que pénible, est plutôt rapide. Le 26, le *Generale* Ettore Baldassare, commandant du *XX Corpo d'Armata*, est tué lors d'une attaque aérienne ; dynamique et intelligent, fin tacticien, c'est une perte inestimable pour le *Regio Esercito*. À Mersa Matrouh, les troupes britanniques prises au piège tentent de déborder les assaillants par le sud et par l'est ; dans ce dernier secteur, la *133ª Divisione Corazzata* « cueille » plusieurs centaines de prisonniers. Le matin du 29, Rommel ordonne de poursuivre l'offensive vers Fouka afin de talonner l'ennemi en déroute. La « Littorio » est la première à faire mouvement, avec 20 chars M14/41 du *LI Battaglione* et 12 L6/40 du « Lancieri di Novara », deux bataillons de *Bersaglieri* et une seule batterie de 100/17. Elle doit rapidement faire face à des pointes offensives blindées alliées, qu'elle repousse efficacement (145 prisonniers, dont 4 officiers, 13 automitrailleuses et deux canons détruits, du matériel capturé). En début d'après-midi, le « Renard du désert » rend visite au général Bitossi pour lui exprimer sa satisfaction et l'entretenir des ordres ultérieurs. Cependant, le lendemain au petit matin, le *LI/133°* attaque une position ennemie au sud-est de Fouka. Le commandant de la « Littorio » pense qu'il peut bénéficier du soutien de l'*Aufklärungs-Abteilung (mot.) 580* et de la *21. Panzer-Division*, censées se trouver sur ses flancs. Or, le contact a été rapidement perdu. L'assaut est téméraire, et, par conséquent, l'artillerie antichar et les M3 Grant britanniques n'ont aucun mal à éliminer, de loin, les blindés italiens, dont une vingtaine sont mis hors de combat. Le charismatique et courageux *Tenente Colonnello* Zappalà est tué au cours de l'action, tandis que le commandant du *133° Reggimento Carri*, le *Colonnello* Pietro Zuco, est grièvement blessé.

▼▼ La même colonne de M13/40 du *LI Battaglione Carri* que ci-dessous. NIOD

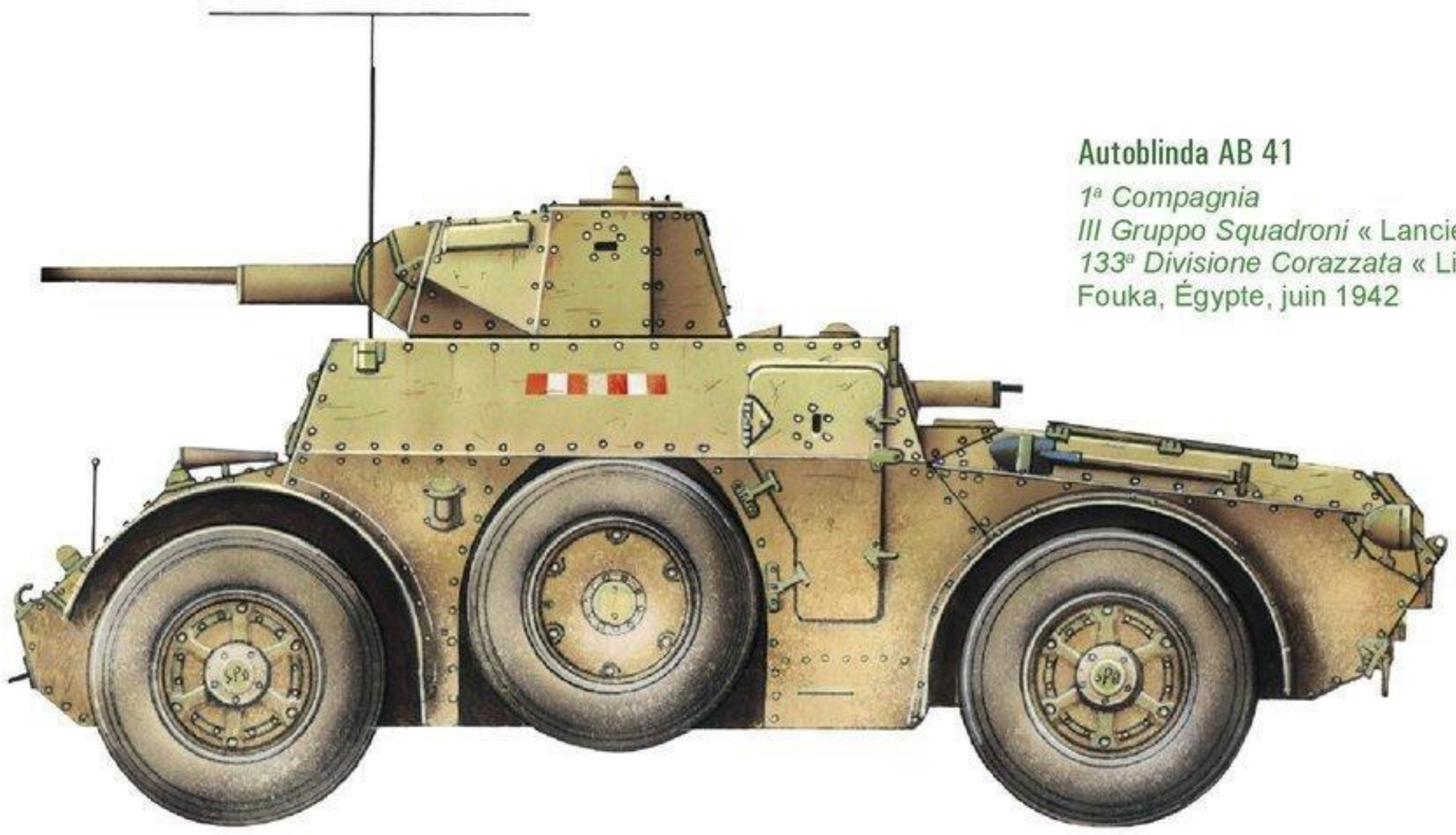
▼ M13/40 du *LI Battaglione Carri* de la « Littorio » lors de l'avance sur Alam el Halfa. Ils arborent sur le glacis l'insigne stylisé de la division : un lancier à cheval surmontant un char sur un triangle blanc. Sur le masque du canon est inscrite la devise du bataillon (« *A colpo sicuro* »). Ce cliché illustre les marquages tactiques adoptés par les Italiens. Ainsi, le char de tête est le 2e engin (n° au-dessus du rectangle de tourelle) du 3e peloton (nombre de barres dans le rectangle) de l'une des compagnies du bataillon (la couleur du rectangle identifie la compagnie). NIOD

Le 1er juillet, la division atteint Tell el Eisa, puis, le lendemain, le secteur oriental de Deir el Shein, et enfin, le 10, la zone de Bab el Qattara, avec 9 chars moyens et 11 légers, un bataillon de *Bersaglieri* et un canon.
Jusqu'à la fin du mois, les mouvements sont limités, et les renforts arrivent au compte-gouttes. Néanmoins, la « Littorio » est appelée à participer à l'offensive sur Alam el Halfa avec l'ensemble du *XX Corpo d'Armata* (divisions « Ariete » et « Trieste »), mais elle ne compte que 4 600 hommes et manque de chars. Le 31 août au matin débute la bataille d'Alam el Halfa. Toutefois, les champs de mines retardent considérablement la progression, Rommel n'ayant pas tenu compte de ces obstacles dans ses plans. Le 1er septembre, parvenant à créer un passage dans les « jardins du diable », la *133ª Divisione Corazzata* atteint Deir el Muhafid, mais la situation générale du front est telle que les opérations sont suspendues dès le surlendemain. Pendant la pause opérationnelle qui suit, les renforts affluent de façon aléatoire.
Le 23 octobre, à la veille de l'opération « Lightfoot », la « Littorio » se trouve dans le *Raum* (secteur mixte italo-allemand) centre, en trois échelons, avec la *15. Panzer-Division* : le premier dans le secteur de Sidi Abbd el Rahman (*LI/133°* et *I./Panzer-Grenadier-Regiment 115*), le second à la hauteur de Tell el Aqqaqir (*XXIII/12° Bersaglieri, IV/133°, III./Panzer-Grenadier-Regiment 115* et *II./Panzer-Regiment 8*) et le dernier dans le secteur d'El Wishka (*XXXVI/12° Bersaglieri, XII/133°, II./Panzer-Grenadier-Regiment 115* et *I./Panzer-Regiment 8*). La division italienne dispose alors de 116 chars opérationnels.

▶ Après des négociations entamées avec l'Allemagne en juin 1939, les Italiens ont reçu des canons *Flak* de *8,8cm* appelés *Cannoni da 88/55* qu'ils utilisent, comme leurs alliés, dans un rôle antiaérien et antichar.
Coll. Zambon

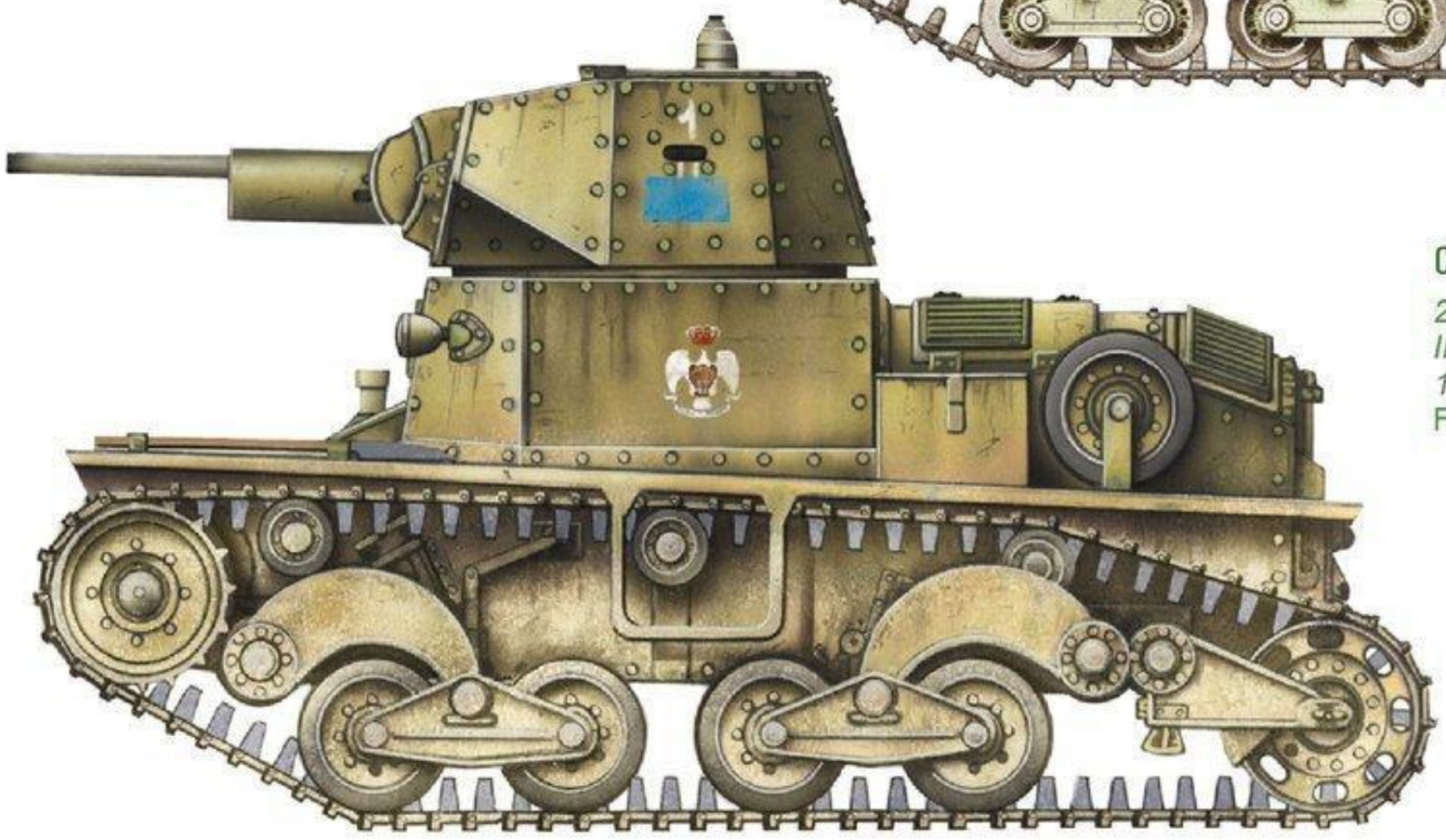


▶ Les chars de cavalerie L6/40, qui font leur apparition au printemps 1942 sur le front africain, sont déjà obsolètes. Cet exemplaire du « Lancieri di Novara » est immobilisé après un combat. Coll. Guglielmi

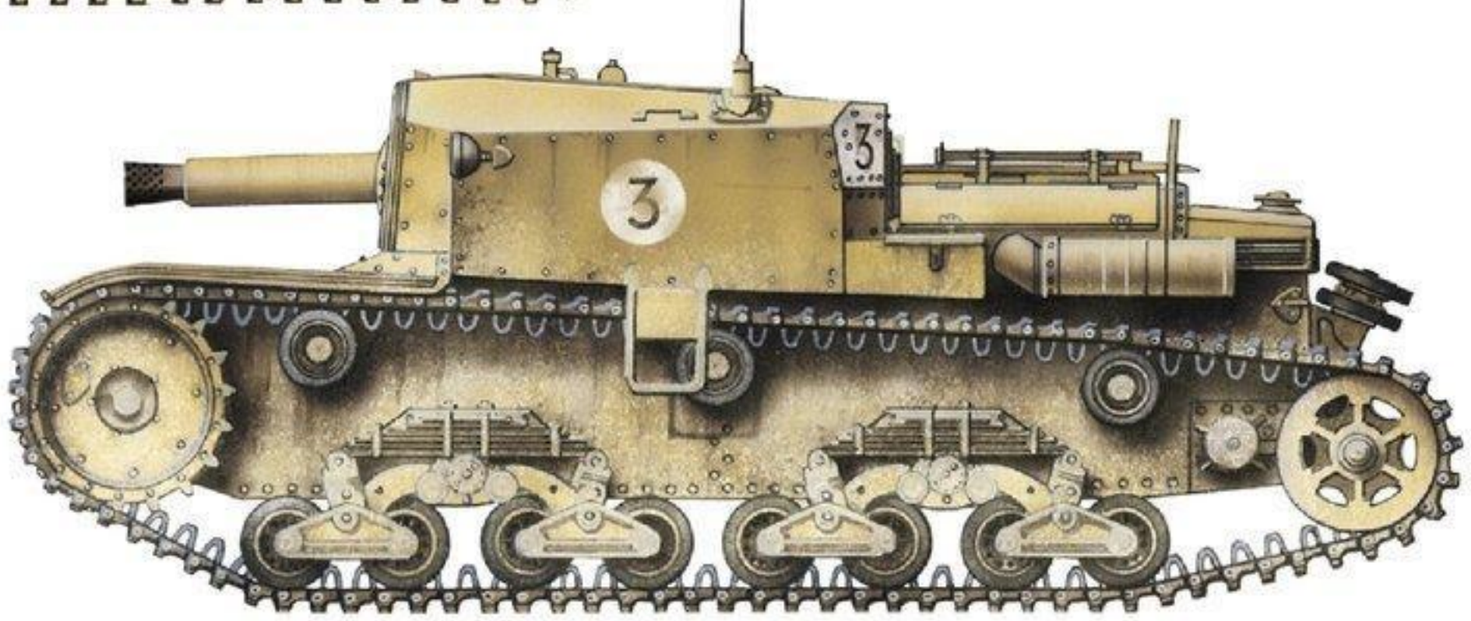


Autoblinda AB 41
1ª Compagnia
III Gruppo Squadroni « Lancieri di Novara »
133ª Divisione Corazzata « Littorio »
Fouka, Égypte, juin 1942

Carro Armato M14/41
3ª Compagnia
LI Battaglione Carri
133ª Divisione Corazzata « Littorio »
Alam el Halfa, Égypte, août 1942



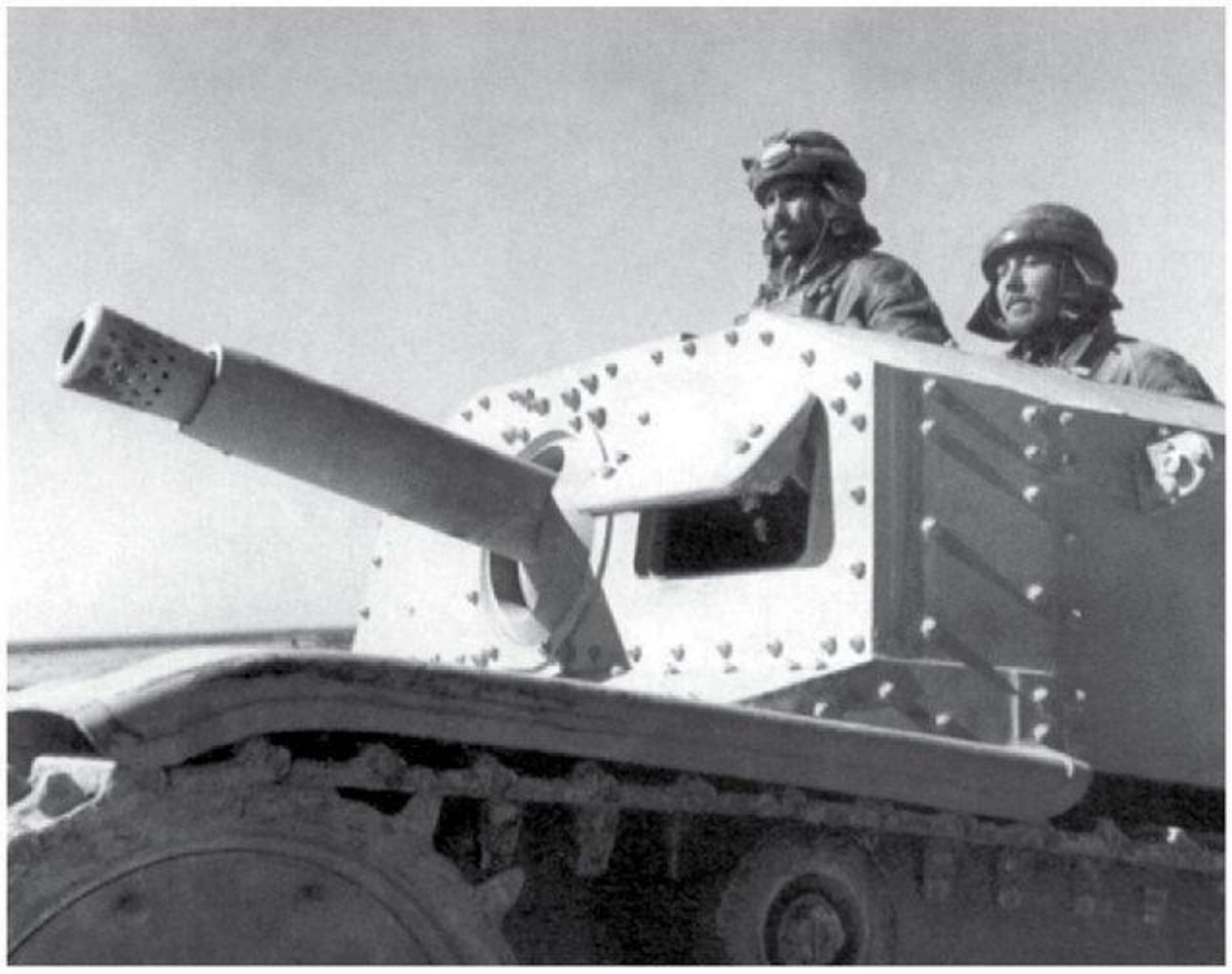
Carro Armato L6/40
2ª Compagnia
III Gruppo Squadroni « Lancieri di Novara »
133ª Divisione Corazzata « Littorio »
Fouka, Égypte, juin 1942



***Semovente* M40 da 75/18**
DLVI Gruppo Semoventi
3° Reggimento Artiglieria Celere
« Principe Amedeo Duca d'Aosta »
133ª Divisione Corazzata « Littorio »
Deir el Muhafid, Égypte, septembre 1942

Dans la nuit du 23 au 24, avec l'appui d'éléments du *Panzer-Grenadier-Regiment 115*, le *XII/133°* contre-attaque dans le secteur des *II* et *III/62°* de la « Trento », très étirés, où se manifestent des infiltrations néo-zélandaises et écossaises. À 7h45, le *IV/133°* et le *DLVI Gruppo Semoventi*, épaulés par la *II./Panzer-Regiment 8*, interviennent sur le front d'attaque australien, puis c'est au tour du *XII/133°* et de la *I./Panzer-Regiment 8* en fin de matinée ; à ce moment de la bataille, la situation semble presque rétablie. Mais les coups de boutoir des divisions de Montgomery ne font que commencer. Dans l'après-midi, la *51st (Highland) Division* et la *2nd Armoured Brigade* attaquent sur le front du *III./Panzer-Grenadier-Regiment 382* de la *164. leichte Afrika-Division* et du *II/46° Artiglieria* de la « Trento ». Mais une fois de plus, la 133e et la *15. Panzer-Division* jouent les « pompiers du front », en particulier le *XII/133°* et le *DLVI Gruppo Semoventi*. Le 25, la crête de Kidney est le théâtre de violents combats. Les *7th* et *2nd Armoured Brigades* pèsent de tout leur poids pour faire éclater le front de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* : l'intervention des M14/41 des *IV* et *LI/133°* et du *II./Panzer-Regiment 8* permet de tenir la ligne, mais 30 % des chars italiens engagés sont touchés, et les pertes en officiers sont sensibles. De leur côté, les *Semoventi* du *DLVI Gruppo* et le *XII/133°* interviennent dans le secteur d'attaque des troupes néo-zélandaises. Le lendemain, Rommel, de retour sur le front après sa convalescence, ordonne la reconquête des positions perdues par le *II./Panzer-Grenadier-Regiment 125.* Une fois encore, c'est un groupe mixte de la « Littorio » et de la *15. Panzer-Division* qui est chargé de cette mission, mais la progression est difficile dans le secteur de Kidney et d'El Wishka. Le 27 octobre, les combats font rage autour de la position « Snipe » : les canons antichars alliés brisent les premières contre-attaques du *XII/133°*, du *DLIV Gruppo Semoventi* et de la *Panzerjäger-Abteilung 33*. Dans l'après-midi, les *Bersaglieri* du *XXIII/12°*, appuyés par le *LI/133°* et les grenadiers du *Panzer-Grenadier-Regiment 155*, réitèrent leur assaut dans le secteur de Kidney, mais les premiers succès sont anéantis par une attaque aérienne. Les blindés de la « Littorio » ne peuvent lutter à distance contre les Sherman et les Grant à canon de 75 mm, que seuls les trop rares *Semoventi* sont en mesure de détruire. L'usure physique et morale des hommes est palpable après quatre jours de combats ininterrompus. Le lendemain, la division italienne n'aligne plus qu'une cinquantaine de chars efficients, une trentaine deux jours plus tard.

Le 2 novembre, le rouleau compresseur britannique entre en action (opération « Supercharge ») : la *151st Infantry Brigade*, renforcée par des Maoris de la *2nd New Zealand Division* et le *8th Royal Tank Regiment*, écrase les positions allemandes et celles du *XXIII/12°* *Bersaglieri*, tandis que le *50th Royal Tank Regiment* balaie les restes des *XII* et *LI/133°* ainsi qu'un bataillon du *Panzer-Regiment 8* après un violent combat.



▲ *Semovente* M40 da 75/18 et son équipage, avec ses effets de cuir caractéristiques. Lourds à supporter lors des chaleurs estivales de ce front, le blouson et le casque (plus exactement le couvre-nuque, la coque servant plus à préserver le crâne des chocs dans l'habitacle) protègent néanmoins efficacement des brûlures lorsque le char de combat prend feu. USSME

▼ Une colonne blindée en progression, mêlant chars M et *Semoventi*, dont certains de commandement. La reddition en Tunisie empêchera la finalisation du programme du successeur au M14/41 spécifiquement étudié pour la guerre du désert : le Carro Armato M Celere Sahariano (ou Fiat M16/43), un char rapide armé du canon de 47 mm long du M15/42 (un tube de 75 mm semblait prévu pour les modèles de série), associé à une caisse inspirée du Crusader britannique et un train de roulement dérivé du BT-5 soviétique (dont un exemplaire a été ramené d'Espagne par les Italiens) ! Coll. Casagrande

Les deux bataillons de la « Littorio » et le *DLIV Gruppo Semovente* sont détruits et ne possèdent plus le moindre blindé ; les pertes en hommes sont lourdes. Les restes de la *133ª Divisione Corazzata* sont engagés en fin de journée avec les derniers éléments des deux *Panzer-Divisionen* et de la « Trieste » afin de tenter de bloquer la progression de la *1st Armoured Division*. Erwin Rommel rapporte dans ses carnets que la « Littorio » s'est « *liquéfiée* » et qu'elle a « *échappé à ses commandants* ». D'autres parlent même « *d'innombrables camions et chars* » de la « Littorio » en fuite, auxquels s'accrochent des « *grappes de soldats* ». Des affirmations évidemment exagérées voire mensongères (puisque pratiquement tous les chars et canons automoteurs de la division ont été détruits au combat) – reprises après-guerre par les thuriféraires anglo-saxons du « Renard du désert » – visant une nouvelle fois à attribuer la responsabilité de la défaite d'El-Alamein aux Italiens. Et pourtant, les hommes de la « Littorio » se sont battus de toutes leurs forces depuis le 23 octobre, sans interruption, au prix de très lourdes pertes. Si des pelotons ont pu battre en retraite lors des combats, privés de munitions ou d'armes lourdes, la division s'est sacrifiée, obtempérant aux ordres reçus. D'ailleurs, le 30 octobre, une fausse rumeur avait déjà annoncé le repli du *XXIII/12° Bersaglieri* alors que celui-ci combattait désespérément, comme avait pu le constater le *Generale* Bitossi en se rendant immédiatement sur place ; le *Generalmajor* von Vaerst, commandant de la *15. Panzer-Division*, avait alors lui-même présenté ses excuses quelques heures plus tard pour avoir cru au « bobard ».

Le 3 novembre, lorsque l'ordre de résister sur place parvient à la *133ª Divisione Corazzata*, celle-ci n'a plus que 17 chars en état de marche. Le lendemain, un bataillon constitué *ad hoc*, avec 5 chars rescapés et une quinzaine d'autres (engins de commandement, centres radio), poursuit le combat au milieu des restes de la *15. Panzer-Division*, épaulé par deux compagnies de formation du *12° Bersaglieri* et deux pièces de 100/17. Alors que le repli de la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* est en cours, les restes de la division se trouvent à 25 km au sud-ouest de Fouka le 5. Le 9, Bitossi annonce que son unité possède encore cinq M14/41 et deux *Semoventi da 75/18* ainsi que deux canons de 100/17. Le 14, le gros de la colonne parvient à Mersa el-Brega. Un *Gruppo Tattico XX Corpo d'Armata* est constitué deux jours plus tard avec les restes de la « Littorio » et de l'« Ariete » et placé sous les ordres de Gervasio Bitossi. Le 27 novembre, la *133ª Divisione Corazzata* « Littorio » est dissoute.

▲ *Bersaglieri* du *12° Reggimento* lors d'un entraînement au tir sur mitrailleuse Fiat-Revelli modello 35. USSME

▲▲ Colonne de ravitaillement sur la Via Balbia. Une grande partie du carburant débarqué à Tripoli est consommé pour acheminer vivres, munitions et impedimenta divers en première ligne. Coll. Casagrande

Fallschirm-Lehr-Bataillon « Burckhardt »

Kommandeure

AOÛT 1941 / 2 NOVEMBRE 1942 — *Major* Walter Burckhardt

Engagements

BENGHAZI, EL-ALAMEIN

Composition

- *Stab*
- *1. Kompanie*
- *2. Kompanie*
- *3. Kompanie*
- *4. Kompanie*
- *Panzerjäger-Abteilung 7*
- *Artillerie-Batterie*
- *Pionier-Sturm-Zug*

Première unité de « Diables verts » envoyée en Afrique, le *Fallschirm-Lehr-Bataillon* « Burckhardt » est formé à partir du *II./Fallschirmjäger-Regiment 1*, vétéran de la bataille de Crète, afin d'expérimenter de nouvelles techniques de combat après le sanglant succès de « Merkur ». Ses 614 paras sont en définitive transportés de Trapani à Tripoli par Ju 52 entre le 7 et le 9 janvier 1942. Le 21, Rommel entame sa seconde offensive en Cyrénaïque. Quatre jours plus tard, les *Fallschirmjäger* sont à El Agheila ; le 27, ils atteignent Agedabia. Le 30, ils font leurs premiers prisonniers à Benghazi. Le 4 février, les paras prennent l'oasis de Jalo. Ils restent au front jusqu'au 21 mars, date à laquelle ils sont repliés sur Derna. Le lendemain, le bataillon embarque à bord de « Tante Ju » qui le transportent en Crète, puis à Tarente, où des trains le rapatrient en Allemagne. L'unité fera néanmoins son retour sur le théâtre africain avec la brigade « Ramcke » et sera détruite à El-Alamein.

▶ Moto semi-chenillée *Sd.Kfz. 2 Kettenkraftrad* de l'*Artillerie-Batterie* lancée à pleine vitesse. Elle remorque un canon sans recul *Leichtgeschütze 40* de *10,5cm*.
Archives Caraktère

▼ Février 1942, les paras du *Fallschirm-Lehr-Bataillon* « Burckhardt » minent le secteur de Segnali Nord.
ECPA-D

Sonderkommando « Almásy »

Kommandeur | Engagement SAHARA

FÉVRIER 1942 / 6 JUIN 1942 — *Hauptmann* László Ede comte Almásy

Alors que le front est stabilisé sur la ligne Gazala, l'*Abwehr* décide d'envoyer deux agents – Johannes Eppler et Gerd Sandstede – au Caire afin de recueillir des informations sur les forces du Commonwealth, ce en prévision de l'offensive de Rommel en direction du canal de Suez. Nom de code de l'opération : « Salaam ». Le chef de l'expédition est un explorateur hongrois connaissant parfaitement le Sahara : l'*Hauptmann* comte László Ede Almásy de Zsadány et Törökszentmiklós. Les neuf autres personnels sont des « Brandebourgeois » ou des spécialistes divers. Trois voitures Ford C11 ADF et trois camionnettes Ford CMP F8 8 cwt de prise (pour plus de discrétion) sont réquisitionnées en mars 1942 auprès du *Fallschirm-Lehr-Bataillon* « Burckhardt » et certaines armées de mitrailleuses MG-15.

Le 29 avril 1942, le *Sonderkommando* « Almásy » part pour l'oasis de Jalo, base de départ de l'expédition. Le 5 mai, le convoi se met en route vers le sud, mais doit faire demi-tour trois jours plus tard, l'eau potable emportée étant croupie. Le véritable départ a lieu le 12. Les Allemands contournent la dépression de Qattara *via* la piste Jalo–Koufra, bifurquent à l'est, avant d'atteindre cette dernière oasis occupée par les FFL, puis continuent sud-sud-est jusqu'au djebel Uweinat, où des dépôts secrets de ravitaillement, d'eau et de carburant ont été préalablement établis. Une fois réapprovisionnée, la colonne remonte vers le nord, à travers les dernières dunes de la Grande mer de sable jusqu'à l'oasis d'al-Kharga, et dépose, le 23 mai, Eppler et Sandstede à Assiout. Sa mission accomplie, le *Sonderkommando* « Almásy » est de retour à Jalo le 29. Installés au Caire, Eppler et Sandstede mettront en place un réseau de renseignements comprenant la danseuse du ventre Hekmat Fahmy et le sous-lieutenant Anouar el-Sadate, jeune officier égyptien promu à un grand avenir. Tous seront démasqués et jetés en prison en octobre 1942. Quant à Almásy, il sera décoré de la Croix de fer de 1re classe.

▼ Aviateur, archéologue, explorateur, cartographe de renommée internationale, le capitaine de la *Luftwaffe* László Almásy (à gauche) est peut-être, derrière Rommel, l'*Afrika-Kämpfer* le plus connu du grand public. C'est en effet lui qui a inspiré le film *Le Patient anglais*. DR

Ford C11 ADF

Sonderkommando « Almásy »
Assiout, Égypte, mai 1942

Begleit-Kommando « Rommel »

Afrika-Korps

Kommandeure

FÉVRIER 1942 / 4 SEPTEMBRE 1942 † *Oberst* Rudolf Kiehl

Successeur(s) inconnu(s)

Décorations

3 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

GAZALA, BIR HAKEIM, EL-ALAMEIN, TUNISIE

Composition

- *Stab*
- *1. Flak-Batterie*
- *2. (Beute) Panzer-Kompanie*
- *3. Panzerjäger-Kompanie*

Connu aussi sous le nom de *Kampfstaffel* (*Armee-Kampfstaffel* ou encore *Kampfstaffel PzAOK* « Afrika », en abrégé *Kasta* [1]), le *Begleit-Kommando* « Rommel » est l'unité de protection rapprochée du « Renard du désert » en personne. Formée sur ordre du 12 février 1942 au sein de l'état-major de la *Panzer-Armee* « Afrika », cette fameuse unité est en fait le plus souvent employée au combat comme réserve mobile ou force d'éclairage relevant du maréchal allemand seul. Opérant au plus près des véhicules de commandement de Rommel – notamment les *Sd.Kfz. 250/3* « Greif » et « Adler », le *Sd.Kfz. 253* « Igel », l'AEC 4x4 Dorchester « Moritz » –, elle comporte une puis plusieurs compagnies de combat. Ses personnels sont prélevés sur les *1./Flak-Bataillon 606*, *Panzer-Regimenter 5* et *8*, *Panzer-Aufklärungs-Abteilungen 3* et *33*.

Devant initialement être équipée « à l'allemande » [2], la *Kasta* reçoit finalement, à la suite de l'important butin constitué lors de la seconde chevauchée de l'Axe à travers la Cyrénaïque, principalement des véhicules de prise et un certain nombre de camions bricolés par les ateliers, notamment en greffant des canons sur leur plateau arrière. Une simple *(Beute) Panzer-Abteilung* équipée de chars M3 Stuart et Crusader, en fait de la taille d'une compagnie, est rejointe le 8 mars par deux prototypes *Pz.Sfl. II* retirés à la *Panzerjäger-Abteilung 605* et censés remplacer les Marder III prévus. En mars-avril, lui sont affectées une seconde *(Beute) Panzer-Kompanie* (12 Crusader et 2 Stuart) et une *Panzerjäger-Kompanie* (3 *Pak 38* de *5cm* et 8 *Flak* automoteurs). Juste avant la bataille de Gazala, après moult changements, Rommel adjoint à la *Kasta* la *13./Lehr-Regiment* « Brandenburg » *z.b.V.* et la *3. Batterie* de la *I./Flak-Regiment 43*. L'unité compte alors 530 hommes et un parc de véhicules des plus hétéroclites !

Subissant son baptême du feu lors de la bataille de Gazala, le *Begleit-Kommando* s'avère d'une redoutable efficacité au combat, assurant parfaitement son rôle de protection de l'état-major de la *Panzer-Armee* « Afrika », notamment le 28 mai face à une attaque du *10th Hussars*, avec l'aide de chars de l'« Ariete ». Le restant de la bataille, il couvre l'artillerie de l'Axe du côté de Bir el-Aslagh. Après la bataille de Bir Hakeim, durant laquelle elle se joint aux assauts de la *15. Panzer-Division*, l'unité est sollicitée durant toutes les phases d'El-Alamein en raison de son potentiel en blindés. Fin octobre, lors de l'offensive décisive de Montgomery, elle tient le sud du front de l'armée, près de la dépression de Quattara et de l'Himeimat, où elle est quasiment détruite (ses 17 Stuart sont perdus, et il ne lui reste que 200 hommes le 26 octobre). En Tunisie, ses reliquats intègrent la *Kampfgruppe* « Lang », qui fait office de réserve durant l'opération « Frühlingswind » déclenchée du côté de Sidi Bouzid et qui est par la suite engagée avec la *Korpsgruppe* « Weber » dans l'opération « Ochsenkopf » à Sidi Nsir. Ses hommes se distinguent le 22 mars 1943 dans le djebel Naemia en tenant en échec le *60th US Infantry Regiment* aux côtés de la *50ª Brigata Speciale*. En avril, les rescapés (au nombre de 80) de la *Kasta* sont versés à la *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 33* de la *15. Panzer-Division*.

[1] À ne pas confondre avec la *Korps-Kampfstaffel*, formation identique créée au sein de l'état-major du DAK en avril 1942.

[2] Sont prévus : un *Gruppe Führer* à 1 automitrailleuse radio 4x4, 5 Volkswagen, 5 camions moyens ; une *Panzer-Befehls-Staffel* à 3 *Panzer III*, 2 automitrailleuses et 5 *Sd.Kfz. 251*, une *Panzer-Kompanie* à 5 *Panzer III* et *IV*, 8 chars *Beute* et 3 automitrailleuses ; une *Pak/Flak-Kompanie* à 3 Marder III à canon *7,62cm Pak 36(r)*, 6 canons *Flak* de *2cm* portés, 6 canons Bofors de *4cm* portés ou *Pak 38* de *5cm*, 10 Volkswagen et 12 camions moyens.

▲ L'un des deux *Pz.Sfl. II* de l'*Armee-Kampfstaffel*, type d'unité formée pour éviter la capture des états-majors, si fréquente lors des batailles précédentes. Archives Caraktère

▼ Après la bataille de Solloum de juin 1941, Rommel, accompagné de deux officiers italiens, sur le toit de son « Mammut » (afin de mieux observer le terrain et de se protéger de l'explosion d'une éventuelle mine antichar). US NARA

Sd.Kfz. 253 Beobachtungswagen
Armee-Kampfstaffel
Panzer-Armee « Afrika »
Gazala, Libye, mai 1942

Note : engin personnel de l'*Oberst* Kiehl

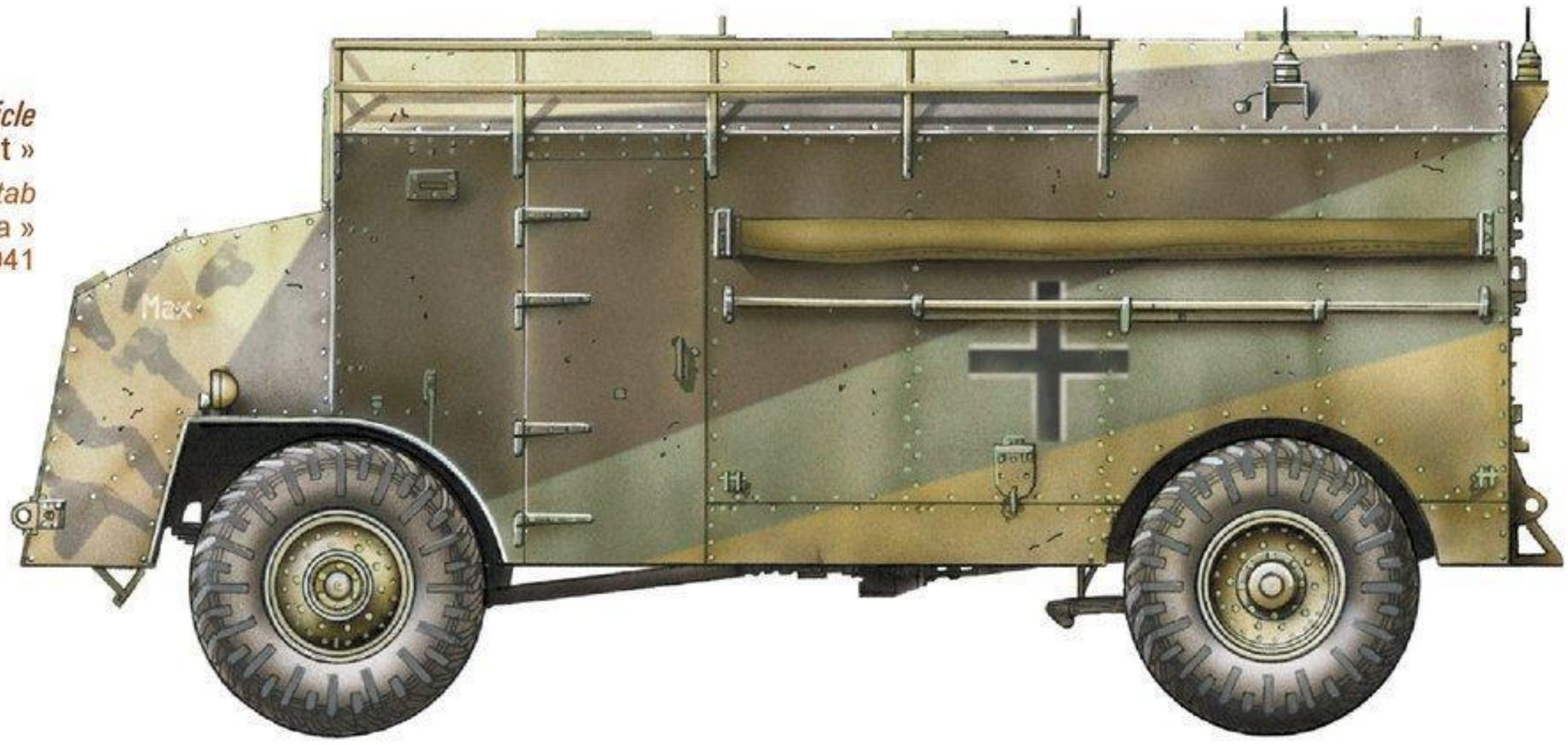
Sd.Kfz. 250/3 Kommandowagen
Stab
Panzer-Armee « Afrika »
Secteur d'El-Alamein, Égypte, juillet 1942

Note : engin personnel du *Generaloberst* puis *Generalfeldmarschall* Erwin Rommel

***Panzerselbstfahrlafette II HKP 902* (ou *Pz.Sfl. II*)**
Armee-Kampfstaffel
Panzer-Armee « Afrika »
Secteur de Gazala, Libye, juin 1942

AEC Armoured Command Vehicle
***Befehlswagen (Beute)* « Mammut »**
Stab
Panzergruppe « Afrika »
Libye, septembre 1941

Note : véhicule de commandement personnel de Rommel d'avril à septembre 1941 (détruit par une mine)



Afrika-Korps

Sonderkommando « Dora »

Kommandeur JANVIER 1942 / JANVIER 1943 — *Oberstleutnant* Walter Eichler

Engagement SAHARA

Insigne

LE 26 janvier 1942, l'*OKW* autorise la création d'une unité spéciale de l'*Abwehr* auprès de la *Panzer-Armee* « Afrika » : le *Sonderkommando* « Dora », aux ordres de l'*Oberstleutnant* Walter Eichler. Cette unité, rattachée à l'*Abteilung I* (département « renseignement »), comprend 13 scientifiques (cartographes, géographes, astronomes, géologues, minéralogistes, médecins, ethnologues et archéologues) escortés par un détachement de protection composé de 19 officiers, 18 sous-officiers et 56 soldats ayant tous l'expérience de l'Afrique. Leur parc de véhicules aligne des *Kübelwagen*, voitures tout-terrain Horch *Kfz.15/17* et Steyr 1500, camions Opel Blitz, automitrailleuses *Sd.Kfz. 222*, véhicules moins bien adaptés que ceux de leurs adversaires du LRDG. Heureusement, des avions et planeurs (un He 111 tractant un Go 242, un Hs 126 tractant un DFS 230 et un Fi 156 Storch) seront constamment mis à leur disposition. La mission de l'unité est de tracer des cartes du Sud libyen, d'étudier la possibilité d'y établir des aérodromes, de dénicher des puits souterrains, de repérer les voies potentielles d'attaques ennemies, de vérifier la praticabilité des pistes caravanières du sud du Fezzan, en particulier de celles menant au Soudan ou traversant les champs de lave noire du Harroudj, une chaîne de montagnes volcaniques du centre de la Libye, bref, d'apporter à Rommel les connaissances nécessaires à des opérations en Afrique saharienne.

Le *Sonderkommando* « Dora » est envoyé en Libye en mai et s'installe à Hon, oasis située au sud-est de Tripoli, qui devient sa base d'opérations. Début juillet, deux patrouilles sont organisées dans le cadre d'une mission de repérage et de cartographie du Fezzan : cette zone particulièrement inhospitalière n'est pas bien connue, et les cartes italiennes existantes sont incomplètes. La patrouille Ouest (1 voiture de commandement Horch, 3 *Kübelwagen* et 3 camions Opel pour 8 officiers, 3 sous-officiers et 14 soldats) parcourt le Sud libyen entre les oasis d'Um El-Araneb, Gatroun et Bir Musciuru, tandis que la patrouille Est (4 *Kübelwagen* et 1 camion Opel pour 6 officiers, 6 sous-officiers et 6 soldats) effectue des repérages dans le centre de la Libye. Ces reconnaissances en profondeur durent trois semaines et servent, entre autres, à engranger de l'expérience au profit du détachement de « Brandebourgeois » de l'*Oberleutnant* Konrad von Leipzig, attendu sous peu dans la région. Grâce à ces deux opérations, un rapport détaillé avec photos est rédigé, et pas moins de 23 cartes au 1/50 000e et 1/200 000e couvrant tout le Sud-Fezzan sont tracées. Les scientifiques embarqués dans la patrouille Est ont quant à eux mis à jour un site datant de l'âge de pierre dans le massif du Harroudj : une découverte capitale – encore aujourd'hui étudiée – sur la préhistoire en Afrique du Nord et attestant de la présence sur place de groupes de chasseurs-cueilleurs au néolithique ! L'équipe récoltera ainsi, en pleine guerre, plusieurs centaines de vestiges archéologiques, dont des microlithes qu'elle fera envoyer à l'université de Cologne…

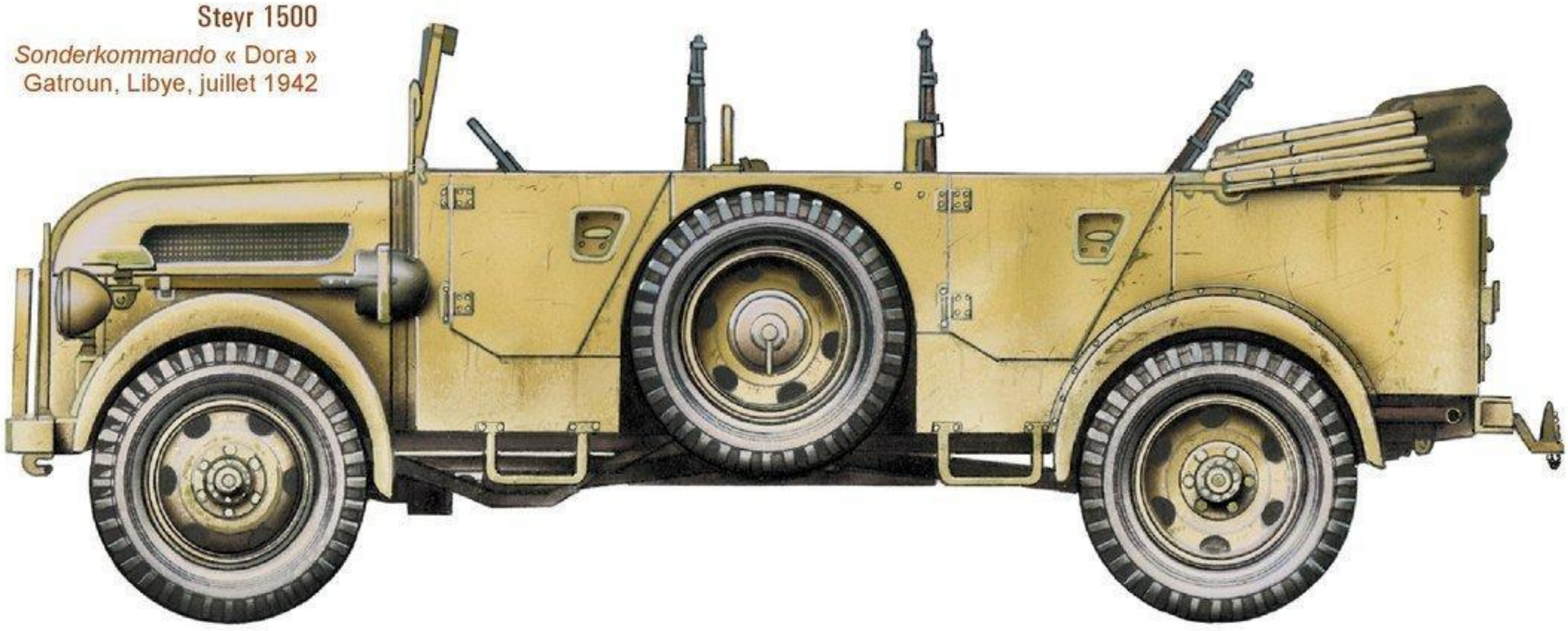
▲ Sous la protection d'une Steyr 1500 armée d'un jumelage de mitrailleuses MG-34, le bimoteur Focke-Wulf Fw 58C dévolu au transport léger et aux liaisons aériennes du *Sonderkommando* « Dora » vient d'atterrir. Chez les Allemands, s'il est barré d'une croix blanche, comme ici, un jerrycan contient non pas de l'essence, mais de l'eau. ECPA-D

Effectuées jusqu'en novembre, les opérations suivantes sont surtout dirigées face à la frontière tchadienne, depuis laquelle une incursion des FFL n'est pas exclue, et de façon à consolider la défense italienne du Fezzan : Ghat, le Waw an Namus, montagne de Tummo, massif du Tibesti, djebel Ben Ghnema. À partir de novembre et la défaite d'El-Alamein, le *Sonderkommando* « Dora », tout comme les « Brandebourgeois », doit se replier sur Tripoli. En décembre, l'unité se retire à Tunis ; elle est alors dissoute le 21 janvier 1943 et rapatriée par avion.

▶ Sous les yeux curieux de la population autochtone, le *Sonderkommando* « Dora » fait son entrée dans une oasis du Fezzan défendue par un fort italien. Les insignes au scorpion sont présents sur tous les véhicules de l'unité. ECPA-D

▼ Unité de spécialistes et de scientifiques opérant au profit de la *Panzer-Armee* « Afrika », le *Sonderkommando* « Dora » mène plusieurs expéditions aux confins du Sahara. ECPA-D

Steyr 1500
Sonderkommando « Dora »
Gatroun, Libye, juillet 1942



Pionier-Landungs-Kompanie 778

Kommandeur N.C.

Engagements TOBROUK, TUNISIE

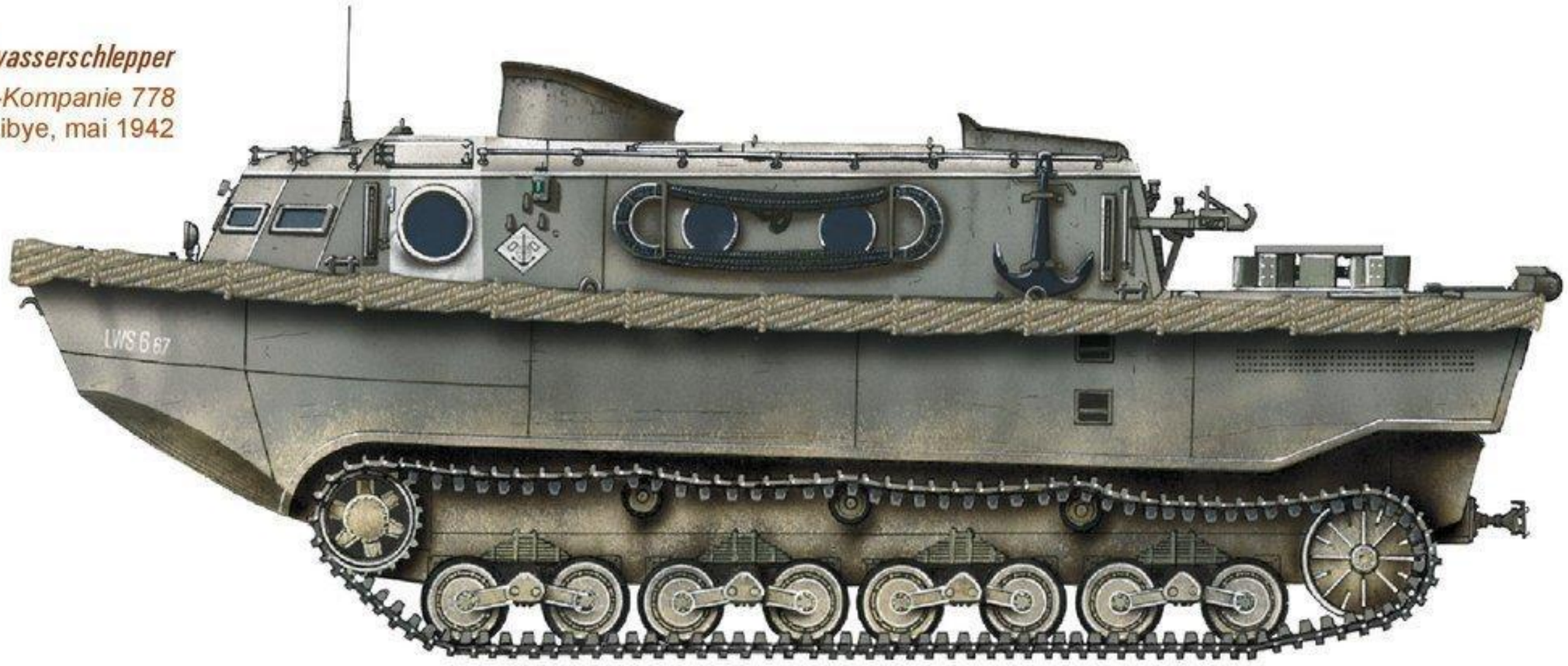
Insigne

Mise sur pied d'octobre à décembre 1941 à Dievenow à partir du *Lehr-Zug L* du *Pionier-Ersatz-Bataillon 2*, la *Pionier-Landungs-Kompanie 778* est transférée à Naples par train en février-mars 1942, d'où elle doit embarquer pour l'Afrique. Forte de 3 officiers, 19 sous-officiers et 113 hommes (juillet 1942), elle met en œuvre six péniches de débarquement *Marinefährprähme* et *Pionier-Landungsboote* ainsi que, à partir d'avril, deux chenillés amphibies de 13 tonnes *Landwasserschlepper* (*LWS* ; les deux exemplaires sont les n° 526 et 667) capables d'embarquer vingt soldats équipés.

L'unité arrive en Libye au mois de mai et s'installe dans le golfe de Bomba. Le 31, elle intègre la *Kampfgruppe* « Hecker », rassemblant la *13. (trop.)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*, des éléments des *Panzerjäger-Abteilungen 33* et *39*, les deux *StuGe III* du *Sonderverband 288*, ainsi que le *III°/Reggimento* « San Marco » en vue d'une opération amphibie dont le but serait de faciliter l'offensive contre la ligne « Gazala » et de fragiliser le dispositif de Tobrouk en coupant la *Via Balbia* 30 km à l'Est de la place forte. Débarqués en premier, les « Brandebourgeois » devaient se déguiser en *Tommies* et utiliser des matériels de prise (camions, canons antichars et trois *Mk. VI Cruiser Tanks*) pour duper l'ennemi et créer une tête de pont pour les autres unités. Le projet ayant été annulé du fait de la victoire éclair de Rommel, la *Pionier-Landungs-Kompanie 778* s'installe à Tobrouk et participe à la défense du port lors de l'opération « Agreement » la nuit du 13 au 14 septembre. En novembre, alors que l'on perd la trace des deux *LWS*, elle utilise ses péniches pour transporter les blessés du front sur les navires-hôpitaux. Ses barges sont ensuite employées jusqu'au mois de janvier 1943 pour évacuer du matériel et du ravitaillement entre Tripoli et Gabès, tâche périlleuse compte tenu de la présence au large des destroyers britanniques. Jusqu'au 6 avril, la compagnie opère sur le littoral tunisien, particulièrement au large de Sousse, pour récupérer, avec l'aide de plongeurs, la précieuse cargaison des navires coulés par l'ennemi. Début mai, après quelques missions de transport à La Goulette, Tunis et Bizerte, l'unité évacue des soldats regroupés à Sidi Ali El Mekki ; puis, du cap Bon, elle gagne la Sicile au moment de la capitulation de la *Heeresgruppe* « Afrika ». Ses survivants intègrent alors le *Pionier-Landungs-Bataillon* « Afrika » créé le 8 avril pour rassembler toutes les unités de débarquement du Génie d'Afrique, mais qui n'a pas eu le temps de gagner le continent.

▼ Débarquant d'une *Marinefährprähme*, le chenillé amphibie LWS n° 667 de la *Pionier-Landungs-Kompanie 778* à l'entraînement dans le golfe de Bomba avec la *Kampfgruppe* « Hecker » au printemps 1942. La chute rapide de Tobrouk fera avorter ce projet de débarquement sur les arrières britanniques. ECPA-D

Landwasserschlepper
Pionier-Landungs-Kompanie 778
Golfe de Bomba, Libye, mai 1942



16ª Divisione Fanteria di linea « Pistoia »

Afrika Korps

Comandante

1942-1943 — *Generale di Divisione* Giuseppe Falugi

Décoration

1 *Medaglia d'Argento al Valor Militare* (drapeau du *35º Reggimento Fanteria*)

Engagements

EL-ALAMEIN, MERSA EL BREGA, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT

Insigne

Mostrine (patte de col)

Composition

15 MARS 1943

- *35° Reggimento Fanteria* « Pistoia »
- *36° Reggimento Fanteria* « Pistoia »
- *3° Reggimento Artiglieria* « Fossalta »
- *LI Battaglione Misto Genio*
- renforts (*CCCXL Battaglione Mitraglieri, XXXI Battaglione Guastatori, CCCXXXII Gruppo da 75/27, CCCXXXV Gruppo da 149/12*)

17 AVRIL 1943

- *I/35° Reggimento Fanteria* « Pistoia »
- *II* et *III/36° Reggimento Fanteria* « Pistoia »
- *CCCXL Battaglione Mitraglieri*
- *I Gruppo Corazzato* « Novara »
- 2 groupes d'artillerie (15 pièces)

Durant l'été 1942, le *Comando Supremo* annonce l'envoi imminent en Afrique de contingents supplémentaires, dont la division « Pistoia », ancienne *Divisione Fanteria di Fossalta* alors stationnée en Grèce après avoir servi de réserve durant la campagne de France puis assuré des missions de défense côtière en Calabre. Durant le mois de septembre, les premiers éléments divisionnaires y débarquent, destinés, en cette période cruciale de la bataille d'El-Alamein, à faire office de réserve mobile, sans pour autant avoir été le moins du monde acclimatés aux conditions locales. Cette tendance à envoyer au front les unités à mesure qu'elles font leur apparition rappelle la malheureuse campagne de Grèce, mais, à El-Alamein comme sur les monts de l'Épire, la marge de manœuvre est limitée en raison de l'urgence de la situation. Ce sont 2 064 hommes qui sont ainsi concernés, sous le commandement du *Generale di Divisione* Falugi. La « Pistoia » est placée sous la tutelle de la *DELEASE*, le nouvel organe du commandement logistique italien en Afrique du Nord. Au mois d'octobre, elle a pour mission de sécuriser les arrières, entre Bardia, Solloum et Halfaya, avec de bien maigres effectifs.

▲ Colonnes de la *Divisione* « Pistoia » en retraite vers la frontière tunisienne. Les divisions d'infanterie italiennes sont nommées d'après des villes de la métropole ou de Libye. Coll. Zambon

◀ Un *Landser* à leurs côtés, des mitrailleurs de la « Pistoia » servent une Breda modello 1937 de 8 mm sur la ligne « Mareth » lors de la campagne de Tunisie. USSME

Puis, au gré des événements et de la retraite de la *Panzer-Armee* « Afrika », elle passe au *XXI Corpo d'Armata*. L'unité ne représente alors pas davantage qu'un groupe tactique. Le 14 décembre, dans le secteur de Mersa el Brega, le *III/3° Reggimento Artiglieria* repousse, avec des unités de la « Centauro » et de la « Trieste », une attaque de la *7th Armoured Division*, permettant ainsi aux restes de la *90. leichte Afrika-Division* d'éviter l'encerclement et l'anéantissement, fait d'armes que Rommel ne manque pas d'évoquer dans ses carnets.

▲ Photo de propagande illustrant la fraternité d'armes entre soldats de l'Axe. Un infirmier de la « Pistoia » soigne un camarade allemand. Luce via Zambon

◤ Colonnes en retraite vers la frontière tunisienne. Remarquez le drapeau italien peint sur la cabine du camion pour éviter les frappes fratricides de l'aviation. Coll. Zambon

▼ Les renforts italiens parviennent petit à petit en Afrique. Sur ce quai d'un port de l'Italie méridionale, des soldats sont en attente d'embarquement. Les projets d'une grande armée, caressés par le *Comando Supremo*, se heurtent à des réalités économiques et matérielles évidentes pour un pays encore pauvre. Coll. Zambon

Début janvier 1943, la « Pistoia » se trouve dans le secteur de Homs. Lors de la retraite, des éléments épars s'agrègent à la division, consolidant ainsi les organigrammes, *ad hoc*, certes, mais en ces temps de vache maigre, tout renfort est bienvenu. La Libye abandonnée, c'est désormais la Tunisie qui devient un champ de bataille. Le 6 mars, la « Pistoia » est impliquée dans la bataille de Médenine (opération « Capri »), puis, entre le 20 et le 28 mars, elle s'oppose à l'opération « Pugilist Gallop » sur la ligne « Mareth ». Bien qu'étirée sur un front important, elle maintient ses positions, mais la situation impose un repli progressif sur El Hamma–Gabès. Deux bataillons sont alors envoyés renforcer la *164. leichte Afrika-Division*. Lors de ces affrontements, la « Pistoia » perd l'équivalent de 5 compagnies et 5 batteries.

Au mois d'avril, toujours au sein du *XXI Corpo d'Armata* (avec la *164. leichte Afrika-Division* et le *Raggruppamento Sahariano*), elle tient la ligne oued Akarit–Chotts. Le 6, la *8th Army* lance son offensive, et la « Pistoia » est menacée par la rupture du front sur son flanc gauche. Comme Montgomery et Alexander le rapportent eux-mêmes dans leurs mémoires, les combats sur l'Akarit sont d'une extrême violence. Les contre-attaques italiennes et allemandes permettent de rétablir provisoirement le front et laissent la possibilité au *Generale* Giovanni Messe, commandant de la *1ª Armata*, de battre en retraite sur des positions plus favorables : à cette occasion, les fantassins de la « Pistoia » s'empoignent avec les « Kiwis » de la *2nd New Zealand Division*. Les pertes sont sévères, alors que les possibilités de remplacement sont nulles. Les coups de boutoir de la *8th Army* repoussent finalement les Italo-Allemands sur la ligne d'Enfidaville le 13 avril. La « Pistoia » est réduite à l'effectif de deux bataillons et possède encore 28 pièces d'artillerie. Le 17, les restes de la division blindée « Centauro » passent sous sa coupe. Trois jours plus tard, la *16ª Divisione di Fanteria* est attaquée par la *5th Indian Division*, qui parvient à occuper ses positions après de durs combats ; les contre-attaques menées par le *CCCIL Battaglione Mitraglieri*, le *III Gruppo Squadroni* « Novara » et un peloton du *RECo* « Lodi » échouent en raison de la faiblesse de leurs effectifs et du manque d'appui en artillerie. Sur le djebel Garci, au contraire, les assauts, d'une extrême sauvagerie, effectués le plus souvent au corps à corps sur un terrain escarpé et ingrat, ont porté leurs fruits. Au 28 avril, la « Pistoia » compte 109 officiers et 2 090 soldats. Le 12 mai, la division se trouve dans le secteur de Zriba, face au 19e corps d'armée français. Le lendemain, l'ordre de reddition est donné, et la division est dissoute.

185ª Divisione Paracadutisti « Folgore »

Comandante

SEPT.1941 / 6 NOV.1942 POW — *Generale di Divisione* Enrico Frattini

Engagements

EL-ALAMEIN, ZUARA, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT, LIGNE ENFIDAVILLE, TAKROUNA

Décorations

22 *Medaglie d'Oro al Valor Militare* (dont drapeau de chaque régiment)

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

- État-major (avec *260° Ufficio Postale*)
- *186° Reggimento Fanteria Paracadutista*
- *187° Reggimento Fanteria Paracadutista*
- *185° Reggimento Artiglieria* (canons 47/32)
- *VIII Battaglione Guastatori Paracadutisti*
- *185ª Compagnia Genio Minatori-Artieri*
- *185ª Compagnia Genio Collegamenti*
- *20ª Compagnia Mortai*
- *185ª Sezione Sanità*
- *20ª Sezione Sussistenza*

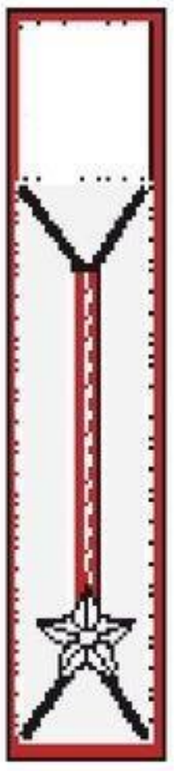
Après la retentissante victoire de la *Panzer-Armee* « Afrika » à Tobrouk, l'opération aéroportée et amphibie prévue contre Malte est ajournée, ne nécessitant plus le largage de la *1ª Divisione Paracadutisti*, qui peut se targuer de compter dans ses rangs une poignée de cadres du *Battaglione Paracadutisti Nazionali della Libia* ayant survécu à l'opération « Compass » et des éléments ayant participé au saut sur l'île grecque de Céphalonie en avril 1941. À partir de la mi-juillet 1942, plusieurs bataillons de la *185ª Divisione Cacciatori d'Africa* – appellation donnée à la division parachutiste à des fins de « déception » – sont envoyés en Afrique depuis les aérodromes des Pouilles et de Grèce. Le nom de « Folgore » sera finalement donné à la division le 10 août. Celle-ci compte alors environ 5 000 hommes, répartis au sein de deux bataillons d'infanterie et un d'artillerie ; elle ne possède aucun véhicule, mais s'en procure rapidement aux dépens de l'ennemi ou d'autres unités italiennes.

Le 21 juillet, la « Folgore » reçoit la visite de Rommel, « *nous vîmes arriver sur le front quelques compagnies dépendant d'une division italienne de parachutistes. Ces soldats nous firent une excellente impression* », rapporte-t-il dans ses carnets. Au grand dam de son commandant Enrico Frattini, elle est éclatée et n'est pas employée en tant qu'unité organique.

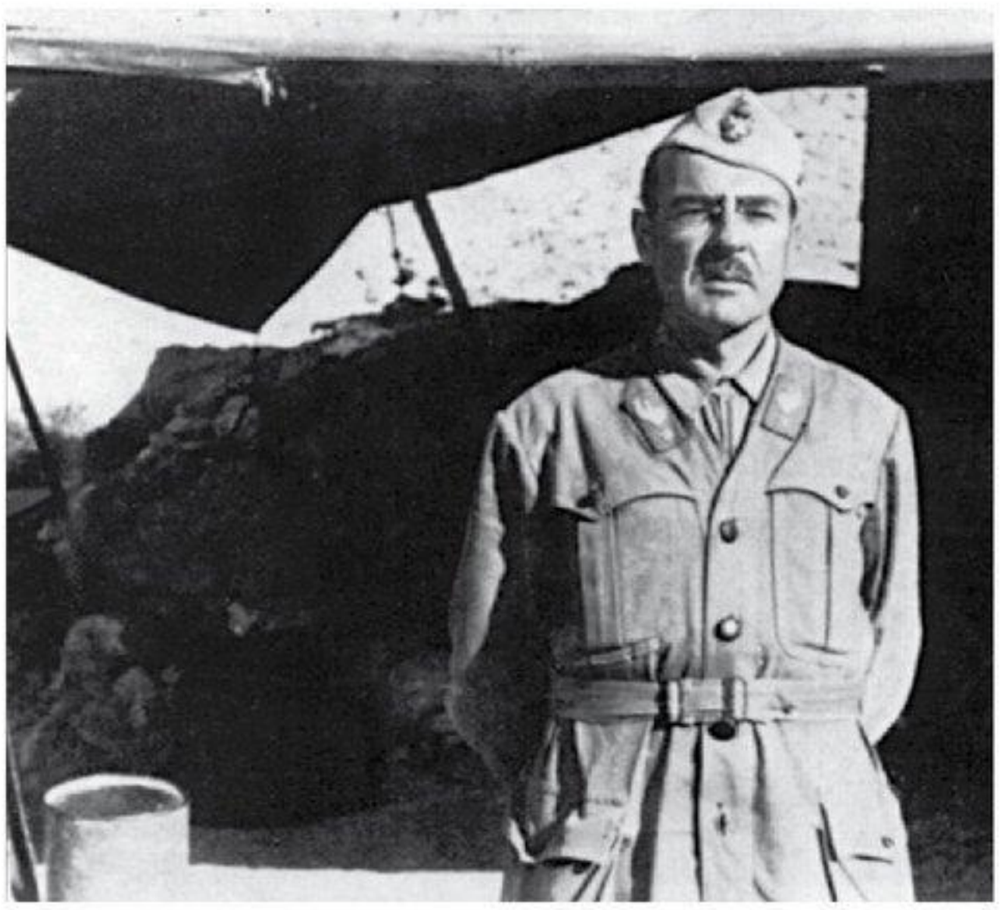
▲ En tenue de saut camouflée, ces *Folgorini* sont passés en revue dès leur arrivée en Libye, par Rommel en personne, qui s'avoue impressionné. Notez que le parachutiste de droite tient un fusil antichar polonais Radom de 14 mm. USSME

▼ Carabiniers-parachutistes en action autour d'une Fiat-Revelli modello 35 de 8 mm. USSME

Le I Battaglione Carabinieri Paracadutisti



Au mois de juillet 1941, le bataillon de carabiniers-parachutistes, formé exactement un an plus tôt, est envoyé en Libye et intégré au *Corpo d'Armata di Manovra*, qui regroupe les unités motorisées italiennes. Ces hommes, les premiers à avoir été formés à l'école de saut de Tarquinia, possèdent d'excellentes qualités militaires. Les 400 soldats du *Maggiore* Edoardo Alessi débarquent à Tripoli le 18 juillet 1941. Pendant l'opération « Crusader », les *Carabinieri Paracadutisti* défendent la position d'Eluet el Asel, renforcés par quelques *Bersaglieri* servant une poignée de canons de 47/32 ainsi que des parachutistes libyens (*Ascaris del Cielo* rescapés du *I Battaglione Paracadutisti Libico* « Fanti dell'Aria » anéanti durant l'opération « Compass »). Face à un adversaire très largement supérieur, qui manœuvre pour les isoler, ils se battent comme des lions et parviennent à rompre l'encerclement en contre-attaquant le long de la *Via Balbia*, au prix de 31 tués et 251 disparus, avant de rentrer dans les lignes amies. Les *Carabinieri Paracadutisti* sont alors rapatriés et ventilés entre différentes unités, parachutistes ou non.



▲ Le *Generale di Divisione* Enrico Frattini. Proche de ses hommes, c'est un chef vaillant et charismatique. Il remplace provisoirement le *Generale* Federico Ferrari Orsi, tué, à la tête du *X Corpo d'Armata*. USSME

◥ Deux paras grillent une cigarette « Milit » ou « Nazionale », près d'un réseau de barbelés. USSME

Quatre groupes tactiques de combat sont constitués *ad hoc* : les *Raggruppamenti* « Bechi » (*II* et *IV Battaglione*), « Ruspoli » (*V* et *VII*), « Tantillo » (*VI* et *VIII*) et « Camosso » (*IX* et *X*), placés sur les marges de la dépression de Qattara. Patrouilles diurnes et nocturnes constituent l'essentiel de l'activité des *Folgorini*, qui doivent aussi pallier un ravitaillement sporadique et insuffisant.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, deux brigades néo-zélandaises (*5th* et *6th* de la *2nd New Zealand Division*) et une brigade britannique (*132nd* de la *44th Division*), appuyées par des escadrons de chars des *46th* et *50th Royal Tank Regiments*, attaquent dans le secteur de Deir Alinda, où se trouvent, entre autres, les *IX* et *X Battaglioni*. Après une nuit de combats acharnés, en particulier au corps à corps, l'opération « Beresford » est un échec retentissant pour les Alliés ; au petit matin du 4 septembre, le *Brigadier* George Clifton, commandant de la *6th New Zealand Brigade*, est même capturé par les paras italiens ! Les *Folgorini* déplorent la perte de 124 tués et 110 blessés, soit environ 20 % de leurs effectifs, tandis que l'adversaire a perdu près de 1 000 hommes.

Le 30 septembre, les *Vth, VIth* et *VIIth Battalions* du *Queen's Royal Regiment* font une tentative de percée dans le secteur de Deir el Munassib, accompagnés par plusieurs escadrons blindés. Les paras du *IX Battaglione* les repoussent, étrillant trois compagnies du *Vth Queen's*, qui enregistre la perte de près de 400 hommes, dont 150 prisonniers.

À la veille de l'opération « Lightfoot », la division de Frattini ne compte plus que 3 000 paras environ ; elle est alors renforcée par le *XXXI Battaglione Guastatori d'Africa*, le *II/28° Reggimento* de la division « Pavia » et plusieurs batteries d'artillerie de campagne. Rien en comparaison de la supériorité écrasante de l'ennemi en hommes et en matériel. Dans la nuit du 23 au 24 octobre, la *8th Army* passe à l'action. Le *Raggruppamento* « Ruspoli » est attaqué en force sur la cote 105, entre Munassib et l'Himeimat. Les paras sortent de leurs trous individuels, attaquent les chars à la grenade, à la mine ou au cocktail Molotov. Avec deux compagnies et quelques pelotons de la « Pavia », ils parviennent ainsi à préserver l'intégrité du front. Les pertes sont lourdes chez les Italiens, mais 31 chars du *4th County of London Yeomanry* et du *1st Royal Tank Regiment* sont immobilisés, alors que 350 fantassins des bataillons du *Queen's* sont tués, blessés ou faits prisonniers. Dans le secteur du *V Battaglione* du *Tenente Colonnello* Giuseppe Izzo, situé sur les hauteurs de Naqb Rala, les Italiens subissent l'attaque de deux bataillons de la 13e demi-brigade de la Légion étrangère, appuyés par des blindés et de l'artillerie. Là encore, l'empoignade avec les *Folgorini* est violente, mais les légionnaires, dont la mission est pour le moins périlleuse,

▶ Reconnaissable à ses bottes de saut, ce parachutiste italien de la « Folgore » monte la garde dans le secteur de l'Himeimat durant l'été 1942. DR

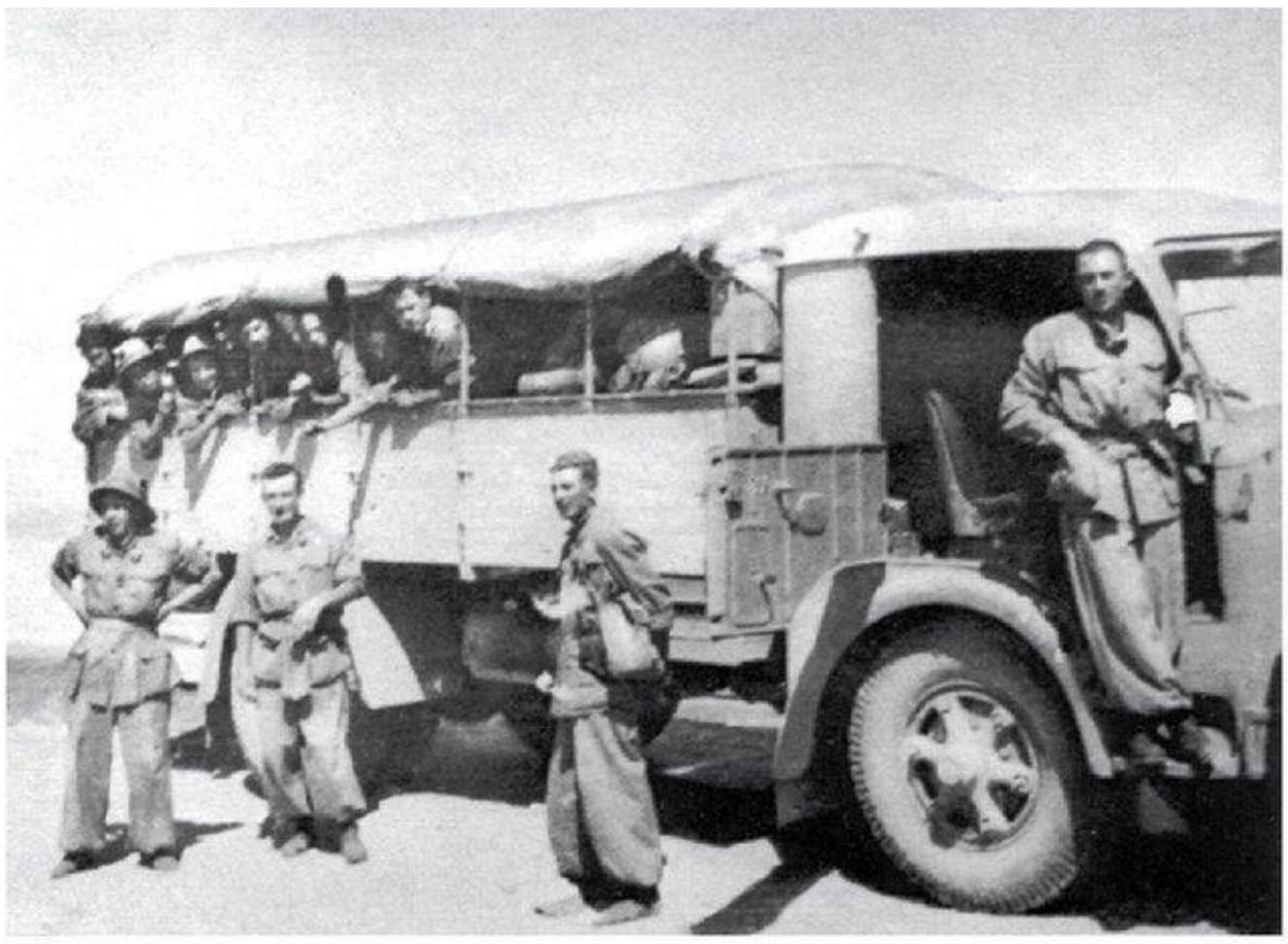
sont chassés du plateau au petit matin, poursuivis par l'*Aufklärungs-Abteilung 33*.

Mais le travail de sape de Montgomery se poursuit et met à rude épreuve la résistance physique et psychologique des paras italiens. Dans l'après-midi et la nuit du 25 octobre, deux attaques successives de la *4th Cavalry Brigade* puis des *VIth Green Howard* et *Vth East Yorkshire* s'efforcent d'obtenir une percée dans le secteur de Deir el Munassib. À 4 heures du matin, le 26, la *11ª Compagnia* ne compte plus que 8 hommes valides. Les pertes transalpines en officiers sont particulièrement lourdes, notamment en commandants d'unité. Mais les défenseurs tiennent bon : une nouvelle attaque du *Green Howard* avorte dans l'après-midi.

Toutefois, le 2 novembre au soir, sans préavis, l'ordre de repli est donné par la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee*, alors que la *185ª Divisione Paracadutisti* ne possède qu'une poignée de camions. Le matériel lourd est détruit et abandonné, tandis que l'essentiel est tracté à bras d'hommes. Pendant deux jours, les Italiens tentent de rejoindre les lignes amies tout en étant talonnés par les automitrailleuses adverses. Le 6, à 15h30, le gros de la colonne en retraite est encerclé : il ne reste que 32 officiers et 270 paras, privés de vivres et de munitions, qui sont contraints de déposer les armes. Plusieurs dizaines de *Folgorini* parviennent néanmoins, par petits groupes, à échapper à la capture. En quelques semaines, la division parachutiste italienne a ainsi perdu les deux tiers de ses effectifs (1100 hommes tués ou blessés, et 1000 prisonniers, dont beaucoup sont blessés), mais elle a causé des dégâts conséquents à l'ennemi : 3 000 hommes, 200 chars, 150 chenillettes ou automitrailleuses et des dizaines de véhicules ! Le 11 novembre, un communiqué de la BBC rend hommage à cet adversaire et annonce que « *les restes de la division « Folgore » ont résisté au-delà des limites des possibilités humaines* ». Les paras de l'unité se sont forgé une véritable réputation, comme peut le constater Giovanni Verando : « *Nombreuses sont les preuves de respect de l'adversaire, au moment de la capture ou durant la captivité.* » La « Folgore » est ainsi entrée dans la légende de la guerre du désert. Cependant, la division n'existe plus en tant qu'unité organique.

Au mois de janvier 1943, les survivants d'El-Alamein sont réunis au sein du *CCLXXXV Battaglione* « Folgore » commandé par le *Capitano* Carlo Lombardin.

▲ Des *Folgorini* et des fantassins inspectent les épaves des *Valentine* qui jonchent le secteur de Deir Alinda, où la « Folgore » tient en échec les Néo-Zélandais du *Brigadier* Clifton lors de l'opération « Beresford ». USSME



▲ Fiat 666N transportant des paras vers la dépression de Qattara. Un fait plutôt rare, car, par manque de véhicules, la plupart des déplacements de la « Folgore » se font à pied. USSME

▼ Pour les besoins de la propagande, ce peloton antichar prend la pose avec un Cannone da 47/32, surnommé « Elefantino ». Cette arme ne permet pas de détruire les chars anglo-américains de l'époque, mais elle peut éventuellement les immobiliser en les frappant aux chenilles. Les paras attaquent généralement les blindés ennemis à la grenade. Leur courage face aux chars ennemis va faire entrer les *Folgorini* dans la légende... USSME

▶ À pied, sans perspective de ravitaillement, les restes de la « Folgore » sont encerclés lors de la retraite vers Fouka. Ils capitulent le 6 novembre 1942. Leurs adversaires, qu'ils ont toujours battus, ne tarissent pas d'éloges sur leur compte. IWM/Coll. Casagrande.

Regroupant 600 hommes, il est articulé en quatre compagnies placées sous l'autorité du *66° Reggimento* de la division « Trieste », dont il forme le *III Battaglione* et une compagnie autonome agrégée au *IV Battaglione* des *Granatieri di Sardegna* (*66° Reggimento*).

Les paras participent à la retraite qui sanctionne la perte définitive de la Tripolitaine. À Zuara, le « Folgore » échappe miraculeusement à l'encerclement. Au mois de février, il se trouve sur la ligne « Mareth ». Le 6 mars, le bataillon fait mouvement sur Médenine lors de l'opération « Capri » et conquiert les objectifs qui lui sont assignés, sans l'appui blindé allemand prévu. Le 24, il s'acquitte d'une périlleuse mission destinée à occuper une position tenue par les Écossais. Au début du mois d'avril, il est sur la ligne de l'oued Akarit. Le 5, Montgomery attaque cette dernière, les combats étant acharnés pendant deux jours. À la mi-avril, le *Generale* Giovanni Messe, commandant en chef des unités germano-italiennes, ordonne le repli sur une nouvelle ligne de défense. Le 23 avril, à 19 heures, « Montgomery » tente d'enlever la ligne du djebel Garci–Takrouna–Enfidaville (opération « Oration »). Les hauteurs de Takrouna et le djebel Bir sont tenus par le *I/66° Reggimento* de la « Trieste » et le *III./Panzer-Grenadier-Regiment 47*. Les *5th* et *6th New Zealand Brigades* attaquent en force et s'emparent de positions adjacentes.

Depuis le mois de février, les *Folgorini* ont perdu le tiers de leurs effectifs, et il ne reste plus que 200 paras en état de combattre. Afin d'aider le bataillon de la « Trieste », deux compagnies du « Folgore » et une du *Granatieri di Sardegna* sont envoyées à Takrouna. Le 20 au soir, les paras lancent une contre-attaque à la grenade et à l'arme blanche, parvenant, au prix de pertes élevées, à chasser les Néo-Zélandais, qui répliquent quelques heures plus tard avec tous les moyens disponibles et notamment des contingents de la *4th Indian Division*. L'assaut est violent, mais les « Kiwis » sont repoussés, avant de contre-attaquer à nouveau. Le combat est inégal, et les Italiens sont submergés : c'est la fin de la « Folgore ».

Fiat 626NM

187° Reggimento Fanteria Paracadutista
185ª Divisione Paracadutisti « Folgore »
Dépression de Qattara, Égypte, août 1942

Afrika-Korps

Fallschirmjäger-Brigade « Ramcke »

Kommandeure

1er AVRIL 1942 / 18 NOVEMBRE 1942	*Generalmajor* Hermann-Bernhard Ramcke
18 NOVEMBRE 1942 / 18 JANVIER 1943	*Oberstleutnant* Hans Kroh

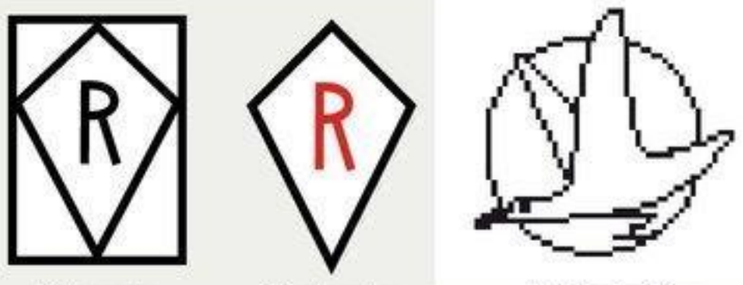
Décoration

1 Croix de chevalier de la Croix de fer (Feuilles de chêne)

Engagements

EL-ALAMEIN, TUNISIE, OPÉRATION « MORGENLUFT », LIGNE « MARETH »

Insigne



Brigade — Variante — *II. Bataillon*

Composition

NOVEMBRE 1941
• *Stab*
• *I. Bataillon* (*Kampfgruppe* « Kroh »)
• *II. Bataillon* (*Kampfgruppe* « von der Heydte »)
• *III. Bataillon* (*Kampfgruppe* « Hübner »)
• *Fallschirmjäger-Lehr-Bataillon* (devient *IV. Bataillon* ou *Kampfgruppe* « Burckhardt »)
• *Fallschirm-Artillerie-Abteilung*
• *Panzerjäger-Kompanie*
• *Fallschirm-Pionier-Kompanie*

Compte tenu de sa situation géostratégique pour les opérations de Méditerranée, Malte constitue une épine dans le flanc de Rommel, à laquelle les généraux de l'Axe se proposent de remédier par un assaut aéroporté devant appuyer un débarquement de grande ampleur (opération « Herkules » pour les Allemands, « Esigenza C3 » pour les Italiens). Créée en avril 1942 à partir des *I./FJR 2*, *I./FJR 3*, *II./FJR 5* et *Fallschirmjäger-Lehr-Bataillon* « Burckhardt », la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke » est commandée, comme son nom l'indique, par l'*Oberst* Hermann-Bernhard Ramcke, qui s'est couvert de gloire en Crète. L'unité doit en principe être larguée sur l'île britannique avec la *1ª Divisione Paracadutisti* (future « Folgore »). Mais comme Hitler refuse de donner son aval à « Herkules/C3 » et que la chute de Tobrouk l'incite à divertir les moyens consacrés à l'invasion de Malte pour renforcer la *Panzer-Armee* « Afrika » fonçant vers l'Égypte, la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke » est finalement transférée en Afrique du Nord en juillet-août.

Les 4 600 paras allemands s'attendent à un saut imminent sur le canal de Suez, mais ils sont vite déçus : c'est en tant que fantassins d'élite qu'ils seront employés. Les quatre bataillons de Ramcke s'installent entre El-Alamein et la dépression de Qattara, dans les intervalles des divisions italiennes « Trento », « Bologna » et « Brescia » très affaiblies par des mois de campagne ininterrompue. L'apprentissage de la guerre du désert est difficile pour les hommes : température jusqu'à 50° de jour et jusqu'à 0° la nuit (le sable est composé de silicates qui ne conservent pas la chaleur accumulée dans la journée), tempêtes de sable, dysenterie, malaria, mouches, moustiques, serpents, scorpions les soumettent à rude épreuve. Difficulté supplémentaire, la brigade ne reçoit qu'une infime quantité de véhicules.

Dans la nuit du 30 au 31 août, les *Fallschirmjäger* de Ramcke connaissent leur baptême du feu africain en participant aux attaques de diversion lors de l'offensive de Rommel sur Alam el Halfa. La manœuvre est un échec, et la voisine de la brigade, la *90. leichte Afrika-Division*, ne doit son salut qu'aux paras : ses lignes ayant été infiltrées par les Néo-Zélandais, Ramcke envoie à son secours, le 3 septembre, la *Kampfgruppe* « Hübner » et quelques détachements de *Folgorini* en profondeur, qui font 300 prisonniers, dont le *Brigadier* Clifton, commandant de la *6th New Zealand Brigade* ! Kleemann, le *Kommandeur* de la *90. leichte Afrika-Division*, ayant été blessé durant ces combats, Ramcke le remplace à la demande de Rommel, le *Generalmajor* confiant le commandement de sa brigade parachutiste au *Major* Kroh ; chacun reprendra sa place dix jours plus tard.

Suivent deux mois d'une éprouvante guerre de position, au cours de laquelle le ravitaillement – eau comprise (la ration étant réduite à 2 litres/jour par homme, alors que 5 litres sont nécessaires dans le désert) – n'arrive pas toujours, portant atteinte au moral de la troupe. La puissante offensive déclenchée par la *8th Army* du général Montgomery le 23 octobre perce le front germano-italien. Avec l'opération « Supercharge », le 2 novembre, les Alliés enfoncent le clou, obligeant l'ensemble de la *Panzer-Armee* « Afrika » au repli. À ce moment de la bataille d'El-Alamein, les blindés ennemis ont déjà largement dépassé les arrières de la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke », qui semble promise à la destruction puisqu'elle est quasiment dépourvue de véhicules.

▶ Jeune para de la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke » lors du départ de l'unité en Afrique. Les compagnies du *I./Fallschirmjäger-Regiment 3* (devenu le *II. Bataillon* de la « Ramcke ») aux ordres du *Major* Friedrich August *Freiherr* von der Heydte sont chacune identifiées par un insigne de manche : un scorpion pour la *1. Kompanie*, une croix pour la *2.*,un soleil pour la *3.*, et un motif malheureusement non connu pour la *4. Kompanie*. Notez le manchon lance-grenades fixé sur l'embout de la *Karabiner 98k* de ce *Fallschirmjäger* qui ne doit pas avoir vingt ans. ECPA-D

▲ Convoi de la *2. Kompanie* du *II. Bataillon*, dont l'insigne tactique (un aigle souligné du L de *Lehr* – le *I./FJR 3* testait de nouvelles tactiques de combat à Berlin-Döberitz après la bataille de Crète – logé dans un cercle) est visible sur le side-car. Le port de la moustiquaire sur le couvre-chef est très répandu parmi les paras de Ramcke. Archives Caraktère

◥ Stoewer Typ 40 de la brigade « Ramcke ». Un guide libyen armé d'un excellent pistolet-mitrailleur Beretta MAB 38 est assis côté passager. DR

◀ Le charismatique *Oberst* Hermann-Bernhard « Papa » Ramcke. Bundesarchiv - Bild 101I-548-0725-28 - Stocker

Après s'être battus comme des lions, les paras allemands entament leur retraite à pied vers Mersa Matrouh, sans grand espoir de s'en sortir, les pièces de campagne et antichars repoussant les incessantes attaques des tanks. La *Kampfgruppe* « Burckhardt » se sacrifie en assurant l'arrière-garde, et la *Fallschirm-Pionier-Kompanie* de l'*Oberleutnant* Tietjen est capturée sur les hauteurs de fort Capuzzo. Finalement, dans la nuit du 6 au 7, les parachutistes tombent sur une colonne de ravitaillement de la *8th Army* composée de nombreux camions ! Ceux-ci sont capturés au terme d'une attaque surprise et permettent aux 600 survivants de la brigade « Ramcke » de rallier la *Panzer-Armee* « Afrika » la journée suivante, un exploit qui force l'admiration de Rommel et vaut à Ramcke l'attribution des Feuilles de chêne par Hitler. Le 18 novembre, le *Kommandeur*, requis pour superviser la création de la *2. Fallschirmjäger-Division*, passe son commandement à Kroh. Après l'abandon de Mersa el-Brega, la *Kampfgruppe* « von der Heydte » se signale par une redoutable ruse. À court de mines et ayant capturé un camion rempli de casques britanniques, Heydte fait enterrer ceux-ci en une rangée, plaçant ce qu'il lui reste de véritables mines derrière. Les démineurs anglais, pensant avoir découvert le stratagème et avoir affaire à d'inoffensifs couvre-chefs, se jettent dans le champ de mines et essuient de lourdes pertes. Le 12 décembre, la brigade, renommée *Luftwaffen-Jäger-Brigade 1*, se replie sur la position de Bouerat. Elle est ensuite retirée du front et envoyée en Tunisie pour récupérer. Le 18 janvier 1943, l'unité est dissoute, et la plupart de ses éléments rapatriés en Allemagne en vue de former le noyau de la *2. Fallschirmjäger-Division* : seul reste sur place un bataillon aux ordres de l'*Hauptmann* Straehler-Pohl (un temps renforcé par la *2. Kompanie* du *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon*), qui combat en Tunisie, où il prend part à l'opération « Morgenluft » (volet Sud de « Frühlingswind »), puis à la défense de la ligne « Mareth » durant l'opération « Pugilist Gallop », avant de succomber en mai 1943.

Horch *Kfz. 15*

I. Bataillon
Fallschirmjäger-Brigade « Ramcke »
El-Alamein, Égypte, octobre 1942

164. leichte Afrika-Division

Kommandeure

10 AOÛT / 31 AOÛT 1942	*Oberst* Carl-Hans Lungershausen
31 AOÛT / 9 SEPTEMBRE 1942	*Oberst* Hans Hecker
9 SEPTEMBRE / 6 DÉCEMBRE 1942 **Blessé**	*Oberst* Carl-Hans Lungershausen
6 DÉCEMBRE 1942 / 1er JANVIER 1943 **Intérim**	*Oberst* Siegfried Westphal
1er JANVIER / 16 JANVIER 1943	*Generalmajor* Kurt Freiherr von Liebenstein
16 JANVIER / 17 FÉVRIER 1943	*Oberst* Becker
17 FÉVRIER / 13 MARS 1943	*Generalmajor* Fritz Krause
13 MARS / 13 MAI 1943 **POW**	*Generalmajor* Kurt Freiherr von Liebenstein

Décorations

2 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

EL-ALAMEIN, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT

Insigne

Division

Nachrichten-Kompanie (mot.) 220

Début août 1942, la *Festungs-Division* « Kreta », unité de forteresse qui n'est autre que l'ancienne *164. Infanterie-Division* ayant participé à l'invasion de la Grèce pour ensuite, comme son nom l'indique, tenir garnison en Crète, est transférée en Afrique sous l'autorité de la *Panzer-Armee* « Afrika ». Le 15 août, elle devient officiellement la *164. leichte Afrika-Division*. Aux *Panzer-Grenadier-Regimenter 382* et *433* initiaux s'ajoute le nouveau *Panzer-Grenadier-Regiment 125*, formé à partir d'éléments de l'*Infanterie-Regiment 125* et de formations éparses de l'armée de Rommel. Le bataillon du génie de la *21. Panzer-Division* est aussi affecté à la division. Forte de 6 700 hommes, la nouvelle unité relève la *90. leichte Afrika-Division*, éreintée, sur la route côtière face à El-Alamein. À l'instar de celle-ci, la formation de Lungershausen est une division d'infanterie motorisée dotée d'intéressantes capacités antichars : une cinquantaine de *s.PzB 41* de *2,8cm* et *Pak 38* de *5cm* ont été acheminés en urgence par avions pour remplacer ses pièces antichars d'origine totalement obsolètes. Si son bataillon de reconnaissance aligne bien des automitrailleuses et semi-chenillés, elle ne dispose en revanche, elle non plus, d'aucun char, mais à la différence de la 90e, aucune *Panzer-Abteilung* n'est prévue à son intention.

▼ Une colonne de la *Nachrichten-Kompanie (mot.) 220*, reconnaissable à l'insigne sur le flanc de l'autoblindée de transmissions *Sd.Kfz. 261*, fait une pause dans le désert égyptien. Archives Caraktère

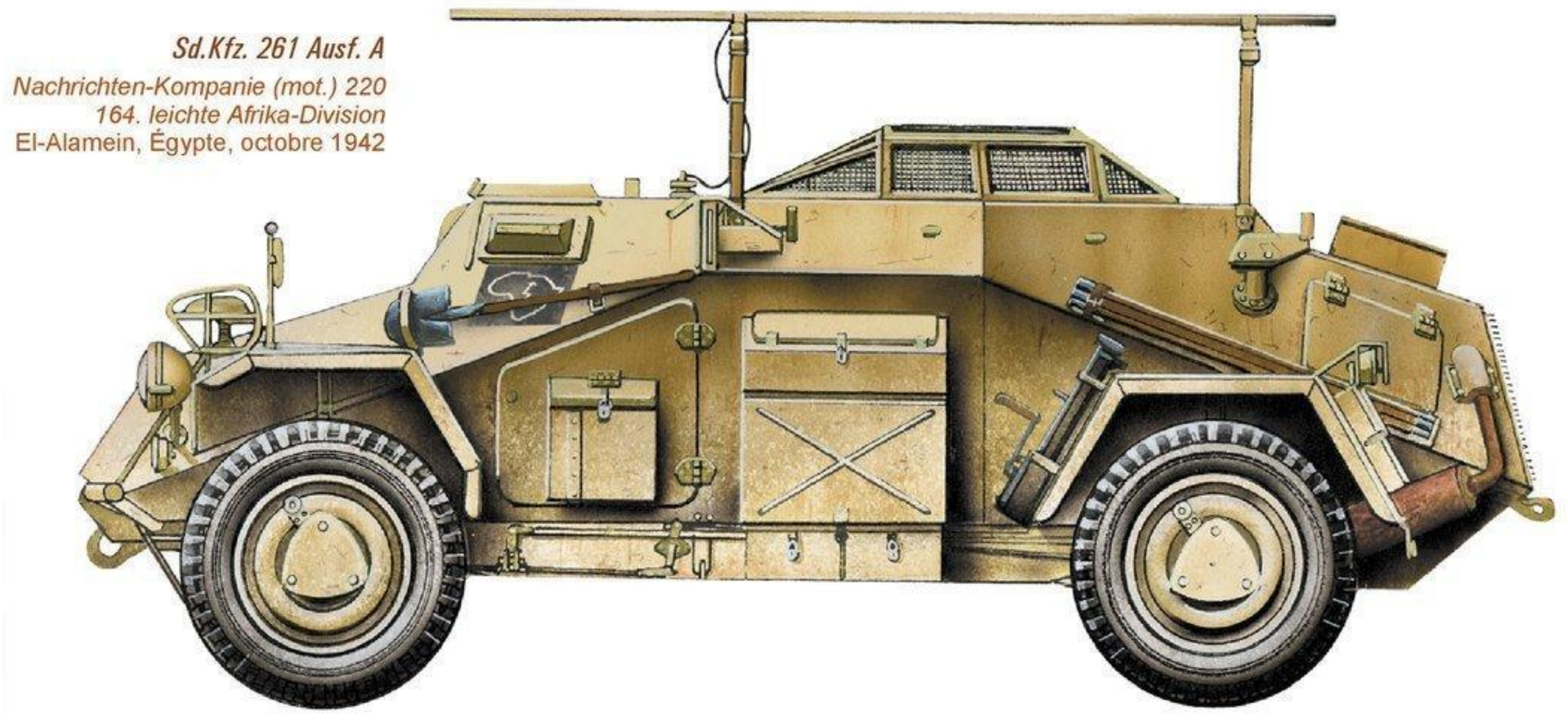
Composition

AOÛT 1942

- *Divisions-Stab*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 125*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 382*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 433*
- *schwerste Art. Infanterie-Geschütz-Kompanie 707*
- *schwerste Art. Infanterie-Geschütz-Kompanie 708*
- *Artillerie-Regiment (mot.) 220*
- *Panzerjäger-Abteilung 220*
- *Pionier-Bataillon (mot.) 200*
- *Aufklärungs-Abteilung (mot.) 220*
- *Flak-Abteilung (mot.) 609*
- *Nachrichten-Kompanie (mot.) 220*
- *Divisions-Nachschubführer 220*
- *Werkstatt-Kompanie 220*
- *Sanitäts-Kompanie 220*
- *Krankenkraftwagen-Zug (mot.) 220*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 220*
- *Schlächterei-Kompanie (mot.) 220*
- *Verpflegungsamt (mot.) 220*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.) 220*
- *Feldpostamt (mot.) 220*

AVRIL 1943

- *Divisions-Stab*
- *Panzer-Grenadier-Regiment « Afrika » (ex-125)*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 382*
- *Panzer-Grenadier-Regiment 433*
- *Artillerie-Regiment (mot.) 220*
- *Feldersatz-Bataillon 220*
- *Panzerjäger-Abteilung 220*
- *Pionier-Bataillon (mot.) 200*
- *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 164 (ex-220)*
- *Panzer-Nachrichten-Abteilung 220*
- *Divisions-Nachschubführer 220*
- *Werkstatt-Kompanie 220*
- *Sanitäts-Kompanie 220*
- *Krankenkraftwagen-Zug (mot.) 220*
- *Bäckerei-Kompanie (mot.) 220*
- *Schlächterei-Kompanie (mot.) 220*
- *Verpflegungsamt (mot.) 220*
- *Feldgendarmerie-Trupp (mot.) 220*
- *Feldpostamt (mot.) 220*



Sd.Kfz. 261 Ausf. A
Nachrichten-Kompanie (mot.) 220
164. leichte Afrika-Division
El-Alamein, Égypte, octobre 1942

En charge de maintenir la pression sur la partie Ouest du périmètre défensif d'El-Alamein durant la bataille d'Alam Halfa, la *164. leichte Afrika-Division* engage le combat contre la *9th Australian Division*, mais subit d'entrée un revers le 1er septembre, lorsque les « Aussies » réussissent à Tell el-Eisa une incursion qui se solde par la capture de 140 de ses *Landser* !
Les hommes de l'*Oberst* Hans Heckera [1] se rachètent aux premières heures de l'opération « Lightfoot », lancée par Montgomery le 23 octobre. Au sud des lignes, le *Panzer-Grenadier-Regiment 433* étrille la première vague de la *1st Infantry Division (South Africa)* sitôt qu'elle s'extrait des champs de mines (10 300 antichars et 11 400 antipersonnel posées rien que dans le secteur de la 164e) : le *Frontier Force Battalion* « sud-af » est littéralement cloué au sol, avec 189 tués et les survivants obligés de s'enterrer sur place. Au nord, les Australiens sont aussi contenus, notamment par le *II./Panzer-Grenadier-Regiment 125* qui s'accroche avec acharnement à la cote 28 (colline 29 pour les Alliés). Les piétinements des deux divisions du *Commonwealth* sont une bien mauvaise affaire pour « Monty », puisque les couloirs ouverts dans les champs de mines par les sapeurs se transforment en goulots d'étranglement obstrués par les fantassins, desquels les chars des *1st* et *10th Armoured Divisions* sont incapables de déboucher. Certes, le 26, les blindés britanniques apparaissent enfin et submergent l'un des bataillons de la *164. leichte Afrika-Division*, mais les contre-attaques de cette dernière, effectuées aux côtés des blindés des *15.* et *21. Panzer-Divisionen*, leur causent des pertes sensibles. Le soir du 28 octobre, la *9th Australian Division* tente d'enlever le « Thompson Post », un solide point d'appui tenu par le *Panzer-Grenadier-Regiment 125* et le *7° Reggimento Bersaglieri* : ses pertes sont énormes (plus de 300 « Aussies » hors de combat), et l'assaut est suspendu.

[1] En temps normal, *Pionierführer* – chef du Génie – de la *Panzer-Armee* « Afrika » qui commande par intérim la 164e, Lungershausen ayant pris la tête de la *21. Panzer-Division* après la mort de son *Kommandeur* Bismarck.

La réquisition des matériels pris sur l'ennemi est une constante parmi les troupes de Rommel. Ici, un Chevrolet CMP.
Archives Caraktère

Ces artilleurs de la *Panzerjäger-Abteilung 220* attendent les chars britanniques de pied ferme avec leur canon antichar *Pak 38* de *5cm*. Celui-ci constitue un progrès appréciable en Afrique par rapport au petit *Pak 35/36* de *3,7cm*, que les *Landser* surnomment *Heeresanklopfgeräte* (« marteaux de porte de l'Armée ») tant ils sont inutiles. Mais le roi du champ de bataille reste le *Flak* de *8,8cm*, le fameux « Acht-Acht » !
Archives Caraktère

Un groupe de *Panzer-Grenadiere* de la *164. leichte Afrika-Division* autour d'une mitrailleuse MG-34.
Archives Caraktère

Krupp L3H63

Divisions-Nachschubführer 220
164. leichte Afrika-Division
Ligne « Mareth », Tunisie, janvier 1943

Une incursion depuis le sud-est, dans la nuit du 30 au 31, prend à revers les défenses italo-allemandes. Mais la résistance des défenseurs est intacte : le 1er novembre, aidés par une contre-attaque de la *21. Panzer-Division*, ils parviennent à rejoindre les lignes amies.

Le second round, l'opération « Supercharge », est fatal à la *Panzer-Armee* « Afrika », épuisée et à court de ravitaillement. Durant la longue retraite qui s'ensuit, la *164. leichte Afrika-Division*, très affaiblie (le *Panzer-Grenadier-Regiment 125* est décimé), est repliée sur Tripoli pour souffler. Renvoyée au front sur la ligne de résistance de Bouerat en décembre, elle y lutte début janvier 1943, avant de mener des combats d'arrière-garde avec les restes de la brigade « Ramcke » entre Homs à El Azizia. Une fois retranchée derrière la ligne « Mareth », la division allemande intègre le *XX Corpo d'Armata* (*Divisioni* « La Spezia » et « Pistoia ») et se place en position défensive.

En février, elle est entièrement motorisée et est tenue en réserve durant l'opération « Capri », le bond en avant effectué depuis la ligne « Mareth » visant à reprendre Médenine. Au cours de l'opération « Pugilist Gallop », toujours au mois de mars, la 164e subit les attaques de la *7th Armoured Division* et doit finalement décrocher sur El Hamma, où elle établit une position d'arrêt, avant de se replier sur l'oued Akarit, où elle passe sous l'autorité du *XXI Corpo d'Armata* avec la « Pistoia ». Le 6 avril, sous la pression de la *8th Army*, la *164. leichte Afrika-Division* retraite à pied vers le nord. Intégrée à la *1ª Armata*, elle mène des combats de faible ampleur jusqu'à sa reddition au *X British Corps* le 13 mai.

19. Flak-Division

Afrika-Korps

Kommandeure

15 AOÛT 1942 / 30 NOVEMBRE 1942	*General der Flakartillerie* Heinrich Burchard
30 NOVEMBRE 1942 / 13 MAI 1943 **POW**	*Generalleutnant* Gotthard Frantz

Décorations

12 Croix de chevalier de la Croix de fer
(inclus les récipiendaires des bataillons indépendants avant leur rattachement à la *19. Flak-Division*)

Engagements

EL-ALAMEIN, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT

Insigne

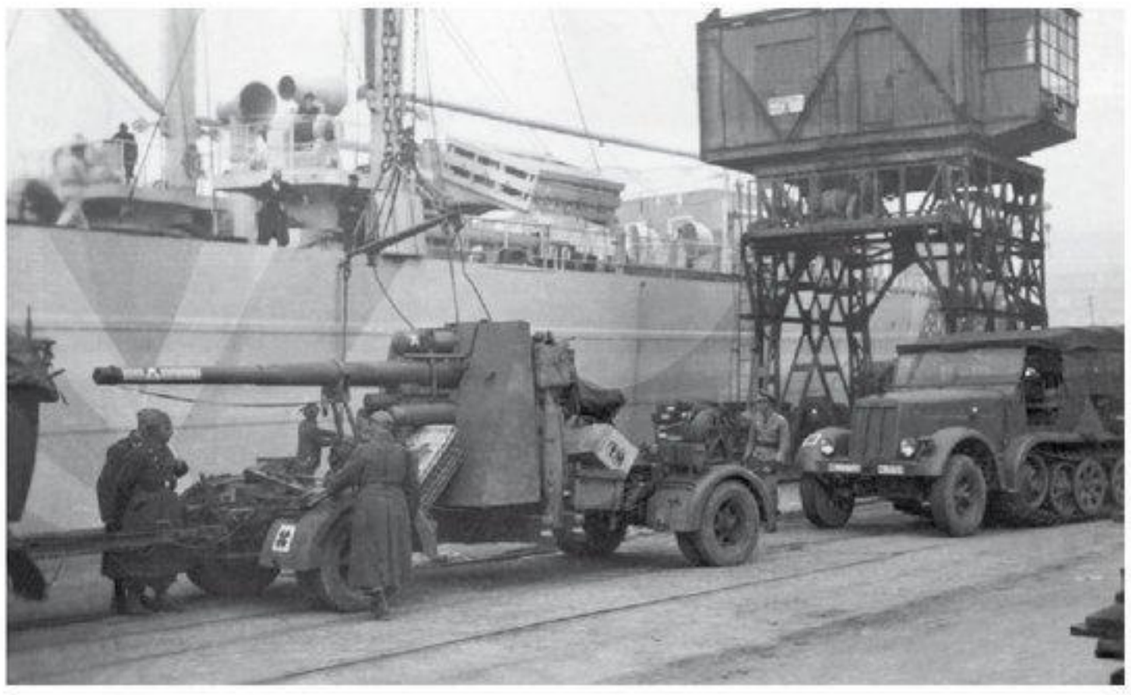
Composition

AOÛT 1942
- *Flak-Regiment 102*
- *Flak-Regiment 135*

OCTOBRE 1942
- *Flak-Regiment 102*
- *Flak-Regiment 135*
- *Flak-Regiment 66*

[1] Le carnage de la *I./Flak-Regiment 33* dans la passe d'Halfaya en juin 1941 et le *Flakfront* de la *I./Flak-Regiment 43* le 27 mai 1942 à Gazala

▼ Pièce *Flak 36* de *8,8cm* – comptant déjà de nombreux anneaux de victoire – de la *19. Flak-Division* et son tracteur *Sd.Kfz. 7* (notez l'insigne sur le garde-boue des châssis) débarqués en Libye. Contrairement à une idée fort répandue, ce redoutable canon de DCA n'a pas fait ses débuts en antichar en Afrique du Nord, mais dès la guerre d'Espagne. Archives Caraktère

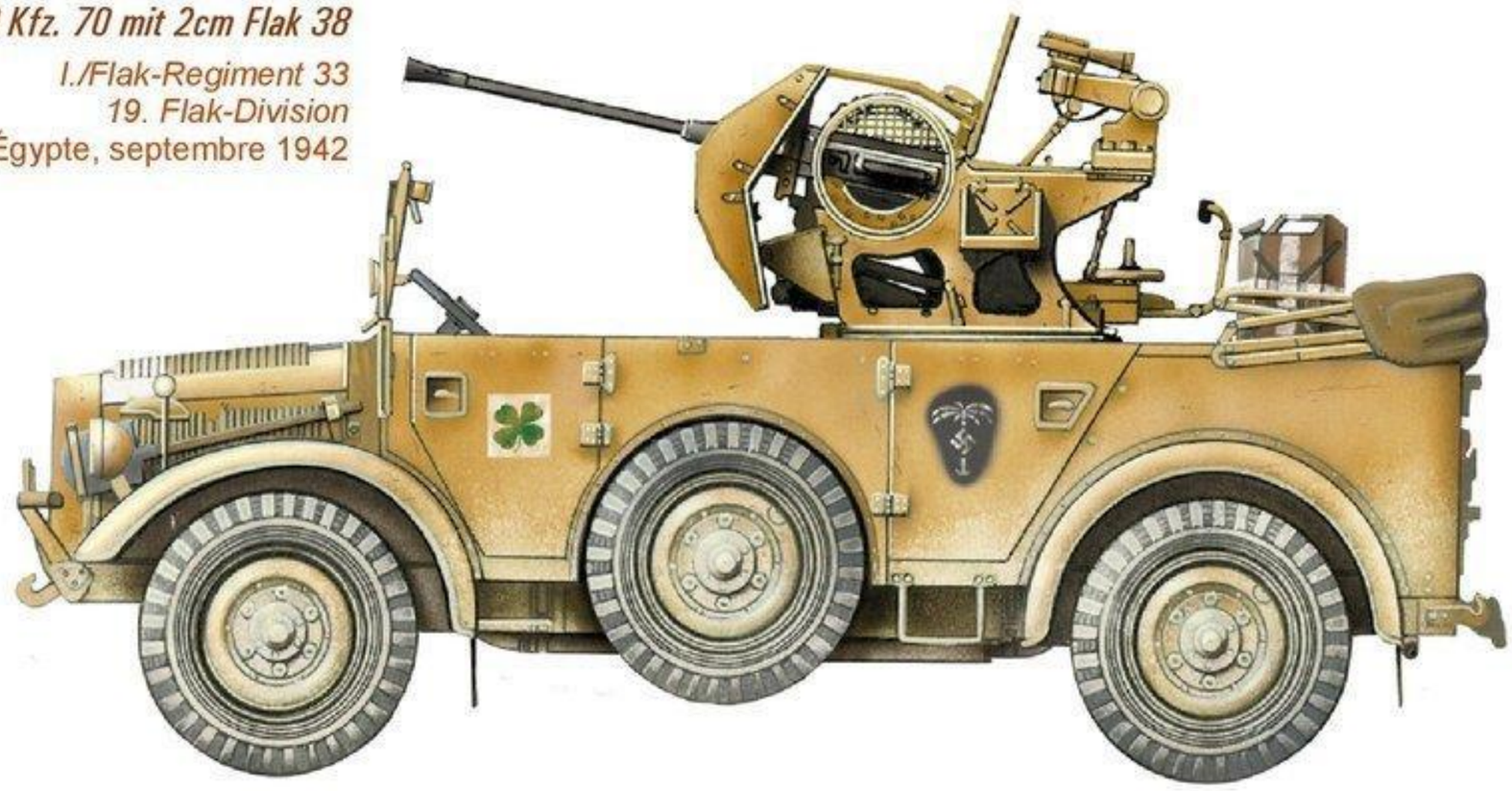


Cette division d'artillerie antiaérienne, en fait une simple structure de commandement à la base, est formée le 1er août 1942 en Sicile (en Grèce selon d'autres sources) à partir de l'état-major de la *Flak-Brigade VII*. Le 23, elle débarque en Afrique du Nord et prend sous son égide la totalité des batteries *Flak* servant au sein de la *Panzer-Armee* « Afrika », qui sont réparties entre les *Flak-Regimenter 102* (*I./Flak-Regiment 18* et *I./Flak-Regiment 33*) et *135* (*I./Flak-Regiment 25* et *I./Flak-Regiment 43*). Son fer de lance repose sur les « Acht-Acht » bien sûr, dont l'efficacité en tir antichar en plein désert ne cesse de se démentir [1], mais également sur des *Flak* de *2cm*, le plus souvent montés sur camions ou voitures tout-terrain (Horch 108 notamment).

Alors que la poussée de Rommel vers le delta du Nil est contenue par la *8th Army*, les batteries de la *19. Flak-Division* s'enterrent en *Pakfront* entre El-Alamein et El Daba. Leurs pièces vont considérablement faire défaut à la *Panzer-Armee* « Afrika » en la privant de protection antiaérienne durant la bataille d'El-Alamein, favorisant de fait l'activité de la *Desert Air Force*. En octobre, après avoir intégré le *Flak-Regiment 66* arrivé de Naples, la division de Burchard est constamment sollicitée durant l'offensive britannique : les canons *Flak* de *8,8cm* sont à l'avant et s'efforcent de repousser les attaques blindées de Montgomery, causant d'énormes pertes aux chars anglais. Les artilleurs allemands, notamment, s'illustrent sur la piste de Rahman contre la *9th Armoured Brigade* lors de la phase initiale de l'opération « Supercharge ».

Débordées par l'avance ennemie, les batteries se retrouvent bientôt coupées des lignes allemandes ; les servants, à court de munitions, n'ont d'autre choix que de saboter leurs pièces et de se replier à pied pour tenter de rejoindre leurs lignes.

Après l'abandon de la Tripolitaine, la *19. Flak-Division* prend en charge le secteur Sud du front tunisien, la *20. Flak-Division* héritant de celui du Nord. Retranchée sur la ligne « Mareth », dans le secteur de la route côtière, la « 19. » enregistre une série de succès défensifs sur l'ennemi. Début avril 1943, après l'abandon des fortifications, ses batteries contribuent de manière décisive aux combats retardateurs menés sur l'oued Akarit, qui permettent le repli dans de bonnes conditions de la *1ª Armata* sur Enfidaville. Ce même mois, la division perd le *Flak-Regiment 66*, qui est évacué sur l'Italie. Ses restes livrent enfin de furieux combats sur l'oued Miliane, au sud-est de Tunis, aux côtés de la *Division* « Hermann Göring » et des paras de l'*Hauptmann* Straehler-Pohl. Le 13 mai, la division de Frantz fait sa reddition aux Britanniques.



Horch 108 Kfz. 70 mit 2cm Flak 38
I./Flak-Regiment 33
19. Flak-Division
El Daba, Égypte, septembre 1942

Afrika Korps

131ª Divisione Corazzata « Centauro »

Comandante

ÉTÉ 1942 | 26 AVRIL 1943 — *Generale di Divisione* Giorgio Carlo Calvi di Bergolo

Engagements

ZUETINA, EL AGHEILA, BOUERAT, EL GUETTAR, MAKNASSY, OPÉRATION « MORGENLUFT », GAFSA, DJEBEL BERDA, BOU KOURNINE, GAHR EL-MEHL

Décorations

1 *Medaglia d'Oro al Valor Militare*
2 *Medaglie d'Argento al Valor Militare* (drapeaux du *31° Reggimento Carri* et du *Reggimento « Cavalleggeri di Lodi »*)

Insignes

Insigne de véhicule

Mostrine (patte de col)

Composition

15 MARS 1943

- État-major
- *5° Reggimento Bersaglieri*
- *XII/7° Reggimento Bersaglieri*
- *XVIII Battaglione Carabinieri*
- *Battaglione di Fanteria* « Marano »
- *LX Battaglione Mitraglieri*
- *3ª Compagnia Mitraglieri GAF*
- *3ª Compagnia Polizia Africa Italiana* (6 AB 41)
- *XIV/31° Reggimento Carri* (18 M14/41)
- *I Gruppo Squadroni RECo* « Cavallegeri di Lodi » (6 AB 41)
- *131° Reggimento Artiglieria*
- *132° Reggimento Controcarri*
- *Raggruppamento Piccoli Calibri* (77/28)
- *Compagnia Contraereao* « Ariete »
- *14ª* et *16ª Batterie MILMART* (76/30)
- *DII Gruppo Autocannoni da 90/53*
- *XXXI Battaglione Misto Genio*

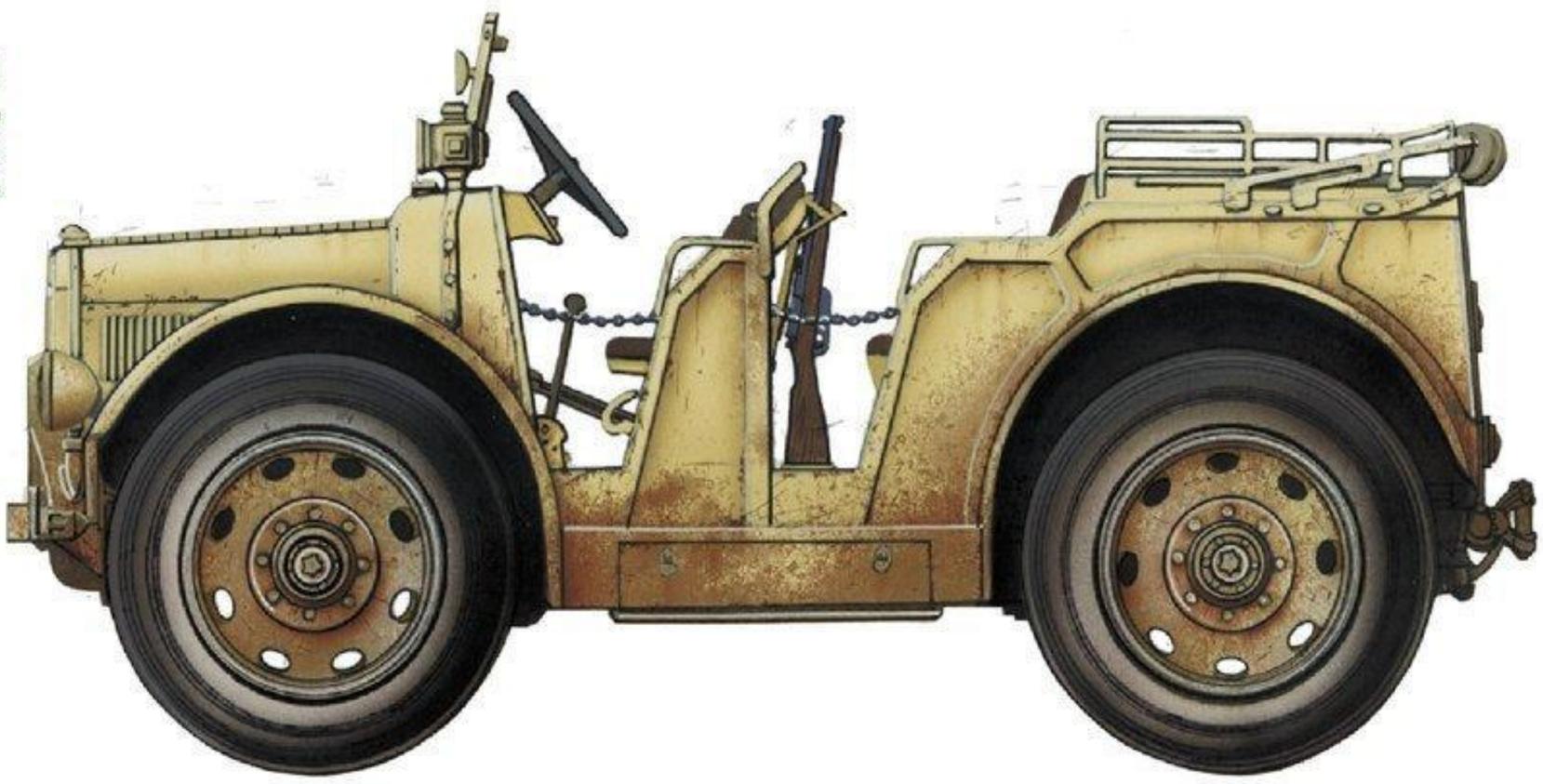
Première division blindée italienne à avoir été engagée dans les hostilités, la « Centauro » (centaure), créée en avril 1939, a subi de lourdes pertes lors de l'invasion de la Grèce – il est vrai qu'elle était en grande partie composée de tankettes L3, renforcées plus tard un bataillon de M13/40 –, avant de s'en retourner vers la Yougoslavie en avril 1941 et de foncer vers Dubrovnik, non sans avoir essuyé de virulentes attaques ennemies.

Durant le mois d'août 1942, les premiers contingents de la « Centauro » sont expédiés en Tripolitaine, les hommes majoritairement par avion, le matériel par bateau, avec des pertes dans les deux cas. Au fur et à mesure que les bataillons débarquent sur le sol africain, certains d'entre eux sont agrégés aux grandes unités, dont les effectifs fondent à mesure que la bataille d'El-Alamein se prolonge. Dès la première décade du mois de novembre, elle perd ainsi le *XV/31° Reggimento Carri* cédé à la *50ª Brigata Speciale* qui intervient en Tunisie, tandis que les autres éléments sont rassemblés au sein du *Gruppo Cantaluppi*, du commandant éponyme.

Les premiers accrochages ont lieu le 18 novembre dans la zone de Zuetina contre des avant-gardes de la *7th Armoured Division*. Le 14 décembre, le *Gruppo* « Cantaluppi » (*III/3° Reggimento Artiglieria* de la « Pistoia », *I/66° Reggimento Fanteria* de la « Trieste », *XIV* et *XVII/31° Reggimento Carri* de la « Centauro ») combat durement au sud d'El Agheila afin d'éviter l'encerclement par le sud de la *90. leichte Afrika-Division*, tournée par la *8th Armoured Brigade* et la *131st Motor Brigade*. Avec ses M14/41, le *XIV/31°* contre-attaque les Sherman et les Crusader III qui lui sont largement supérieurs, mais la violence de l'assaut italien a raison des Britanniques, qui lâchent prise en abandonnant une vingtaine de chars sur le terrain. Dans ses carnets, Rommel rappelle que la division légère allemande doit son salut au *Gruppo* « Cantaluppi », qui déplore la perte de 109 hommes, 8 canons de 47/32 et 14 chars. Le 15 janvier 1943, le *Gruppo* « Centauro » (nouveau nom du « Cantaluppi » depuis le 22 décembre, regroupant alors le *I/66° Reggimento Fanteria*, les *XIV* et *XVII/31° Reggimento Carri*, le *III Gruppo Squadroni* « Monferrato » et le *DII Gruppo da 90/53*) absorbe définitivement les restes du *Gruppo di Combattimento* « Ariete » (ou *Gruppo da Combattimento* « XX Corpo d'Armata »), qui rassemble le reliquat du corps d'armée éponyme détruit à El-Alamein.

▼ Des chars M14/41 de la « Centauro » débarquent d'un ferry dans le port de Bizerte. En 1943, les M14/41 ne sont pas en mesure de lutter efficacement contre leurs adversaires anglo-américains, mais, à force de courage et d'expérience, les équipages italiens se permettent quand même quelques beaux succès tactiques sur les Américains ! USSME

Trattore Leggero SPA TL 37 (Artiglio)
131° Reggimento Artiglieria
131ª Divisione Corazzata « Centauro »
Gafsa, Tunisie, février 1943



◀ Motocyclistes de la *Polizia dell'Africa italiana* sur leur Moto Guzzi, armés de leur excellent pistolet-mitrailleur Beretta MAB 38 à baïonnette repliable. USSME

En réalité, la division « Centauro » n'existe que sur le papier, car elle ne consiste qu'en un groupe tactique de combat, en partie blindé et mécanisé, constitué d'éléments hétéroclites plus ou moins expérimentés. À cette date, il aligne 55 chars M14/41, 98 pièces de campagne, 66 canons antichars et 16 automitrailleuses AB 41.

Le 16 janvier, au sud de Bouerat, le *Gruppo* tient à distance la *2nd New Zealand Infantry Division* qui devient menaçante. Le 28, pour contrecarrer une éventuelle opération offensive des Anglo-Américains et des Français, la « Centauro » est envoyée dans la zone d'El Guettar afin d'en contrôler les cols et d'appuyer la *50ª Brigata Speciale*. Dès lors, elle dépend du *XXX Corpo d'Armata* qui se trouve sous la tutelle de la *5. Panzer-Armee* (elle reviendra sous l'autorité de la *1ª Armata Italo-tedesca* de Giovanni Messe le 12 février). Le 31 janvier, la *131ª Divisione Corazzata* met facilement en échec une action d'un bataillon du *168th US Infantry Regiment* soutenu par le *175th Artillery Group* dans le secteur de Maknassy. Le 15 février, elle participe à l'opération « Morgenluft » et marche sur Gafsa. Deux jours plus tard, trois groupes tactiques divisionnaires sont constitués. Le premier, mécanisé (*XIV/5° Bersaglieri*, *XVII/31°* avec 22 chars M14/41, *CCIV Gruppo da 65/17*), est agrégé à la *Kampfgruppe* « von Liebenstein », le second contrôle Gafsa et le dernier El Guettar. Les troupes de von Liebenstein (blessé, celui-ci est remplacé par Bülowius) s'emparent de Fériana ainsi que de l'aérodrome de Thélepte. Rommel lance alors son offensive contre Kasserine et Thala. Le 20 février, le *Gruppo* « Bonfatti » (de la *Kampfgruppe* « Bülowius ») attaque le bordj Chambi et le djebel Zebbeus : « *von* [sic] *Bülowius me raconta que les* Bersaglieri *s'étaient fait remarquer par leur ardeur au cours de l'attaque*, écrit Rommel. *Malheureusement, leur chef était parmi les morts.* » Effectivement, le *Colonnello* Bonfatti est tué en conduisant l'assaut. Une autre *Kampfgruppe*, de la *10. Panzer-Division*, progresse en direction de Thala, accompagnée d'une vingtaine de *Semoventi M41 da 75/18* du *DLVII Gruppo* : ces éléments étrillent une unité britannique et la *Nickforce* américaine, l'affrontement tournant à la débandade pour les Alliés. Le 22, la « Centauro » livre de durs combats et enregistre des pertes sensibles. Le lendemain, ses troupes sont relevées à Fériana et Thélepte par la *15. Panzer-Division* et repartent sur Gafsa. Le froid, la pluie et la boue épuisent les hommes qui se battent depuis plusieurs semaines sans interruption.

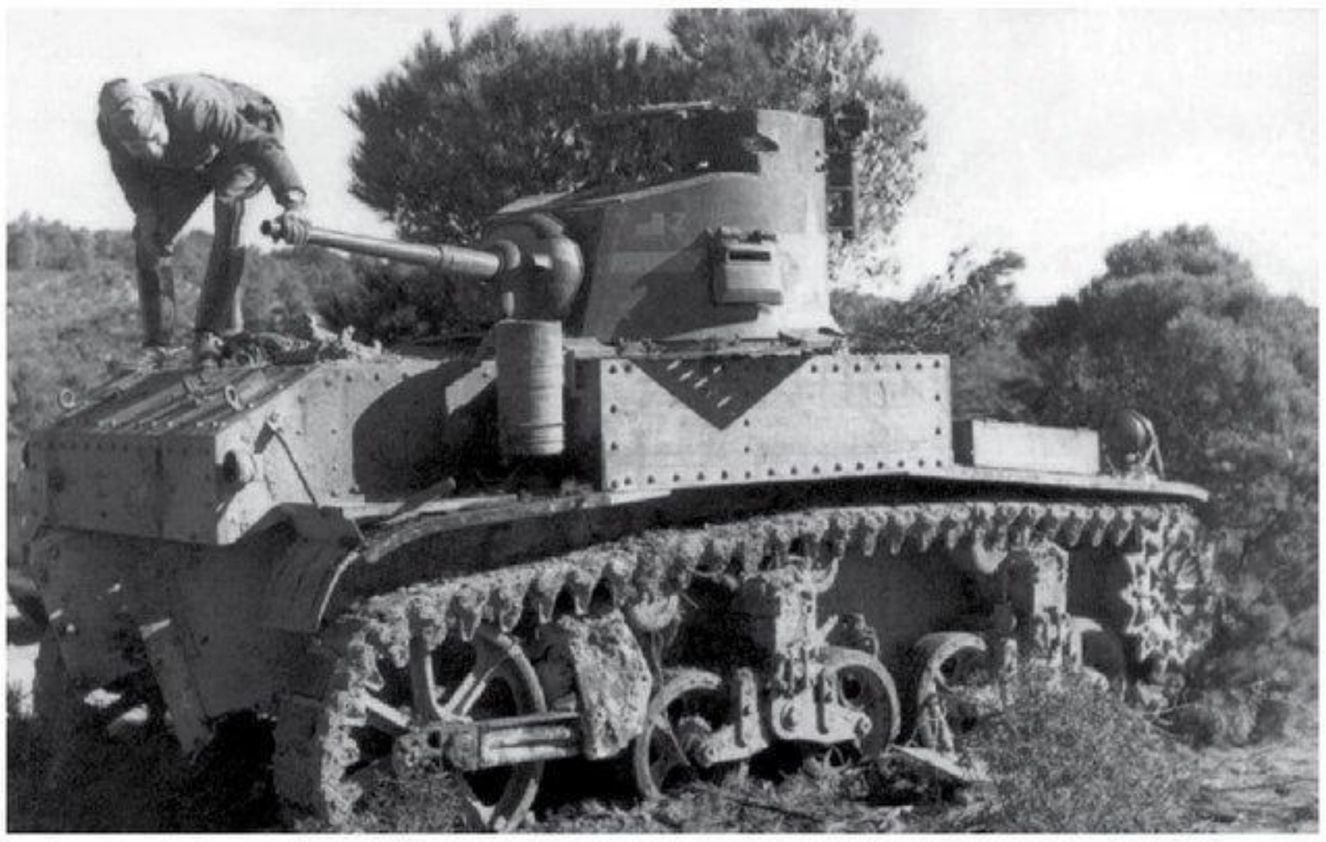
Le 16 mars, le *Lieutenant General* Patton lance l'opération « Wop » contre Gafsa, en prélude à l'offensive générale de son *II Corps* prévue quatre jours plus tard. Le nom « wop » n'est pas choisi par hasard : il s'agit du surnom donné aux immigrants italiens aux États-Unis, l'équivalent de « rital » ou « macaroni », avec toute la condescendance

et le mépris que ce vocable suppose à l'époque. Gafsa est en cours d'évacuation lorsque l'attaque est déclenchée – seul le *I Gruppo Squadroni Lodi* demeure en arrière-garde –, et les Américains occupent la ville sans coup férir, contrairement à ce qu'annonce la propagande. La « Centauro » couvre alors un front de 70 km entre le djebel Orbata et le djebel Berda avec des forces hétéroclites. Le 21, sur un terrain détrempé et des oueds en crue suite aux violents orages des jours précédents, le *1st Ranger Battalion* conquiert les positions avancées italiennes. Le lendemain matin, la « Big Red One » (*1st US Infantry Division*), renforcée par des unités blindées de la *1st Armored Division*, attaque en force mais est repoussée après de violents combats. Les Américains renouvellent leur assaut l'après-midi, réussissant à créer une petite tête de pont sur le djebel Berda. Le 23 mars, appuyé par le *26th Combat Team*, le *18th US Infantry Regiment* parvient à emporter quelques positions au bout d'une journée de combat, mais il est surpris par une violente contre-attaque italienne qui lui fait perdre ses gains durement acquis, à l'exception d'une position. Le jour suivant, les assaillants insistent, mais sans plus de succès, abandonnant une trentaine de prisonniers aux Italiens. Le 25 au matin, les *Bersaglieri* du *X Battaglione*, renforcés par le *Gruppo* « Raimondini », contre-attaquent et chassent le *18th Infantry Regiment* des positions qu'il avait jusqu'ici conquises. Cinq jours plus tard, toujours dans le secteur de la « Big Red One », c'est au *16th US Infantry Regiment* de tenter sa chance, mais il échoue lui aussi, laissant des prisonniers à l'ennemi ; le résultat est identique pour les régiments de la *9th US Infantry Division*. Au petit matin du 29 mars, le *2/47th Infantry Regiment* est durement contre-attaqué par les Italiens dans le djebel Lettouchi et sévèrement « châtié » (242 prisonniers, le commandant de bataillon et deux de compagnie tués) alors qu'il s'était égaré lors de sa marche d'approche nocturne. Dans la journée, sur ordre de Patton, les réserves américaines tentent un nouvel assaut, mais leurs troupes sont écrasées par l'artillerie transalpine.

▲ Le 20 février, les M14/41 du *Gruppo* « Bonfatti » attaquent le bordj Chambi et le djebel Zebbeus. En 1943, entreprendre un assaut à bord de ces engins est véritablement suicidaire... Luce via Zambon

◀ Ces M41 da 75/18 du *DLIX Gruppo Semoventi* du *Raggruppamento* « Piscicelli » portent un nom d'arme ancienne (ici « colubrina », un petit canon), ce qui indique leur appartenance à la *1ª Batteria*. Les canons automoteurs de la *2ª Batteria* sont baptisés du nom d'un « condottiere » du Moyen Âge, comme Fieramosca, Montecuccoli, Malatesta, Colleoni, Fortebraccio ou Biancamano. Coll. Massacci

Semovente M40 da 75/18
1ª Batteria du *DLIX Gruppo Semoventi*
131° Reggimento Artiglieria
131ª Divisione Corazzata « Centauro »
Thala, Tunisie, février 1943



▲ Un officier de la « Centauro » inspecte un M3 Stuart américain abandonné dans la région d'El Guettar au mois de mars 1943. USSME

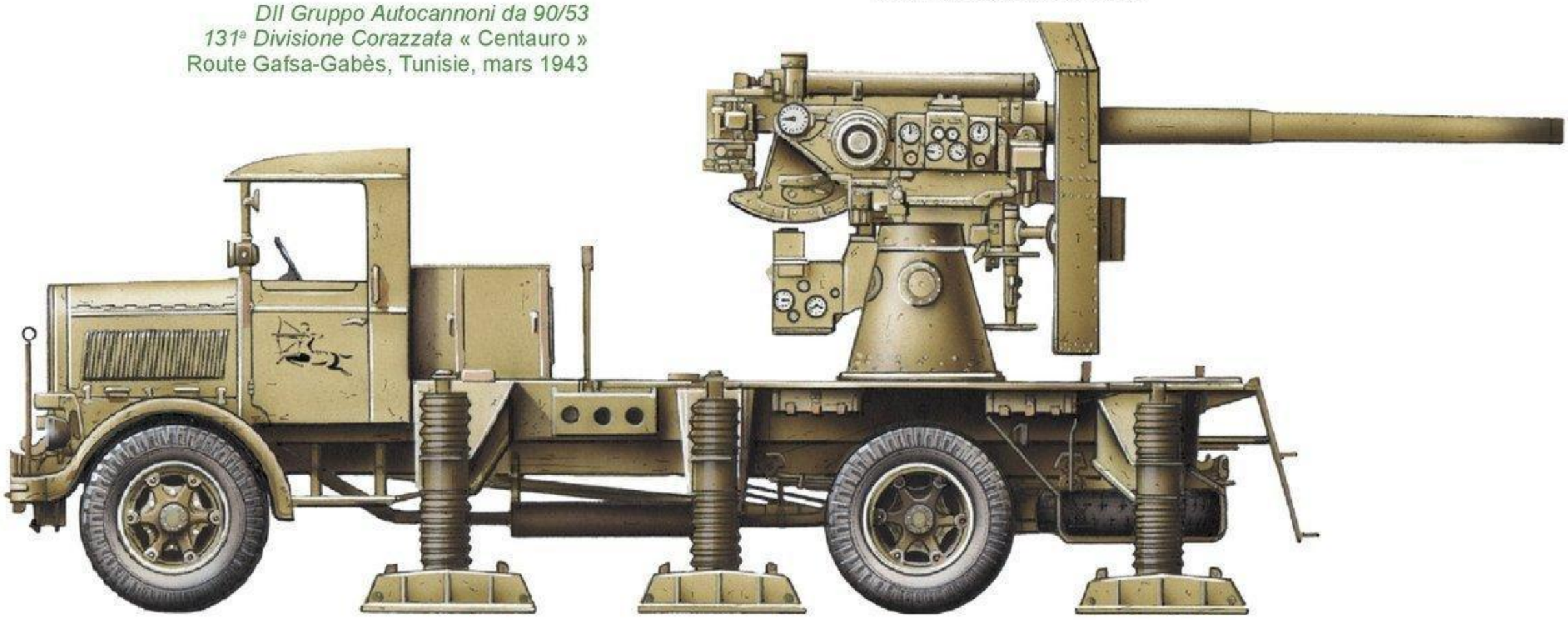
▲ Carcasse d'un Semovente M41 da 75/18 du *DLVII Gruppo* détruit lors de combats de Kasserine. Avec sa silhouette basse, son canon de 75 mm capable de venir à bout des chars anglo-saxons, ce blindé n'a rien à envier aux *StuGe* allemands. US NARA

Pendant que la *8th Army* britannique contourne la ligne « Mareth » (opération « Supercharge II »), le bouillant général américain n'en démord pas et lance la *Task Force* « Benson » (deux bataillons blindés, un de *Tank Destroyers* et deux motorisés) contre les positions de la « Centauro » sur la route Gafsa–Gabès. Les Italiens recourent à toutes les troupes disponibles et, avec l'aide de quelques éléments allemands, contiennent puis chassent les Américains, qui perdent 16 chars de combat. Le 30 mars, une attaque de la division de marche d'Oran est repoussée par le bataillon « Marano » sur le djebel el-Asker. Toutefois, le lendemain, une partie de la *Task Force* « Benson » parvient à occuper les positions à cheval sur la route Gafsa–Gabès, obligeant les restes de la « Centauro », mélangés à des unités allemandes éparses, à quitter le secteur d'El Guettar. Lors de ces dix jours de durs combats, l'expérience des « wops » a fait la différence sur le terrain, ce en dépit d'une écrasante supériorité américaine en hommes et, surtout, en matériel. Les unités engagées par Patton déplorent 550 tués, 3 153 blessés, 111 malades, 186 invalides, 207 victimes de choc traumatique et 591 disparus ! Au grand désespoir d'*Old Blood and Guts*, la « Centauro » n'a pas été le faire-valoir espéré. Mais les troupes du *Generale di Divisione* Calvi di Bergolo sont elles aussi très éprouvées. Ses unités sont alors éclatées et envoyées sur les secteurs du front requérant des renforts temporaires, tout en suivant les différents mouvements de retraire, sur la ligne des chotts et Enfidaville.

Le 12 avril, ce qui reste de la « Centauro » est rattaché à la *15. Panzer-Division* autour de Takrouna, notamment le *Raggruppamento* « Piscicelli » avec 10 *Semoventi* du *DLIX Gruppo* et les 17 derniers M14/41 du *XIV Battaglione*. Le 25, le *Raggruppamento* « Piscicelli », du nom de son commandant qui s'était déjà distingué au sein de l'« Ariete », brille à Bou Kournine, dans le secteur de Medjez el-Bab, en contre-attaquant une concentration blindée du *V Corps* britannique. La relation officielle de la *15. Panzer-Division* rapporte que le groupe « *a livré une magnifique contre-attaque ; les Italiens se sont brillamment battus, et il convient de citer avant tout le major Piscicelli ; 28 chars ennemis ont été détruits ainsi qu'un observatoire. Pertes des chars italiens : 4 détruits, nombreux avariés* ». Le 26 avril, la « Centauro » est dissoute, mais ses unités sont reversées à d'autres et poursuivent le combat jusqu'à la fin. Le *Maggiore* Oderisio Piscicelli Taeggi est grièvement blessé à bord de son *Semovente* le 6 mai alors qu'il tend une embuscade avec ce qui reste de son groupe. Le 8 mai, les quatre derniers *M41 da 75/18* et l'ultime M14/41 combattent à Gahr el-Mehl (Porto Farina) et se sacrifient en tirant leurs derniers obus.

Autocannone da 90/53 su Lancia 3RO

DII Gruppo Autocannoni da 90/53
131ª Divisione Corazzata « Centauro »
Route Gafsa-Gabès, Tunisie, mars 1943



Versuchs-Kommando (FL) Tropen

Afrika-Korps

Kommandeure JUIN 1942 / FÉVRIER 1943 — *Oberleutnant* J. Fischer

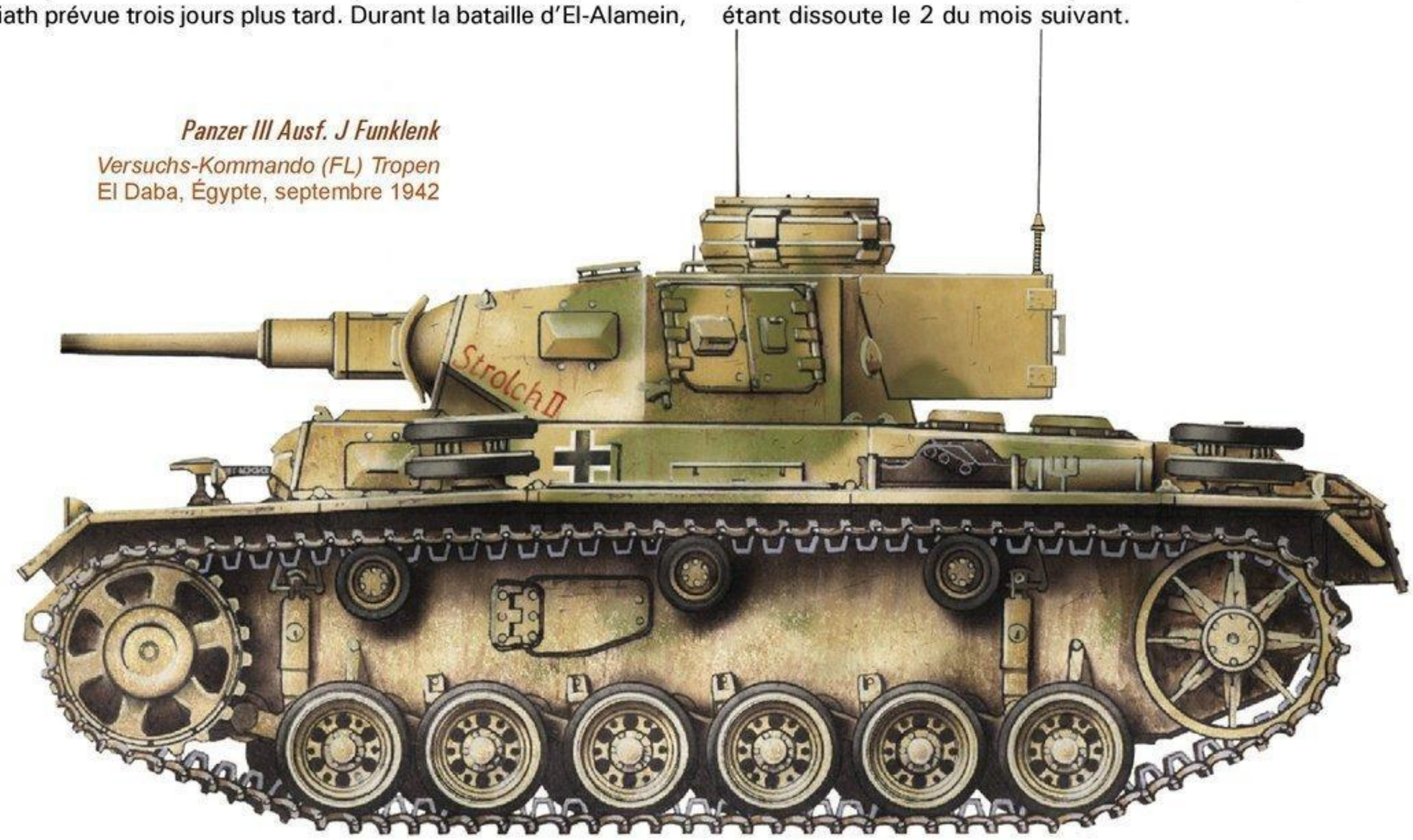
Insigne

Engagements EL-ALAMEIN

Cette unité de démolition est créée le 24 juin 1942 à Neuruppin avec des personnels issus de la *Panzer-Ersatz-Abteilung 5* et de la *Panzer-Versuchs- und Ausbildungs-Kompanie (FL) 300*. Elle met en œuvre un peloton de dix Borgward BIV radio-commandés par trois *Panzer III Ausf. J* et un peloton de *Sd.Kfz. 302* Goliath. *A priori*, les grandes étendues du désert égyptien se prêtent admirablement à ce matériel pour la destruction des positions fortifiées ennemies, et l'unité est transportée à Tobrouk le 15 septembre. Elle prend ses quartiers à El Daba, à l'ouest d'El-Alamein, mais les tests des engins radioguidés (Borgward) et filoguidés (Goliath) – dont un effectué devant Rommel – s'avèrent décevants : la température élevée provoque des interférences sur le récepteur des Borgward, et les mirages sur le sol altèrent le contrôle des opérateurs à distance en plus de rendre impossible le repérage des dépressions, dans lesquelles les véhicules bourrés d'explosifs versent. Le *Versuchs-Kommando (FL) Tropen* transforme aussi un Bren Carrier en véhicule de démolition filoguidé. L'opération « Lightfoot », le 23 octobre, empêche le déroulement de la première action du peloton de Goliath prévue trois jours plus tard. Durant la bataille d'El-Alamein, les trois chars de radioguidage sont affectés à la *90. leichte Afrika-Division* et servent à l'escorte des colonnes de ravitaillement. Le 3 novembre, l'unité entame son repli vers l'ouest, franchissant la passe d'Halfaya, Tobrouk, Derna et Benghazi pour rejoindre Tripoli. Le 27, l'unité est rattachée à la 90e légère, les engins de démolition étant sabotés. Le 11 janvier 1943, les hommes sont évacués en Italie et en Grèce par Heinkel He 111, la formation étant dissoute le 2 du mois suivant.

Borgward BIV *Ausf. A*
Versuchs-Kommando (FL) Tropen
El Daba, Égypte, septembre 1942

Panzer III Ausf. J Funklenk
Versuchs-Kommando (FL) Tropen
El Daba, Égypte, septembre 1942



80a Divisione Fanteria Autotrasportabile tipo A.S. « la Spezia »

Comandante

1942 / 27 MARS 1943 †	*Generale di Divisione* Gavino Pizzolato
27 MARS / 13 MAI 1943 POW	*Generale di Brigata* Arturo Scattini

Décorations

3 *Medaglie d'Oro al Valor Militare*
Medaglia d'Argento al Valor Militare
(drapeau du *126° Reggimento Fanteria*)

Engagements

RETRAITE DE LIBYE, LIGNE « MARETH », OPÉRATION « CAPRI », OUED AKARIT, ENFIDAVILLE

Insignes

Mostrine
(patte de col)

Composition

15 MARS 1943

- *125° Reggimento Fanteria* « La Spezia »
- *126° Reggimento Fanteria* « La Spezia »
- *80° Reggimento Artiglieria*
- *XXXIX Battaglione Bersaglieri Esplorante*
- *LXXX Battaglione Controcarri*
- *LXXX Battaglione Misto Genio*
- renforts (*Battaglione* « Tobruch » du *Reggimento* « San Marco », *VI Battaglione CC.NN.*, 2 *Gruppi da 77/28*, 1 *Gruppo Contraereo*)

17 AVRIL 1943

- *III/125° Reggimento Fanteria* « La Spezia »
- *I/126° Reggimento Fanteria* (ex-*LXXXIV Battaglione Complementi*)
- *II/126° Reggimento Fanteria* (ex-*CCCL Battaglione Guardia Alla Frontiera*)
- *III/126° Reggimento Fanteria*
- *CVI Battaglione Controcarri*
- *CCLII Battaglione Mortai da 81*
- *CCLXXXI Battaglione Mitraglieri Guardia Alla Frontiera*
- *I./Panzer-Grenadier-Regiment 47*
- 5 groupes d'artillerie (20 pièces)

Constituée le 15 novembre 1941 à Pise, la division « La Spezia » acquiert sa dénomination d'aéroportée dans l'optique de sa participation à l'opération « C3 » contre Malte. Une fois cette dernière ajournée, la tournure des événements sur le front africain nécessite l'envoi de troupes fraîches. À partir du 30 septembre 1942, la division est transportée par avion sur le continent et demeure à la disposition de *Superlibia*. Lors de la retraite consécutive à l'opération « Supercharge », elle assure des missions de protection et participe à des combats retardateurs. Début janvier 1943, elle se trouve sur la ligne Tarhounah–Homs, puis se retranche en Tunisie, sur la ligne « Mareth », à la fin du mois. Le 28 février, la « Spezia » fait partie de la *Gruppe* « von Sponeck », au centre du front, en compagnie d'éléments de la division « Trieste » et de la *90. leichte Afrika-Division*, à cheval sur la route Mareth–Médenine.

▼ Lors de la retraite de la fin de l'automne 1942, la division « La Spezia » assure des missions de protection. Ces artilleurs mettent en batterie un Breda da 20/65, à une époque où la supériorité aérienne alliée est totale.
Coll. Guglielmi

▲ Assaut sur le front tunisien. La division « La Spezia » est durement éprouvée pendant la campagne. Trois de ses soldats sont décorés de la *Medaglia d'Oro al Valore Militare* à titre posthume. USSME

▲▲ Talonnés par les Britanniques, ces soldats s'entassent comme ils peuvent sur un Lancia Ro. Guglielmi

Le 6 mars, lors de l'opération « Capri » (la bataille de Médenine), la « Spezia » passe à l'offensive contre les positions tenues par la *131st Infantry Brigade*, mais Rommel suspend rapidement tous les mouvements. Repliée avec le reste de la *1ª Armata* sur la ligne Akarit–Chotts, la division aligne trois bataillons du *126° Regimento Fanteria*, un bataillon du *125° Regimento Fanteria* et le *XXXIX Battaglione Bersaglieri Esplorante*, le tout renforcé par le bataillon « Tobruch » du régiment « San Marco ». La suprématie aérienne anglo-américaine a des conséquences non seulement sur les mouvements de troupes, rendus dangereux, mais aussi sur le commandement de la division : le *Generale* Pizzolato est tué sur la ligne El Hamma–Gabès lors d'un raid ; il est remplacé par Arturo Scattini.

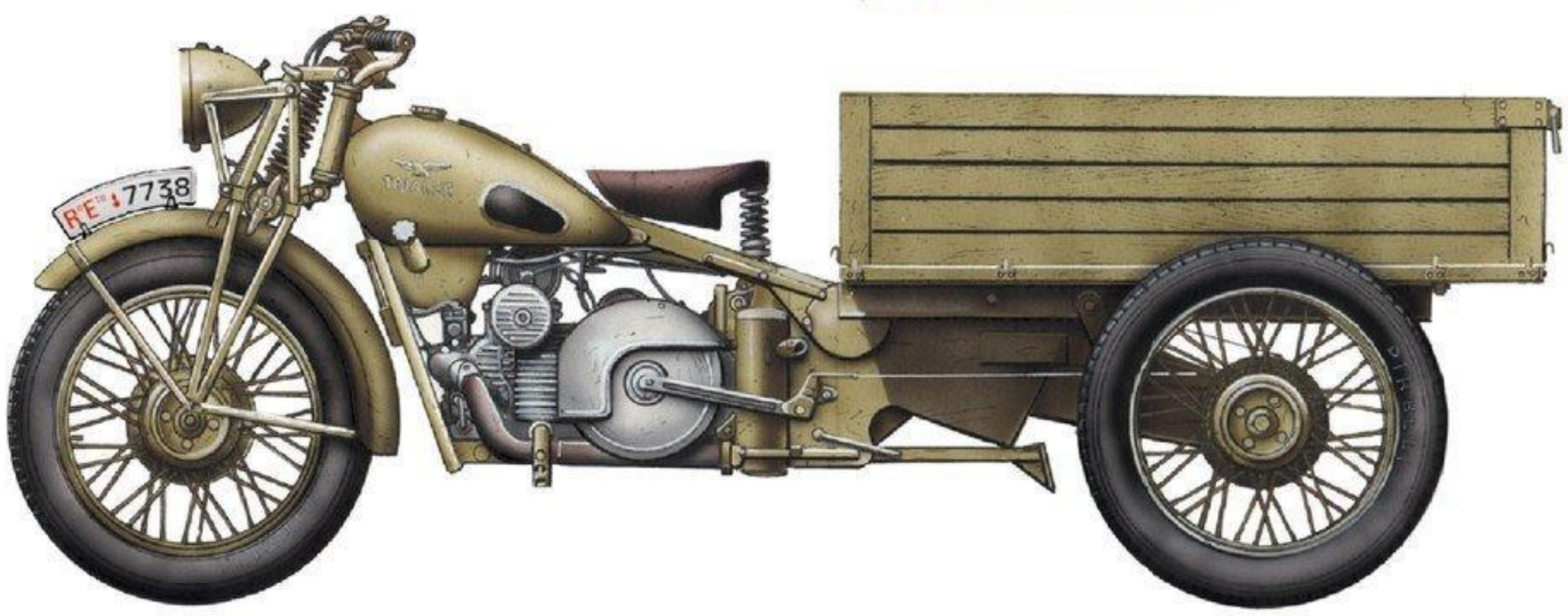
Le 6 avril, la « Spezia » encaisse de plein fouet l'assaut de la *50th Infantry Division* et sur son flanc droit, à la jonction avec la division « Pistoia », celui de la *4th Indian Division* sur le djebel Meida. Les contre-attaques italiennes sont infructueuses, en dépit des pertes consenties. Il faut attendre celle, énergique, du *III/126° Regimento Fanteria* pour déloger les Écossais de la plupart des positions conquises sur le djebel Roumana. Il n'en reste pas moins qu'une brèche existe, préoccupante pour la pérennité du front. Au centre de la ligne tenue par la « Spezia », la situation est pire encore, car le mince rideau de troupes constitué du *XXXIX Battaglione Bersaglieri Esplorante* et du « Tobruch » a succombé sous le nombre. La situation impose donc un repli sur la ligne d'Enfidaville.

Au moment où les combats sur cette dernière sont sur le point de commencer (19-30 avril), la division de Scattini n'existe pratiquement plus en tant qu'unité organique. Elle est donc renforcée avec les « moyens du bord » afin de lui redonner la consistance nécessaire en prévision du nouveau coup de boutoir de la *8th Army*. Au 1er mai, la « Spezia » est remaniée, avec d'autres unités, par le *Generale* Messe, étant donné que la *1ª Armata Italo-tedesca* est littéralement pillée depuis quelques semaines par le *Generaloberst* von Arnim, commandant de la *5. Panzer-Armee*, qui prélève de plus en plus de troupes pour combler ses pertes. Durant la première quinzaine de mai, la « Spezia » recule par bonds successifs, jusqu'à se trouver sur la route Zaghouan–Enfidaville. Le 12 mai, elle forme le front occidental du dernier réduit défensif de l'Axe en Tunisie. Scattini informe alors l'*Oberstleutnant* Hissmann, commandant du secteur allemand (restes isolés de la *Kampfgruppe* « Pfeiffer »), d'un ultime retrait, mais le général italien constate à sa grande surprise que les grenadiers sont alignés comme à la parade et se rendent aux Français du général Koeltz ! Débordée par cette défection, la division « La Spezia » ne peut que déposer les armes.

Motocarro Leggere Trialce

80° Reggimento Artiglieria
80ª Divisione Fanteria « La Spezia »

Note : triporteur aérolargable utilisé par le régiment d'artillerie pour tracter ses canons 65/17



Raggruppamento Sahariano

Comandante

24 OCTOBRE 1942 | 8 AVRIL 1943 *Generale di Brigata* Alberto Mannerini

Engagements

SAHARA, LIGNE « MARETH », OUED AKARIT

Le 24 octobre 1942, le *Generale di Brigata* Alberto Mannerini est nommé à la tête du *Comando del Sahara Libico*, l'organe chargé du contrôle des secteurs les plus méridionaux (en particulier le Fezzan), divisés en trois secteurs (Hon, Ghat et Sebha) et différents sous-secteurs. Les *Compagnie Sahariane*, mobiles et de position, en sont les principales composantes, intégrant des troupes coloniales régulières et des *Bande* (irrégulières). C'est là que sont formés les hommes pour la conduite automobile en zone désertique. Le 29 novembre, les premiers véhicules spéciaux, les excellentes Camionette Desertiche SPA-Viberti Modello 42, arrivent à Hon alors que la retraite est en cours sur l'ensemble du front. Mannerini et ses soldats suivent le mouvement, récupérant au passage des unités éclatées ou isolées, voire, pour certaines, subissant la défection d'une bonne partie des autochtones libyens. Au début de l'année 1943, cet ensemble hétéroclite, successivement renforcé par d'autres éléments « grattés » un peu partout, forme le *Raggruppamento* « Mannerini », connu aussi sous le nom de *Raggruppamento Sahariano*. Talonné par les FFL qui ont l'ordre, depuis Londres, de s'emparer du Fezzan, le groupement italien rejoint la Tunisie et se place sur la ligne « Mareth ». Toujours au mois de janvier, le *III Gruppo Esplorante* « Cavalleggeri di Monferrato » capture le *Lieutenant Colonel* David Stirling, « père » du *Special Air Service* : l'officier écossais parvient à s'évader quelques jours plus tard, mais il est capturé par des autochtones, qui le cèdent aux Allemands contre plusieurs kilos de thé. En février, le *Raggruppamento* « Mannerini » dépend directement du commandement de la *1ª Armata* ; il compte 4 bataillons de fusiliers et 2 de mitrailleurs. Le mois suivant, sous la responsabilité du *XXI Corpo d'Armata* du *Generale* Berardi, les troupes combattent durement dans des conditions difficiles, subissant des pertes importantes. Les *Compagnie Sahariane* composant le groupement, plus mobiles, sont parfois utilisées séparément afin de renforcer ponctuellement des secteurs menacés ou d'accomplir des missions d'arrière-garde lors de mouvements de retraite.

Composition

15 MARS 1943

- *350° Reggimento Fanteria GaF*
- *290° Raggruppamento Artiglieria GaF* (5 *Gruppo da 77/28* et 1 *Gruppo da 75/27*)
- *V Gruppo Squadroni Mitraglieri* « Lancieri di Novara »
- *III Gruppo Esplorante Corazzato* « Cavalleggeri di Monferrato »
- *III Gruppo Corazzato* « Nizza Cavalleria »
- *XVI Battaglione Mitraglieri da Posizione*
- *CXVI Battaglione Mitraglieri da Posizione*
- *LV Battaglione Fanteria*
- *7 Compagnie Sahariane*

À la mi-mars, le groupe tient la ligne d'El Hamma, avec l'appui de deux batteries allemandes de *8,8cm*, tandis que le *III Gruppo Esplorante* « Cavalleggeri di Monferrato » et le *Gruppo Compagnie Sahariane Della Valle* sont isolés à Kebili, avec pour mission de barrer les pistes et les routes locales. Fin mars, le *Raggruppamento* « Mannerini » est considérablement amoindri à la suite de la perte du *LV Battaglione Fanteria* « Savona », d'un bataillon de la GaF, du *V Gruppo Squadroni Mitraglieri* « Lancieri di Novara », d'une compagnie antichar, d'une autre de mortiers de 81, de deux compagnies sahariennes et de 16 batteries d'artillerie. Le 27 mars, en pleine opération « Supercharge II », la ligne tenue par Mannerini, conjointement avec la *164. leichte Afrika-Division*, est renforcée par deux bataillons de la « Pistoia » et deux de la *90. leichte Afrika-Division*, sur un axe compris entre le chott Fedjadj et le djebel Halouga. Le lendemain, le « Cavalleggeri di Monferrato » et les *Compagnie Sahariane* restantes protègent un mouvement de retraite sur la ligne El Hamma–Gabès, en parcourant le chott Fedjajd. Lors des combats sur la ligne Akarit–Chotts, les restes du *Raggruppamento* « Mannerini » ne peuvent encaisser le choc de l'offensive britannique à Sebket en Nual. Le 8 avril, alors qu'une partie des troupes germano-italiennes bat en retraite sur une ligne Sfax–Agareb, le *Raggruppamento* demeure isolé en raison d'une rupture de ses communications. Encerclé, il n'a d'autre choix que de capituler. Seuls quelques petits groupes parviennent à briser l'étau à la faveur de la nuit ; ils sont ensuite incorporés à d'autres unités.

Camionetta SPA-Viberti AS 42 Sahariana Desertica
3ª Compagnia Sahariana
Raggruppamento Sahariano
El Hamma, Tunisie, mars 1943

Tropen-Abteilung « Brandenburg »

Afrika-Korps

Kommandeure

NOVEMBRE 1942 / FÉVRIER 1943	*Hauptmann* Friedrich von Koenen
FÉVRIER / MAI 1943	*Oberleutnant* Hoffmann

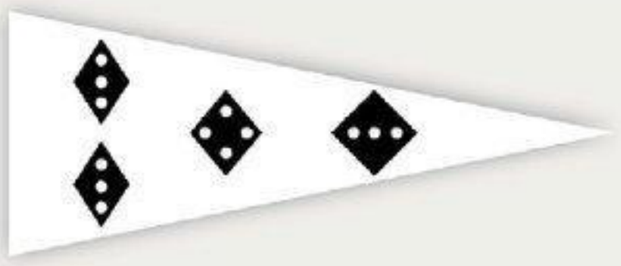
Décoration

1 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

TUNISIE, OPÉRATION « FRÜHLINGSWIND », OPÉRATION « OCHSENKOPF »

Insigne



Composition

NOVEMBRE 1942

- *5. (Küstenjäger)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*
- *9. (trop.)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*
- *13. (trop.)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800*

La *Tropen-Abteilung* « Brandenburg » (également appelée *Tropen-Abteilung* « von Koenen ») a pour noyau d'origine la *13. (trop.)/Lehr-Regiment Brandenburg z.b.V. 800* de von Koenen, promu *Hauptmann*. S'y ajoutent la *9. Kompanie* de l'*Hauptmann* Plitt, retirée du front de l'Est et envoyée en Afrique en novembre 1942 après un court stage de tropicalisation, et le *1. Zug* de la *Küstenjäger-Kompanie* [1], préalablement transformée à Trapani en *5. Kompanie*.

Le 9 novembre, les premiers éléments de l'unité atterrissent sur l'aérodrome d'El Aouina. Il s'agit justement des *Küstenjäger*. Pour l'heure, ces « Brandebourgeois » sécurisent l'arrivée des renforts à Hammamet, avant de participer à la surveillance du littoral près de Bizerte. Le 5 décembre, c'est précisément à Hammamet que le reste du bataillon arrive.

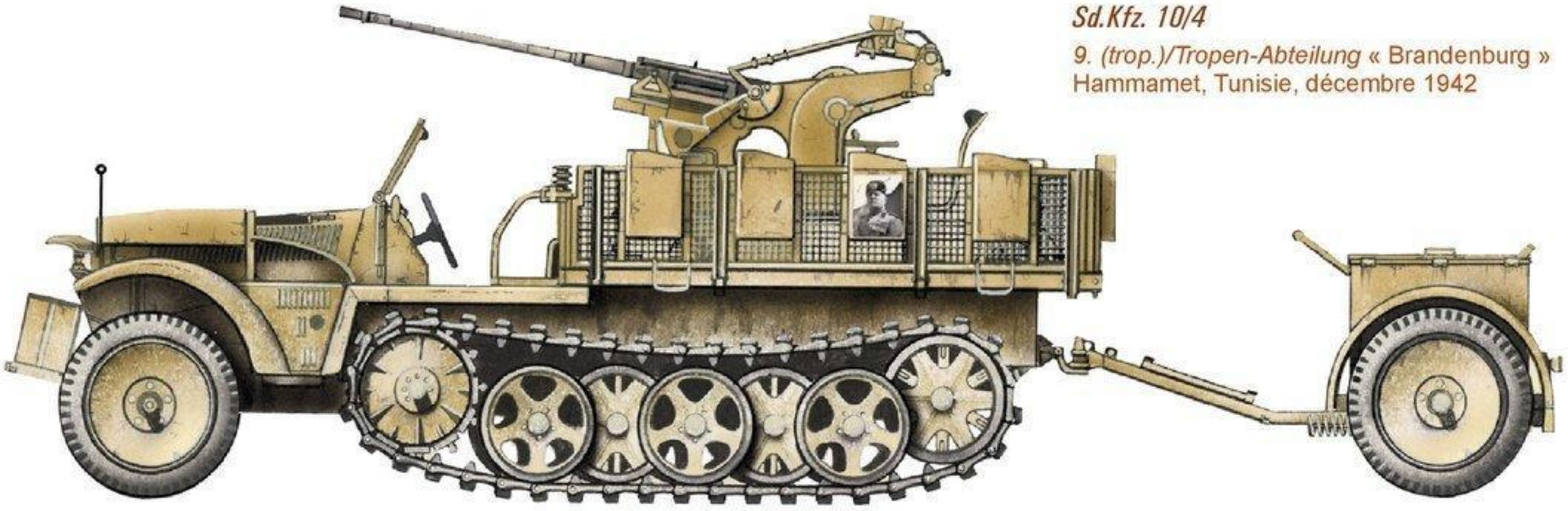
Le 26, il effectue son premier coup de main. Trois Junkers Ju 52, tirant chacun un planeur DFS 230, décollent de Bizerte et acheminent trente commandos sur les arrières ennemis, dans la région Tébessa–Gafsa–Tozeur. L'objectif est de détruire des ponts sur la voie ferrée menant à Alger et Oran qui sert au ravitaillement des Alliés. Le groupe, mené par Koenen en personne, parvient à faire sauter celui de Sidi Boubaker et à revenir dans les lignes allemandes après **plusieurs jours de marche. Le groupe du *Leutnant* Hagenauer, devant saboter un ouvrage d'art au nord de Kasserine, est forcé d'atterrir** à 20 km de l'objectif à cause de la DCA et est capturé par une unité de reconnaissance française.

Le 10 janvier 1943, c'est au tour du pont ferroviaire sur l'oued El-Melah, sur la ligne Tozeur–Sfax, de voler en éclats après que les « Brandebourgeois » du *Leutnant* Luchs ont réussi à l'atteindre en camions. Les *Küstenjäger* s'activent eux aussi, accomplissant plusieurs raids depuis Ferryville. Ils s'adjugent même un exploit retentissant : la capture de quatre commandos britanniques et de leur équipement radio débarqués par un sous-marin permet, quelques jours plus tard, celle d'un second groupe venu de Malte, après que les Allemands l'ont dupé en lui faisant parvenir de faux messages !

Le 14 février, quelques heures avant le déclenchement de l'opération « Frühlingswind », la *Tropen-Abteilung* use de véhicules de prise pour s'approcher au plus près des lignes américaines de Sidi Bouzid et ouvre le feu à bout portant. Les « Brandebourgeois » répandent la panique parmi les *GIs* et font main basse sur un butin important : outre des armes et des munitions en quantité, les hommes de Koenen auraient réussi à s'emparer de 27 blindés, rapidement cédés aux formations de *Panzer* ! Au début de l'opération « Ochsenkopf » le 26 février, débarquant de vedettes rapides et appuyés à terre par le *10° Reggimento Bersaglieri*, les *Küstenjäger*, le visage noirci et l'uniforme recouvert d'un burnous, capturent le cap Serrat. Puis, en mars, ils mouillent des mines dans le secteur de Tabarka, alors que le reste de la *Tropen-Abteilung* combat comme infanterie d'élite au sein de la *Division* « von Manteuffel » au nord de la Tunisie.

À partir de fin avril, ils participent à l'évacuation d'officiers d'état-major et de spécialistes à bord de leurs *Sturmboote*. Leur dernière mission de sauvetage est menée au cap Ras Zebib, d'où 53 officiers de l'état-major de la *5. Panzer-Armee* sont évacués. Lorsque la *Heeresgruppe* **« Afrika » capitule, les « Brandebourgeois » échappent à la capture en gagnant la Sicile à bord de frêles esquifs.**

[1] Compagnie de chasseurs côtiers formée à l'origine pour mener des coups de main à bord de *Sturmboote* sur les côtes tenues par l'adversaire.



Sd.Kfz. 10/4

9. (trop.)/Tropen-Abteilung « Brandenburg »
Hammamet, Tunisie, décembre 1942

Division « Hermann Göring »

Kommandeur

1er JANVIER 1943 / 9 MAI 1943 — *Oberst* puis *Generalmajor* Josef Schmid

Décorations

4 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

TUNIS, MEDJEZ EL-BAB, OPÉRATIONS « OCHSENKOF » ET « FLIDERBLÜTTE »

Insigne

Dans les unités « Hermann Göring », l'insigne fonctionne à la façon de l'aiguille d'une montre : la position du trait dans le cercle indique le numéro de bataillon ou de compagnie ; sa couleur, l'unité divisionnaire

Composition

NOVEMBRE 1942

- *I./Panzer-Regiment « Hermann Göring »*
- *II. et III./ Grenadier-Regiment « Hermann Göring »*
- *I. et III./Jäger-Regiment « Hermann Göring » (ex-FJR 5)*
- *9./Panzer-Grenadier-Regiment 69*
- *14. (Pz.Jäg.)/Panzer-Grenadier-Regiment 104*
- *Afrika Marsch-Bataillon A24*
- *Tunis Feld-Bataillon T5*
- *I./Panzer-Artillerie-Regiment 90*
- *II./Artillerie-Regiment 190*
- *I. et II./Flak-Regiment « Hermann Göring »*
- *2./Werfer-Abteilung 1*
- *Aufklärungs-Abteilung « Hermann Göring »*
- *Panzer-Nachrichten-Abteilung « Hermann Göring »*
- *Nachschub-Bataillon « Hermann Göring »*
- *Fallschirmjäger-Sanitäts-Kompanie 1*

La *Division* « Hermann Göring » est mise sur pied en octobre 1942 par regroupement des formations composant la garde prétorienne du *Reichsmarschall*, qui ont successivement combattu en ordre dispersé en Pologne, Norvège, France et URSS. En fait, ce n'est pas l'ensemble de la division qui gagne la Tunisie après le débarquement allié en Afrique du Nord, mais seulement une partie, placée sous le commandement de l'*Oberst* puis *Generalmajor* Schmid. Ses unités vont arriver en ordre dispersé – le plus gros essentiellement en mars 1943 –, et ce de façon fort incomplète. L'ensemble n'atteindra jamais la taille d'une division standard, dans la mesure où les composantes de la division n'interviendront pas toutes en Tunisie, et les effectifs oscilleront entre 7 000 et 12 000 hommes. Néanmoins, d'autres éléments lui seront rattachés pour la renforcer. Transporté par Ju 52, le *Fallschirmjäger-*

▼ Des *Fallschirmjäger* du *FJR 5* (futur *Jäger-Regiment* « Hermann Göring »), commandé par l'*Oberstleutnant* Koch, paradent dans Tunis à leur arrivée en novembre 1942. On notera les blouses de saut camouflées et unies. Une variante tropicale a également été portée en Afrique. Le pantalon couleur sable est le modèle standard de la *Luftwaffe*, avec une large poche sur la cuisse gauche. Ces soldats d'élite vont verrouiller les approches de Tunis pendant des mois, et, comme sur tous les fronts, les paras allemands vont s'avérer être de redoutables combattants. ECPA-D

Regiment 5 de l'*Oberstleutnant* Walter Koch, l'un des héros de la prise du fort d'Eben-Emael en mai 1940, est la première unité de la division, et même du *LXXXX. Armee-Korps* du *General der Panzertruppe* Walther Nehring, à parvenir en Tunisie le 9 novembre 1942. Il est destiné à devenir l'un des deux régiments d'infanterie divisionnaire, en l'occurrence le *Jäger-Regiment* « Hermann Göring », mais Koch ne dispose que de ses *I.* et *III. Bataillone*, le *II.* ayant été affecté aux restes de la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke ». Après avoir participé à la sécurisation des principaux aérodromes français du protectorat (La Marsa, El Aouina, Tunis) dès les premiers jours de la campagne, les « Diables verts », pourtant en infériorité numérique, se dirigent vers l'important carrefour de Medjez el-Bab. Le 18 novembre, avec l'assentiment de Vichy, les Allemands lancent un ultimatum au général Barré, commandant des forces françaises en Tunisie : celui-ci doit laisser le passage aux troupes de Nehring ou les hostilités seront déclenchées. Le lendemain, devant le refus d'obtempérer des Français, les parachutistes de Knoche (*III./FJR 5*) se lancent à l'assaut de Medjez el-Bab, avec l'appui des appareils de la *Luftwaffe*. Après avoir essuyé un premier échec, les *Fallschirmjäger* traversent le fleuve par petits groupes à la faveur de la nuit. Simulant un nouvel assaut avec l'arrivée de renforts, Knoche provoque le décrochage des Français, qui ne prennent même pas la peine de détruire le précieux ouvrage d'art qui enjambe la Medjerda. Ce succès n'a coûté que 22 pertes aux paras, renforcés par deux compagnies italiennes. Allemands et Italiens tiennent fermement la rive et couvrent le pont de leurs tirs, coupant ainsi la route de Tunis aux Alliés. Le 26, sur ordre de Nehring, et sans avoir dû céder à un assaut direct de l'adversaire, le *FJR 5* doit se résoudre à abandonner Medjez el-Bab, non sans avoir au préalable détruit son pont et offert une résistance acharnée à la *11th British Infantry Brigade* pendant plusieurs jours. Le 29 novembre, les *Fallschirmjäger* font cependant encore la preuve de leur efficacité, cette fois-ci au détriment du *2nd Parachute Battalion* du *Lieutenant-Colonel* Frost. Les parachutistes britanniques, largués près de Depienne, à proximité de Pont-du-Fahs, doivent s'emparer de plusieurs terrains d'aviation ennemis et y détruire tous les appareils de l'Axe qui s'y trouvent. Les défenseurs réagissent immédiatement en faisant intervenir des unités allemandes et italiennes, parmi lesquelles le *FJR 5* : après 36 heures de combat, les « Red Devils » sont encerclés et en partie anéantis (265 pertes) par leurs homologues allemands. Koch se signale à l'issue de la bataille en empêchant l'exécution de prisonniers par la *10. Panzer-Division*.

Si l'offensive alliée en direction de Tunis est enrayée, les forces anglo-américaines restent fort menaçantes à proximité de Djedeida. Le mois de décembre est donc marqué par une série de combats offensifs autour de Tebourba. La *Kampfgruppe* « Koch » contribue à la reconquête de la ville en attaquant le secteur d'El Bathan : les paras menacent les voies de communication de l'ennemi par le sud en s'infiltrant dans son dispositif et en sécurisant le pont d'El Bathan. Koch et ses hommes prennent ensuite part aux combats qui rapprochent à nouveau la ligne de front de Medjez el-Bab, sans toutefois pouvoir reprendre cette importante localité. En janvier 1943, les *Fallschirmjäger*, renforcés par des blindés de la *10. Panzer-Division*, participent à une difficile diversion vers Bou Arada en soutien de l'opération « Eilbote I », qui cause de lourdes pertes aux troupes françaises. Les combats culminent dans le secteur fin janvier lorsque les *Panzer* et les *Fallschirmjäger* mènent une spectaculaire contre-attaque nocturne sur la colline 286, qui écrase un bataillon du *London Irish* ayant omis d'armer ses mines antichars !

De son côté, Schmid arrive en Tunisie le 1er janvier 1943. Il va devoir composer avec une arrivée au compte-gouttes de ses unités. Les premières à rejoindre constituent un corps avancé, le *Vorkommando* « Hermann Göring ». Les *I.* et *II. Abteilungen* du *Flak-Regiment* « HG », commandé par l'*Oberstleutnant* Hullmann, rallient le *FJR 5* après avoir assuré la sécurité du ciel de Naples. Suivent trois destroyers emmenant le personnel du *I./Panzer-Grenadier-Regiment* « HG » du *Major* Neubauer. Ses hommes sont débarqués à terre dans le secteur du cap Bon… sans armes lourdes.

▼Ces deux superbes clichés nous montrent un invraisemblable agrégat de combattants de la « Hermann Göring » monté sur un *Quad Gun Tractor* capturé sur la *6th Armoured Division* (dont l'insigne au gantelet est visible au-dessus du garde-boue arrière droit). Ce véhicule a été rapidement « germanisé » en peignant de multiples swastikas et en l'ornant d'un « WL », signifiant l'appartenance à la *Luftwaffe*. Les *Fallschirmjäger* sont vêtus de leur blouse, tandis que les autres soldats ont enfilé leurs toiles de tentes bariolées (*Zeltbahn*) en guise d'effets camouflés. ECPA-D

▲ Le chef du *FJR 5*, l'*Oberstleutnant* Walter Koch, assis côté passager de sa Horch *Kfz. 15*, de commandement demande son chemin à un jeune chamelier tunisien. Ce valeureux officier, vainqueur du fort d'Eben Emael et des ponts du canal Albert, vétéran de Crète, se signale en décembre 1942 à Depienne, en empêchant *in extremis* l'exécution de prisonniers du *2nd Parachute Battalion* par la *10. Panzer-Division*. ECPA-D

Si le *I./Panzer-Regiment* « HG » se trouve bien dans le sud de l'Italie en février, il doit patienter jusqu'au 4 avril pour que son personnel, embarqué à bord de Ju 52, puisse franchir le bras de mer qui le sépare de la Tunisie. Quelques chars (2 *Panzer III Ausf. J* et 8 *Panzer IV Ausf. F2* de la 3. *Kompanie*) arriveront bien, mais Schmid devra se passer du reste du précieux régiment. Jusqu'au 18 avril ne parviendront ensuite que deux bataillons de *Grenadiere* et la *II./Artillerie-Regiment* « HG ». Afin de disposer d'une artillerie digne de celle d'une division, la « Hermann Göring » se verra d'abord allouer l'état-major et la *II. Abteilung* de l'*Artillerie-Regiment 190* et la *I./Panzer-Artillerie-Regiment 90*, puis, à partir de la mi-avril, la *I./Artillerie-Regiment (mot.) 999* ainsi que deux bataillons d'artillerie italiens.

En février, la *Division* « Hermann Göring » tient un front d'une cinquantaine de kilomètres de Medjez el-Bab à Rooba. Elle hérite ensuite d'un rôle de premier plan pendant l'opération « Ochsenkof », puisque ses *Fallschirmjäger* doivent reprendre l'important carrefour de Medjez el-Bab. Dans la nuit du 25 au 26 février, l'*Angriffsgruppe* « Kleeberg » s'attaque aux positions établies par les Alliés sur les montagnes leur faisant face, dans le secteur de Goubellat. Appuyés par les mortiers et à la lumière des fusées éclairantes, ils surprennent les *Tommies* du *1st East Surrey* du *Major* Fox à « Fort McGregor » (un bastion édifié 1 km en avant des lignes principales), ainsi que les tirailleurs algériens en défense au djebel Djaffa. Mais, sur l'ensemble du front, les Allemands sont frappés par un déluge d'artillerie et contre-attaqués par des blindés : tous les gains sont perdus. Du côté de Bou Arada, l'assaut de l'*Angriffsgruppe* « Koch » en direction du djebel Rihane ne débouche pas sur la percée espérée, mais, après avoir conquis la hauteur, elle parvient à 8 km au nord d'El Arousa et s'empare de la cote 720. Les *Fallschirmjäger* balaient les hommes du *No 6 Commando* et les « Red Devils » de la *1st Para Brigade*. L'*Angriffsgruppe* « Holzinger » atteint pour sa part son objectif après de durs combats de montagne qui lui ont coûté cher. Les jours suivants, la « Hermann Göring » s'enlise et subit de lourdes pertes, notamment à la ferme dite du « rouleau compresseur ». Le 1er mars, Schmid espère pourtant encore pouvoir s'emparer de Medjez el-Bab. Si les combats se poursuivent quelques jours de plus dans le cadre de l'offensive, les Allemands ne progresseront plus. Le mois de mars s'écoule sans opération majeure dans le secteur tenu par la « Hermann Göring ».

En avril, la division aligne 7 *Panzer* et 9 Marder III, 51 obusiers de campagne, 33 canons antichars (1 *Pak 37*, 20 *Pak 38*, 12 *Pak 40*), de nombreuses pièces de *Flak* (dont 21 « Acht-Acht ») et 5 285 fantassins (dont 1 659 paras). À partir du 8, opérant avec l'*Afrika A 24* et le *Bataillon T3*, les *Panzer* tiennent position dans la vallée

◢ Pas moins de sept *Jäger* sont montés sur ce side-car BMW ! Casque de paras ou standard de l'armée, couvre-casque en toile ou peinture sable : la diversité des unités de la « Hermann Göring » est bien résumée sur ce cliché. L'*Oberleutnant* juché au milieu du véhicule semble prendre un plaisir tout particulier à la situation ! ECPA-D

de la Tine, opérant comme artillerie antichar mobile. Deux de ces chars, pourtant à défilement de tourelle, ont leur train de roulement endommagé par des tirs d'artillerie. Au cours d'une manœuvre d'appui blindé classique, la *3./Panzer-Regiment* « HG » couvre le repli des fantassins et renforce leurs positions établies en hérisson. Combattant avec la *5./Grenadier-Regiment 754* au nord de la vallée de la Medjerda, deux *Panzer IV* repoussent une unité d'infanterie britannique au-delà d'une crête qu'elle avait conquise. Le lendemain, une attaque plus conséquente menée avec 18 *Tanks* est refoulée : deux d'entre eux sont détruits, mais au prix de plusieurs *Panzer* endommagés. Le 18 avril, le personnel du *Panzer-Regiment* « Hermann Göring » reçoit l'ordre d'évacuer vers la Sicile en laissant ses quelques *Panzer* en Afrique.

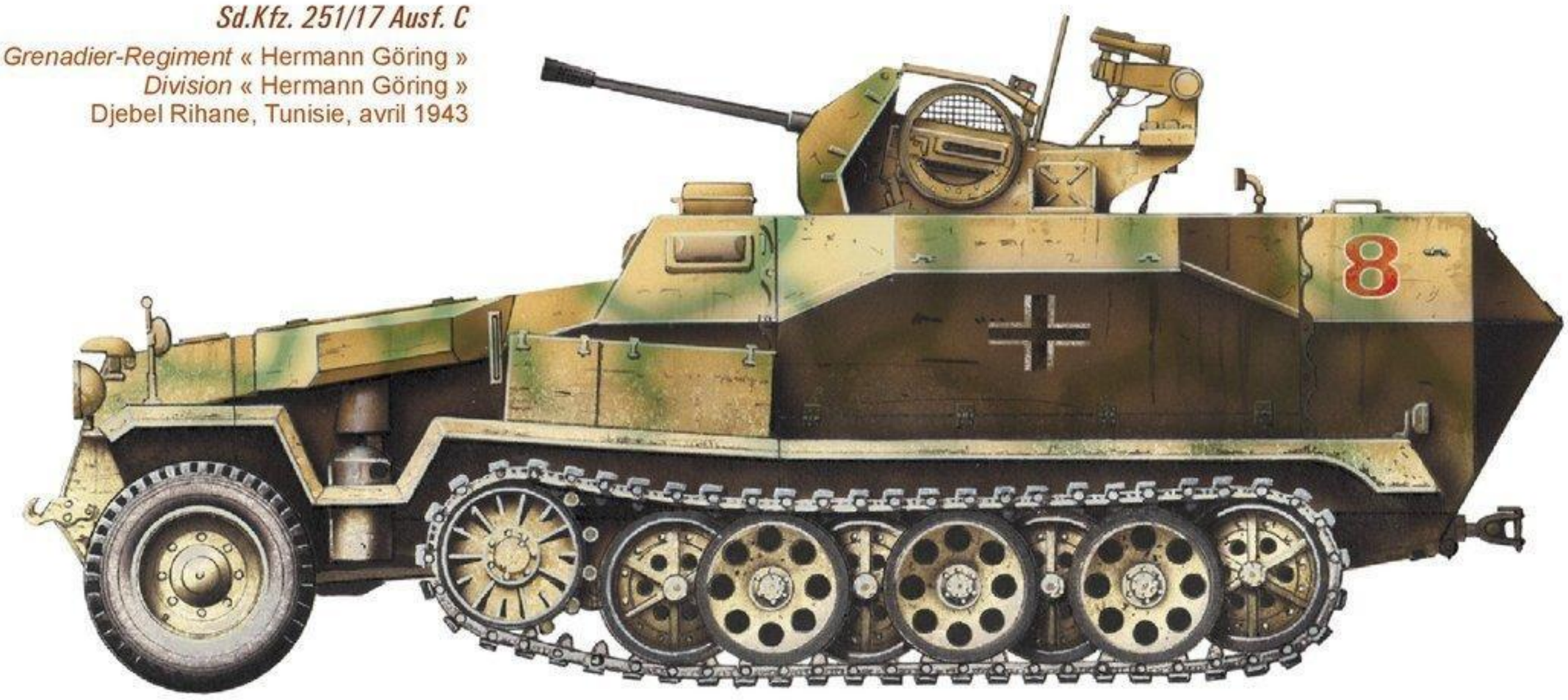
Ce même mois, les préparatifs de l'offensive finale des Alliés ne passent pas inaperçus. La pugnacité de la *Division* « Hermann Göring » est illustrée par l'attaque menée dans la nuit du 20 avril par cinq de ses bataillons appuyés par 80 *Panzer*. L'objectif de cette opération « Fliderblütte » est de reconquérir l'ancienne HKL (*Hauptkampflinie*, ligne principale de combat) afin de perturber les préparatifs ennemis. La *Gruppe* « Schirmer » (avec les *Jäger* et le *Panzer-Regiment 7*) mène l'assaut principal sur les hauteurs au nord-ouest de Goubellat. Son flanc gauche est assuré par la *Gruppe* « Funck » (un bataillon du *Grenadier-Regiment* « HG ») en direction du djebel Rihane. Les positions d'artillerie déployées sur « Banana Ridge » sont emportées par les *Jäger* de Koch : 7 chars, 7 canons antichars, des munitions (8 000 grenades), 15 000 litres du carburant, 5 batteries et 80 véhicules auraient été perdus par les Alliés. L'attaque de la « Hermann Göring », que ses soldats ont menée en chantant, a pris par surprise la *78th Infantry Division* britannique au sud de Medjez el-Bab, mais l'ennemi, sur le point de lancer l'opération « Vulcan », dispose de renforts et s'est ressaisi. Les *Panzer* sont dès lors la proie de tirs antichars précis (dont certains émanent de *17-Pdr*) et nourris dès que point l'aube, et les fantassins de Schmid doivent concéder le terrain gagné après une charge menée par les *Tommies*, baïonnette au canon, sous le couvert de chars Churchill. Les Allemands accusent la perte de 320 à 450 hommes et de 33 *Panzer*. La division est pourtant citée avec honneur dans le communiqué de la *Wehrmacht* du 26 avril. En effet, les coups d'éclat de l'unité se poursuivent : la veille, près de Bou Arada, des éléments de la *Panzer-Aufklärungs-Abteilung* « HG » du *Major* Brandenburg, montés sur Volkswagen et motos, ont surpris un bataillon de la Légion étrangère et ramené 80 prisonniers dans les lignes allemandes.

Mais la poussée consécutive à « Vulcan », puis l'opération « Strike » au début du mois de mai, condamne la « Hermann Göring » et toutes les autres formations de l'Axe en Afrique à la destruction à plus ou moins brève échéance. Le bataillon de reconnaissance combat sous le commandement de la *Division* « von Manteuffel » lors de la défense de Mateur. Retranchés dans des grottes sur le djebel Achkel, les soldats de la « Hermann Göring », bien qu'encerclés de toutes parts, résistent jusqu'à la fin. Le 10 mai, après cinq jours de lutte acharnée, les survivants – moins de 300 hommes – tiennent encore l'extrémité Ouest de la hauteur qui culmine à 500 mètres. Plus au sud, à proximité de la « Cactus Farm » et devant la cote 107, pas moins de 37 carcasses de blindés alliés témoignent de la virulence des combats qui se sont déroulés dans le secteur défendu par la *4./Jäger-Regiment* « HG ». Finalement, la « Hermann Göring » est bousculée par la *6th Armoured Division* dans la phase finale de la campagne de Tunisie. Les hommes de Schmid, rattachés au *Deutsches Afrika-Korps* alors commandé par le *General der Panzertruppe* Cramer, sont contraints d'abandonner la défense de Tunis pour se diriger à la base de la péninsule du cap Bon. Ils intègrent alors les solides défenses d'Hammam Lif et succombent, le 13 mai, avec le reste de la *Heeresgruppe* « Afrika ».

▲ Rarissime photographie montrant les effets typiques des hommes de la *Division* « Hermann Göring » en Tunisie : la *Tropenschirmmütze* ici dépourvue de son couvre-nuque (accessoire pare-soleil qui ne semble pourtant guère apprecié de la troupe) - surnommée casquette « Ramcke » ou encore « Hermann Meyer » (surnom de Göring) ; *Tarnjacke* (blouses camouflées) fournies par la *Waffen-SS* ; bande de bras divisionnaire.
Coll. Otte, via Guglielmi

Sd.Kfz. 251/17 Ausf. C

Grenadier-Regiment « Hermann Göring »
Division « Hermann Göring »
Djebel Rihane, Tunisie, avril 1943



1ª Divisione Fanteria da Montagna « Superga »

Comandante

1940	27 DÉCEMBRE 1942 **Muté**	*Generale di Divisione* Dante Lorenzelli
27 DÉCEMBRE 1942	12 MAI 1943	*Generale di Divisione* Ferdinando Gelich

Décorations

1 *Medaglia d'Oro al Valor Militare*

Engagements

TUNIS, OPÉRATIONS « EILBOTE I » ET « ENTLADUNG », LIGNE « MARETH », ENFIDAVILLE, OUED AKARIT

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

1er AVRIL 1941

- État-major
- *91° Reggimento Fanteria* « Basilicata »
- *92° Reggimento Fanteria* « Basilicata »
- *5° Reggimento Artiglieria* « Superga »
- *I Battaglione Controcarri da 47/32*
- Renforts (*Reggimento Volontari Tunisini*, *Afrika Marsch-Bataillon A22* et *Afrika Marsch-Bataillon A26*)

▼ Les pluies de printemps transforment les pistes en bourbiers. Ces jeunes fantassins progressent sur les ornières ; à l'arrière-plan, un petit canon automoteur Semovente L/40 da 47/32 du *I Battaglione Controcarri da 47/32*. Luce/Zambon

Activée en 1939, la division de montagne « Superga » a été engagée fin juin 1940 dans la bataille des Alpes, du côté de Modane, ayant notamment eu fort à faire avec l'artillerie de l'ouvrage français du Pas du Roc. Elle stationne ensuite dans la région de Naples en prévision de l'invasion de Malte, plus précisément pour un débarquement sur l'île de Gozo.

À la suite de l'annulation de l'opération « C3 » et *a fortiori* après la défaite d'El-Alamein, la « Superga » est l'une des premières unités italiennes à prendre pied en Tunisie en réponse au débarquement anglo-américain au Maroc et en Algérie. Les premiers éléments parviennent sur place le 14 novembre 1942, suivis par l'état-major le 19, le *92° Reggimento Fanteria* et une partie du *5° Reggimento Artiglieria* les jours suivants. À la mi-décembre, la division se trouve dans le secteur de Tunis. La population italienne étant fort importante en Tunisie (plus nombreuse que celle d'origine française), la « Superga » recrute sur place un *Reggimento Volontari Tunisini*. Le succès est cependant mitigé : parmi les recrues, l'indiscipline règne ; en fait, cette piétaille, sauf exception, n'a que peu de valeur, ne serait-ce qu'en raison de son instruction militaire sommaire. Début janvier 1943, les unités de la division se trouvent entre la Grande Dorsale et la Dorsale Orientale, sous la tutelle de la *5. Panzer-Armee*. Les fantassins italiens progressent et affrontent les unités françaises, notamment le 3e tabor et le 3e régiment étranger d'infanterie. Entre le 11 et le 14 janvier, dans le cadre de l'opération « Satin », l'armée française d'Afrique passe à l'action. Une compagnie du *III/91° Reggimento Fanteria* cède face au regroupement « Lagarde » de la division du Maroc après plus de six heures de combat. De son côté, le 3e bataillon du 3e REI affronte une compagnie du *I/92°* renforcée d'éléments allemands ; les pertes sont lourdes des deux côtés, mais les Italiens tiennent bon. Au sud, le regroupement « Hennoque » de la division d'Alger chasse les maigres troupes d'une compagnie du *III/91°*. Entre le 18 et le 20, l'opération « Eilbote I » rétablit la ligne de front et chasse les Français, dont les pertes sont lourdes (1 000 tués et blessés, 3 000 prisonniers) en dépit des interventions ponctuelles de blindés britanniques et américains. Le *III/91°* reprend la passe de Sidi Salah au regroupement « Lagarde ». Les combats se poursuivent jusqu'à la fin du mois.

À la fin février, la « Superga » tient les djebels Bargou et Sergj, puis participe à l'opération « Entladung » (26 février-2 mars) avec la *Division* « Hermann Göring » et la *10. Panzer-Division*, affrontant notamment des paras américains. Le 27 mars, sur la ligne « Mareth », le *II/91°* tient en échec les *GIs*, avant de se replier, quelques jours plus tard, sur la ligne d'Enfidaville. Début avril, sur celle des chotts, le *I/91° Reggimento Fanteria* contient les pointes du I/9e tirailleurs algériens. Au cours du mois, la division retraite en combattant les unités françaises qui la harcèlent et n'hésite pas à lancer plusieurs contre-attaques pour dégager ses unités menacées. Le 4 mai, ce qui reste de la « Superga » résiste encore aux coups de boutoir du 19e corps de Koeltz et aux blindés anglais, leur infligeant de lourdes pertes. Au cours des derniers jours de la campagne, les Allemands demandent à ce que les restes des deux régiments de la « Superga » leur soient cédés en tant que réserves, mais ils finissent par réintégrer la *1ª Armata*. Le 12 mai, après avoir vaillamment combattu, le *Generale* Gelich obtempère aux ordres et dépose les armes.

Division « von Broich » « von Manteuffel »

Kommandeure

18 NOVEMBRE 1942 / 5 FÉVRIER 1943	*Oberst* Friedrich *Freiherr* von Broich
7 FÉVRIER / 31 MARS 1943	*Oberst* Hasso-Eccard *Freiherr* von Manteuffel
31 MARS / 9 MAI 1943 PG	*Generalleutnant* Karl Bülowius

Décorations

1 *Medaglia d'Oro al Valor Militare*

Engagements

MATEUR, TEBOURBA, OPÉRATION « AUSLADUNG », CHOUIGUI

Dotée d'un ordre de bataille de configuration unique au sein de la *Wehrmacht*, la *Division* « von Broich » est créée le 15 novembre 1942, au tout début de la campagne de Tunisie, à partir de la *Schützen-Brigade* « von Broich », elle-même formée le 10 novembre à partir de l'*Ortskommandeur II./960*, comprenant des éléments disparates chargés d'assurer la défense de Tunis et Bizerte. L'une de ses composantes les plus redoutables, la meilleure unité allemande à laquelle les Alliés furent confrontés en Afrique d'après le général *Sir* Harold Alexander, chef du *18th Army Group*, est le *Luftwaffen-Jäger-Regiment* « Barenthin », commandé par l'*Oberst* Barenthin. Également nommé *Fallschirmjäger-Regiment (mot.)* « Barenthin », il s'agit d'une unité parachutiste créée à partir de la *Kraftfahr-Schule* Helmstedt (école de conduite d'Helmstedt) et de la *Segelflieger-Ergänzungsgruppe* Posen (groupe de remplaçants de pilotes de planeurs de Posen). En mars 1943, l'organigramme de l'unité indiquera la présence du *Panzer-Grenadier-Regiment 160*, rassemblant trois bataillons de remplacement présents en Tunisie dès novembre 1942 : les *Tunis Feld-Bataillone T3* et *T4* ainsi que l'*Afrika Marsch-Bataillon A30* [1].

[1] Cinq *Tunis Feld-Bataillone* (*T1*, *T2*, *T3*, *T4* et *T5*) ont été levés du 9 au 15 novembre 1942, à l'origine sous le nom d'*Afrika Marsch-Bataillone*, afin de recompléter les rangs de la *Panzer-Armee* « Afrika ». L'opération « Torch » a finalement contraint les Allemands à les aérotransporter sur Tunis et Bizerte pour y consolider les têtes de pont. Neuf autres *Afrika Marsch-Bataillone* (*A22*, *A24*, *A25*, *A26*, *A27*, *A28*, *A29*, *A30*, *A33*), créés au même moment, subsistent et servent de garnison fixe en Tunisie ou à renforcer les divisions de la *5. Panzer-Armee*.

Composition

30 JANVIER 1943

- *Divisions-Stab*
- *Luftwaffen-Jäger-Regiment* « Barenthin »
- *10º Reggimento Bersaglieri*
- *Tunis Feld-Bataillon T3*
- *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon*
- *4. et 12./Afrika-Artillerie-Regiment 2*
- *4./Artillerie-Regiment 190*
- *Panzer-Späh-Zug 220*
  Panzer-Nachrichten-Zug (mot.) 190
- *Werkstatt-Kompanie (mot.) 215*

18 MARS 1943

- *Divisions-Stab*
- *Luftwaffen-Jäger-Regiment* « Barenthin »
- *Panzer-Grenadier-Regiment 160*
- *10º Reggimento Bersaglieri*
- *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon*
- *IV./Afrika-Artillerie-Regiment 2*
- *Panzer-Nachrichten-Zug (mot.) 190*
- *Werkstatt-Kompanie (mot.) 215*
- *Sanitäts-Kompanie* « Burgass »
- *Kraftwagen-Kolonne (mot.)* « Weber »

Arrivé avec les premiers contingents débarqués en Tunisie dans le but de renforcer la *Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke », le *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon* (bataillon de sapeurs parachutistes du *XI. Flieger-Korps*) du *Major* Rudolf Witzig, le héros d'Eben-Emael, sécurise l'aérodrome de Tunis et profite de l'absence d'opposition de la part des Français pour progresser vers l'ouest. Il aligne 716 hommes, appuyés par des *Panzer* et quelques canons.

▶ Deux redoutables unités de « Diables verts » sont intégrées à la *Division* « von Broich » : le *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon* et le *Luftwaffen-Jäger-Regiment* « Barenthin ». Ces *Fallschirmjäger*, photographiés ici à Tunis, seront parmi les premières troupes de l'Axe déployées dans le protectorat français en passe de rejoindre le camp allié. Leur motorisation est incomplète, mais la situation s'améliore quelque peu avec le temps : le 18 décembre, soit plus d'un mois après son arrivée, le seul *Regiment* « Barenthin » compte 94 camions, 12 *Kettenkrafträder*, 6 ambulances et 39 véhicules autres que des motos.

Bundesarchiv-Bild 101I-788-0006A-04-Wömer

Un premier accrochage a lieu près du djebel Abiod le 17 novembre 1942 : les Britanniques, établis autour d'un pont, subissent des pertes sensibles, avant que Witzig, dont les paras se sont retranchés dans un champ de cactus, renonce. Quelques jours plus tard, les *Fallschirmjäger* stoppent la poussée ennemie au niveau des djebels Azag et Ajred : les Anglais perdent plus de 300 hommes, contre 35 pour Witzig. Au centre, devant Mateur, Barenthin (et la *3. Kompanie* de Witzig) freine également l'avance alliée, avant de participer à la bataille de Tebourba début décembre. Les combats menés du 17 novembre au 15 décembre coûtent 542 soldats (dont 125 tués) à la *Division* « von Broich ». Le 30 décembre, quatre jours après le raid aéroporté de la *Tropen-Abteilung* « von Koenen » dans le Sud tunisien, la *3./Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon* effectue des sauts nocturnes et débarquements au moyen de deux DFS 230 dans l'est de l'Algérie (Saint-Arnaud–Tébessa) afin de détruire plusieurs ponts ferroviaires ; seuls deux paras échappent à la capture.

En janvier 1943, de durs combats sont menés par la *Division* « von Broich » au nord du front, notamment face aux « Red Devils », mais toutes ses attaques sont repoussées. Devenue *Division* « von Manteuffel » après la nomination de Broich à la tête de la *10. Panzer-Division*, l'unité lance l'opération « Ausladung », en soutien à « Ochsenkopf », fin février. Après une progression en terrain difficile, les *Bersaglieri* atteignent la route reliant le cap Serrat à Sedjenane. Les *Fallschirm-Pioniere* de Witzig s'emparent intact du pont de cette dernière localité, qui tombe à son tour le 4 mars. Le 6 mars, au djebel Munchar, les paras revendiquent la destruction de deux Churchill du *North Irish Horse*, puis de 12 véhicules de reconnaissance, faisant au passage de nombreux prisonniers. Davantage au sud, dans le secteur de Barenthin, l'offensive démarre aussi sous de bons auspices. Toutefois, le 8 mars, le régiment échoue face aux paras anglais retranchés sur des hauteurs couvertes d'arbres et de broussailles. Les Britanniques doivent finalement concéder le terrain en raison du repli du corps franc d'Afrique, durement pressé sur son flanc gauche. Le 17 mars, Tamera est prise par la division. Manteuffel, qui a réussi à faire de nombreux prisonniers (plus de 1 200 selon un premier bilan) et à repousser l'ennemi sur une distance non négligeable, aura donc obtenu les plus beaux résultats de l'opération voulue par Arnim.

La *Division* « von Manteuffel » poursuit ensuite sa mission défensive jusqu'à la fin de la campagne dans le secteur Nord, depuis la côte jusqu'à la route reliant Sidi Nsir à Chouigui. Le 25 avril, le *II US Corps* de Bradley attaque. Les 5 000 *Landser* de Manteuffel sont certes nettement surclassés, mais le relief montagneux, avec ses crêtes, oueds et ravins, favorise les défenseurs. La division résiste avec acharnement sur des positions fortifiées depuis des mois. Cinq jours sont nécessaires à Bradley pour la repousser des hauteurs qu'elle défend, la colline 609 ne tombant que le 30 avril. Il a fallu l'intervention des Sherman surmontés de *GIs* pour emporter la décision, et encore, quatre blindés ont été détruits. Les *Fallschirmjäger* se sont même permis le luxe de contre-attaquer, occasionnant de lourdes pertes aux Américains et faisant 150 prisonniers. La cote 523, toute proche, change trois fois de mains en 24 heures. Chaque minute, 300 pièces d'artillerie américaines expédient 11 tonnes d'obus sur les lignes de Manteuffel. La division allemande se replie lentement – plus par manque de motorisation qu'en raison de la pression des Alliés – en direction de Mateur et de Bizerte, opérant ça et là des destructions et posant des mines pour retarder l'adversaire.

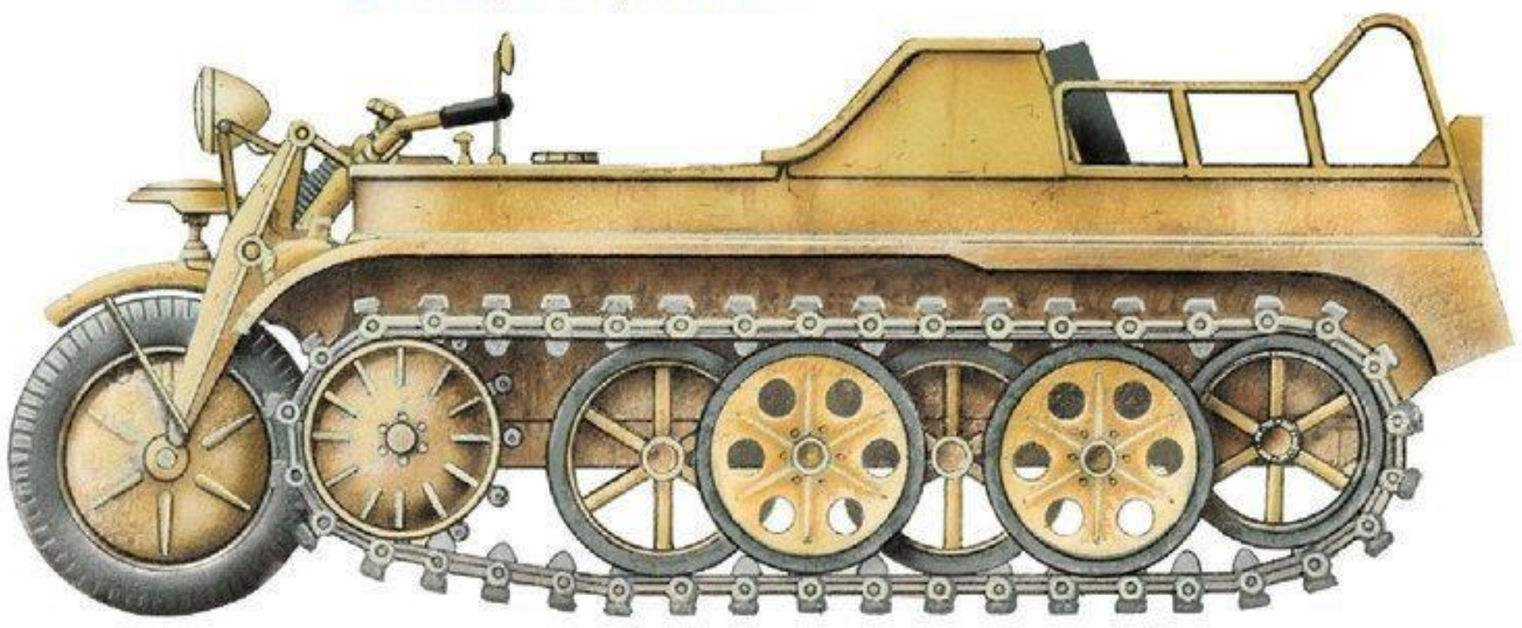
Début mai, elle ancre son flanc droit sur l'éminence du djebel Achkel. Le front s'étend ensuite des crêtes surplombant la vallée de la Tine jusqu'aux collines situées au nord-ouest du col de Chouigui. En parvenant au port de La Goulette, les Américains libèrent, à bord d'un navire italien endommagé, 500 prisonniers alliés, dont beaucoup ont été capturés par la *Division* « von Manteuffel ». L'après-midi du 8 mai, isolés avec le QG du *Pz AOK 5* dans les collines au nord de Garaet el Mabtouha et d'El Alia, les restes de la *Division* « von Manteuffel » et de la *15. Panzer-Division* (avec quelques éléments de la *10. Panzer-Division*) passent sous le commandement direct du *General der Panzertruppe* von Vaerst. La reddition de l'unité survient peu après.

▶ Photographié en Tunisie avec des officiers italiens, l'*Oberst* Hasso-Eccard von Manteuffel, un spécialiste de la *Panzerwaffe* qui s'est déjà distingué en URSS (et qui y retournera plus tard pour prendre la tête de la prestigieuse *Panzer-Grenadier-Division* « Großdeutschland »), remplace Broich, promu à la tête de la *10. Panzer-Division*. La *Division* « von Manteuffel » va faire preuve d'une ténacité hors norme sous le commandement de ce descendant de l'illustre *Generalfeldmarschall* Edwin von Manteuffel, tout particulièrement au cours d'« Ochsenkopf ». DR

▶ Des *Bersaglieri* (reconnaissables aux plumes de coq de bruyère ornant leur coiffure) du *10° Reggimento* servent une mitrailleuse à l'abri d'un muret. Unité atypique, la *Division* « von Broich/von Manteuffel » engerbe en effet ce régiment italien, qui va combattre avec distinction sur la zone côtière, au nord du front. Le *Tenente* Francesco La Fata y mérite la *Medaglia d'Oro* le 26 février. USSME

Sd.Kfz. 2 Kettenkraftrad

Luftwaffen-Jäger-Regiment « Barenthin »
Division « von Manteuffel »
Cote 609, Tunisie, avril 1943



50ª Brigata Speciale

Comandante

NOVEMBRE 1942 / AVRIL 1943 — *Generale di Brigata* Giovanni Imperiali di Francavilla

Engagements

GAFSA, MAKNASSY

Composition*

MARS 1943

- *XV Battaglione Carri M*
- *I Gruppo Squadroni RECo* « Cavallegeri di Lodi » (moins 1 *Squadrone* à la « Centauro »)
- *VI Gruppo Squadroni Mitraglieri* « Lancieri di Aosta »
- *DLVII Gruppo Semoventi*
- *V Battaglione CC.NN.*
- *XXXIII Battaglione Artiglieria Guardia Alla Frontiera*
- *LX Battaglione Mitraglieri*

* changeant tout au long de la campagne

Lorsque les Alliés débarquent en Afrique du Nord le 8 novembre 1942, l'*OKW* et le *Comando Supremo* réagissent en expédiant en Tunisie des troupes capables de tenir les points clés dans l'attente de renforts ultérieurs. La *50ª Brigata Speciale* est ainsi constituée *ad hoc* et placée sous le commandement du *Generale di Brigata* Imperiali di Francavilla, d'où son appellation parfois de *Brigata* « Imperiali ».

Les premiers accrochages avec les Américains ont lieu les 17 et 18 novembre autour de Maknassy. Le 22, après avoir reçu le renfort du *XV/31° Reggimento Carri* de la « Centauro », l'unité fait mouvement vers Gafsa, où elle se heurte au *509th Parachute Infantry Battalion*. Quatre jours plus tard, une attaque débarrasse la zone de la présence des paras américains. À la mi-décembre, la brigade italienne est déployée dans le secteur méridional du front tunisien, dans la région de Sfax. Sa tâche est délicate en raison de l'ampleur de la zone à défendre. Précisons qu'avec la division « Superga », elle constitue le *XXX Corpo d'Armata*, qui dépend de la *5. Panzer-Armee* de von Arnim.

Le 21 janvier 1943, le *CCC* de la *1st US Armored Division* exécute un raid contre les avant-postes défendant la gare de Sened, contraignant Imperiali à renforcer le secteur et le *XXX Corpo d'Armata* à y déployer les éléments de la « Centauro ». Les troupes hétéroclites de la *50ª Brigata Speciale* occupent un secteur compris entre Krechem et Maknassy, avec un avant-poste à Sened, les principaux contingents étant constitués du *II/92° Reggimento Fanteria* (moins 2 compagnies), d'une compagnie du *10° Bersaglieri*, du *XV/31° Reggimento Carri* et de mitrailleurs de la *GAF*, avec l'*Aufklärungs-Gruppe 334* en renfort. Le 31 janvier, le *CCD* échoue dans sa tentative de s'emparer de la zone de Maknassy, mais la défection du groupe de reconnaissance de la *334. Infanterie-Division*, le 1er février, permet aux Américains de s'emparer de la gare de Sened. À la même époque, la brigade reçoit le renfort du *RECo* « Lodi » (à l'exception du premier escadron, affecté à la division « Centauro ») et passe sous la tutelle de la *21. Panzer-Division*. Les combats se poursuivent, en particulier fin février et lors de la dernière quinzaine de mars, toujours dans le secteur de Maknassy. Début avril, ce qui reste de la brigade « Imperiali » tient les passes de Maknassy et Faïd ; généralement, les Italiens sont en première ligne, et les unités allemandes, mécanisées, sont placées en second échelon afin d'intervenir rapidement en cas d'attaque en force de l'ennemi. La *50ª Brigata Speciale* disparaît lors des combats du mois d'avril, et ses unités sont reversées à d'autres formations, notamment le « Lodi », qui est l'une des dernières unités italiennes à déposer les armes au cap Bon. Le *Generale* Imperiali, quant à lui, se voit confier la défense de différents secteurs jusqu'à la capitulation des forces de l'Axe en Afrique du Nord.

▲ Un soldat de la *50ª Brigata Speciale* inspecte nonchalamment un M3 Stuart abandonné. USSME

▼ M14/41 du *XV Battaglione* immobilisé dans la région de Maknassy. Ce bataillon appartient théoriquement au *31° Reggimento Carri* de la « Centauro ». US NARA

1° Reggimento d'Assalto della Regia Aeronautica « Amedeo d'Aosta »

Comandante

NOVEMBRE 1942 | MAI 1943 — *Colonnello* Donatello Gabrielli

Engagements

DJEBEL ABIOD, OUED AKARIT, ENFIDAVILLE

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

- *I Battaglione Paracadutisti d'Assalto della Regia Aeronautica*
- *Battaglione Riattatori* « Loreto »

Aux ordres du *Tenente Colonnello* Edvino Dalmas, le *1° Reparto Paracadutisti d'Assalto della Regia Aeronautica* est créé le 12 mai 1942 à l'école de saut de Tarquinia pour les besoins de l'*Esigenza C3*, l'assaut amphibie et aéroporté prévu contre Malte. Avec le *Battaglione Riattatori* « Loreto », formé un mois plus tard, il constitue un binôme complémentaire : la fonction initiale du premier est de s'emparer d'un terrain d'aviation (la piste maltaise d'Hal Far), de le réparer, de le débarrasser des obstructions éventuelles, bref de l'aménager en vue de permettre l'atterrissage des avions transportant le « Loreto » ; lui serait chargé de tenir garnison sur l'aérodrome, d'y ériger des défenses et de reconstruire les installations nécessaires à l'acheminement sur place d'une grande unité (à Hal Far, ce devait être la division « La Spezia »).

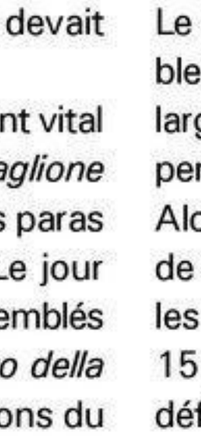
Alors que « C3 » n'est plus qu'un lointain souvenir et qu'il devient vital pour l'Axe de s'assurer des têtes de pont en Tunisie, le *I Battaglione* (ex-*1° Reparto*) débarque à Bizerte le 16 novembre 1942. Les paras italiens sont légèrement armés et privés d'armes lourdes. Le jour même, l'unité de Dalmas et le « Loreto » sont officiellement rassemblés au sein d'une même entité baptisée *1° Reggimento d'Assalto della Regia Aeronautica* « Amedeo d'Aosta ». Alors que trois sections du *I Battaglione* demeurent dans le port tunisien, les sept autres prennent position le lendemain sur le djebel Abiod, où se trouvent une vingtaine de leurs homologues allemands du *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon* du *Major* Witzig, le « conquérant » du fort d'Eben Emael en mai 1940. Entre troupes d'élite, le courant passe immédiatement, mais la position reste précaire, car elle ne se compose que de 350 hommes. Le 20, les premières troupes britanniques font leur apparition, en l'occurrence la *78th Infantry Brigade* appuyée par deux régiments d'artillerie. Witzig propose alors à Dalmas de ne pas attendre l'assaut ennemi mais de le devancer par une attaque surprise. Les *Paracadutisti* doivent s'emparer de trois petites collines à proximité du hameau d'Abiod, tandis que les *Fallschirmjäger* s'occupent de l'habitat. Après une approche nocturne silencieuse, les paras attaquent à l'aube et investissent de plein fouet les positions des Anglais. Désorientés, ceux-ci esquissent un semblant de résistance, avant de décrocher. Les trois hauteurs sont occupées, et une centaine de *Tommies* sont capturés. Les Britanniques contre-attaquent quelques heures plus tard, mais sont repoussés à l'arme blanche et à la grenade. Edvino Dalmas est grièvement touché et doit être remplacé par le *Capitano* Molino. Malgré le renfort, le 23, des trois sections laissées à Bizerte, la pression ennemie s'accentue, et les paras doivent finalement reculer deux jours plus tard jusqu'à Jefna, où ils se joignent au gros des *Fallschirm-Pioniere* de Witzig qui défendent la route menant à Bizerte. Le sacrifice des hommes de Dalmas (plus de 30 tués, de nombreux blessés et une centaine de disparus) et de ceux de Witzig a toutefois largement contribué à la sécurisation de la tête de pont tunisienne et a permis l'arrivée de renforts sur place par mer et par air.

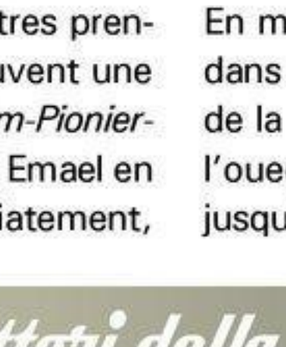
Alors que le *I Battaglione* est chargé de la défense des aérodromes de Gabès et de Sfax, le « Loreto » (1re et 2e compagnies seulement, les deux autres demeurant en Sicile) embarque sur des torpilleurs le 15 janvier 1943 et, sitôt sur le sol africain, se retrouve chargé de la défense côtière et de la surveillance anti-parachutistes.

En mars, l'« Amedeo d'Aosta » intègre la réserve de la *1ª Armata* dans le secteur d'Enfidaville. Le 30 avril, il est placé sous l'autorité de la *16ª Divisione Fanteria* « Pistoia » et participe aux combats de l'oued Akarit et d'Enfidaville, avant de défendre la route de Tunis, jusqu'à la capitulation du 13 mai 1943.

Battaglione Arditi Distruttori della Regia Aeronautica

Cette unité est créée à Tarquinia le 28 juillet 1942 afin d'opérer directement contre les aérodromes ennemis. Après leur parachutage (ou débarquement par sous-marin auquel ils sont aussi entraînés), ces commandos de l'air, organisés en sections de neuf hommes et un officier, ont pour mission de saboter et détruire les appareils, réservoirs de carburant et de munitions, tour de contrôle, bref toutes les installations aéronautiques sur l'objectif. En février 1943, l'*ADRA* compte 14 officiers, 24 sous-officiers et 270 hommes aux ordres du *Capitano* Araldo De Angelis (le *Tenente Colonnello* Edvino Dalmas lui succédera en avril). Initialement, l'*ADRA* doit intégrer le *1° Reggimento d'Assalto* « Amedeo d'Aosta », mais comme celui-ci est déjà en Tunisie et que les 60 premiers *Arditi* ne sont prêts qu'en avril 1943, le bataillon devient officiellement autonome le 10 du même mois.





La première mission de l'*ADRA* débute le 9 juin 1943, un mois après la reddition de la *Heeresgruppe* « Afrika », mais les largages approximatifs des paras et de leur matériel réduisent considérablement les chances de succès. Avec les *Arditi* du *10° Reggimento*, qui participent aussi à l'action, ils doivent détruire les installations des aérodromes de Benina 1 et 2 (Benghazi) et Castel Benito, en Libye, ceux d'Aïn Oulmene, La Sénia, Tafarauri, Blida et Biskra, en Algérie. Les patrouilles connaissent des fortunes diverses (blessures à l'impact, matériel perdu mais aussi saboté, etc.), et la plupart des commandos sont capturés avant ou après avoir atteint leurs objectifs. Deux paras isolés, Franco Cargnel et Vito Procida, décident, dans la nuit du 18 au 19 juin, de détruire les bombardiers anglo-américains alignés sur la piste de Benina. L'opération réussit, mais les deux téméraires sont capturés deux jours plus tard, après avoir causé la perte d'environ 25 appareils.

Schwere Panzer-Abteilung 501

Kommandeure

10 MAI 1942 / 28 FÉVRIER 1943 Blessé	*Major* Hans-Georg Lüder
28 FÉVRIER 1943 / 17 MARS 1943	Commandement par intérim
17 MARS / 12 MAI 1943 POW	*Major* August Seidensticker

Décorations

1 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

TEBOURBA, MEDJEZ EL-BAB, OPÉRATION « FRÜHLINGSWIND », OPÉRATION « OCHSENKOPF »

Insigne

Composition

- *Stab*
- *1. Kompanie*
- *2. Kompanie*

Les trois premières *schwere Heeres-Panzer-Abteilungen* (ou *Tiger-Abteilungen*) sont formées en avril et mai 1942. La 501e voit le jour le 10 mai à Erfurt, par amalgame de deux compagnies autonomes numérotées « 501 » et « 502 », ainsi que des éléments de la *Panzer-Ersatz-Abteilung 1* et des instructeurs de l'école de tir de Putlos. Il est prévu que les *schwere Panzer-Abteilungen 501* et *503* reçoivent une dotation de 20 *Panzer VI (P)* chacune et, leur entraînement terminé, de les envoyer renforcer l'*Afrika-Korps* de Rommel, au plus tard à la fin de l'été 1942. Or, plusieurs bouleversements interviennent. Le premier est d'ordre matériel : le moteur du Tiger Porsche connaît d'importants problèmes qui obligent l'état-major à privilégier le *Panzer VI (H)*, la version de chez Henschel (futur Tiger I), pour équiper ses nouveaux bataillons de chars lourds. À noter que ce seront finalement les *schwere Panzer-Abteilungen 501* et *504* qui seront désignées pour l'Afrique, et qu'une troisième, la 505e, aurait dû suivre, mais celle-ci sera en définitive dirigée sur l'*Ostfront*. Le second changement est d'ordre opérationnel : la victoire de Montgomery à El-Alamein, puis le lancement de l'opération « Torch » en Afrique du Nord poussent l'*OKW* à affecter la *schwere Panzer-Abteilung 501*, non au front égyptien, mais à la tête de pont de Tunisie en cours de constitution. L'unité est alors loin d'être pleinement opérationnelle, et la dotation – 10 Tiger I tropicalisés et 25 *Panzer III Ausf. N* – est encore incomplète.

▼ Le Tiger n° 112 embarque sur un ferry à Reggio di Calabria ; il est suivi par le *Panzer III Ausf. N* n° 113 et le Tiger n° 132. La scène se déroule le 20 novembre 1942. Mis à part les trois premiers Tiger du bataillon, tous les engins seront acheminés de cette manière. De façon miraculeuse, aucun ne sera perdu sous les coups de l'aviation et de la marine alliées au cours de la traversée de la Méditerranée.
Archives Caraktère

Panzer VI Ausf. E Tiger
7. Kompanie de la *10. Panzer-Division*
(*2. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 501*)
« Hunt's Gap », Tunisie, mars 1943

Ce n'est que le 23 novembre que les trois premiers Tiger de Lüder sont déchargés du cargo italien *Aspromante* dans le port de Bizerte. Les autres *Panzer VI* de l'unité seront acheminés sur place par des *Marinefährprähme* dûment hérissés de pièces *Flak*. Les arrivées seront toutefois échelonnées, puisque la *2. Kompanie* participe à l'occupation de la Zone libre et que Henschel a pris du retard dans ses livraisons. C'est ainsi que le dernier Tiger débarquera en Tunisie le 24 janvier 1943 : 20 Tiger et 25 *Panzer III Ausf. N* lui seront au total affectés.

Le premier engagement a lieu dans le secteur de Tebourba, au sein des *Kampfgruppen* « Lüder » et « Djedeida ». Menés par l'*Hauptmann* von Nolde, les *Panzer* du bataillon lourd combattent en direction de Tebourba le 1er décembre 1942. Les Tiger, soumis à des tirs d'artillerie, affrontent pour la première fois des chars adverses, des M3 Lee dissimulés dans une oliveraie. Le combat est donc mené à très courte portée, sans que les Américains ne parviennent à détruire un blindé allemand. Deux M3 sont à mettre au crédit des « fauves ». Nolde est cependant tué par un obus qui l'a surpris à découvert. Le soir venu, des *Panzergrenadiere* assurant le contrôle du terrain, les Tiger regagnent leur position de départ, laissant derrière eux un des leurs, victime d'une panne. L'attaque de la *schwere Panzer-Abteilung 501* reprend le lendemain, cette fois-ci avec un unique Tiger escorté par cinq *Panzer III.* Six chars M3 Stuart ainsi que quatre pièces antichars et plusieurs véhicules sont incendiés par l'unité, qui perd ce jour-là son premier blindé définitivement détruit : un *Panzer III*. Lüder déplore l'absence de *Befehlspanzer* (char de commandement) et insiste sur l'importance de la coopération entre les « lourds » et leur escorte de *Panzer III*.

Le 3 décembre, un Tiger est endommagé par un automoteur américain (les *Tanks Destroyers* sont alors de simples *Half-Tracks* armés de pièces antichars) : c'est le premier engin de ce type à être mis hors de combat par les Alliés au cours de la guerre. Trois jours plus tard, l'unité parvient à El Bathan à 10h30. Sa mission est de neutraliser des batteries d'artillerie depuis les hauteurs situées à l'est de la passe de Tebourba. La position est occupée sans coup férir, et c'est en obliquant vers le sud pour rejoindre les parachutistes du *FJR 5* de Koch que des colonnes motorisées ennemies sont repérées. Profitant du terrain et de leur vitesse, les engins alliés se mettent à couvert et engagent le combat. Un Tiger est atteint par un antichar automoteur au niveau du train de roulement, mais il reste opérationnel. À la nuit tombée, le secteur est fermement tenu grâce au renfort des *Fallschirmjäger*. Comme la situation semble tourner en faveur des Allemands et que les pluies torrentielles transforment le sol en bourbier, quelques éléments de l'unité sont déroutés pour participer au désarmement de la base navale de Bizerte, ordonné par le *General der Panzertruppe* Nehring. L'opération – *Unternehmen* « Ferryville » – est lancée le 8 décembre.

C'est sur un terrain détrempé, peu favorable à la manœuvre, que les *Panzerschützen* de Lüder vont reprendre le combat le 10, au sein de la *Kampfgruppe* « Gehrhardt » du *Panzer-Regiment 7*. L'objectif est le carrefour essentiel de Medjez el-Bab, précipitamment abandonné par Nehring, au grand dam du *Generalfeldmarschall* Kesselring, commandant en chef du front méditerranéen. Forts de la longue portée de leur tube de *8,8cm* et d'un blindage leur assurant une protection considérable en terrain dégagé, deux *Panzer VI* Tiger ouvrent logiquement la marche de la colonne allemande qui s'engage vers l'ennemi depuis Massicault.

▼ Souvent oubliés, 25 *Panzer III Ausf. N* combattent aux côtés des Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 501*, assurant les flancs et la neutralisation de toutes les cibles qui ne peuvent être prises à partie par les « fauves » lorsque ces derniers doivent concentrer leur attention sur les tanks adverses. Archives Caraktère

Une première escarmouche se solde par la destruction de quelques blindés en position défensive « *hull down* ». À 6 km de Medjez el-Bab, les *Panzer* sont toutefois pris à partie par plusieurs batteries d'artillerie ainsi que par des antichars. Surtout, le développement d'une contre-attaque blindée visant les lignes allemandes plus en amont oblige la *Kampfgruppe* « Gehrhardt » à mettre un terme à la tentative sur Medjez el-Bab et à rebrousser chemin. Un mal pour un bien, puisque les *Panzer* détruisent 12 M3 Stuart sur les 25 rencontrés, sans subir aucune perte. Pourtant, le canon de 37 mm du Stuart n'est pas inoffensif : Lüder rapporte que la tourelle d'un Tiger sera bloquée par un tir fort bien ajusté. Alors qu'elle est placée en réserve de la *5. Panzer-Armee*, la *schwere Panzer-Abteilung 501* dispose, le 31 décembre, de 11 *Panzer VI* et 16 *Panzer III* opérationnels.

Le 18 janvier 1943, si le gros de la *Panzergruppe* « Lüder » (cinq *Tiger* et dix *Panzer III*) est conservée en réserve au sud de Pont-du-Fahs, deux *Panzer-Kampftrupps*, comptant chacun deux Tiger et deux *Panzer III*, sont envoyés en renfort au *Gebirgsjäger-Regiment 756* de la *334. Infanterie-Division* dans le cadre de l'opération « Eilbote I ». Le but est d'ouvrir la passe située à l'est du djebel Masseur à la *Kampfgruppe* « Weber ». À 5h30, *Gebirgsjäger* et *Panzer* partent à l'assaut des positions défensives adverses. L'habile combat mené par les défenseurs et des champs de mines gênent cependant la progression, et il faut le renfort de trois Tiger et de trois *Panzer III* ainsi que de *Pioniere* pour forcer le passage. Finalement, la passe est contrôlée en fin d'après-midi. Les pertes s'élèvent à deux *Panzer VI* (les premiers touchés depuis un mois et demi !) et deux *Panzer III*. Les combats se poursuivent jusque dans la nuit, le carrefour routier situé au sud de la passe de Kebir étant atteint à minuit. Les mines causent de nouveaux soucis le lendemain, dans la mesure où deux Tiger en sont victimes. Faute de pièces détachées disponibles, les *Panzerschützen* doivent se résigner à en saborder un. Un nouveau carrefour est cependant sécurisé et atteint ce jour-là. Le 20 janvier, l'attaque reprend et se poursuit de nuit face à un adversaire déterminé. Comme à Medjez el-Bab, les Tiger ouvrent la voie, des grappes de *Panzergrenadiere* parfois juchés sur leurs superstructures, avec l'essentiel des fantassins toutefois montés à bord des *Sd.Kfz. 251* qui suivent à distance raisonnable. L'encerclement des forces françaises positionnées dans le secteur est réalisé avec les Italiens à la suite de la prise de contrôle du djebel Halfa. « Eilbote I » est donc un succès, mais les Tiger ont subi des pertes, et, trop sollicités, leur mécanique a souffert, de sorte que la plupart des engins sont envoyés à l'atelier.

Le 31 janvier, le bataillon est engagé dans l'opération « Eilbote II ». Toutefois, l'attaque en tenaille depuis le sud du lac Kebir, lancée par la *Kamfgruppe* « Weber » dans le but de rétablir la ligne de front de la *1ª Divisione fanteria* « Superga », est un échec. À cette occasion, la « 501 » subit sa première perte définitive engendrée par un tir antichar : la cuirasse d'un Tiger est percée et l'engin incendié (certaines sources indiquent cette perte survenue le 22 janvier). Le bilan s'alourdit quand un deuxième « fauve » doit être sabordé après avoir été endommagé par des mines. Il faut dire que le bataillon a été réorganisé, au cours de cet engagement désastreux, en une dizaine de *Tiger-Gruppen*, des groupements tactiques blindés articulés autour d'un *Panzer VI*. C'est donc en ordre dispersé qu'ont été engagés les « lourds », au détriment de leur puissance de feu et de choc, ainsi que de la possibilité de manœuvrer sous le couvert de tirs d'appui que confère l'engagement dans le cadre d'un *Zug*.

La *1. Kompanie* de la *schwere Panzer-Abteilung 501* rachète toutefois la réputation des Tiger au cours de la première phase de l'opération « Frühlingswind », qui débouche sur la fameuse bataille de Kasserine. Le 14 février, 44 blindés du *3rd Battalion* du *1st US Armored Regiment* sont détruits près des pentes du djebel Lessouda, dont 15 sont revendiqués par les chars lourds allemands. Les pertes sont encore plus désastreuses pour les Américains le lendemain, mais les Tiger ne sont plus en lice. Rommel, qui a frappé de son côté dans le secteur de Gafsa avec une *Kampfgruppe* du DAK, est d'avis d'exploiter sans délai vers l'ouest, en direction de Tébessa. Le *Generaloberst* von Arnim, qui ne partage pas les vues de son charismatique homologue, renâcle à obéir à ses supérieurs qui lui enjoignent de mettre les *10.* et *21. Panzer-Divisionen* à disposition du « Renard du désert ».

▼ La campagne de Tunisie voit pour la première fois s'affronter les Tiger et les chars des Alliés occidentaux. Ces derniers sont décimés par les *Panzer* lourds, qui semblent tout d'abord invulnérables. Problèmes mécaniques, difficultés du terrain et mauvaise utilisation vont ensuite se conjuguer et amener la *schwere Panzer-Abteilung 501* à subir de lourdes pertes. Mais, au final, le mal est déjà fait dans les rangs alliés : la phobie du Tiger s'est répandue et ne les quittera plus… Archives Caraktère

Pis, le « patron » de la *5. Panzer-Armee* gardera les Tiger par-devers lui ! L'absence des chars lourds et d'une partie de la *10. Panzer-Division* au-delà de Kasserine aura des conséquences funestes pour la prometteuse offensive allemande…

Le 17 février, une compagnie de Tiger est déployée dans le secteur de Zaghouan, alors que la seconde combat dans les environs de Pont-du-Fahs. Arnim entend en effet utiliser ces Tiger pour sa propre offensive, qu'il projette dans le Nord tunisien. En prévision de celle-ci, renforcé par 15 *Panzer IV Ausf. G* de la *10. Panzer-Division*, le bataillon de Lüder (14 Tiger et 15 *Panzer III Ausf. N*) devient la *III./ Panzer-Regiment 7*. Ainsi, c'est au sein de la *Kampfgruppe* « Lang » que la « 501 » participe à l'opération « Ochsenkopf » le 26 février. La défense britannique est coriace, et la poussée des Tiger au-delà de Sidi Nsir tourne au drame au niveau du « Hunt's Gap ». La *Kampfgruppe* Lang doit composer avec un handicap tactique de taille : le terrain, détrempé, est trop boueux pour autoriser un déploiement des véhicules en dehors des axes de communication. De nombreux *Panzer* sont victimes de pannes mécaniques, endommagés par des mines ou mis hors de combat par les tirs précis des antichars. L'attaque est stoppée sous les feux concentrés de l'artillerie et des antichars ennemis. Sept Tiger incendiés, embourbés ou peut-être bloqués par un fossé antichar sont abandonnés au cours de l'assaut ! Cherchant à éviter les tirs antichars des Britanniques, plusieurs « fauves » se sont en effet enlisés, du fait de leurs 56 tonnes, dans la boue recouvrant le terrain. Quant aux *Panzerschützen*, ils subissent de lourdes pertes en évacuant leurs machines. Les sapeurs anglais ont tôt fait de placer des charges de démolition sur les monstres d'acier immobilisés afin d'empêcher toute récupération au cas où les Allemands parviendraient *in fine* à emporter la position du « Hunt's Gap ». Selon ces derniers, les Tiger auraient été sabordés par leurs propres équipages après que les véhicules de dépannage ont reçu l'ordre de ne pas récupérer les blindés… Le 1er mars est donc un désastre pour la *Panzerwaffe*. Jamais aucune unité de Tiger n'avait jusqu'ici subi de revers aussi cinglant : un événement de nature à remettre en cause le mythe de l'invincibilité du mastodonte et la phobie qui commencent à se répandre dans le camp allié. En date du 28 février, on ne dénombrait que deux *Panzer VI* et trois *Panzer III* opérationnels à la *schwere Panzer-Abteilung 501* ! Mais les mécaniciens vont travailler nuit et jour pour retaper les engins endommagés rentrés au bercail, et seuls les sept Tiger abandonnés au « Hunt's Gap » seront classés comme définitivement perdus.

Le 17 mars, selon ses revendications, le bataillon a détruit 150 chars alliés depuis son entrée en lice en décembre 1942. L'unité, désormais aux ordres de Seidensticker, reste alors sur la défensive dans le secteur Nord. Le même jour, les Tiger et *Panzer III* restants et la *1./schwere Panzer-Abteilung 504* sont amalgamés. C'est donc au sein de cette compagnie qu'évoluent les débris de la « 501 » jusqu'à la capitulation finale en Tunisie. Le 13 avril, la défunte 501e aligne 8 Tiger, 7 *Panzer III Ausf. N* et 4 *Panzer III Ausf. L* opérationnels. Début mai, les lignes de communication sont définitivement coupées. Tous les chars ne pouvant être remis en état, y compris les Tiger, sont sabordés à l'explosif. Le 12 mai, les rescapés de la *schwere Panzer-Abteilung 501* se rendent aux Britanniques.

▲ Dromadaires, palmiers, Arabes en costume traditionnel et zones désertiques : le service en Afrique offre son lot de dépaysement aux *Landser*. Conçu pour dominer la steppe russe, ce Tiger de la « 501 », dûment camouflé en raison de la supériorité aérienne alliée, n'est pas non plus à son aise dans les vallées des djebels tunisiens. Les « fauves » envoyés en Tunisie sont équipés de pré-filtres à air Feifel pour limiter l'infiltration de poussière fine dans le moteur et sont appelés Tiger(Tp), Tp pour *Tropisch* ou tropical. Archives Caraktère

Panzer III Ausf. N
1. Kompanie
schwere Panzer-Abteilung 501
Kasserine, Tunisie, février 1943

Afrika Korps

10. Panzer-Division

Kommandeure

2 AOÛT 1941 / 1er FÉVRIER 1943 †	*Generalleutnant* Wolfgang Fischer
1er FÉVRIER / 12 MAI 1943 POW	*Generalmajor* Friedrich *Freiherr* von Broich

Décorations

4 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

TEBOURBA, MEDJEZ EL-BAB, OPÉRATIONS « EILBOTE I », « FRÜHLINGSWIND », « OCHSENKOPF » ET « CAPRI », EL GUETTAR

Insigne

Division

Panzer-Regiment 7

Composition

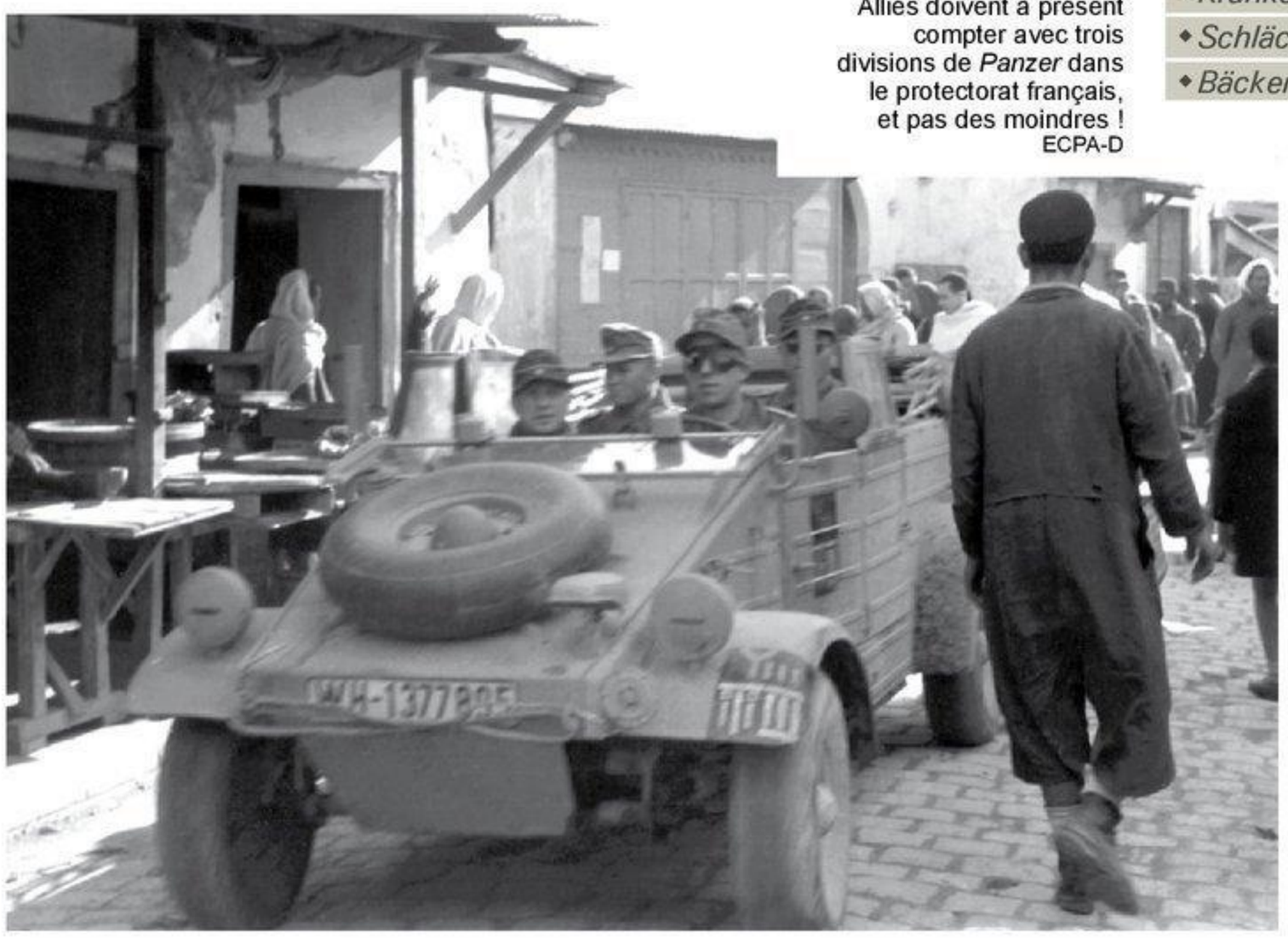
1er JANVIER 1943
◆ *Divisions-Stab*
◆ *Panzer-Regiment 7*
◆ *Panzer-Grenadier-Regiment 69*
◆ *Panzer-Grenadier-Regiment 86*
◆ *Kradschützen-Bataillon 10*
◆ *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 90*
◆ *Panzer-Artillerie-Regiment 90*
◆ *Panzer-Pionier-Bataillon 49*
◆ *Sturm-Regiment (mot.)* « Hermann Göring »
◆ *Afrika Marsch-Bataillon A4*
◆ *Flak-Gruppe* « Böhmer »
◆ *Panzer-Nachrichten-Abteilung 90*
◆ *Divisions-Nachschubführer 90*
◆ *Kranken-Kraftwagen-Kompanie 90*
◆ *Schlächterei-Kompanie 90*
◆ *Bäckerei-Kompanie 90*
MARS 1943
◆ *Divisions-Stab*
◆ *Panzer-Regiment 7*
◆ *Panzer-Grenadier-Regiment 69*
◆ *Panzer-Grenadier-Regiment 86*
◆ *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* (fusion du *Kradschützen-Bataillon 10* avec la *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 90*)
◆ *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 90*
◆ *Panzer-Artillerie-Regiment 90*
◆ *Panzer-Pionier-Bataillon 49*
◆ *Heeres Flak-Artillerie-Abteilung 302 (ex-4./Panzer-Artillerie-Regiment 90)*
◆ *Panzer-Nachrichten-Abteilung 90*
◆ *Divisions-Nachschubführer 90*
◆ *Kranken-Kraftwagen-Kompanie 90*
◆ *Schlächterei-Kompanie 90*
◆ *Bäckerei-Kompanie 90*

Formée en avril 1939, à Prague, dans le protectorat de Bohême-Moravie, la *10. Panzer-Division* est une unité d'élite qui a été maintenue en réserve durant l'invasion de la Pologne, avant de jouer les premiers rôles pendant la campagne de l'Ouest, notamment lors de la percée de Sedan, puis avec la prise de Calais. Au cours de l'opération « Barbarossa », elle a pris part aux batailles de Minsk et Smolensk, avant de se distinguer durant celle de Viazma, lors de la marche sur Moscou. Transférée en France pour reconstitution en mai 1942, l'unité du *Generalleutnant* Fischer vient de participer à l'invasion de la Zone libre.

Récemment recomplétée, la *10. Panzer-Division* est une formation expérimentée et puissante. Elle arrive en Tunisie fin novembre avec 122 chars (19 *Panzer II*, 89 *Panzer III*, 8 *Panzer IV*, 6 *Befehlspanzer* ; 33 autres *Panzer* ont été coulés en route) [1]. À ce titre, elle va constituer la force de frappe principale du *LXXXX. Armee-Korps* de Nehring, puis de la *5. Panzer-Armee* d'Arnim. Des unités diverses vont être rattachées aux *Kampfgruppen* de la division au cours de la campagne, y compris les plus petites, n'alignant que quelques dizaines d'hommes, comme la *Kampfstaffel O.B.* de la *Luftwaffe* (30 hommes) ainsi que la *Kompanie/Kesselring-Stabswache*.

La *10. Panzer-Division* monte d'abord en ligne au sud de la *Division* « von Broich », assurant ainsi la sécurité de Tunis, avant que la *334. Infanterie-Division* ne s'intercale entre les deux formations en janvier 1943. Les premiers éléments à peine débarqués, l'urgence de la situation dicte en effet à Nehring de lancer la division blindée dans une contre-attaque visant à reprendre Tebourba aux Alliés.

[1] En comptant les engins de remplacement, 442 *Panzer* et *Sturmgeschütze* arrivent en Afrique entre le 1er novembre 1942 et le 1er mai 1943, la grande majorité en Tunisie.



▼ Arborant l'insigne divisionnaire, un *Kübelwagen* doté de pneus dits « ballons », spécialement adaptés à la conduite dans le désert, est photographié dans la rue d'une localité tunisienne. Unité d'élite et expérimentée grâce à ses campagnes en France et en URSS, la *10. Panzer-Division* est l'atout maître d'Hans-Jürgen von Arnim en Tunisie. Les Alliés doivent à présent compter avec trois divisions de *Panzer* dans le protectorat français, et pas des moindres ! ECPA-D

◀ Rapide, blindé et bien armé avec sa pièce courte de 7,5cm *L/24* – la même que sur les premières versions du *Panzer IV* –, le *Sd.Kfz. 233* fournit un appui efficace aux unités de reconnaissance auxquelles il appartient. Cet engin de la *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10* est camouflé contre l'aviation alliée, un réflexe qui ne se perdra plus dans la *Heer* jusqu'en 1945 !
Archives Caraktère

◣ Le *Generalleutnant* Wolfgang Fischer, à bord d'un *Sd.Kfz. 251* de commandement, converse avec plusieurs officiers autour d'une carte. Sa *10. Panzer-Division* est le fer de lance de plusieurs violentes contre-attaques de la *5. Panzer-Armee* entre décembre 1942 et février 1943. Brillant officier des *Panzertruppen*, Fischer meurt subitement le 1er février 1943 lorsque son véhicule s'égare dans un champ de mines italien et saute sur l'une d'entre elles…
Coll. Rondeau

Les combats débutent le 1er décembre 1942, les *Panzer* de Fischer rencontrant dès le début de francs succès dans leurs duels avec leurs homologues britanniques et américains : et si la ligne de front des défenseurs ne plie pas, c'est uniquement grâce à l'intervention de leur artillerie et de leur aviation… Néanmoins, menacés d'encerclement par les *Kampfgruppen* de la *10. Panzer-Division* au nord et par le *FJR 5*, appuyé par des Tiger de la *schwere Panzer-Abteilung 501*, ainsi que diverses unités au sud et à l'est, les Alliés sont contraints de renoncer à Tebourba, qu'ils évacuent après avoir subi de lourdes pertes. La menace ennemie sur la tête de pont tunisienne est donc provisoirement écartée.

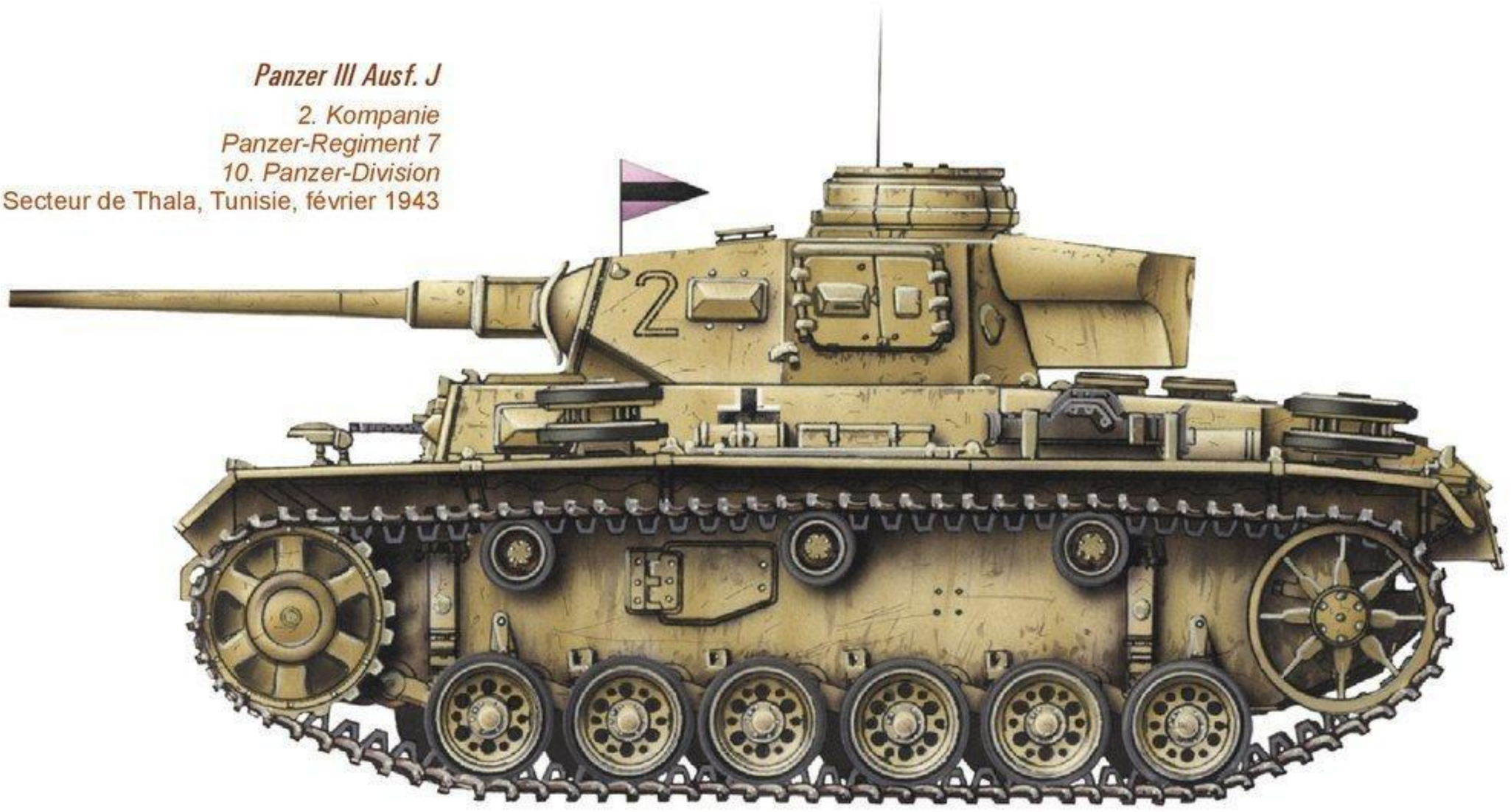
Sous la direction du *Generaloberst* Hans-Jürgen von Arnim, qui a pris en charge le front de Tunisie en qualité de *Kommandeur* de la *5. Panzer-Armee*, les Allemands poursuivent leur effort en direction de Medjez el-Bab. Précédée par de puissants Tiger, la *Kampfgruppe* de la *10. Panzer-Division* avance vers l'objectif depuis Massicault, mais quatre de ses *Panzer IV* sont détruits par les tirs redoutablement ajustés des canons antichars de la 8e compagnie du III/62e RAA. Une attaque de flanc de blindés légers américains M3 Stuart a beau être repoussée sans mal, Arnim doit mettre un terme à sa contre-attaque. Le bilan est cependant très lourd pour les Alliés, notamment au sein du *CCB* de la *1st US Armored Division*, qui a perdu la plus grande partie de son équipement. Les soldats de la *10. Panzer-Division* ont tôt fait de récupérer l'important matériel tombé entre leurs mains, plus particulièrement les véhicules : une pratique qui sera renouvelée en février 1943 avec le butin saisi au cours de la bataille de Kasserine.

Le mauvais temps pousse Arnim à renoncer à toute offensive majeure pour le reste du mois de décembre et le début du mois de janvier. Mais la *10. Panzer-Division* ne reste pas inactive pour autant, puisque son *Panzer-Grenadier-Regiment 69* et quelques blindés participent à la reconquête et à la sécurisation du djebel Ahmera, surnommé « Longstop Hill » par les Alliés et la « colline de Noël » (« Weihnachtsberg ») par les Allemands. La position va rester quatre mois aux mains de ces derniers ! Toutefois, afin de sécuriser d'importants cols commandant la plaine côtière et d'assurer la sécurité des lignes de communication avec la *Deutsch-Italienische Panzer-Armee* de Rommel qui se rapproche de la Tunisie, la *5. Panzer-Armee* lance l'opération « Eilbote I ». Le *II. Bataillon* du *Panzer-Grenadier-Regiment 69* intègre la *Kampfgruppe* « Weber » (de la *334. Infanterie-Division*), qui hérite des opérations principales, tandis que le reste de la division blindée exécute une attaque secondaire devant Bou Arada. Si cette dernière se heurte à un fort parti, l'offensive s'avère être un franc succès, qui inflige de lourdes pertes aux Alliés, plus particulièrement aux Français.

Peu après, le 1er février, le *Generalleutnant* Fischer meurt des suites de ses blessures après que son véhicule a malencontreusement sauté sur une mine dans un champ italien mal signalé. Il est remplacé par Friedrich von Broich, qui cède le commandement de sa division à Hasso von Manteuffel.

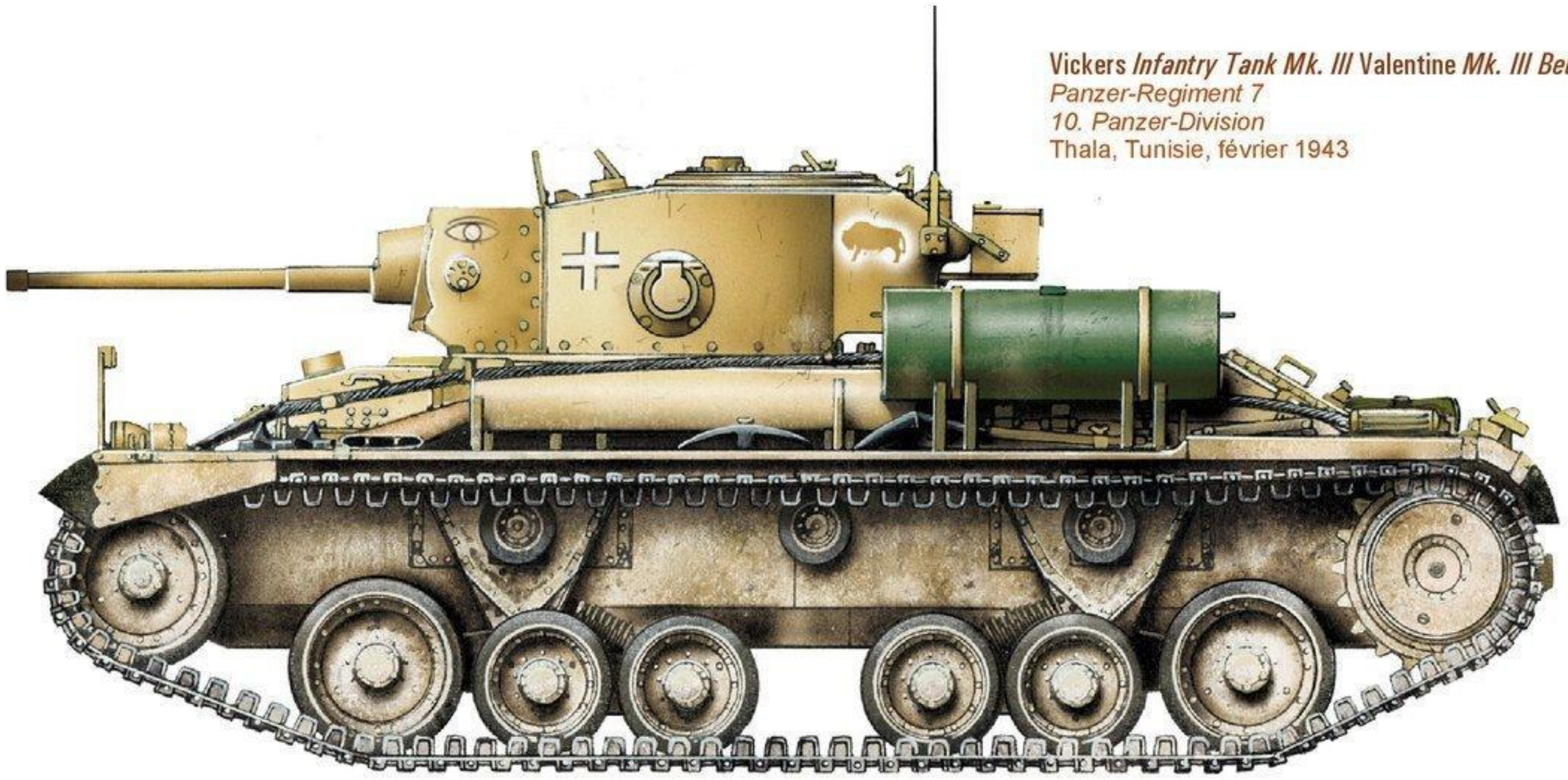
L'offensive suivante de Rommel, l'opération « Frühlingswind », qui est passée à la postérité sous le nom de bataille de Kasserine, vise à infliger le maximum de pertes aux Alliés entre Tébessa et Gafsa, la *5. Panzer-Armee* et une *Kampfgruppe* du DAK étant engagées. Déclenchée le 14 février, son fer de lance est constitué par les *10.* et *21. Panzer-Divisionen* (soit environ 202 *Panzer*, un bataillon de la 10e restant déployé dans le Nord tunisien), placées sous le commandement du *General der Artillerie* Heinz Ziegler. Les deux divisions

Panzer III Ausf. J
2. Kompanie
Panzer-Regiment 7
10. Panzer-Division
Secteur de Thala, Tunisie, février 1943



blindées vont remporter un important succès tactique à Sidi Bouzid, à l'ouest du col du Faïd. Une opportune tempête de sable dissimule la progression des Allemands vers les lignes américaines et leur procure un total effet de surprise.
Au nord, dans le secteur de la *10. Panzer-Division*, les *Kampfgruppen* « Reimann » et « Gerhardt » tombent sur l'ennemi dans le djebel Lessouda, ses défenses étant vite réduites. La *21. Panzer-Division* attaque pour sa part depuis le sud, esquissant ainsi une habile manœuvre d'enveloppement. Le *CCA* de la *1st Armored Division* intervient alors du côté du djebel Lessouda, mais, pris à partie par les *Panzer* (dont 2 Tiger) et les *Flak* de *8,8cm*, il enregistre la perte de 44 chars et 15 automoteurs M7 Priest ! Des trois compagnies engagées par les Américains, seuls sept chars moyens échappent au carnage. Les assaillants, appuyés par une *Luftwaffe* très présente dans le ciel, ne déplorent que des pertes très légères. Le lendemain, le *CCC* contre-attaque dans le secteur du djebel Hamra. Pilonnés par l'artillerie et les *Stuka*, ses fantassins et ses tankistes se retrouvent en très fâcheuse posture lorsque apparaissent les blindés du *Panzer-Regiment 7* au nord et ceux de la *21. Panzer-Division* au sud. Les Américains sont tombés dans le piège ! L'infanterie déguerpit en toute hâte pour éviter l'encerclement, mais les blindés américains n'ont pas cette chance : seuls quatre Sherman sur les 66 engagés échappent au massacre qui s'ensuit. La journée du 15 février s'achève donc par un désastre complet de l'*US Army*. Les Allemands ont quant à eux perdu 13 *Panzer IV* et une quinzaine de canons.
Cependant, à la suite de ce succès retentissant, Ziegler refuse de marcher de nuit, comme le souhaite Rommel, et n'attaque pas Sbeïtla. Ce répit permet aux Américains de renforcer leurs positions autour de la petite ville. Lorsque les Allemands arrivent sur place le soir du 16 février, ils décident, avec quelques *Panzer*, de tâter les défenses américaines. La véritable attaque est lancée le 17 avec la seule *21. Panzer-Division*. Arnim et Ziegler sont en effet focalisés sur Pichon et Fondouk, où ils dépêchent la *10. Panzer-Division*, qui ne parvient toutefois pas à empêcher le repli du XIX[e] corps français de Koeltz. Les deux généraux n'envisagent en effet « Frühlingswind » que comme une action sans visée stratégique précise, alors qu'au même moment, le « Renard du désert » commence à changer d'avis et projette d'exploiter les succès obtenus pour infliger une défaite majeure aux Américains et s'emparer de Tébessa, plaque tournante essentielle de la logistique alliée.

Vickers *Infantry Tank Mk. III* Valentine *Mk. III Beute*
Panzer-Regiment 7
10. Panzer-Division
Thala, Tunisie, février 1943



▶ 20 février 1943, bataille de Kasserine. Ces *Panzer-Grenadiere* de la *10. Panzer* s'approprient leurs prises : un *Half-Track* M3 du *6th Armored Infantry Regiment* de la *1st US Armored Division* encore doté de sa mitrailleuse Browning cal. 50 et, juste derrière, un camion Dodge WC-21. Notez les *Totenköpfe* des *Panzertruppen* agrafées sur les revers de col de certains des soldats, l'homme monté sur le camion en arborant un en outre sur sa casquette de campagne.
ECPA-D

▼ Le matériel parfois déclassé des Américains facilite les succès engrangés par la *10. Panzer*. Quelques *Panzer-Grenadiere* inspectent ici avec intérêt un M3A1 Stuart. Les grandes étoiles et la bannière étoilée ne sont pas discrètes et seront abandonnées, de même que les mitrailleuses sur les flancs de la caisse. Vareuse vert olive non délavée, culotte de cheval et bottes hautes lacées : les soldats de la *5. Panzer-Armee* ne ressemblent en rien aux vétérans du *Deutsches Afrika-Korps* de 1943.
ECPA-D

Une telle victoire obligerait les Alliés à un retrait total de Tunisie et ajournerait de plusieurs mois une offensive d'Eisenhower. Si l'ambitieux plan de Rommel est rejeté par le *Comando Supremo*, Kesselring enjoint à Arnim, non seulement de rétrocéder la *21. Panzer-Division* à son légendaire rival, mais de surcroît de lui envoyer la *10. Panzer-Division*, unité maîtresse du dispositif de la *5. Panzer-Armee*, au moment même où il projette d'attaquer dans le nord de la Tunisie (opération « Kuckucksei »). Furieux, Arnim désobéit partiellement en conservant une partie de la *10. Panzer-Division* et tous les Tiger de la « 501 », une initiative déplorable, qui va peser lourd sur l'issue de l'offensive de Rommel. Pis, la *10. Panzer-Division*, en réserve à Sbeïtla, prête à exploiter une percée à Sbiba ou à Kasserine, intervient trop tardivement, alors que la *Kampfgruppe* de l'*Afrika-Korps* piétine devant cette dernière ville. Le col n'est donc pris par les Allemands que l'après-midi du 20 février, soit cinq jours après la retentissante victoire de Sidi Bouzid…

Après le passage du col de Kasserine, Rommel ordonne à la *Kampfgruppe* de la *10. Panzer-Division*, réduite à 30 *Panzer* et 20 canons automoteurs (vraisemblablement pour l'essentiel des Marder III), de se diriger vers Thala et de repousser la *26th Armoured Brigade*. Le soir, abusant les Britanniques en faisant précéder l'une de leurs colonnes par un Valentine de prise, les Allemands pénètrent les positions défensives de la localité. S'ensuit une mêlée confuse de trois heures, à l'issue de laquelle les Allemands se retirent, non sans avoir capturé 700 Britanniques et détruit 38 chars et 28 canons. Comme Ziegler à Sidi Bouzid, Broich n'a pas exploité le succès obtenu, s'étant en

◀ Un superbe *Panzer IV Spezial* (une *Ausf. F2* ou *G*, la housse de frein de bouche empêche d'identifier le modèle) de la *4./Panzer-Regiment 7* durant « Frühlingswind ». Des patins de chenille font office de blindage additionnel, mais ils ont l'inconvénient d'alourdir le *Panzer*. Le *Bordführer*, photographié ici en sécurité à l'arrière du front, est bien souvent obligé de s'exposer hors de la tourelle – de façon moins proéminente toutefois – pour observer la configuration du terrain, alors que poussière et fumée envahissent le champ de bataille.
ECPA-D

▼ Trois *Panzer III Ausf. J* ou *L* (à canon long de *5cm*) de cette même colonne, mais appartenant à la *2./Panzer-Regiment 7*. Ce char moyen vit ses dernières campagnes comme blindé principal des *Panzer-Divisionen*. Néanmoins, avec un équipage chevronné et avec le bénéfice de compartiments de combat relativement limités, il peut encore être très dangereux pour les Sherman alliés.
ECPA-D

[2] Nom usuel de la *Division* « Hermann Göring », incomplète, en Tunisie.

partie mépris sur le sacrifice des derniers tanks britanniques partis à l'assaut des positions allemandes qu'il a interprété comme le prélude d'une contre-attaque d'envergure et en ayant déduit que Thala était fortement défendue. Entre-temps, des renforts conséquents parviennent aux défenseurs de la bourgade, rendant toute nouvelle tentative impossible. La *10. Panzer-Division* est passée de peu à côté d'un succès considérable. À contrecœur, Rommel ordonne le repli, et les Américains reprennent possession du col de Kasserine dès le 26 février.

Ce même jour, quelques éléments de la division de Broich sont lancés à l'assaut des positions adverses dans le nord tunisien, dans le cadre de l'opération « Ochsenkopf » décidée de son propre chef par Hans-Jürgen von Arnim. Le *Kommandeur* de la *5. Panzer-Armee* engage la *II./Panzer-Regiment 7* (moins une compagnie) au sein de la *Gruppe* « Lang », la *schwere Panzer-Abteilung 501* (depuis le 25 février, celle-ci est en fait devenue la *III./Panzer-Regiment 7*) dans la *Gruppe* « Lüder » et le *I./Panzer-Grenadier-Regiment 86* avec la *Gruppe* « Haut ». Enfin, pour appuyer la *Division* « Hermann Göring », la *10. Panzer-Division* lui cède le *I./Panzer-Grenadier-Regiment 69*, ainsi qu'une compagnie de la *II./Panzer-Regiment 7* chargée d'épauler la *Gruppe* « Kleeberg », l'un des sous-groupements de la *Kampfgruppe* « Schmid » [2].

Camions allemands ou de prise, Jeep, *Kübelwagen*, *Sd.Kfz. 250* et *251* ainsi qu'*Half-Tracks* M3 : cette colonne bigarrée du *Panzer-Grenadier-Regiment 69* fonce sur la route de Thala après la victoire de la passe de Kasserine le 21 février 1943. Après « Frühlingswind », en mars, la *10. Panzer-Division* subira deux revers, à Médenine (opération « Capri »), puis à El Guettar.
ECPA-D

Dans le secteur de Medjez el-Bab, des infiltrations menées par le *Panzer-Grenadier-Regiment 69* et le *I./Panzer-Grenadier-Regiment 86* permettent d'obtenir un premier succès… de courte durée, puisque les Allemands doivent rapidement céder le terrain conquis. Plus au nord, c'est un désastre qui s'abat sur les *Panzer* de la *Gruppe* « Lang » attaquant depuis Sidi Nsir, sur la route de Béja : malgré la présence de Tiger, les Allemands sont stoppés net par le déluge d'artillerie et d'antichars des Britanniques, qui causent des pertes épouvantables aux assaillants. En date du 4 mars, lorsque Arnim met un terme à l'offensive, plus de 70 chars ont été perdus pendant l'opération « Ochsenkopf » : 22 définitivement détruits et 49 autres endommagés.
Ces *Panzer* font irrémédiablement défaut à Rommel lorsque, deux jours plus tard, le 6 mars, il lance l'opération « Capri » contre la *8th Army* avec à peine 140 chars répartis entre les *10.*, *15.* et *21. Panzer-Divisionen*. L'attaque de la première, préalablement transférée au DAK de la *1ª Armata*, tourne court après que cinq de ses chars ont été détruits coup sur coup. Plus tard dans l'après-midi, un rapport erroné mentionne que la formation de Broich est parvenue à pénétrer les lignes britanniques. Or, globalement, les trois divisions blindées de l'*Afrika-Korps* sont stoppées par la puissance de feu d'un adversaire admirablement retranché. Après trois assauts infructueux, le « Renard du désert » décide d'arrêter l'offensive vers Médenine. Débutée à 6 heures du matin, « Capri » s'achève dès 17 heures sur un cinglant échec. Le DAK a perdu 640 hommes, mais surtout entre 44 et 56 *Panzer* au cours de cette ultime offensive.
Le 22 mars, une poignée de soldats germano-italiens, dont 80 issus du *Begleit-Kommando* « Rommel », mettent en défense le djebel Naemia, à l'est de Maknassy, et stoppent la *1st US Armored Division* qui vient de s'emparer de Sened aux dépens de la *50ª Brigata Speciale*. Le lendemain, la colline n'est toujours pas tombée, le djebel voisin étant même reconquis en partie par les Germano-Italiens, pourtant attaqués à 10 contre 1 et disposant pour matériel lourd d'une unique pièce de *8,8cm* face à une force pouvant disposer de plus de 200 chars. Or, les héroïques défenseurs sont rapidement renforcés par la puissante *Kampfgruppe* « Lang » (du nom du *Kommandeur* du *Panzer-Grenadier-Regiment 69*), qui rassemble huit ou neuf Tiger, 15 à 19 *Panzer*, de l'artillerie lourde, les *I./Panzer-Grenadier-Regimenter 69* et *86* ainsi que l'*Afrika-Bataillon 26*. Le 25, un nouvel assaut américain est repoussé de justesse. La défense, qui n'aurait vraisemblablement pas résisté sans l'appui de la *10. Panzer-Division* et de la *schwere Panzer-Abteilung 504*, inflige une sévère correction à la *1st Armored Division* : début avril, les pertes de celle-ci depuis la reprise de Sened atteignent 1 685 hommes hors de combat et 40 chars détruits.
Entre-temps, Arnim a envoyé le gros de la formation de Broich – soit deux bataillons de *Panzer-Grenadiere*, un bataillon de motocyclistes et l'intégralité du *Panzer-Regiment* – renforcer la *131ª Divisione Corazzata* « Centauro » dans le secteur d'El Guettar. En effet, une poussée du *II US Corps* depuis cette zone jusqu'à Gabès se traduirait par l'encerclement et la destruction de la *1ª Armata* de Messe, qui résiste alors à Montgomery sur la ligne « Mareth » et à El Hamma.
Le 23 mars, ces éléments de la *10. Panzer-Division* (57 *Panzer* et une cinquantaine d'autres engins blindés) ont exécuté une puissante attaque contre la *1st US Infantry Division* à El Guettar. Deux bataillons d'artillerie et de nombreuses unités d'infanterie sont bousculés par les *Panzer*, avant que le sort de la bataille ne tourne à l'avantage des Américains : les chars allemands s'engagent en effet dans un champ de mines couvert par les feux de l'artillerie et des *Tank Destroyers*. Pas moins de 38 sont touchés, seule la moitié pouvant être récupérée par la suite. Les Américains perdent quant à eux 31 *Tank Destroyers*, dont 9 M10 (dont c'est le baptême du feu), ainsi que 12 obusiers.
L'échec de l'attaque allemande ne signifie pourtant pas que la route de Gabès est ouverte pour Patton.

▲Un semi-chenillé blindé de ravitaillement en munitions *Sd.Kfz. 252* et un *Panzer IV Ausf. G* du *Panzer-Regiment 7* sur une route boueuse de Tunisie, où les pluies peuvent être diluviennes l'hiver. Contrairement aux *15.* et *21. Panzer-Divisionen* qui auront combattu dans les vastes étendues du désert de Libye et d'Égypte, la *10. Panzer-Division* affronte les Alliés sur un terrain très compartimenté et montagneux. Archives Caraktère

En effet, la *10. Panzer-Division* et la « Centauro » mettent à profit le terrain du djebel Berda, parcouru d'oueds, scarifié de canyons et de crêtes, pour ériger de solides défenses, particulièrement sur la cote 365, qui est hérissée de tranchées, de nids de mitrailleuses et de pas moins de 10 canons antichars de 75 mm. Les Américains, qui ne disposent d'aucune carte détaillée du secteur, attaquent donc dans une zone désolée, particulièrement propice à la défense. Leur percée est un échec, d'autant que les canons antichars de la *21. Panzer-Division*, qui ont entre-temps rejoint le secteur, s'adjugent 15 blindés en quelques minutes. Au total, la *Task Force* « Benson », groupe de combat constitué pour l'occasion autour de la *1st US Armoured Division*, perd 22 chars et *Tank Destroyers* au terme de trois jours d'attaques infructueuses. Le DAK reste un morceau bien trop coriace pour les *GIs* !

Toutefois, la tournure des événements sur l'oued Akarit, où la *8th Army* enfonce la dernière ligne de résistance de l'Axe dans le Sud tunisien, oblige Broich à rompre le contact avec les Américains. Le repli est organisé de main de maître, notamment par l'*Oberstleutnant* Claus *Graf* von Stauffenberg, alors *Ia* – chef des opérations à l'état-major – de la division. La victoire difficilement remportée par le *IX British Corps* de Croker à Fondouk survient trop tardivement pour permettre aux Alliés de couper la ligne de retraite de l'unité allemande, qui se rétablit à l'arrière du front, au niveau de Medjez el-Bab, constituant une réserve pour la *5. Panzer-Armee*.

L'opération « Strike » oblige le *Generaloberst* von Arnim à rappeler la *10. Panzer-Division*, qui intervient pour contenir la poussée alliée. Si la fin semble proche, les combats sont toujours aussi acharnés, et le terrain est âprement disputé. En deux jours, les Germano-Italiens revendiquent la destruction de 162 *Tanks* britanniques, 24 canons, 67 véhicules et 23 avions. Pour sa part, la formation de Broich n'aligne plus que 25 blindés opérationnels, chiffre qui remonte à 55 *Panzer* au 25 avril grâce aux renforts cédés par la *1ª Armata*. La *10. Panzer-Division* ne dispose plus que d'une demi-unité de ravitaillement, limitant son rayon d'action à une cinquantaine de kilomètres. De toute façon, la *Heeresgruppe* « Afrika » ne dispose plus de munitions que pour quelques jours et de rations pour une semaine tout au plus. Début mai, si l'avance alliée semble stagner, la défense des troupes d'Arnim a consommé les dernières réserves de carburant. Les *Panzer* des formations blindées restantes, y compris le *Panzer-Regiment 7*, sont alors regroupés au sein de la *Kampfgruppe* « Irkens ». L'unique réserve tactique mobile encore à disposition d'Arnim se limite à la seule *Panzer-Aufklärungs-Abteilung 10*. Les combats de mai s'éternisent plus d'une semaine, mais ne constituent plus qu'un baroud d'honneur. Au nord de Bizerte, les sept derniers *Panzer* sont enterrés en casemates lorsque les réservoirs sont à sec. Leurs *Panzerschützen* accomplissent leur devoir en faisant feu jusqu'à épuisement des munitions.

Panzer IV Ausf. G
4. Kompanie
Panzer-Regiment 7
10. Panzer-Division
Ligne « Mareth », Tunisie, mars 1943

Werfer-Regiment 71 (Tropen)

Kommandeur

Oberst Horst von Egidy

Engagements

KASSERINE, OPÉRATION « CAPRI », ENFIDAVILLE, PONT-DU-FAHS, MEDJEZ EL-BAB

Insignes

Composition

- *I. Abteilung* (*1.*, *2.* et *3. Batterien*)
- *II. Abteilung* (*4.*, *5.* et *6. Batterien*)

Une *Nebelwerfer-Batterie* « Afrika » de 25 hommes, commandés par l'*Oberleutnant* Scheidtweiler, est arrivée à Tripoli au printemps 1941 afin de tester le nouveau lance-roquettes multiple de la *Heer* en conditions de combat en Afrique. Après un séjour de six mois à 200 km de la côte, au fin fond du désert, à El Gnem, le *Sonderkommando* a combattu comme simple unité d'infanterie jusqu'à El-Alamein, l'unité s'étant ensuite repliée jusqu'à la ligne « Mareth ».

Lui succède, en Tunisie, le *Werfer-Regiment 71 (Tropen)* formé le 13 novembre 1942 et équipé de *Nebelwerfer 41* de *15cm* (les trois batteries de la *I. Abteilung*, ex-*Nebelwerfer-Abteilung 9* commandée par le *Major* Krause puis l'*Hauptmann* Heinz) et de *Nebelwerfer 42* de *21cm* (les trois batteries de la *II. Abteilung*, ex-*Werfer-Abteilung 71* commandée par l'*Hauptmann* Koch, remplacé en avril 43 par le *Major* Küster). La guerre débute sous de bien mauvais auspices pour le régiment, puisque Krause périt dans un accident d'avion sur les Alpes avec 10 hommes, tandis que les véhicules de la *3. Batterie* brûlent dans un incendie à Palerme.

Le mois même de leur création, la *1. Batterie* et une partie de la *3.* sont déjà envoyées en Afrique, mais à Tobrouk et sans véhicules. Les Allemands emploient alors pour la première fois le *Nebelwerfer* contre les Alliés, non en Libye, mais en Tunisie, lors des attaques du *Deustches Afrika-Korps* au col de Kasserine (en l'occurrence les six pièces – dotation théorique – de la *3. Batterie*). Le reste de la *I. Abteilung* ne parvient au complet à Tunis par voie aérienne qu'à la fin du mois de février 1943. Quant à la *II. Abteilung*, elle touche la Tunisie le 3 mars : 36 Ju 52 amènent à Sfax ses *4.* et *5. Batterien*, y compris les *Nebelwerfer*, les munitions, les *Feldküchen* et même quelques *Kübelwagen* ! Le bataillon gagne ensuite Gabès par train, puis est acheminé jusqu'au front par des véhicules de la logistique.

Hormis la *III. Abteilung* restée en Italie, l'intégralité du *Werfer-Regiment 71 (Tropen)* peut donc appuyer l'opération « Capri » lancée le 6 mars. S'il faut en croire Paul Carell, le célèbre comte Claus von Stauffenberg, officier à la *10. Panzer-Division*, dirige en personne la mise en position des *Nebelwerfer*, qui seront la cible des chasseurs-bombardiers alliés. Au cours de l'ultime phase de combat en Afrique, les différentes batteries sont dispersées. Le régiment suit la retraite de la *1ª Armata* jusqu'à Enfidaville, où parvient la *5. Batterie* intégrée et motorisée par l'*Artillerie-Regiment 90*. La *4. Batterie*, prise en charge par Bayerlein en personne, parvient à rejoindre la *Festung Tunis* sans perte au moyen de deux camions de prise et d'une *Volkswagen*. Cette batterie, rattachée à un *Artillerie-Regiment*, est également engagée sur les positions d'Enfidaville dans le secteur du djebel Takrouna. La dernière position tenue sera celle du djebel Kef Ataja. De son côté, la *I. Abteilung* est ventilée entre Pont-du-Fahs et Zaghouan ainsi que dans le secteur Medjez el-Bab–Tebourba. L'une de ses batteries se retrouve dans l'organigramme de la *Division* « Hermann Göring ». Les deux bataillons du *Werfer-Regiment 71 (Tropen)* disparaissent dans la fournaise de mai 1943…

▲ Photo assez exceptionnelle et rarissime montrant les lance-roquettes de la *3./Werfer-Regiment 71 (Tropen)* en action dans le col de Kasserine en février 1943. Une salve vient de partir juste derrière le *Nebelwerfer 41* de *15cm* sur lequel s'est focalisé le correspondant de guerre. ECPA-D

▼ Cliché tiré du même reportage : l'on imagine sans mal la fumée, la poussière et le hurlement strident produits par les *Nebelwerfer* de Rommel. La mise à feu de ces engins de mort se fait évidemment à distance depuis des trous d'homme. ECPA-D

Sturmgeschütz-Batterie 90

Kommandeur

13 NOVEMBRE 1942 / 11 MAI 1943 — *Hauptmann* Ernst Benz

Insigne

Engagements

OPÉRATION « FRÜHLINGSWIND », MATEUR.

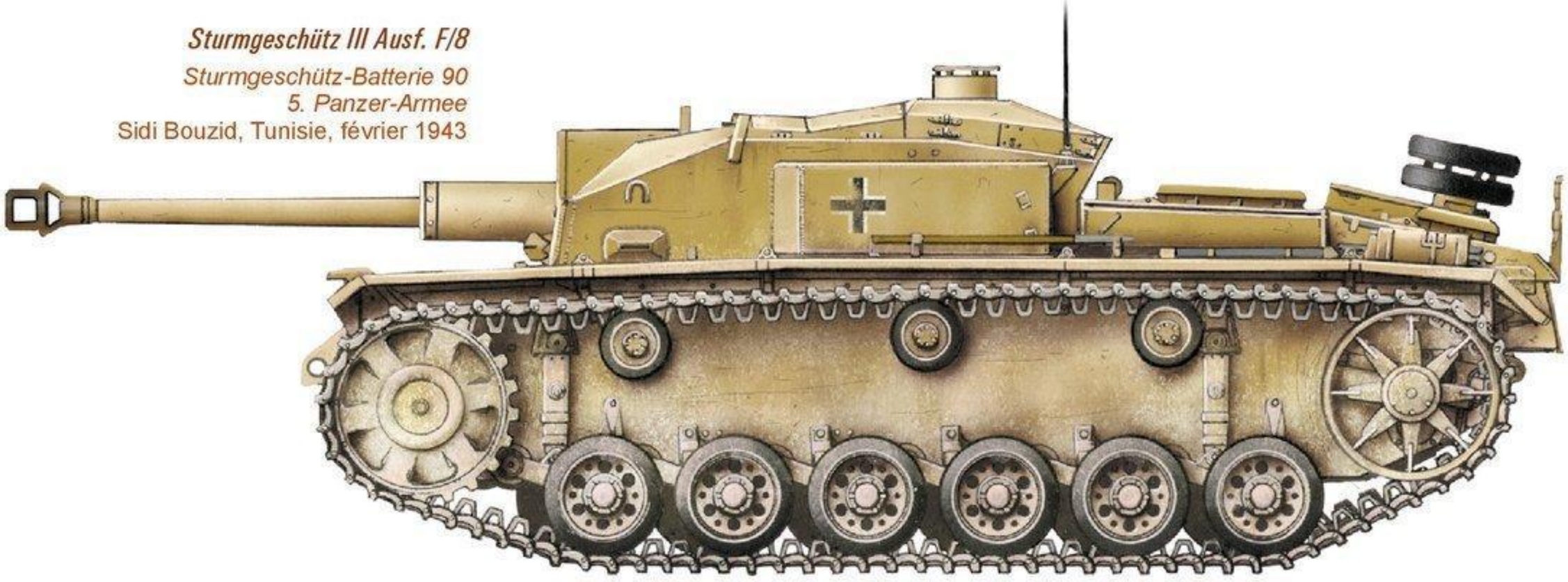
Levée en novembre 1942 à Jüterbog (à partir de personnels de la *Sturmgeschütz-Ersatz-Abteilung 300*), la *Sturmgeschütz-Brigade 242* est désignée pour être envoyée en Afrique. Depuis des mois, Rommel réclame à cor et à cri une unité de canons d'assaut susceptible d'être placée à la pointe de ses offensives pour engager les fortifications adverses et qui lui aurait été défensivement bien utile lors de sa retraite après la défaite d'El-Alamein. Or, l'*OKH* préférait jusqu'ici les réserver à l'*Ostfront*, où leur efficacité n'est plus à démontrer.

Étant donné que les *2.* et *3. Batterien* de la *Sturmgeschütz-Brigade 242* sont transférées en Hongrie, seule la *1. Batterie*, aux ordres de l'*Hauptmann* Benz, part pour Tunis. La traversée de la Méditerranée depuis Trapani se passe mal : deux *StuGe III*, un semi-chenillé *Sd.Kfz. 9* et sa remorque *Sd.Anh. 116* sont perdus dans un bateau coulé par l'aviation alliée. Les quatre *StuGe III F/8* restants sont affectés à l'*Artillerie-Regiment (mot.) 90*, relevant normalement de la *90. leichte Afrika-Division*, raison pour laquelle le nom de l'unité de Benz est changé en *Sturmgeschütz-Batterie 90*. L'appellation de *selbständige Sturmgeschütz-Batterie* « Afrika » est également utilisée. Pourquoi l'avoir envoyée en Tunisie alors que la division légère est en Libye ? Tout simplement parce que celle-ci se trouve en pleine retraite et que la *5. Panzer-Armee* a urgemment besoin de tous les renforts disponibles. Les quatre *Sturmgeschütze III* sont transférés dans le secteur central de la Tunisie, où ils sont bel et bien rattachés à l'*Artillerie-Regiment (mot.) 90*, mais qui a entre-temps été affecté à la *10. Panzer-Division* ! Ils y forment la *13. Batterie* et sont engagés, le 8 février, dans l'opération « Frühlingswind » au sein de la *Kampfgruppe* « Reimann », l'objectif étant la conquête de Sidi Bouzid et la **destruction des forces de la *1st US Armored Division* qui s'y trouvent. Au bout de deux jours, l'attaque est un succès, et de nombreux chars ont été incendiés par les *StuGe*, qui ne comptent aucune perte dans leurs rangs.**

▲ Photo de mauvaise qualité, mais d'un intérêt historique évident (tant les *StuGe* en Afrique du Nord ont été rares), extraite des actualités de la Deutsche Wochenschau, montrant le débarquement d'un *StuG III Ausf. F/8* de la *Sturmgeschütz-Batterie 90* en Tunisie.
DW via Didier Laugier

Les engins sont ensuite engagés auprès du *Fallschirmjäger-Regiment (mot.)* « Barenthin » de la *Division* « von Manteuffel » dans le Nord tunisien, où ils enregistrent plusieurs succès défensifs malgré les pluies épouvantables qui font déborder les oueds et rendent les routes impraticables. Au mois d'avril, la batterie est rattachée au bataillon « Straehler-Pohl » de l'ex-*Fallschirmjäger-Brigade* « Ramcke ». **Après d'héroïques combats contre les Américains du côté de Mateur, elle retraite sur Tunis et est capturée au cap Bon par les Britanniques le 11 mai 1943.**

Sturmgeschütz III Ausf. F/8
Sturmgeschütz-Batterie 90
5. Panzer-Armee
Sidi Bouzid, Tunisie, février 1943



Afrika-Korps

20. Flak-Division

Kommandeur

12 NOVEMBRE 1942 | 10 MAI 1943 PG — *Generalleutnant* Georg Neuffer

Décorations

1 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

OPÉRATION « FERRYVILLE », MEDJERDA, MATEUR

Composition

17 DÉCEMBRE 1942

- *I. et II./Flak-Regiment 54*

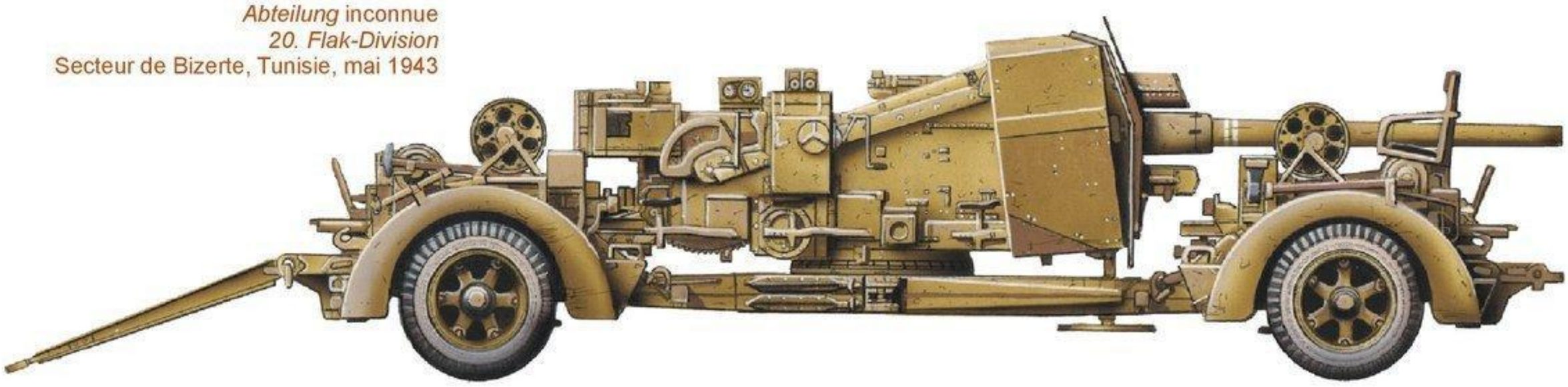
4 MARS 1943

- *Stab/Flak-Regiment 78 (Flak-Gruppe Sousse)*
- *schwere Flak-Abteilung 372 (Flak-Gruppe Tunis)*
- *schwere Flak-Abteilung 503 (Flak-Gruppe Bizerte)*
- *Luftnachrichten-Abteilung 140*
- Tout ou partie des *schwere Flak-Abteilungen 243, 264, 357, 372, 403, 452, 503, 511, 523, 644.*

En novembre 1942, l'état-major de la *20. Flak-Division*, formée le 13 du mois à Leipzig, est envoyé en Tunisie pour y assurer la direction des unités de *Flak* affectées au *LXXXX. Armee-Korps*, puis à la *5. Panzer-Armee*. La première formation à parvenir dans la nouvelle tête de pont est le *Flak-Regiment 54* (les premières pièces seront en fait 16 canons des *8./Luftwaffen-Flak-Regiment 5* et *II./Luftwaffen-Flak-Regiment 12*). L'effort sera conséquent, puisque 24 batteries de *Flak* lourde – soit 96 canons de *8,8cm* en théorie – sont envoyées en Tunisie. Pas moins de 25 nouveaux *Flak 41* de *8,8cm* participent aux combats. La tâche essentielle de la *20. Flak-Division* est d'assurer la protection antiaérienne des ports et des aérodromes de Tunis et de Bizerte. En décembre, elle participe à l'opération « Ferryville », à savoir la neutralisation de la base navale française de Bizerte : une partie de la *II./Flak-Regiment 52* reçoit l'ordre de mettre en batterie des « Acht-Acht » afin d'empêcher toute fuite des torpilleurs français du port. En avril-mai 1943, alors que la campagne de Tunisie arrive à son terme, les batteries de *Flak* sont déployées en position antichar dans la vallée de la Medjerda. L'allonge mortelle des tubes de *8,8cm*, dominant les espaces ouverts depuis les crêtes, cause des ravages. Le 6 mai, les batteries de la *20. Flak-Division*, retranchées sur la ligne de hauteurs au sud du lac de Bizerte, se montrent redoutables jusqu'au bout. Ce jour-là, la poussée vers Mateur coûte 27 Sherman au *13th Armored Regiment* du *CCB* de la *1st US Armored Division*. La lutte est cependant vaine, et toutes les unités de la division allemande déployées en Tunisie sont contraintes à la reddition le 10.

▼ Un tracteur *Sd.Kfz. 7* remorquant un canon de *8,8cm* de la *20. Flak-Division* s'arrête à côté d'une *Kübelwagen* de la *Feldpost* (poste aux armées) en Tunisie fin 1942. Remarquez le camouflage deux tons géométrique assez rare du semi-chenillé lourd. US Nara

Flak 41 de _8,8cm_
Abteilung inconnue
20. Flak-Division
Secteur de Bizerte, Tunisie, mai 1943



Afrika-Korps

334. Infanterie-Division

Kommandeure

13 NOVEMBRE 1942 / 15 AVRIL 1943	*Oberst* puis *Generalmajor* Friedrich Weber
15 AVRIL 1943 / 8 MAI 1943 PG	*Generalmajor* Fritz Krause

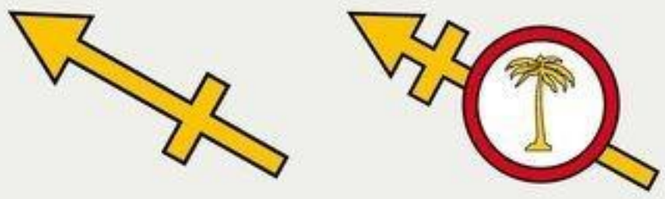
Décorations

1 Croix de chevalier de la Croix de fer

Engagements

OPÉRATIONS « EILBOTE I » ET « OCHSENKOPF », « LONGSTOP HILL », CHOUIGUI

Insigne



Composition

MARS 1943
(De nombreuses unités sont rattachées au fil de la campagne ; ne sont données ici que les unités organiques)

- *Divisions-Stab*
- *Grenadier-Regiment (mot.) 754*
- *Grenadier-Regiment (mot.) 755*
- *Gebirgsjäger-Regiment (mot.) 756*
- *Artillerie-Regiment (mot.) 334*
- *schnelle Abteilung (mot.) 334*
- *Panzerjäger-Abteilung (mot.) 334*
- *Pionier-Bataillon (mot.) 334*
- *Nachrichten-Abteilung 334*
- *Versorgungs-Einheiten 334*

Levée le 25 novembre 1942 en tant que *Kriemhilde-Division* (nom de code de la vague de conscription de ce mois-ci destinée à l'Afrique) à Grafenwöhr, la *334. Infanterie-Division* est une division d'infanterie tout à fait classique, si ce n'est qu'elle dispose d'un régiment de chasseurs alpins, le *Gebirgsjäger-Regiment 756*. Le *Tunis Feld-Bataillon T5* (*Hauptmann* Mickley) sera incorporé au sein de ce régiment. Le régiment d'artillerie dispose de batteries d'obusiers de montagne *Geb.Kan. 36* de *10,5cm* transportés sur mulets, ces bêtes de somme étant présentes au sein d'un groupe, les deux autres étant motorisés.

Le 9 janvier 1943, ces derniers sont arrivés en Tunisie, et les trois régiments de fantassins sont à effectifs pleins. Dans la foulée, l'unité de Weber s'intercale entre la *Division* « von Broich » et la *10. Panzer-Division* sur l'axe menant à Tunis. Son baptême du feu intervient dans le cadre de l'opération « Eilbote I », visant à prévenir une poussée alliée jusqu'à la côte *via* Kairouan. La *Kampfgruppe* « Weber », portant le nom du *Kommandeur* car consistant en la *334. Infanterie-Division* renforcée par des *Panzer*, doit jouer un rôle de premier plan : elle doit percer à la jonction du *V British Corps* et du XIX[e] corps français, pour ensuite redescendre la Dorsale orientale du nord au sud en s'emparant des cols les plus importants. Tandis que les *Gebirgsjäger* participent aux combats contre les Français dans le djebel Mansour, la *Kampfgruppe* « Weber » bouscule les faibles unités de l'armée d'Afrique qui lui font face dès le 18 janvier, premier jour de l'offensive. Robaa et Ousseltia tombent, sept bataillons français se retrouvant isolés dans la montagne. Les Tiger, qui ne semblent pas gênés par le relief montagneux, ouvrent ainsi la route, et le front allié est enfoncé. Weber perd cependant son *Generalstaboffizier*, le *Major* von Strzemieczny, tué au cours d'une attaque aérienne. À la fin du mois, « Eilbote I » est un échec tactique, même si son bilan comptable est très positif : dans son ordre du jour du 25 janvier, Arnim, le commandant de la *5. Panzer-Armee*, revendique la capture de 4 000 hommes, 70 canons, 13 blindés, 97 mitrailleuses, 197 véhicules et 387 chevaux.

La *334. Infanterie-Division* se met ensuite sur la défensive jusqu'à la fin du mois de février. Ses quinze points d'appui (*Stützpunkte*) alignent 13 *Pak* de modèles divers : 1 *Pak 38* de *5cm*, *Pak 40* de *7,5cm*, *Pak 35/36* de *3,7cm*, canons antichars français ou américains de prise de 37, 47 et 75 mm.

▲ Au cours de l'opération « Ochsenkopf », les « Red Devils » de la *1st Parachute Brigade* affrontent les *Gebirgsjäger* de la *334. Infanterie-Division*, auxquels ils infligent de lourdes pertes. L'un de ces chasseurs alpins, reconnaissable avec l'edelweiss agrafé sur sa casquette tropicale, est ici en train d'interroger quelques-uns de ces paras anglais capturés. Simple division d'infanterie, la 334[e] va faire montre du mordant coutumier à la plupart des unités de la *Heer* à ce stade de la guerre.
DR via Beraud

Le 26 février, Weber se voit à nouveau confier un rôle majeur au cours de l'opération « Ochsenkopf ». La *Gefechtsstärke* (force combattante) de la *Korps-Gruppe* « Weber » est de 11 737 hommes, pour moitié issus de la « 334 ». L'*Artillerie-Regiment 334* de l'*Oberst-leutnant* Lukash est assez hétéroclite, avec ses 8 *le.FH.* de *10,5cm*, 4 *Geb.Kan. 36* de *10,5cm* à bât muletier et 7 *s.FH.* (entre 28 et 32 canons sont recensés dans la division). Enfin, sur les 130 camions tout-terrain que devrait compter la *334. Infanterie-Division*, celle-ci n'en aligne que 22 en état de marche (2 sont en réparation) ; les autres types de camions ne sont qu'au nombre 178 au lieu de 506. De nouveau menée avec l'appui des Tiger, l'attaque de la division ne débouche sur aucun résultat significatif. Plus au sud, le *Gebirgsjäger-Regiment 756* subit pour sa part des pertes sensibles face à la *1st Parachute Brigade*, qui repousse ses adversaires d'Argoub à la faveur d'une charge menée baïonnette au canon. Rejetés vers un oued en fer à cheval situé au pied du djebel Mansour, les Germano-Italiens sont enfermés dans une souricière, où ils subissent un feu d'enfer (3 000 obus de mortier !), déplorant 120 à 150 prisonniers et entre 140 et 250 tués.

La ténacité de l'unité ne se dément pas jusqu'aux ultimes phases de la campagne. Ainsi, fin avril, le *Gebirgsjäger-Regiment 756* participe à l'assaut mené par la *Gruppe* « Audorff » contre les hauteurs de Medjez el-Bab. Positionné sur « Longstop Hill », le régiment de chasseurs alpins repousse les contre-attaques britanniques quatre jours durant, avant de finalement céder cette crête qui nargue les Alliés depuis Noël 1942. Le 26 avril, la *78th Infantry Division* du *V British Corps* a repris « Longstop Hill », symbole de l'immobilisme de la campagne de Tunisie depuis décembre ! La *334. Infanterie-Division* tient alors le front s'étirant de la route Sidi Nsir–Chouigui à celle Medjez el-Bab–Massicault. La plus grande partie de l'unité, soit huit bataillons, est retranchée sur la vallée de la Tine jusqu'au djebel Lanserine, avec les *Regimenter 755* et *756* déployés au nord de la Medjerda. En réserve, Krause, qui a remplacé Weber à la tête de la division, dispose encore de deux bataillons d'infanterie et d'éléments de la *schwere Panzer-Abteilung 504*.

La ténacité des *Landser* n'est en rien entamée par le spectre inéluctable de la défaite, et ils offrent une résistance acharnée. Mais, peu à peu, la « 334 » est repoussée et très vite, faute de carburant, se retrouve immobilisée dans les montagnes autour d'Eddekhila et du col de Chouigui. Les unités sont donc contraintes de tenir et combattre où qu'elles se trouvent. De fait, la *34th US Infantry Division* doit batailler dur pour s'emparer de Chouigui. Le 6 mai, les avant-gardes américaines constatent que les positions défensives allemandes sont trop puissantes pour pouvoir être emportées à la faveur d'un assaut frontal mené en plein jour. Le terrain manque de couverts, et les soldats de la *334. Infanterie-Division* balayent le secteur avec de l'artillerie, des mortiers et des mitrailleuses depuis les hauteurs situées face aux assaillants ainsi que sur leurs flancs. La fin est toutefois proche, et la formation de Krause, encerclée et isolée dans la tête de pont tunisienne, doit se résoudre à déposer les armes.

▼ Une équipe de mitrailleurs, surchargés de matériel et d'équipements, du *Gebirgsjäger-Regiment 756* progresse en secteur montagneux durant « Ochsenkopf ». Dans un tel environnement, le défenseur est certes avantagé, mais la logistique peine à assurer le ravitaillement. Les besoins sont conséquents. Outre les munitions, le matériel et l'équipement divers, il faut penser à nourrir les hommes et les bêtes. Une division de 12 000 hommes comme la *334. Infanterie-Division* requiert à elle seule 18 tonnes de vivres par jour ainsi que 38,5 tonnes de fourrage pour trois jours sur une base de 800 chevaux. CEGES # 190575

Phalange africaine

Commandant

Insigne

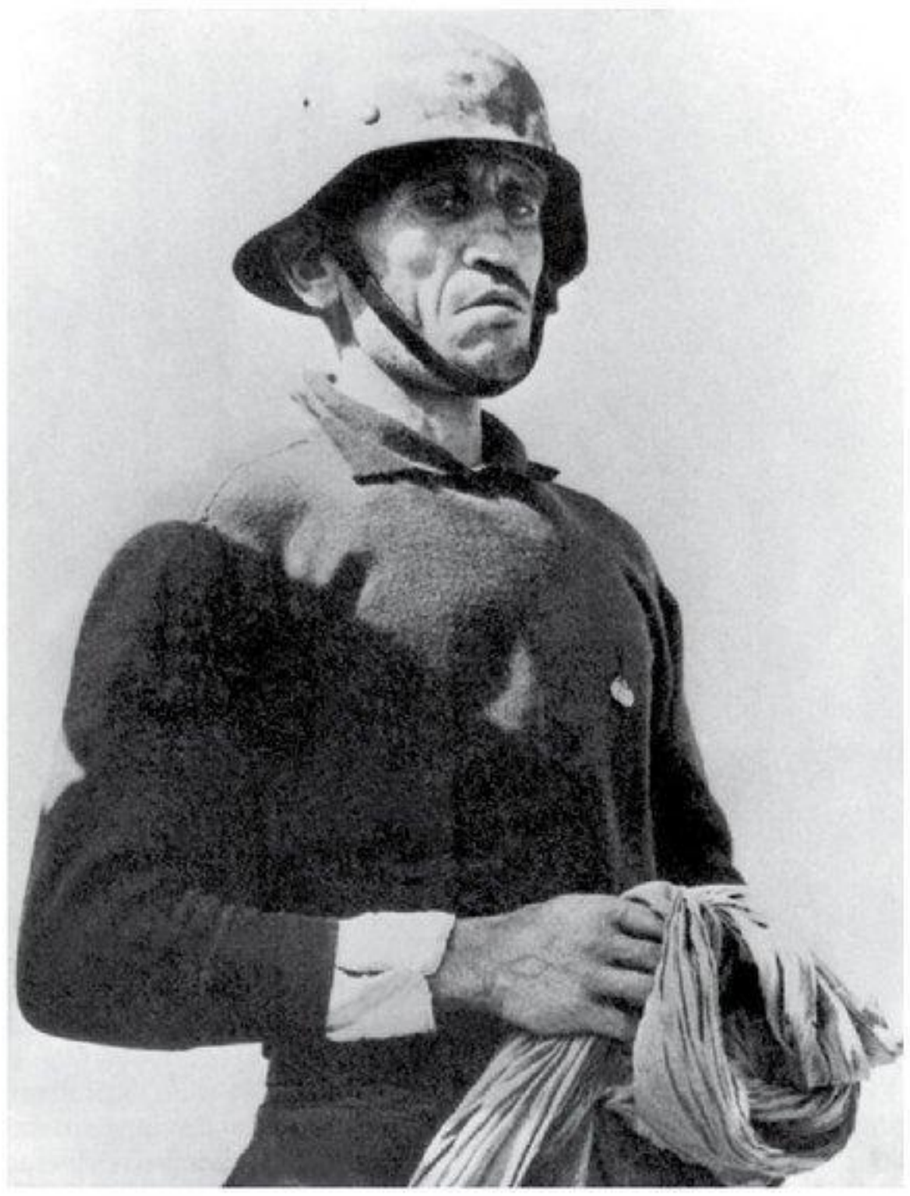
NOVEMBRE 1942 / 23 JANVIER 1943	Lieutenant-Colonel Pierre Cristofini
23 JANVIER / 7 MAI 1943	Commandant Henri Curnier

Engagements MEDJEZ EL-BAB

À la suite du débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, une Phalange africaine, rebaptisée Légion des volontaires français (LVF) de Tunisie à la fin de la campagne, est mise sur pied dans le protectorat français sous l'égide de Vichy en novembre 1942. L'accord des Allemands a été d'autant plus facile à obtenir qu'ils ont suggéré à Vichy, le 18, de « *déclarer la guerre immédiatement à l'Amérique et de lever des légions impériales pour combattre en Afrique* », légions qui seraient confiées à Joseph Darnand, le futur chef de la Milice, alors dirigeant du SOL (Service d'ordre légionnaire).

Les cadres – seulement cinq officiers – viennent de métropole ou du SOL local, comme le capitaine de réserve Pierre Dupuis qui rallie la Phalange africaine avec certains de ses hommes et qui prendra le commandement de l'unique compagnie à être engagée au feu. Le *Generaloberst* von Arnim prend en charge l'ouverture des bureaux de recrutement. Au total, 450 hommes rejoindront l'unité (dont 300 Français, le reste étant des Tunisiens), soit bien moins que les 20 000 volontaires attendus. Si l'uniforme de la Phalange est orné de la francisque et est français, les soldats touchent des casques allemands (avec écusson tricolore) ainsi que des *Karabiner 98k*, des brodequins et des capotes de la *Heer* (les armes lourdes restent cependant françaises : FM 24/29, mitrailleuses Hotchkiss, canons antichars de 47 mm). Comme tous les soldats de l'Armée allemande, c'est à Adolf Hitler, le chef suprême de la *Wehrmacht,* que les Français prêtent serment.

Après un entraînement à Borj Cédria, la *Französische Freiwilligen Legion* ou compagnie « Frankonia », articulée en quatre sections de fusiliers, une de commandement et une d'approvisionnement, est rattachée au *II./Grenadier-Regiment (mot.) 754* de la *334. Infanterie-Division*. Le 8 avril 1943 , les 253 volontaires français (les Tunisiens ont été retirés de la Phalange par les Allemands pour alimenter la *Deutsche-Arabische-Lehr-Abteilung*) partent relever une compagnie allemande dans la vallée de la rivière Medjerda, au nord-est de Medjez el-Bab. Environ 170 affrontent l'ennemi en première ligne, le reste de l'unité assurant des tâches de ravitaillement. La première confrontation armée se produit le 10, lorsque les phalangistes sont pris sous le feu de l'artillerie britannique. Ces bombardements seront quotidiens. Le 16 avril, deux jours après avoir subi les premières pertes, la Phalange remporte un petit succès avec l'aide des Allemands sur une patrouille britannique (cette action rapportera 3 Croix de fer aux Français). Au cours de l'opération « Vulcan », la *Französische Freiwilligen Legion* est encerclée par des forces largement supérieures, mais elle parvient tout de même à se replier à la faveur de contre-attaques. Elle perd 62 hommes au cours de l'action. Les pertes s'alourdissent au fil des jours, et l'unité est finalement mise en réserve, puis relevée le 27 avril. La Phalange africaine se replie d'abord près de Massicault, puis vers Tunis. En dépit de l'arrivée de quelques renforts, elle ne compte alors plus que 89 hommes et n'a plus ni armes lourdes ni munitions. Les phalangistes sont démobilisés le 7 mai 1943 sur ordre du commandement allemand. Le lendemain, toute la Phalange africaine est citée à l'ordre de la LVF, organisation à laquelle elle sera assimilée par la loi du 19 mai 1943. Considérés comme des traîtres par la France libre, les survivants de la LVF de Tunisie seront condamnés à de lourdes peines de prison, voire exécutés.



◀ L'un des volontaires tunisiens de la Phalange africaine capturé par les Britanniques. Assez peu visible sur le *Stahlhelm*, le drapeau tricolore.
IWM

▼ Vichy, début mai 1943 : le secrétaire d'État François de Brinon félicite des membres de la mission militaire française en Tunisie et des officiers de la Phalange africaine. On reconnaît parmi eux Sarton du Jonchay, Charbonneau, Euzière, Demessine et Puaud. Certains ont été précédemment décorés de la Croix de fer de 2e classe par le *Generalmajor* Friedrich Weber.
Coll. Particulière

Afrika-Korps

10° Reggimento Arditi

Comandante

Colonnello Renzo Gazzaniga

Engagements

EDDOUS, EL KSEUR, BENI MANSOUR, BOUIRA, BOUDOUAOU, GABÈS, OUED AKARIT, ENFIDAVILLE, ORAN, BENGHAZI ET AÏN OULMENE

Insignes

Écusson de bras

Mostrine (patte de col)

Composition

- *I Battaglione* (la constitution des deux autres bataillons n'est pas terminée) :
- *101ª Compagnia Arditi Paracadutisti*
- *102ª Compagnia Arditi Nuotatori/da Sbarco*
- *103ª Compagnia Arditi Camionettisti*

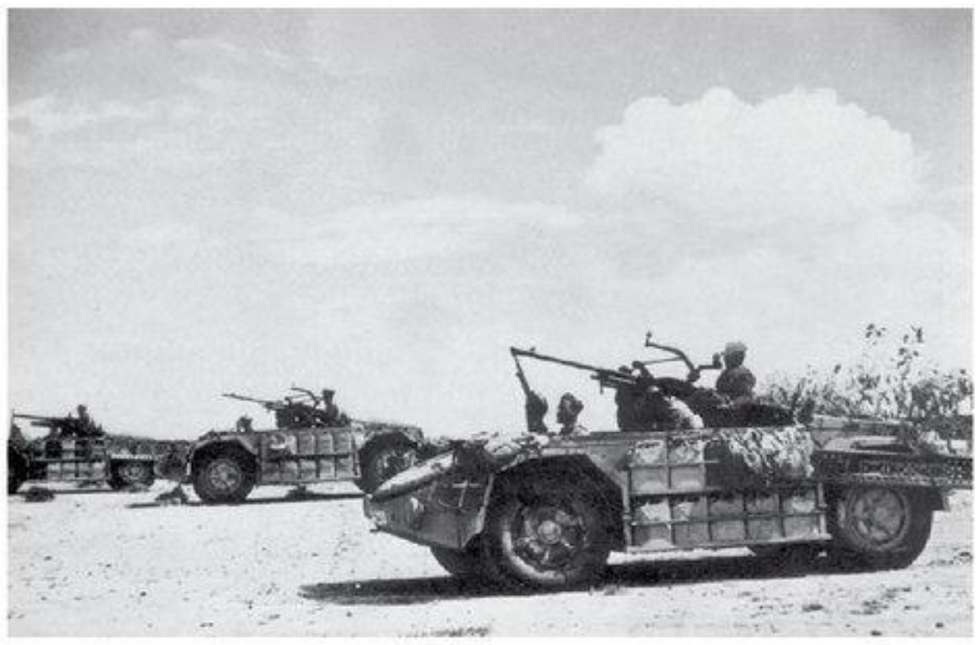
▶ Deux officiers du *10° Reggimento Arditi* s'entretiennent avec un officier supérieur de la *1ª Armata* en Tunisie. On distingue l'insigne de bras caractéristique des *Arditi*, un glaive dans une couronne de laurier (à droite) et de chêne (à gauche), avec la devise de la Maison de Savoie : « *FERT* » (l'interprétation *Foedere et Religione Tenemur* est toujours débattue aujourd'hui). L'officier au centre est le *Capitano* Pietro Corsini, qui deviendra général des carabiniers et général de corps d'armée. USSME

Au début de l'année 1942, l'état-major du *Regio Esercito* ordonne la constitution d'une unité de saboteurs ayant pour mission d'agir derrière les lignes ennemies. Le 15 mai, le *I Battaglione Speciale Arditi* est créé à Santa Severa à partir de volontaires sélectionnés pour leurs qualités physiques et mentales, ainsi que décorés pour acte de bravoure. Le terme « arditi » (« hardis ») est hérité de la Grande Guerre, et plus particulièrement à l'année 1917, lorsque de petites unités d'assaut ont été mises sur pied contre les Austro-Hongrois ; son utilisation est souvent générique. Articulé en trois compagnies (*101ª Arditi Paracadutisti, 102ª Arditi Nuotatori/da Sbarco* et *103ª Arditi Camionettisti*), le *I Battaglione* compte au total 45 officiers, 78 sous-officiers et 205 soldats. En août, un *II Battaglione* débute sa formation, puis un *III Battaglione* en janvier 1943. Le régiment, constitué le 15 septembre 1942 pour regrouper ces bataillons, est confié au *Colonnello* Gazzaniga.

Rompus à toutes les techniques de combat, y compris au corps à corps (au saut au parachute diurne et nocturne pour les *Paracadutisti* et à la natation par tous temps pour les *Nuotatori*), à l'orientation de jour comme de nuit, au pilotage de différents types de véhicules sur des terrains variés et au maniement des armes et des explosifs, les hommes du *I Battaglione* terminent leur instruction à la fin de l'année 1942. Les 101e et 102e compagnies sont alors en Sardaigne.

La *101ª Compagnia Arditi Paracadutisti* est la première à entrer en action. Le 16 janvier 1943, parachuté au cours de la nuit, l'un de ses commandos accomplit avec succès une mission de destruction contre le pont ferroviaire enjambant l'oued Eddous, en Algérie, mais il est ensuite capturé par les Français. Le 2 février, c'est au tour d'une patrouille de la *102ª Compagnia* d'être déposée par le sous-marin *Malachite* pour aller détruire le pont d'El Kseur, mais elle connaît le même sort avant même d'atteindre son objectif. Dix jours plus tard, une nouvelle équipe de la *101ª* est parachutée afin de saboter le pont de Beni Mansour, toujours en Algérie. Dans les premières heures de la nuit du 16 février, les *Arditi* sont surpris alors qu'ils préparent les explosifs ; s'ensuit un violent accrochage avec des soldats français, et le pont n'est qu'endommagé. La patrouille italienne est capturée. Blessé, le *Tenente* De Totto, soigné dans un hôpital militaire britannique, rapporte dans ses mémoires qu'un officier lui a avoué que lui et ses hommes étaient « attendus ». Quatre autres missions de sabotage se déroulent en Algérie en mars-avril, mais sans succès. De son côté, la *103ª Compagnia Arditi Camionettisti* arrive en Tunisie le 19 février avec huit des 15 Camionette Desertiche SPA-Viberti AS 42 prévues. L'unité est commandée par le *Capitano* Marino Brusa, puis, après sa mort au combat, par le *Capitano* Pietro Corsini, un vétéran d'Afrique qui a combattu au sein des divisions « Sabratha », « Bologna » et « Pavia ». Sa base se situe dans l'oasis de Gabès, et les véhicules sont répartis en simples patrouilles de combat opérant sur différents secteurs du front. Prévue à l'origine pour des missions à long rayon d'action derrière les lignes adverses, à l'imitation du *LRDG*, la compagnie est donc utilisée à contre-emploi. La *103ª* dépend directement du commandement de la *1ª Armata* de Giovanni Messe, qui place ses différentes colonnes à la disposition des *XX* et *XXI Corpi d'Armata* afin d'agir sur les secteurs des divisions requérant leur présence. Les tâches qui leur sont assignées sont diverses : recherche et destruction de patrouilles ennemies, embuscades, coups de main, observation, capture de prisonniers pour le renseignement ou destruction de postes d'observation à l'aide de mines munies de minuteurs. Les *Camionettisti* rendent ainsi « de précieux services », comme le déclare le *Generale* Taddeo Orlando, commandant du *XX Corpo d'Armata*. Ils combattent avec les divisions « Trieste », « Giovani Fascisti », « Centauro », « La Spezia » et « Pistoia », notamment sur l'oued Akarit et à Enfidaville, et ce jusqu'au 13 mai 1943, lorsqu'ils sont contraints à la reddition, ne comptant plus que 60 hommes sur les 90 de l'effectif initial.

La dernière apparition des *Arditi* en Afrique a lieu en juin 1943, lors des raids aéroportés menés avec le *Battaglione Arditi Distruttori della Regia Aeronautica* contre les aérodromes alliés : les trois patrouilles sont capturées sur le chemin de leur objectif (Oran, Benghazi et Aïn Oulmene).



◀ Ces Camionette Desertiche SPA-Viberti Mod. 42 sont puissamment armées et disposent d'une grande autonomie, mais elles ne sont pas blindées. Les engins représentés ici n'appartiennent pas au *10° Reggimento Arditi*, mais ce dernier possède le même genre de véhicules, qui équipent la *103ª Compagnia Camionettisti*. USSME

Raggruppamento « Frecce Rosse »

Comandante

JUILLET 1942 / MAI 1943 — *Tenente Colonnello* Massimo Invrea

Engagements

TUNISIE

Insignes

Écusson de bras

Gruppo Italo-Arabo

Mostrine (patte de col)

Battaglione d'Assalto Tunisia

Composition

- État-major
- *Gruppo Italo-Arabo*
- *Battaglione Azad Hindoustan* (seul bataillon qui n'enverra pas d'éléments en Afrique)
- *Battaglione d'Assalto Tunisia*

▶ Un cadre italien du *Battaglione d'Assalto Tunisia*, reconnaissable à sa patte de col mêlant drapeau national et insigne de l'Arme parachutiste. La multitude des unités de vétérans de la « guerre du désert » et des formations d'élite déployées en Tunisie par le *Regio Esercito* aboutit à leur perte pure et simple, et à une catastrophe dont l'Italie ne se remettra jamais... DR

Au printemps 1942, le *Regio Esercito* décide de former une unité spéciale composée de prisonniers de guerre du *Commonwealth*, de ressortissants de pays en guerre contre Rome et d'Italiens résidant au Moyen-Orient et en Tunisie, le but étant de lui affecter des actions de renseignements ou de sabotage en territoire ennemi. Ses groupes y seraient infiltrés par sous-marin, véhicule ou largage par avion. Un *Raggruppamento Centri Militari* chapeautant les trois centres d'entraînement créés en mai et répartissant les volontaires par nationalités (*Centro A* : Italiens résidant au Moyen-Orient, prisonniers de guerre arabes et soudanais, ainsi qu'étudiants arabes en Italie ; *Centro I* : Italiens ayant vécu en Inde ou en Iran et prisonniers de guerre indiens ; *Centro T* : Italiens de Tunisie) est mis sur pied en juillet et confié au *Tenente Colonnello* Massimo Invrea. En août, l'unité devient *Raggruppamento* « Frecce Rosse », en hommage au passage d'Invrea dans la *Divisione* « Frecce Nere » durant la guerre d'Espagne. En octobre, les trois centres sont respectivement transformés en *Gruppo Italo-Arabo* (environ 200 Arabes d'origines diverses), *Battaglione Azad Hindoustan* (400 Indiens) et *Battaglione d'Assalto Tunisia* (1 200 Italiens de Tunisie [1]).

Seuls le premier – aussi appelé *Gruppo Formazioni* « A » – et le dernier nous intéressent. Début 1943, bien que composé du *Reparto Missione Speciale* dédié à l'escorte du Grand Mufti de Jérusalem, une *Compagnia d'Assalto*, une *Compagnia Fucilieri* arabe, une *Compagnia Esploratori-Guide* d'Italiens et Arabes sur Camionette Sahariana, le *Gruppo Italo-Arabo* ne dépêche en Tunisie que l'un des trois pelotons de cette dernière. Formé quant à lui aux opérations spéciales et aux missions de sabotage, l'excellent *Battaglione d'Assalto* « T » se compose de trois *Compagnie Assaltatori* et une de « Chemises noires » recrutées dans le protectorat français. En janvier 1943, accompagné de l'état-major du *Raggruppamento* « Frecce Rosse », il est envoyé en Tunisie et rejoint le front le 25. Entre cette date et le 13 mai, utilisé comme simple infanterie, le *Battaglione d'Assalto* « T » fait preuve d'une grande valeur au combat, notamment contre les Américains (qui perdent 101 *GIs* au cours d'une seule attaque contre ses lignes), et déplore la perte de 65 tués, 161 blessés et 96 disparus durant la campagne.

[1] Les volontaires se sont présentés en deux vagues : celle rentrée dans la péninsule en juin 1940, et celle ayant rejoint l'unité après l'opération « Torch ».

Reggimento Volontari Tunisini

Le *Reggimento Volontari Tunisini* est créé le 8 décembre 1942 sur un mode de recrutement volontaire effectué au sein de la population italienne de Tunisie. Fort de trois bataillons, il rassemble des recrues parfois indisciplinées, trop brièvement instruites, dont la valeur combative est très aléatoire. Ces soldats sont d'abord encadrés par la division « Superga », mais subissent de fortes pertes, au point que le régiment doit être dissous en janvier 1943. Les 200 survivants sont reversés au *Battaglione d'Assalto* « T » en février-mars, tandis que les *I* et *XI Battaglioni Volontari Tunisini*, grâce à l'apport de nouveaux volontaires, servent finalement à former un nouveau *Raggruppamento Volontari Tunisini* (comprenant en plus un état-major et le *DLXX Battaglione Camicie Nere*), qui combat jusqu'à la reddition le 13 mai 1943.

▶ « Chemises noires » du *DLXX Battaglione Camicie Nere* du *Raggruppamento Volontari Tunisini* lors de leur prestation de serment en Tunisie en 1943. CEGES # 189486

Deutsche-Arabische-Lehr-Abteilung

Kommandeure

JANVIER / 24 FÉVRIER 1943 †	*Oberstleutnant* Hermann Meyer-Ricks
24 FÉVRIER / MAI 1943 **POW**	*Oberstleutnant* Theodor von Hippel

Insigne

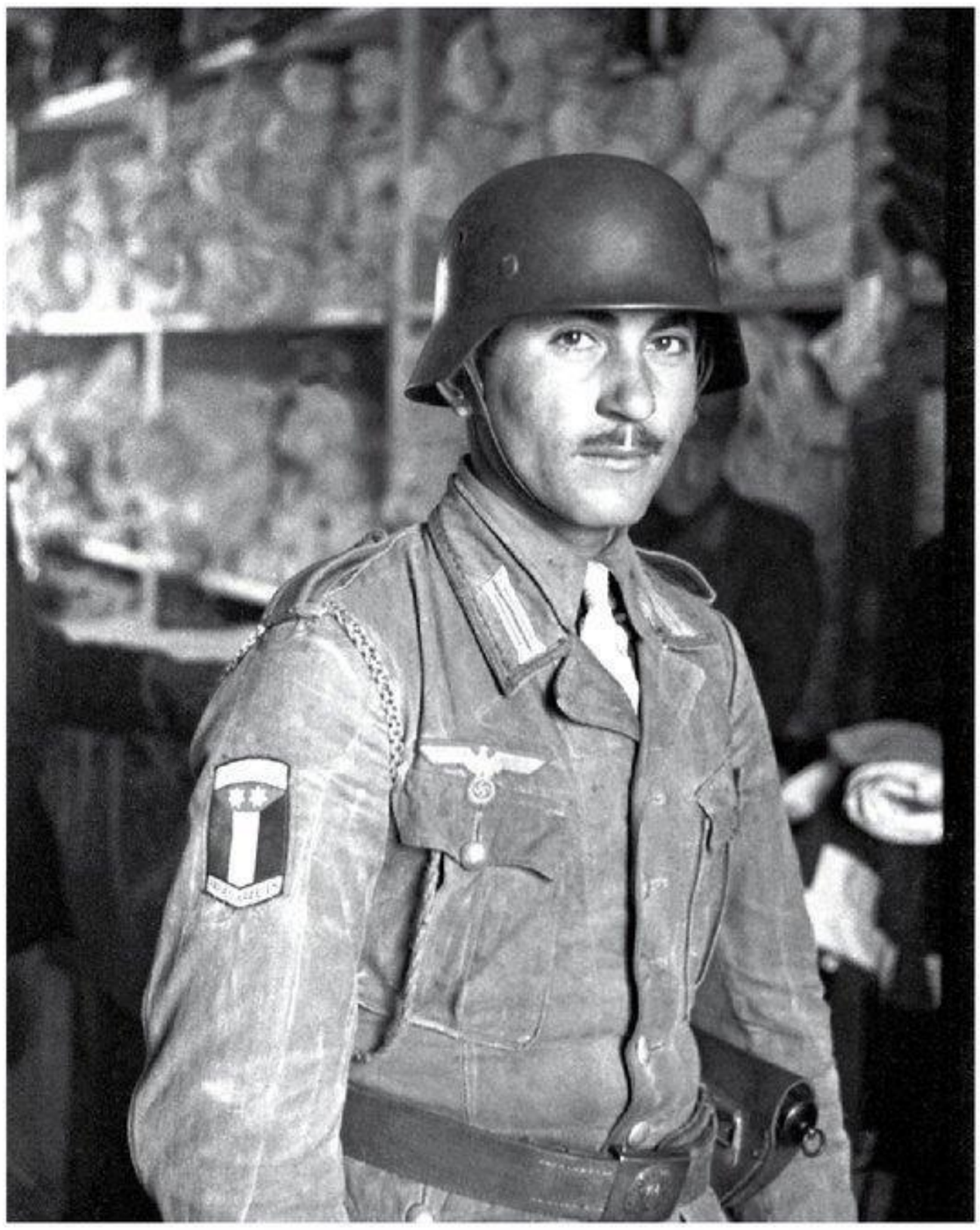
Engagement

ENFIDAVILLE

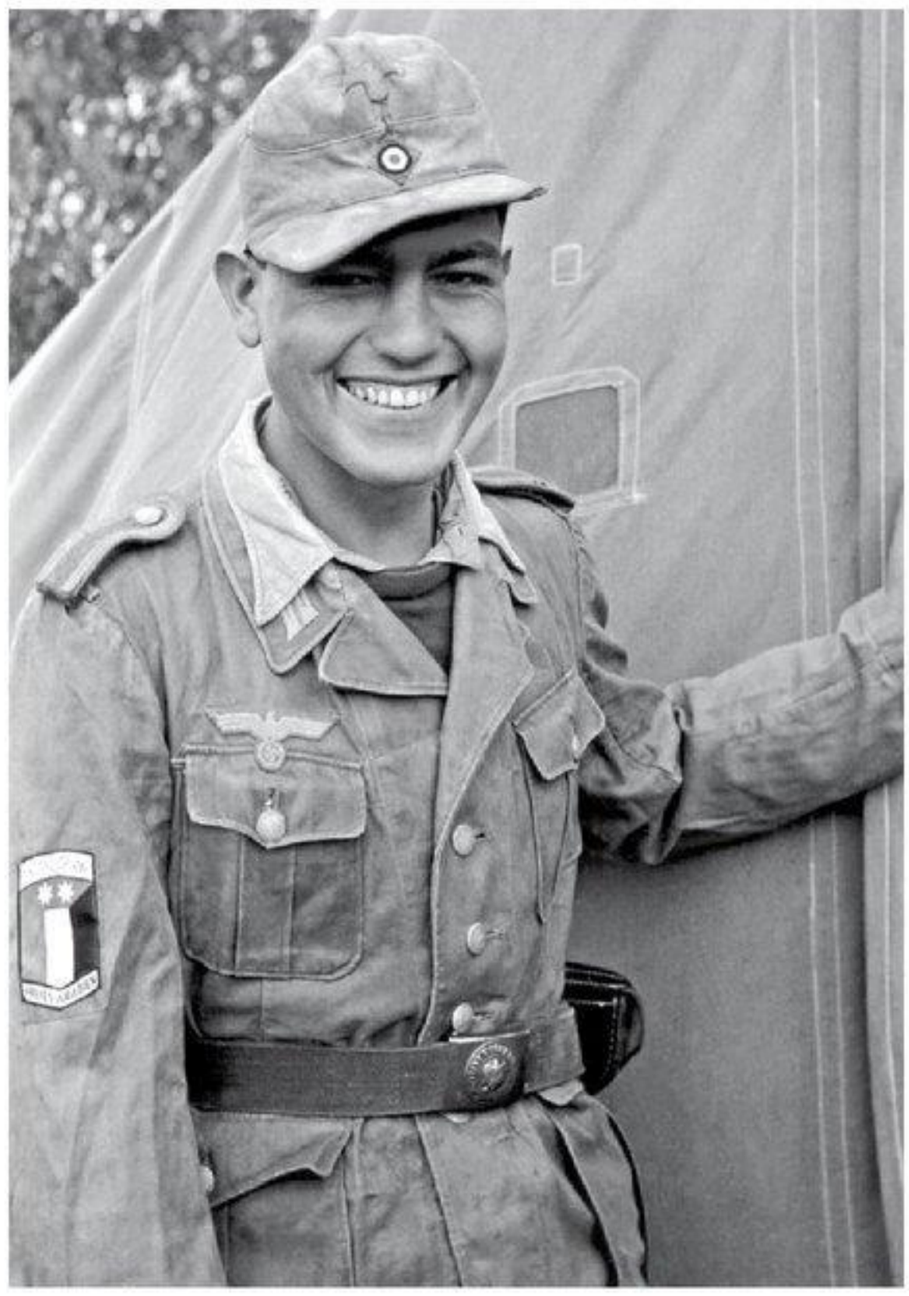
De 2 000 à 3 000 Arabes, pour la plupart nord-africains, participent à la campagne de Tunisie aux côtés des Allemands. À la lueur des récentes révoltes de Palestine puis d'Irak, jouissant en outre du soutien du grand mufti de Jérusalem Mohammed Amin al-Husseini, le *Reich* a pleinement conscience du parti qu'il peut tirer du ressentiment existant dans le monde arabe à l'encontre des puissances coloniales, et il entend bien l'exploiter prioritairement contre les Anglais, Hitler tenant à ménager le gouvernement de Vichy, dont il obtient l'entière collaboration. Justement, puisque le maréchal Pétain et les autorités françaises en Tunisie ne se sont pas opposés à l'arrivée des premiers contingents de l'Axe à Bizerte et Tunis, la *Wehrmacht* dépêche dans la tête de pont les éléments arabes combattant dans ses rangs. Ceux-ci sont alors regroupés dans la *Deutsche-Arabische-Lehr-Abteilung* (DAL), une unité levée en Grèce en juillet 1941 à partir d'étudiants arabes d'Allemagne, de réfugiés irakiens (exilés après l'échec de la rébellion de Rachid Ali), palestiniens et syriens ainsi que de volontaires des troupes coloniales françaises et britanniques extraits des *Stalags*. En octobre 1942, cette dernière a intégré le *Sonderverband 287* (l'autre composante, avec le *Sonderverband 288*, de l'*Orient-Korps* mort-né après la chute de Bagdad) pour en devenir le *III. Bataillon* aux ordres de l'*Hauptmann* Hans Schober. En janvier-février 1943, ce bataillon rallie la Tunisie depuis la Sicile, servant de base de recrutement et d'encadrement aux centaines de Maghrébins enrôlés localement par volontariat.

◣ Les officiers encadrant les combattants arabes de la DAL sont des Allemands, à l'instar de ces deux hommes au garde-à-vous, de part et d'autre d'un porte-étendard autochtone, vêtus d'effets français mais coiffés d'un *Stahlhelm*. Le drapeau semble être celui de la Tunisie, frappé d'une inscription en caractères arabes. L'officier à gauche porte l'insigne de l'*Orient-Korps* sur sa manche droite.
ECPA-D

▼ L'un des 2 000 à 3 000 soldats arabes combattant aux côtés de la *Wehrmacht* en Tunisie. Celui-ci porte un uniforme intégralement allemand et l'écusson de bras de la *Deutsche-Arabische-Lehr-Abteilung* sur lequel il est inscrit « Freies Arabien » (« Arabie [sic] libre »).
ECPA-D



▲ Le *leIG 18* de *7,5cm* n'est guère impressionnant, mais c'est une pièce relativement efficace en appui-feu. Toutefois, la *Deutsche-Arabische-Lehr-Abteilung*, reléguée à des tâches secondaires, ne peut espérer recevoir de plus puissantes armes lourdes… ECPA-D



◥ Le sourire est de rigueur : les forces de l'Axe ne parviennent-elles pas à remporter une suite de succès éclatants en début de campagne ? Mis à part l'insigne des unités de volontaires arabes, rien ne distingue ce jeune *Unteroffizier* des autres combattants de la *Wehrmacht* en Tunisie. ECPA-D

Au 1er mars, la *5. Panzer-Armee* compte ainsi cinq bataillons – le *III.*, deux tunisiens, un marocain et un algérien – regroupés sous le vocable *Abschnitt Deutsche-Arabische Truppen* (le terme de *KODAT, Kommando Deutsche-Arabische Truppen*, est plus répandu), la dénomination DAL faisant sa réapparition. Encadrés par des Allemands, leurs soldats sont hâtivement équipés d'uniformes et de matériels français de l'armée d'Afrique et de coiffures allemandes. Le 20 janvier, le *Major* Witzig, de la *Division* « von Broich », prélève une vingtaine d'Arabes, dont quelques anciens légionnaires, dans un camp près de Tunis. Il les incorpore dans les compagnies de soutien du *Korps-Fallschirm-Pionier-Bataillon*, mais ceux-ci ne combattront pas.

Entre janvier et mai, les bataillons de la DAL, jugés peu sûrs, sont d'abord dévolus à des tâches de surveillance de la côte entre Hammamet et Enfidaville. Le 24 février, Meyer-Ricks est tué par un raid aérien et remplacé par l'*Oberstleutnant* von Hippel, vétéran de la campagne d'Afrique orientale en 1914-18 et fondateur des « Brandebourgeois » de l'*Abwehr*. En avril, les soldats arabes participent à la fortification de la position d'Enfidaville aux côtés de troupes italiennes. Le 1er mai, un bataillon est rattaché quelques jours à la *Kampfgruppe* « Witzig » de la *Division* « von Manteuffel ». Leur contribution aux combats menés en Tunisie sera assez négligeable pour les forces de l'Axe. La plupart des membres sont capturés lors de la chute de Tunis.

◥ Un sous-officier allemand de la DAL entouré de ses soldats arabes équipés de manière bien hétéroclites, puisque se mêlent effets des tirailleurs de l'armée française d'Afrique et équipements de la *Heer*. La présence des trois mitrailleuses MG-34 ne doit pas faire illusion : les bataillons arabes, peu nombreux et mal armés, ne vont guère se distinguer pendant la campagne de Tunisie. ECPA-D

Afrika-Korps

Schwere Panzer-Abteilung 504

Kommandeur

MARS / 12 MAI 1943 — *Major* August Seidensticker

Engagements

MAKNASSY, MEDJEZ EL-BAB, OPÉRATION « FLIEDERBLÜTE »

Insigne

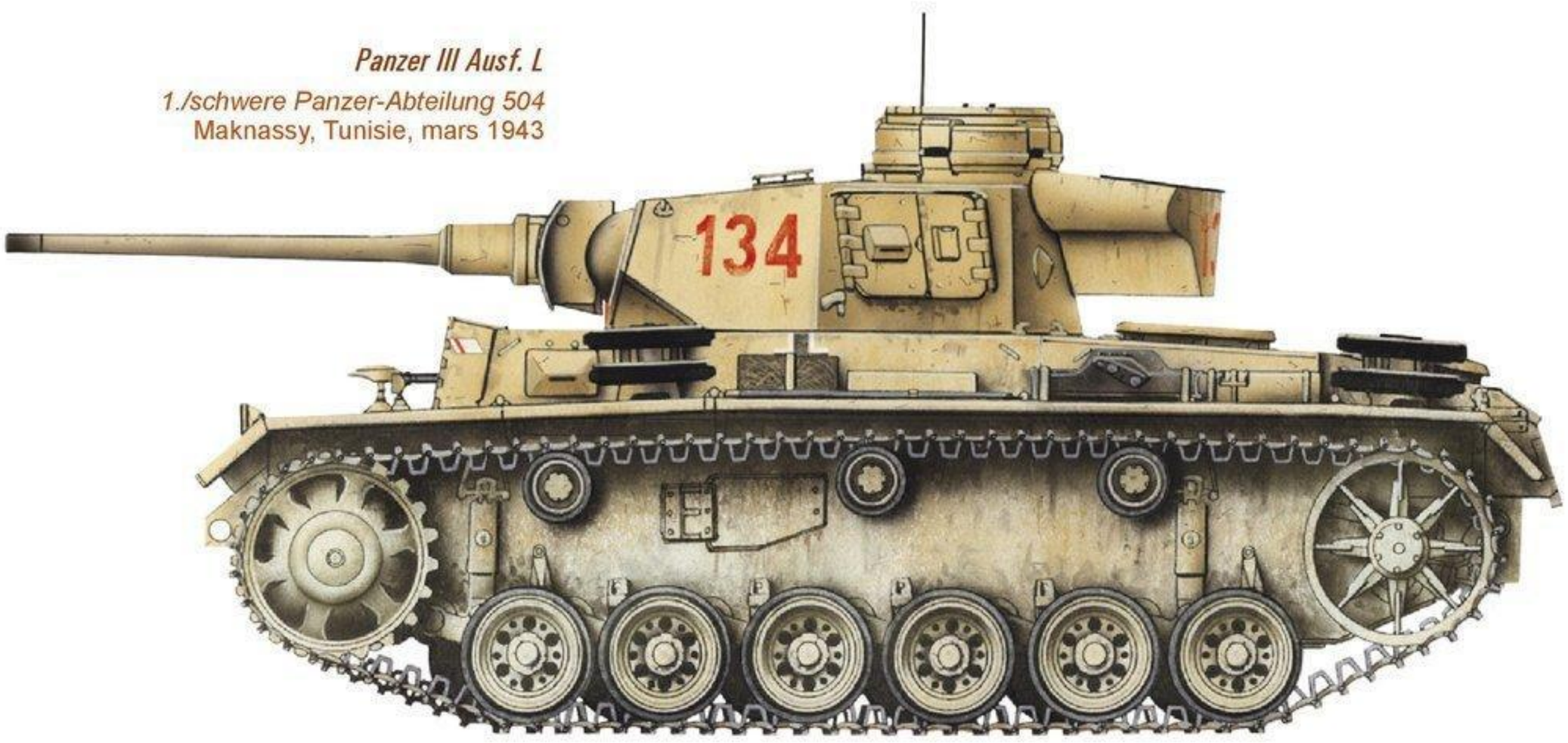
Les lettres « St » (dans le parallélogramme) ou le chiffre « 1 » (à droite à la base) permettent d'identifier les deux compagnies envoyées en Tunisie

Créée en décembre 1942 à Paderborn à partir de personnels des *Panzer-Regimenter 1* et *35*, la *schwere Panzer-Abteilung 504* envoie ses deux compagnies en Italie fin février 1943 en vue d'un transfert en Tunisie. En fait, seuls 11 Tiger et 16 *Panzer III Ausf. L* des *Stabs-Kompanie* et *1. Kompanie* parviendront sur place entre le 12 mars et le 16 avril 1943. Comme nous l'avons vu, les « 501 » et « 504 » fusionnent le 17 mars, formant *de facto* un petit bataillon. À partir du 19, ces *Panzer VI* affrontent avec succès les Américains dans le secteur de Maknassy, aux côtés du *Begleit-Kommando* « Rommel » et des renforts dépêchés pour stopper l'avance de la *1st Armored Division*. Dès le 20, la *schwere Panzer-Abteilung 504* signe un succès retentissant, particulièrement coûteux pour les Américains, qui perdent 35 tanks dès le premier engagement, sans aucune contrepartie pour les Tiger ! Les chars lourds remontent vers le nord, d'abord sur Kairouan, puis dans le secteur Medjez el-Bab–Bizerte en appui de la *Division* « Hermann Göring », à laquelle une compagnie est rattachée le 3 avril ; une autre section est adjointe au *Panzer-Regiment 8* de la *15. Panzer-Division*. Malheureusement pour les Allemands, sur les 20 Tiger disponibles, seulement 6 sont aptes à participer au combat. Le terrain, bien plus encaissé qu'au sud, n'est guère favorable aux « fauves », comme l'ont prouvé les engagements de décembre et de février. C'est ainsi qu'une contre-attaque, lancée le 7 avril à 15 km à l'ouest de La Skhira, échoue.

▼ Ces *GIs* inspectent avec grand intérêt ces Tiger sabotés par leurs équipages en Tunisie. La « peur du tigre » naît bien au cours de cette campagne : il est vrai que la formidable portée et le pouvoir de destruction de son canon de *8,8cm*, alliés à son blindage épais en font un adversaire hors norme ! US NARA

Le 19, alors que les Alliés s'apprêtent à déclencher l'opération « Vulcan », les Allemands déclenchent une contre-attaque baptisée « Fliederblüte » au sud de Medjez el-Bab. C'est un fiasco. Le Tiger n° 131, touché par un Churchill, est abandonné par son équipage. Le lendemain, un autre engin est perdu en aidant la *12./FJR 5* à repousser les Britanniques sur la route de Medjez el-Bab, à la jonction de Krouchet. Le 21, néanmoins, les Tiger pulvérisent 40 tanks de la *9th Armoured Division*, auxquels s'ajoutent une vingtaine de chars alliés le 26 avril,

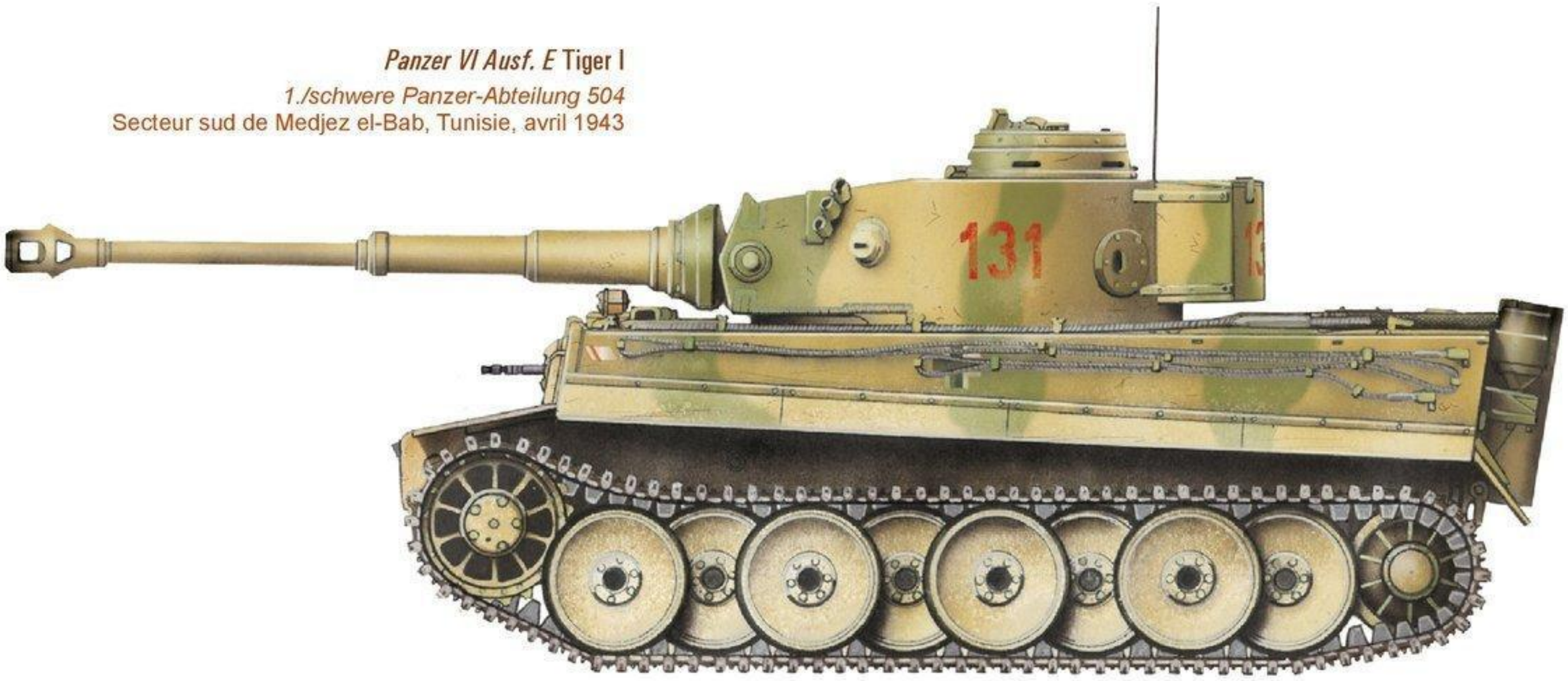
Panzer III Ausf. L
1./schwere Panzer-Abteilung 504
Maknassy, Tunisie, mars 1943



au sud de Bir Meherga. Deux « lourds » sont cependant perdus au feu le 29. Le lendemain, au cours de combats près de Pont-du-Fahs, 41 blindés britanniques étoffent le palmarès impressionnant des deux *Tiger-Abteilungen*. Mais en date du 1er mai, seuls quatre *Panzer VI* demeurent en état de combattre. Les pertes, le manque de pièces détachées et une logistique défaillante posent de sérieuses difficultés de maintenance à l'unité. C'est la *Kampfgruppe* « Irkens », déployée en position défensive près de Medjez el-Bab, qui rassemble les derniers *Panzer* de la *Heeresgruppe* « Afrika », mais ils s'avèrent toujours capables d'asséner des coups terribles. Le 6 mai, alors que la victoire est en vue, les Alliés perdent encore 91 blindés au cours d'une ultime mêlée de chars près de Tunis ! Les Tiger ont une fois de plus fait montre de leur supériorité sur le champ de bataille. La fin est désormais proche, et, après quelques ultimes escarmouches, les derniers « fauves » de Seidensticker sont sabordés le 12 mai. Au final, les *schwere Panzer-Abteilungen 501* et *504* ont contribué à faire entrer le *Panzer VI* Tiger dans la légende : chacune d'elle s'est adjugée environ 150 chars ennemis durant la campagne de Tunisie.

▲ Les Tiger du second bataillon de chars lourds engagés en Tunisie, la *schwere Panzer-Abteilung 504*, parviennent sur le continent africain entre mars et avril 1943. L'unité fusionne avec la « 501 », entre-temps devenue *7. Kompanie* du *Panzer-Regiment 7* de la *10. Panzer-Division*. Si le palmarès en blindés alliés détruits par les Tiger des « 501 » et « 504 » durant la campagne est impressionnant (300 chars), l'engagement des *Panzer* lourds ne suffira pas à donner l'avantage à l'Axe en Afrique.
Archives Caraktère

Panzer VI Ausf. E Tiger I
1./schwere Panzer-Abteilung 504
Secteur sud de Medjez el-Bab, Tunisie, avril 1943



999. leichte Afrika-Division

Afrika-Korps

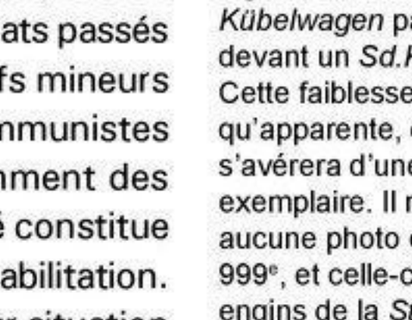
Kommandeure

2 FÉVRIER / 1er AVRIL 1943	*Generalleutnant* Kurt Thomas
2 AVRIL / 13 MAI 1943	*Oberst* Ernst-Günther Baad

Engagement

TUNISIE

Insigne



Composition

AVRIL 1943
◆ *Afrika-Schützen-Regiment (mot.) 961*
◆ *Afrika-Schützen-Regiment (mot.) 962*
◆ *Artillerie-Regiment (mot.) 999*
◆ *Pionier-Bataillon (mot.) 999*
◆ *Sanitäts-Kompanie (mot.) 999*
◆ *Astronomischer Messtrupp (mot.) 999*
◆ *Krankenkraftwagen-Zug (mot.) 999*
◆ *Feldgendarmerie-Trupp (mot.) 999*

La dernière formation majeure à rejoindre la tête de pont tunisienne est la *999. leichte Afrika-Division*, formée à Anvers en octobre 1942. Seuls deux régiments – les *Afrika-Schützen-Regimenter (mot.) 961* et *962* – et des unités de soutien parviennent en Tunisie en mars (le 17) et avril 1943. Elle était originellement commandée par le *Generalleutnant* Thomas [1], mais celui-ci a disparu le 1er avril avec l'avion qui l'emmenait à Tunis, abattu par la chasse alliée. Désormais aux ordres de l'*Oberst* Baade, il s'agit d'une division pour le moins atypique, puisque, cadres mis à part, ses régiments regroupent des soldats passés en cour martiale, condamnés pour des motifs mineurs d'ordre politique (au premier chef, des communistes et socialistes) ou de droit commun (notamment des trafiquants du marché noir). Le service armé constitue pour tous ces hommes une possibilité de réhabilitation. Toutefois, de façon à mettre en évidence leur situation disciplinaire, les membres de la division ne sont en aucune manière autorisés à porter l'emblème national – l'*Hoheitsabzeichen* (l'aigle enserrant le swastika) – sur leur uniforme et leur casquette, pas plus que les *Litzen* sur le col, et la boucle de ceinturon est grenelée pour masquer l'aigle national et la devise « Gott mit Uns », car Dieu n'a rien à voir avec ces gens-là !

Cette division constitue cependant une bonne unité, qui va faire preuve de pugnacité. Le *Regiment 961*, rattaché à la *Kampfgruppe* « Fullreide », participe aux opérations défensives dans le secteur de Fondouk. Si près de 10 % des soldats de la *999. leichte* vont déserter, le Haut commandement allié sous-estime la valeur de cette unité et il a tort. En effet, le 27 mars, au cours d'un premier engagement sérieux, la *34th US Infantry Division* perd 527 hommes contre ses *Afrika-Kämpfer* formidablement retranchés sur le djebel Haouareb. Le renouvellement de l'assaut par le *XIX British Corps* du 8 au 10 avril va confirmer la combativité de la *999. leichte* qui, en barrant l'accès au col de Fondouk, empêche l'exploitation vers Kairouan. En effet, 439 *GIs* sont à nouveau perdus dans une attaque frontale qui échoue en plein espace découvert face au *II./Afrika-Schützen-Regiment 961*.

[1] Thomas avait succédé à un certain Erwin Rommel en tant que commandant du *Führer-Haupt-Quartier* en février 1940.

▼ La *999. leichte Afrika-Division*, unité disciplinaire, ne parvient qu'incomplète en Tunisie et n'est dotée que de quelques véhicules légers, à l'instar de ce *Kübelwagen* passant devant un *Sd.Kfz. 247*. Cette faiblesse n'est qu'apparente, car elle s'avérera d'une combativité exemplaire. Il n'existe aucune photo connue de la 999e, et celle-ci montre des engins de la *Sturm-Division* « Rhodos » en Grèce à l'été 1943, division formée à partir des unités de la *999. leichte* qui n'ont pas été envoyées en Tunisie. DR

Au nord, devant les défenses du djebel Rhorah, tenu par la *999. leichte* et le *Marsch-Bataillon 27*, et au centre, dans la plaine de Fondouk, les Britanniques sont également à la peine. Les *Flak* de *8,8cm* et les *Pak* déciment les blindés américains et britanniques. Le 9 avril, il faut une charge de la *26th Armoured Brigade*, facilitée par la découverte d'un passage le long d'un oued, évitant ainsi un double champ de mines, pour venir à bout de la résistance des hommes de l'*Oberstleutnant* Fullreide ; 39 chars anglais sont cependant détruits (auxquels il faut ajouter sans doute entre 10 et 20 chars américains) et des centaines d'hommes touchés. L'*Afrika-Schützen-Regiment 962*, rattaché à la *334. Infanterie-Division*, participe à la défense de « Longstop Hill » vers la mi-avril. Une de ses contre-attaques vers le djebel Ang anéantit deux compagnies britanniques. Un terrible combat de nuit surprend de même les arrières de l'*Irish Brigade*, qui repousse toutefois les Allemands. En avril, Baade compterait encore 5 800 hommes. Le *Regiment 962* tient alors, avec des *Bersaglieri*, le secteur Nord de la *Division* « von Manteuffel » sur la côte. En mai, la division disparaît dans la fournaise de la Tunisie.

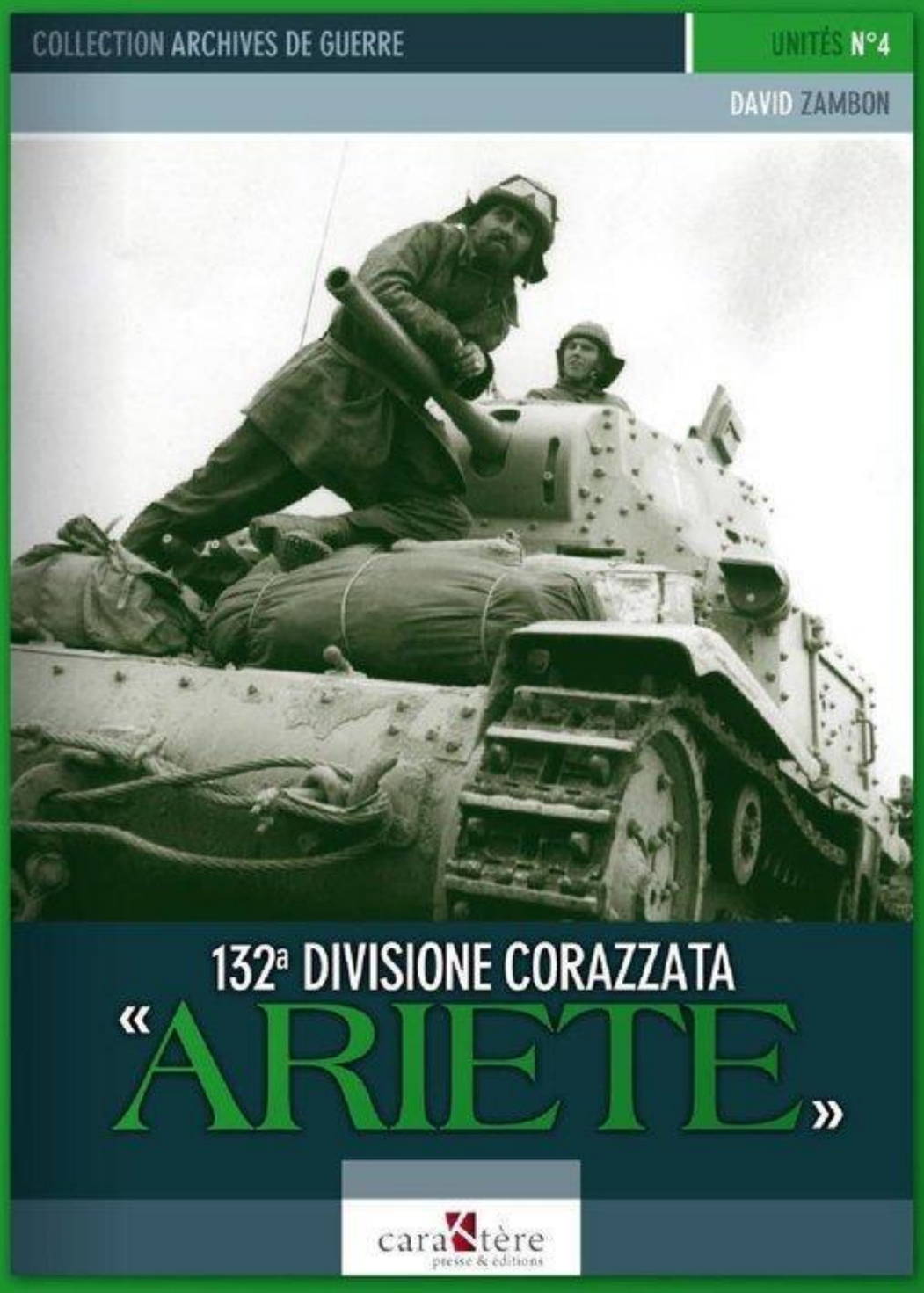
COLLECTION ARCHIVES DE GUERRE

SÉRIE UNITÉS

Revivez l'histoire de la guerre mécanisée au coeur de la bataille !

Par la richesse de son fond iconographique, bien souvent inédit, les éditions Caraktère vous invitent à suivre, en images, l'épopée des unités blindées qui ont marqué la Seconde Guerre mondiale.

- 128 pages
- Imprimé sur papier couché brillant reliure en dos carré collé
- Tarifs (à l'unité, frais de port inclus) :
  - France métropolitaine : 24.90 €
  - Autres destinations : 26.90 €
- Envoi soigné dans un emballage renforcé



La division « Ariete » est sans conteste l'unité la plus connue de l'Armée royale italienne, ayant combattu durant la Seconde Guerre mondiale. Fer de lance des forces italiennes en Afrique du Nord, son nom est étroitement associé aux victoires de l'*Afrikakorps* ainsi qu'aux différentes batailles qui ont rythmé les opérations en Libye et en Égypte en 1941 et 1942.

Elle souffre cependant, à l'image de l'ensemble des forces armées italiennes, d'un équipement et d'une logistique lacunaires qui la placent de facto, qualitativement et quantitativement, dans une situation de nette infériorité face à son allié et à ses adversaires.

Tour à tour critiquée et encensée par Erwin Rommel, la division acquiert progressivement de l'expérience en côtoyant la puissante machine de guerre allemande, et ses nombreux combats victorieux la placent au rang des unités d'élite.

Spécialiste des forces armées italiennes durant la Seconde Guerre mondiale, David Zambon nous livre avec ce nouvel ouvrage de la collection « Archives de guerre », une étude approfondie, appuyée par une iconographie inédite, de l'engagement de la division « Ariete », de sa formation en février 1939 à son dernier acte de bravoure lors des combats d'El Alamein.

DÉJÀ PARUS
DANS LA MÊME COLLECTION

LA DIVISION « WIKING »
LA *7. PANZER DIVISION*
LA « HELL ON WHEELS »

À PARAÎTRE : *Fallschirm-Panzer-Division 1* "Hermann Göring" - AUTOMNE 2014

Disponible dès le 15 novembre dans les enseignes FNAC et Cultura, sur Amazon.fr et Fnac.com

ou directement auprès de notre service commercial
au +33 (0)4 42 21 06 76
contact@caraktere.com

ALBUM PHOTO

caraktère
presse & éditions

CARAKTÈRE
Immeuble Maunier
3120 Route d'Avignon
13090 AIX EN PROVENCE
www.caraktere.com

Afrika-Korps

Le dictionnaire des unités de l'Axe en Afrique du Nord 1941-1943

L'épopée du *Deutsches Afrika-Korps* est bien connue, mais nous avons cette fois décidé de l'aborder sous une forme totalement inédite dans ce hors-série, qui s'adresse à tout passionné de la guerre du désert, du DAK, de la *Panzerwaffe* ou de la Seconde Guerre mondiale en général : le guide des unités de l'Axe en Afrique du Nord. En 124 pages, David Zambon et Benoît Rondeau, spécialistes reconnus du sujet, se proposent de faire le tour d'horizon des divisions, bataillons et groupements indépendants ayant joué les premiers rôles en Libye, Égypte et Tunisie de janvier 1941 à mai 1943. Traitées par ordre chronologique à leur date d'arrivée sur le sol africain, à travers les trois entités appelées à les chapeauter – DAK puis *Panzer-Armee* « Afrika », *5. Panzer-Armee* –, chacune des formations emblématiques de la guerre du désert fait l'objet d'une étude détaillée comprenant historique sur plusieurs pages, ordre de bataille, insigne, liste des commandants, photographies inédites, profils de véhicules, etc. Vous y trouverez ainsi entre autres : *10.*, *15.*, *21. Panzer-Divisionen*, *90.*, *164.*, *999. leichte Afrika-Divisionen*, *schwere Panzer-Abteilungen 501* et *504*, divisions « Ariete », « Centauro », « Littorio », « Trento », « Folgore », « Giovanni Fascisti », régiment « San Marco », Arditi, Brandebourgeois, volontaires arabes, etc. Ce travail collectif se veut le plus complet possible !

Batailles & Blindés Hors-série n°26

France, Belgique : 14,90 €
Espagne - Italie - Port. Cont. - Lux. : 15,50 €
Suisse : 25 CHF - Canada : 25$C

M 02031 - 26H - F: 14,90 € - RD